the second secon

L'AFFAIRE MESRINE

La journaliste Isabelle de Wangen est inculpée

LIRE PAGE 44



Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algária, 1,30 DA; Morce, 1,50 dfr.; Tentsie, 130 m.; Allemagna, 1,20 DM; Antricha, 12 sch.; Helgipae, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 fr.; Espagne, 40 pes.; Sranda-Breagne, 25 gr.; Frèce, 25 dr.; Irao, 50 ris.; Italie, 400 L.; Linea, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-San, 1,25 ff.; Portugal, 24 esc.; Suère, 2,36 kr.; Suère, 1,10 fr.; U.S.A., 85 cts; Yongaslavia, 13 dia.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 Paris

BULLETIN DE L'ETRANGER

L'Église et la nation polonaise

Dans les pays communistes plus qu'allleurs, l'histoire est une manière de dire le présent. Les dirigeants ne retiennent du passé. in plupart du temps, que ce qui justifie leur politique actuelle. Les personnages qui n'entrent pas dans le schéma sont jetés aux oubliettes.

Encore qu'ils solent discrets sur le rôle de MM. Bierut et Go-mulka, les Polonais éprouvent moins de gêne que les Soviétiques a raconter ce qui fut ches eux. Par conviction eu par nécessité. le ponvoir ue tolere pas espendant que les historiens mentionnent des faits qui pourraient irriter le puissant voisin et allié. En 1956-1957, nne partie impertante de la population exigealt la vérité sur le massacre des officiers à Katyn. Le débat fut rapidement étouffé. Dix ans plus tard, à Varsovie, la censure interdisait la représentation de la pièce de Mickiewicz « les Aïeux », qui traitait de l'occupation russe ou siècle dernier.

Les cérémonies qui viennent de marquer le soixantième anniversaire de l'indépendance retrouvée sout significatives. Pour commémorer. l'événement, le parti a retenu la date du 6 nevembre, anniversaire de la constitution à Lublin en 1918 d'un « gouvernement populaire provisoire ». La plupart des Polonais, d'accord en cela avec l'Eglise entholique, célebrent l'indépendance un autre jour. C'est le 11 novembre 1918, date de l'armistice de Rethondes et du retour du maréchal Pilsodski, que le pays est redevent l'hec. A ce moment, constate le sceré-taire de l'épiscepat, ont pris fin e cent vingt-ans de joug russe, prussien et austro-hongreis ». Passe encore, aux yeux des autorités, qu'il fasse mention des Mais les Russes! L'Eglise catholique entend célébrer tous les heros quels qu'ils soient. Elle a fait inaugurer aue plaque à la mémoire du général Stefan Grotowski, tué par les nazis, et une autre pour honorer le général Léopold Okulieki, cadre de l'armée claudestine qui fut déporté et mourut en U.R.S.S.

Jean-Marie le

Les autorités sont embarrasstes. D'autant que les opposants s'enhardissent. Ils organisent une manifestation qui, dans la capitale, réunit quatre mille pers nes réclamant la liberté et l'indépendance. En d'antres temps, la police ourait empêché une telle démonstration. Cette fois, elle s'est gardée d'intervenir. Sans doute. M. Gierek s'est-il persuade que pour empêcher la répétition des drames de 1956 et de 1970 il fallait s'accommoder d'une certaine contestation.

Le chef du parti ne peut que réagir avec modération aussi longtemps qu'il est décidé à coopérer avec l'Eglise. L'expérience du dernier tiers de siècle l'a convaince que l'on ne gou-verne pas la Pologne contre les catholiques. Pendant ce temps, la hiérarchie religiouse a pris de plus en plus conscience qu'elle avait la garde de « l'âme de la nation». En un premier temps, les évêgues protestaient surtout lorsque le gouvernement portait atteinte à leurs droits : liberté du culte et de l'enseignement, construction d'églises, etc. De plus en plus, ils associent leur combat à celui des militants des droits de l'homme.

Le cardinal Wyszynski va au devant de leurs désirs lorsque à l'occasion du soixantième anniversaire de l'université catho-lique de Lublin, célébré également le 11 novembre, il s'écrie : « Je demande la liberté de parole. Pour l'obtenir, il faut remercier les censeurs et leur verser de bonnes retraites. >

En Pologne, l'Eglise n'est plus depuis longtemps celle du sllence. Elle parle haut pour ses ouailles et pour ceux qui ne fréquentent pas ses paroisses. Qu'elle plaise ou qu'elle inquiète, cette voir a pris de l'ampleur depuis que Rome est devenue si proche de

(Live nos informations page 5.)

La négociation de Washington

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. Begin doit tenir compte des divisions de son gouvernement

président Carter a longuement téléphoné dimanche soir eu président Sadata. Au même moment, M. Begin, retour du Caneda, aveit une conversation à l'aéroport de New-York avec M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat emericain, qui lui eurait presenté une nouvelle formule de

De notre correspondant

Jérusalem. — Le retour de M. Begin, après douze jours de voyage aux Étais-Unis et au Canada, était attendu lei evec impatience non seulement en raison de l'urgence des décisions qui doivent être prises à propos des uégociations, mais encore parce qu'un malsise politique, latent depuis des semaines, s'est aggravé durant l'absence du premier ministre. Le gouvernement et les partis de la majorité traversent une période de confusion, aussi bien à propos des négociations de Washington que des questions qui Washington que des questions qui se posent après les élections mu-nicipales du 7 novembrs.

Cet embarras est d'autant plus sensible qu'il se manifeste dans un climat d'agitation sociale reum climat d'agitation sociale re-lancée par l'action des ensei-gnants, dont une grande partie s'est mise en grève le 12 novem-ine — le reste de la profession menaçant de se joindre au mou-rement dans les prochains jours. Alors que des reunions vont-avoir leu cette semaine chacun dans les milieux gouvernementaux, se demande et M. Begin pourra dissiper ce malaise, et comment il s'y prendra. Ses décisions peu-vent être aussi déterminantes

Après douze jours de voyage eux Etats-Unis et au Caneda M. Begin rentre ce lundi 13 novembre à Jérusalem, où il reunira mardi un consell des ministres extraordinaire. Le chef du gouverne-

ment israéllen va retrouver des ministres extraoronaire. Le crei du gouvernement israéllen va retrouver des ministres souvent divisés au sujet de le conduite à tenir dans les négociétions evec l'Egypte et devra en tenir compte. Ceux-ci se sont cependant mis d'accord dimanche, pour rejeter de nouveau la demande égyptienne visant à établir un ellen » entre l'eccord de paix israélo-égyptien et l'avenir de le Cisjondanie et de Gaze. Tentant à nouveau d'obtenir le déblocage des négociations, le

Entassés sur un cargo au large de la Malaisie

LE DRAME DES RÉFUGIÉS VIETNAMIENS

Fins de deux mille chaq cents fugitifs vicinamiens et sino-victnamiens, embarqués depuis trois semaines sur un petit cargo, sont en détresse au large des côtes malaisleunes. L'Indonésie et la

sont en detresse au large des cobes mainsiennes. L'imonesse et la Malaisie ant refusé de les accueillir. Ils n'ont pas reçu de vivres depuis plusieurs jours.

Roise envoyé spécial, Roland-Pierre Paringaux, 2 pu se rendre à bord du navire. Il rend compte, page 5, de la situation dramatique de ces parias errants et all'amés.

Les élections européennes

Le R.P.R. attend du chef de l'État des apaisements et des garanties

A la veille de la rencontre entre M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Jacques Chirac, qui devaient évoquer ce lundi 13 novem-bre après-midi, au palais de l'Elysée, le problème de l'amena-gement des Halles de Paris, le congrès extraordinaire du R.P.R.

a arrêté sa doctrine à l'égard de l'Europe. Il souhaite que le Conseil européen rappelle les limites des compétences de la future assemblée parlementaire europeenne,

et il se prononce contre le cumul des mandats. Le président de la République et son ancien premier ministre ne s'étalent rencontrés en tête à tête qu'à quatre reprises depuis

(Lire page 10, l'article d'ANDRÉ PASSERON.)

A l'heure de l'Hexagone

par ANDRÉ FONTAINE

Comme le rappelait réc Pierre Charpy dans la Lettre de le • à qui personne ne demandait rien -, qui e pris l'initiative de teire appliquer la disposition - pratiquement cubliée - du traité de Rome prévoyant l'élection au suffrege unià l'U.D.F. et eu P.S. 26 % chacun, versei de l'Assemblée européenne. au R.P.R. 20 et eu P.C. 18. Au fur et à mesure que se rapproche l'échéance, on comprend mieux pourquoi : il e toules chances d'en être le principel valnqueur. Aussi bien entend-on à l'Elysée des

Le président de la République preche parfois par excès d'optimisme, et il est de toute évidence trop tôt pour evancer das évaluations. Mais le fait est que, dès à présent, la perspective des élections epporte eu chef de l'Etet quatre grands sujets de eatisfection :

la liele européenne de la majorité

terait 32 %, le P.S. 26, les . anti-

communistes 10. En septembre der-

nier, un sondage de l'Institut Louis-

Harris, publié per l'Express, donnait

1) Elle eggrave encore, si possible, clivage entre le P.S. et le P.C. -Les partis socialistes de la Communeulé s'étant regroupés en une - union - qui e edopté, en juin demier, une - déclaration politique favorable à une certaine dose de supranationalité et à l'élargissement de la C.E.E., M. Plette Mauroy ayant attaqué le «national-pouladisme - des communistes françaie vis-à-vis de le C.E.E., et M. Frençois Mitterrand contessé ou'll ne croyalt pas à l'e efficacité d'une communistes dénoncent les - convergences qui se précisent entre les projets giscardiens et ceux de la social-democratie européenne -. La lettre de l'Unité répond que «si convergence II y e, c'est bien celle qui existe entre le P.C.F. el le R.P.R. qui, tous deux, refueent l'Europe ».

(Lire la suite page 8.)

< L'Autre >

Enfin, un président de la République q u i condomne « cette perversion de l'esprit que constituent toutes les

Puisse cette petite phrose ne pas être noyée dans le flot de lyrisme héroïqua que nous vou: l'anniversaire de l'armistice et qui, chez certoins, va jusqu'à l'exaltation de k Querre.

Puissent les moyens d'information et l'opinion ne pas se donner trop bonne conscience en déplorant justement la laintaine déportation des julfs, français au non, pendont l'occupation, mais en oubliant, par exemple, les atrocités plus proches du drame algérien.

Puissent, enfin, les pouvoirs publics, l'administration, la police et, dans une moindre mesure, la justice se garder racisme », insidieuses ou bana-lisées.

Le rocisme, c'est essentiellement le refus de lo différence, le refus de « l'Autre ».

L'Autre, c'était autrefols le julf, et il le seroit encore sons le génocide hitlérien; l'Autre, c'est oujourd'hui l'immigré, surtout arabe. C'est encore trop souvent le jeune ou le marginal.

Le rocisme, c'est toujours une question d'opparence, de facies, pousses jusqu'à la caricature; c'est la condamnation d'un être non pour ce qu'il est ou a fait, mals pour ce qu'il semble être ou représen-ter. Le racisme, c'est, è l'extrême la condamnation intellectuelle ou physique d'un être pour son apportenance à une race, une religion, une communouté différentes, tenues pour premières respon-sobles des malheurs d'une société, d'une civilisation, d'une patrie.

C'est une double perversion : du sens de la l'ustice à l'é-ard des victimes de toutes les formes de racisme; du sens de lo responsabilité, en la rejetont sur « l'Autre ».

(Live nos informations page 13.)

Où va l'enseignement supérieur?

Après le budget de l'éducation examiné ce lundi (lire notre article page 15) et celui de la jeunesse, des sports et des loisirs, les députés discuteront, mercredi 15 novembre, du budget du ministère des universités.

Il y e dix ans, le 12 novembre 1968, était promulguée la loi d'orientation de l'enseignement supérieur destinée par son anteur, M. Edgar Feure, à reconstruire l'université française après les «événements» de mai

En dix années, les oppositions aux principes

de cette loi - pluridisciplingrité, autonomie et participation — se sont atténuées jusqu'à l'indifférence des étudiants et de l'opinion. Dans l'ensemble, l'epplication de la loi n'a pas correspondn à ses ambitions. .

Les universitaires, pour leur part, menent eujourd'hui des betailles corporatives qui ont peu d'echos dans le pays et peu de rapports avec les problèmes de fond (contenus et débouchés de l'enselgnement supérieur). Bertrand Girod de l'Ain entreprend l'analyse de ces derniers dans une serie de cinq articles.

I. – LE DOUBLE PORTRAIT

L'enseignement supérieur français, comme le président de la République, est représenté par un portrait officiel tiré à de nombreux exemplaires. Portrait en

pied et de face. Le centre du tableau est occupé par une énorme montagne l'université avec ses 800 000 étudiants — entourée de monticules aux modestes proportions : à droite, celles des grandes écoles, droite, celles des grandes ecoles, à gauche celles des formations professionnelles courtes. Ce por-université Paris-IX - Dauphine,

par BERTRAND GIROD DE L'AIN (*)

trait officiel, tiré chaque année et largement diffusé, notamment lors de la rentrée universitaire d'octobre, rassure ou inquiète par 68 permanence. C'est ainsi que celui de 1978 n'est guère différent - dans ses proportions - des

images plus anciennes de 1970 ou même de 1966. L'observateur attentif pourra seulement noter que les collines de gauche, celles des formations courtes sont un peu plus nombreuses et un peu plus

Cette stabilité du portrait confirme l'opinion dans sa conviction que rien ne change dans le secteur de l'enseignement supé-rieur... sauf les débouchés. Et l'on s'étonne de cette fixité de la montagne, de ses bataillons d'étudiants qui vont e'y préparer, pour combien, à être chômeurs.

Mais le modèle peut être re gardè outrement. Autre regard qui fait apparaître une tout actre image. La différence evec le por-trait officiel saute aux yeux.

Pour qu'elle apparaisse, il suf-fit de ne plus retenir les effectifs globaux des différentes forma-tions, mais le nombre annuel de diplômes qu'elles délivrent (1). Les formations professionnelles courtes forment alors une masse dominante, deux fols plus élevée que la montagne universitaire érodée et aplatie.

Apparemment, rien ne paraît plus simple que de recenser le nombre total des diplômes délivrés par l'ensemble des établissements d'enseignement du secteur dit, pour employer la terminolo-gie internationale, « post-secon-daire » : c'est-à-dire tous ceux où l'on entre à l'issue des études

(Lire la sutte page 16.)

(1) Diplômes des établissements publics ou recondus par l'Etat, ainsi que ceux délivrés par les établissements privés non recondus qui légalement s'intitulent « certificats » ou « attestations ». Distinction qui est de moins en moins respectée dans la pratique.

AU JOUR LE JOUR Week-end

Le R.P.R. est-Il pour l'Europe? Non, le R.P.R. est pour l'Europe. Le R.P.R. est - il pour la majorité? Non, le R.P.R. est dans la majorité. MM. Debré et Sanguinetti sont-ils unis sur l'essentiel? Non, MM. Debré et Sanguinetti sont unis au R.P.R. M. Chirac est-u là où il se

trouve? Non. M. Chtrac se Décidément, en ce moment,

il n'y o pas qu'à l'U.D.F., au P.S. et au P.C. qu'on se demande si l'on est d'accord. avec soi-même sons savoir où

BERNARD CHAPUIS.

MICHELANGELI A PLEYEL

Le récital interrompu

Quand il entre sur la scène de Pleyel paur le récital qu'il a offert à la Fondation Raoul Follereau d'assistance aux lépreux (concert retransmir en direct par France-Musique), Artura Benedetti- Michalangeli semble comme étranger à ce 'monde, à cette foule, où il pénètre lentement, un peu négligemment, comme un écrivain dérangé par une visite, avec une politesse ennuyée de prince florentin du Quottrocento dont choque trait porte la marque ou la blessure de l'existence, de la pensee.

il s'assied sans hâte, le dos três souple, se frotte les yeux, vérifie un bouton de sa chemise, enfin se décide. Et hop! l'attaque de la « Trolsième Sonate en ut majeur », de Beethoven est vive, frétillante, dans le ton d'un compositeur de vingt-cinq ons, ovec ses couleurs chaleureuses, ses symmes nerveux, l'odorable diologue des deux mains comme un duo-d'opèra, et ce déveloocement en rafales, puis en blocs

rochers qui s'entossent et

Entre les mouvements, il attend longuement, en considérant la salle qui tousse avec une certaine ironie, se fratte les mains douloureusement ou les plaque sur ses joues pour les réchauffer, avant de poursuivre : adagio, ovez ce chant dont chaque note est personnelle comme une confidence sur des arpèges de harpe mendelssohnienne, scherzo d'une force abrupte au fluide comme un frémissement schumonnien, finole qui, sous ces daigts miraculeux, ressemble à une fontoine de musique.

Il ne pourro cependant transfigurer la « Sonate en si bemal », op. 22, où Beethoren s'essaye ou ton héraique sans en ovoir encore le fond ; que ne met-il plutôt cette ordeur farouche et cette pénétration méditative dans les fulgurantes visions de l'« Appas-

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 18.)

Jean-Marc Roberts Les enfants de fortune "L'insolite bonheur de ne ressembler à rien de ce qui s'écrit aujourd'hui" Michel Déon / Le Journal du dimanche "Un air de flûte impertinent qui touche si légèrement et va si profondément au cœur". Michel Braudeau / L'Express "Style féroce, ironique à la Queneau. Son meilleur livre" J.-F. Joseelin / Le Nouvel Observateur Roman 160 pages 35 F

Eglise missionnaire ou Église démissionnaire? Le prêtre et le monde moderne

A des évêques vient de se clore par une « feuille bianche » (1), tandis qu'à Rome s'est levée une lumière de premiére grandeur, quelle est la situation de l'Eglise de France par rapport aux positions dn nouveau

pape? Telle est, aujourd'hui, la

Un falt, croyons - nous, la domine : l'opposition an sein de l'Eglise entre ce qu'elle a poulu être à la suite du conclie et ce qu'ont voulu d'elle une minorité de clercs evancés et souvent dirigeants. Ardente, généreuse, ayant exercé aur le concile nne infinence prépondérante, la fille aînée de l'Eglise a voulu être essentiellement « missionnaire ». selon le mot-clé de la brochure fameuse France, pays de mission? (1943), transposée dans l'esprit mème de Vetican II.

Missionnaire par le dialogue et l'ouverture - ouverture sur ellemême et ses trésors bibliques; naire (2). par ANDRÉ PIETTRE

ouverture au lalcat et à sa large participation; ouverture aux frères séparés et autres religions; ouverture aux réalités sociales et à toutes les familles politiques ; ouverture an monde, devenu très largement un monde d'incrovance d'athéisme : telle fut la démarche générale.

De cette ouverture, qui nierait les blenfaits? Des réformes plus trois siècles : un retour eux sources en même temps qu'un élan vers l'avenir; un rajeunissement intérieur et un renouvean d'endience an-dehors, etc. Mais qui contesterait eussi les abus, les déviations, les faiblesses, les compromissions de ceux qui, pour pénétrer le monde, ont cru pouvoir e'en laisser pénétrer, fakant trop souvent d'une Eglise mis-

Une réaction excessive

l'athéisme, avec les théologiens du « Grand Absent » et de la «mort de Dieu».

Démlesionnaire devant le laxisme moral et l'absolu de la liberté, au point de faire dire à un mannel de catéchèse : « Il y a de la morale à faire, il n'y a pas de morale toute faite, pas de lol tombée du clei, pas de code inscrit de la conscience (3) ».

Démissionnaire devant le marxisme avec les Chrétiens pour le socialisme et autres mouvements analogues — en echo avec une certaine politique et « certaines pradences qui ont eu parfois des odenre de

S'ajoutant à cela, toutes sortes de libertés prises avec la liturgie, la catéchèse, l'exégèse et les

Le Monde

Service des Abonnements

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

DIS PAVS ETRANGERS

ETRANGER (par messageries)

155 P 290 F 425 P 569 F

II. - SUISSE-TUNISIE

Les abonnés qui palent par chèque postai (trois voleis) vou-dront bien joindre ce chèque é

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

Démlesionnaire devant dogmes eux-mêmes, ont provoqué une réaction à son tour excessive, divisé l'Eglise et profondément mencé. Qu'on en juge : un effondrement des ordinations, tombées à quatre-vingt-dix-neuf en 1977 : une pratique dominicale réduite de 41 % en 1964, à 13,5 % en 1975 (inférieure, dit-on, à ceile de l'U.R.S.S. d'environ 15 %) ; la désertion des jeunes — et la crise est plus sévère encore dans les pays plus « avancés » : Hollande. Canada et certaines parties de l'Amérique latine. Même si le mal du siècle a une large part de responsabilité dans cette crise de Eglise, comment disculper ceux qui dépassant le concile pour s'adapter au monde, ont démis-

sionné, répétons-le, sur des posttions essentlelles? C'est là que les attend aujour-

d'hui un pape de la résistance. De la résistance doctrinale. d'abord, d'autant plus forte qu'elle ne s'appuie pas principalement sur une théologie classique, mais qu'elle part de la philosophie contemporaine pour en tirer cette double originalité : d'accepter la méthode de la phénoménologie, mais d'en récuser tout positivisme. Ainsi le futur Jean Paul II. auteur d'une thèse sur Max Scheretrouve-t-il dans le tissu de l'existence, la trame profondement ethique qui fait l'esquoi, depuis son onvrage Amour et Sexualité jusqu'à son dernier discours de cardinal à Milan, le 21 juin dernier, il n'a cessé de défendre — au nom de l'essence de l'homme — les thèses d'Humanae Vitae. Ce ne sont pas tout à fait celles des signataires du fameux article 4 Le Pape que nous sou-haitons » (la Croix, 15-16 août 1978), demandant « que dans les questions de la vie et de la mort, du bien et du mal, comme aussi de la sexualité humaine, il (le pape souhaité) donne sans angoisse des directives positives plutôt que des interdits... Qu'il ne soit pas un défenseur doctrinaire des vieux bastions... ». Parions que l'angoisse aujourd'hui e changé de

Résistance doctrinale et morale qui a'est doublée chez Mgr Woj-tyla, d'une résistance de fidélité sur toutes les questions de culte, de catéchèse, de discipline.

Le cardinal de Cracovie devenu pape est bien devenu pasteur uni-versel; il est douteux, cependant, que, apôtre d'un peuple où le « christianisme populaire » ne fait qu'un avec la foi, il devienne l'apôtre du sécularisme. De même, voit mai le fidèle du culte marial - invocuant deux fois la Vierge dès sa première déclara-

tion an belvédère de Saint-Pierre accepter aisément le silence absolu tombé brutalement dans la pinpart des paroisses sur ce sujet, comme un sujet tabou. En vain Paul VI voulnt-il réagir par son exhortation apostolique de février 1974, Marialis Cultus : quel fidèle en a jamais entendu le premier mot ? Et comment; venant d'un pays où les séminaires tradition-nels débordent, le pape de la rérement sensible an vide des nôtres - réformés ? On connaît la cruelle boutade : « On avait cru leur rendre la santé, et ils sont

L'habileté de l'archevêgue de Crecovie

Quant eu développement de la collégialité et au renforcement des liens des évêques et du pape. n'oublions pas que la position de Jean Paul II s'éclaire en arrièreplan par les réticences des évèques locaux à l'égard d'une ostpolitik menée par Rome à leur corps défendant... Car qui connaît mieux le marxisme que celui qui le subit ? C'est dire que les chrétiens convertis à Marx ne peu-vent guère espérer de Rome bénediction et indulgence...

Fant-il, pour autant, craindre du nouveau pontife une attitude purement négative à l'égard de l'Est ? Nullement, L'habileté de l'archevêune de Cracovie à l'égard du Znak (le Signe), tout comme sa position à partir de la défense joint sa position éthique), attestent également sa souplesse dans la fermeté. On retrouve là ce que nous écrivions récemment ici

des papes successifs (7). Reste une question pratique mais capitale.

Quelles que soient, de toute manière, les positions qu'il prenne, Jean Paul II, mieux que Paul VI sera-t-li entendu? Car jamais aucun pape n'aura c prêché » eutant que aon prédécesseur; jamais non plus avec si peu d'audience. Pas une semaine on'il ne traitat, en de magnifiques raccourcis, de doctrine ou d'éthique. Chaque semaine ses discours étaient traduits et publiés en France. L'ebonnement était modique. Mais qu'on ne dise dans quelle église et sur quel « présentoir a ils étaient offerts sux fidéles l L'inépuisable patience de Paul VI s'est heurtée à la résistance la plus insidieuse et, en un sens, la plus injuriouse : le ellence. « Le pape ? Connais pas... » Il a fallu ses admonestations aux évêques de France à la fin de 1977, pour que l'opimême sur les nuances à apporter nion en perçût quelque écho.

Un immense espoir

Alors s'est manifesté un début de redressement — annoncé déjà, il est vral par la déclaration de Mgr Etchegaray et la Lettre aux catholiques de France, à Lourdes, en octobre 1976. Le Père Serge Bonnet (le défenseur du c christianisme populaire ») à la télévision; le père B. Bro, s'élevant à Notre-Dame contre les « bapardages des mandarins »; la reapparition de la confirmation; un timide retour au latin; la mise en garde de l'épiscopat à l'égard de certaines christologies « sanvages » (6), et finalement le très beau ∢ credo » des évêques publié en fuin (9) : autant de signes

Mais les fantaisles liturgiques ont-elles été supprimées pour autant ? La catéchèse, corrigée ? les ciercs avancés, retirés de leurs postes ? Leurs publications, suspendues ?... Assurément, la posi-tion des évêques — fussent-ils unis — est plus qu'inconfortable. Comment reprendre sans briser? Comment faire face sur tous les donner de la tête... », a pn dire à Lourdes dans sa conclusion.

Mgr Etchegaray. Et pourtant, devant le formi-dable choc de l'élection dn nouvean pape, face à l'immense espoir qu'a soulevé l'événement étonnant, l'Eglise de France ne peut plus en rester là. Des forces

vives la travaillent : renouveau monastique, impatience cecuménique, appetit spirituel et doctrinal de toute une jeunesse, dégoûtée d'un marxisme en décomposition et d'un athéisme en impasse. Le temps est passé de la séduction du monde, Entre une Eglise démissionnaire et une Eglise réellement missionnaire, entre la résistance au pape et le pape de la résistance, l'heure du choix a sonné.

(1) La fin de l'a (2) On nous excusera de repren dre ici le titre de notre ouvrage er

(3) Points de repère. Quelle mo-ule 7 Edit. Bayard-Presse, 1975, rale ? Edit. pp. 15 et 55. (4) Le Monde, « Le pape et l'Est » 24 octobre 1978.

(5) Publice à Lublin en 1959, evec un résumé français. Cf. J. Colette, le Monde du 20 octobre. (6) Et la situation est pire en n Hollande nu un professeu herologie d'Amsterdam pouvaité arer l'Institut qui aveit succi

(a) Le Monde du 23 mal.

par JEAN MOUSSE (*)

ES évêques françale s'inquiètent des • vocations -. On les comprend. Leurs quarante et un mills prêtres de 1965 sont devenus trente-six mille. Beaucoup ont abandonné leurs tonctions. Peu de jeunes gens prennent le relève. L'âge moyen e'élève. L'ampleur des varietions récleme plus que des exhortations é la générosité d'éventuels cendidate au sacerdocs. Seul un exemen des ceuses permettrait une redéfinition des fonctions qui, du prêtre, lui rendrait l'identité dont certaine sont en quête.

Parmi les raisons etructurelles de la crise, certains tiennent eu meseegs dont l'institution ee veut porteuse. D'eutres ralèvent de l'orga-

En gros, depuis le traizième siècle, la théologie s'est centonnée dans la répétition et le commentaire d'un message inchangé. Durant le mame frayelent d'sutres chemins. La morale chrétienne, limitée à le psyéclairé le complexité des responsabilités économiques et politiques de l'homme moderne. Le culte s'est figé dans les formes où beaucoup aujourd'hul voudraient encora le fixer. Ajoutons que, é notre époque, un brassage des cultures, eccéléré par le télévision. l'syletion et le développement des eclences humaines, met toutes les civilisations en question. Il n'épargne pas l'Occident chrétien. Le choc du concile syani ébranié un tormalisme séculaire pervenu à ces limites, l'évolution ultérieure devenaît prévisible. Il en était du catholicisme comme de ces anciennes maisons dont on a négligà l'entretien durant des décennles sinon des siècles. A la première réparabon d'envergura, des murs entiers s'écroulent. Il faut tout reprendre sux fondations.

Il n'est pes étonnant que les responsables d'un message à une société qui e'en soucie de moins en moins éprouvent de plus en plus le formalisme de tonctions qui n'ont plus de prise. Les évêques, plus que d'eutres, porient le hantiee du décaisge. Responsables de leur dio-cèse, ils pèsent les chiffres, prévolent des relèves difficiles, mesurent l'empleur de la demende. Moins que d'eutres, cependant, ils sentent le formalisme de leur propre cherge. Débordés de soucis, pour peu qu'ils solent lucides, mangés d'activités locales ou netioneles, ils mesurent rerement le gouffre qui les sépere de la population. Des contacts furtifs evec quelques groupes ou pereannes leur font Illusion.

qu'elles sont ferventee au sein d'une sociéié qui va d'eutres cherait-il pas envie de leur redonner corps en perticipant é le vie commune de ces contemporaine? A défaut de lui rendra son identité sacordotale, mariage, travall ou politique préserveraient eu moine

son identité d'homme. «Pour le vie du monde, parmi is s serviteurs d's l'Evanglie, de s prêtres -, écrit l'évêque de Merseille dans es letire eux prétres de France. Il e'sgit en effet de l'Europe des Neuf. Comment leur pretique s'inscrit-elle dans l'exercice des responsabilités sociales, politiques et économiques ? Comment le vie des hommes appellat-elle de l'intérieur la mise en œuvre de l'Evangile? Blen peu dene l'Egilse institutionnelle s'éveillent à ce genre de questions tenues pour

Ceniré sur des écrits anciens de deux mille ans et sur leurs commentaires, encombré de traditions qui ont fini per l'absorber tout surgit plus, depuis longtemps, de l'ectualité humaine qu'il devreit éclairer. C'est un musée. Il intéresse les emateurs du passé sans pouvoir aider les créateurs de l'ave-

Let a grander and the

in the same in the

نام از العوامية و الوالد. فيماره الدامة المنطقة و الدام الدامة

Des brouettes non des avions

A supposer, pourtant, qu'on parvienne à traduire en termes d'actualité les exigences du message évangélique eu cœur de la société industrielle. Il rasteralt à progniser l'institution ecclésiele pour que les appels do monde pulssent y êtra percus dans toute leur complexità et qu'on puisse y répondra dans toute lour empleur. Or on est loin du compte. Elaborées dans uns Europe féodele et rurale, le structure scclesiele ne permet guère à ses responsables de percevoir les pôles de le société modeme, d'en sulvra les réseaux et les connexions. d'en situer les conflits et d'en évaluer les possibilités d'évolution.

Pepes dene leur parolese, de nombreux curés reproduisent localement le modèle général. Ila Ignorent tout d'une complémentarité qui, reconnaissant à chacun une compétence spécialisée mais epprofondie, contraindrait eussi tout le monde é compter eur autrul. Encore moins disposent-ils des moyens pratiques et intellectuels qui leur permettraient de poursulvre ensemble des enelyses et d'élaborer une politique

Il serait étonnent, dans ces conditions, que les pretres n'éprouvent pas quelques difficultés é se silver dans le monds ectuel, lis y perviennent d'eutant plus difficilement qu'on a sacralisé leur fonction durant des siècles de semi-paganisme rurel, comme e'As étalent des médieleurs entre le Terre et le Ciel. Conscients, au contraire, de n'étre que des baptisés comme les autres, essumant elimplement, dans la communauté, une fonction particulière, He sont parfois exaspérés du rôle abstrait dans lequel on voudrait les des causes de leur aspiration à la

les taches et dane l'élat d'esprit. En désacralisant les fonctions du prêtre, on pourrait se demander si nécessairement se ller dans son eutour de son chef. Voué é la chasteté. Il témoigne d'un style de vie évengélique. Théologien, ministre de consellier spirituel, les tâches qu'il remplit convent l'être au sel na d'eutres, et il n'est pas obligé de qu'elle le soit dans l'Enlise Pour les ramodeler en fonction de la eociété ectuells, il feudralt de l'imaginetton, de le souplesse, de l'intelligence. Est-ce trop demander ?

(*) Pretre

Que Sais-Je? 128 pages qui donnent envie de lire des milliers de pages.

Parmi les dernières parutions: La topologie, A. Delachet (nº 1710) . Les Mayas, P. Gendrop (nº 1734) La psychologie du langage, M. Moscato et J. Wittwer (nº 1736) . Les traditions populaires, A. Varagnac et M. Chollot-Varagnac (nº 1740) - La littérature française du 19º Siècle, D. Rincé (nº 1742) - La vente par correspondance, B. Delègue (nº 1744) • La Pléiade, Y. Bellenger (nº 1745) • La Bresagne et les bretons; M. Le Lannou (nº 1750) - Psychanalyse et littérature, J. Bellemin-Noël (nº 1752) . Histoire de l'impôt, A. Neurrisse (nº 651) . Le volume: 10F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Que Sais-Je? 128 pages qui évitent de lire des milliers de pages.

puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

هكذامن الإمل

étranger

LA NÉGOCIATION DE WASHINGTON

LE CAIRE: la cote d'alerte n'est pas encore atteinte

De notre correspondant

Carter paraît senie de nature à débloquer encore une fois les pourpariers.

Le rais examine ce lundi l'état des conversations et les questions iltigieuses en présence du comité qui sera chargé de suivre l'applications des accords en Cisjordanie et à Gaza. Créé le mois dernier, ce comité est présidé par le vice-président de la République, le général Hosni Moubarak. A l'affaire fondamentale du lien à établir dans le traité entre l'évolution da la situation au Sinaï et dans les territoires palestiniens est venu s'ajouter le dossier relativement blen moins important du pétrole sinaîtique.

Découverts en 1948, les gisements de naphte du Sinaî fournissaient un quart de la production pétrolière égyptienne lorsqu'ils furent occupés par Israël à la faveur de la guerre de 1967. Ayant été surexploités par les Israéliens, leur production passa de 1,5 million de tounes en 1971. Aujourd'hui, elle e'est stabilisée antour de 2 millions de tounes. Le Caire réclame 10 milliards de francs à Israël comme dom-

Le Caire. — « Graves developpements dans les pourpariers de paix », « Le sort des négociations de paix sera scellé après la réudinn Begin-Vance », « Pas de privilèges pétroliers pour Israël au Sinai », titrent les journaux officieux cairotes de ce lundi 13 uovembre. Leur ton, cependant, indique que les milieux dirigeants n'en sont pes encore à penser que la cote d'alerte est atteinte. Simplement la situation est « sericuse », et une nouvelle intervention personnelle du président Carter paraît seule de nature à débloquer encore une fois les pourpariers.

Le rais examine ce lundi l'état des conversations et les questions litigieuses en présence du comité qui sera chargé de suivre l'application de souver le pour le cairons des accords en Cisjordanie et à Gaza. Créé le mois dernier, ca comité est priscidé par le vice-

de cinq ans.

Le naphte du Sinal n'est donc pas vital pour Le Caire, mais îl aimeralt le récupérer sans conditions draconiennes afin d'améliorer son image de marque amprès des autres Etats arabes producteurs — l'Egypte n'est pas membre de l'OPEP, mais elle appartient à l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) — et afin également de matiriser la seule richesse du sous-sol de la péninsule en cours d'exploitation. Cela dit, si l'octroi de conditions particulières à Israël (palement des livraisons de pétrole en livres égyptiennes, engagements de fourniture, etc.) devait apparaître bientôt comme le seul moyen d'obtenir un assouplissement de la position israélienne concernant le lien Sinai-Palestaniens, il ne fait guère de doute que le rais ne compromettrait pas la paix pour « quelques barils de pétrole ».

J.P. PÉRONCEL-HUGOZ.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

JÉRUSALEM: le gouvernement est divisé

(Suite de la première page.)

Un vent de fronda a soufflé sur le conseil des ministres, qui, au cours des débats houleux des 5 et 6 novembre, a remis en cause la position adoptée par la délégation israélienne à Blair House et apparemment appronvée, quelques jours plus tôt, par M. Begin, lors de son premier passage à New-York

Ce durcissement a en pour effet d'aggraver le blocage des pourpariers, l'Egypte, en guise de réplique, faisant, à son tour, connaître de nouvelles exigences. La majorité des membres du gouvernement ont désavoué leurs collègues, MM. Dayan et Weizman, en rejetant plusieurs points du projet de kraité sur lesquels les ministres des affaires étrangères et de la défense semblalent s'être mis d'accord avec leurs interlocuteurs égyptiens (le Monde dn 8 novembre). Le leur égard semble les avoir incités à la fermeté à ce sujet. Mais la majorité des ministres avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée en moins leur volouté de parvenir avant tout à une pair séparée leur sour leur lour de l'Egypte, et leur souhait de maintenir le statu quo ailleurs, la participation de la Jordanie et duite participation ne pouvant se traduire que par de nonvelles coucessions de la part d'Israél.

Jugée trop sour de MM. Dayan et Weizman, en rejetant plusieurs des maintenir le statu quo ailleurs, la participation ne pouvant se traduire que par (le Monde du 8 novembre). Le différend était si inquiétant que le secrétaire général du gouver-uement a dû aller de toute ur-gence en référer à M. Begin.

La querelle du préambule

Les restrictions formulées par le conseil des ministres portaient notamment sur la rédaction du préambule du document en voie d'élaboration à Washington. Cette d'élaboration à Washington. Cette partie du projet mentionne le lien qui doit exister entre l'application du traité Israélo-égyptien et celle du deuxième voiet des accords de Camp David, prévoyant la mise en place de l'antonomie en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza, et l'ouverture de négociations sur le étant de négociations sur le statut futur de ces territoires. Les Egyp-tiens tiennent de plus en plus à ce lien, et la relative modé-ration du sommet de Bagdad à

Jugée trop souple et trop conciliante, l'attitude de MM. Dayan et Weizman avait déjà été critiquée lors de précédentes réunions du conseil des ministres, mais, le 25 octobre, M. Begin avait provisoirement refait l'unité de son cabinet en donnant satisfaction à la tendance la plus dure, par l'annonce d'un renforcement des implantations israéliennes en Cisjordanie, Même si elle allait susciter l'irritation de la Maison Blanche et du gouvernement égyptien, cette dé-

si elle allait susciter l'irritation de la Maison Blanche et du gouvernement égyptien, cette décision avait un caractère assez symbolique. Mais, tout récemment, certains ministres ont tenté d'accélérer son application sur le terrain (le Monde du 10 novembre) et il a été amoncé, le 12 novembre, que M. Ariel Sharon, ministre de l'agriculture, proposait la création d'une ville nouvelle à la frontière du territoire de Gaza et du Sinai — ce qui a été interprété par la plupart des observateurs comme une provocation. Cette suggestion a d'ailleurs été vivement dénoncée par plusieurs des membres du cabinet. Avançant chacun leurs pions, « durs » et « modérés » se livrent à une partie d'échecs au sein du gouvernement et les premiers paraisseut actuellement avoir l'avantage. Ou Ignore de quelle manière M. Begin arbitrera cet affrontement, mais le

durdissement de la majorité de ses collaborateurs risque fort d'accroître son penchant pour l'intransigeance. C'est du moins l'impression que donnent ses der-nières déclarations sur les droits e inaliénables » d'Israél sur la Cistordanie et la réputification Cisjordanie et la réunification « à jamais » de Jérusalem.

M. Begin critiqué

Toutefois, M. Begin a été lui aussi critiqué tout deroièrement. Le ministre des finances, M. Simha, Ehrlich, et plusieurs de ses collègues n'ont pas du tout apprécié le choix qu'il a fait en demandant seulement eux Américains un prêt à long terme pour couvrir les frais de l'évacuation du Sinai. M. Ehrlich u fait savoir qu'un prêt n'était pas suffisant et qu'il représentait de toute façon une charge trop lourde pour l'économie israélienne. Le ministre des finances souhaite que les Etats-Unis accordent aussi une alde directe pour payer leur part du c prix de la paix a.

L'existence de telles divergences

L'existence de telles divergences au sein du gouvernement et de la coalition majoritaire u'est pas un fait nouveau. Avant et après le sommet de Camp David, des divergences se sout toujours manifestées et de longues discussions ont été à chaque fois uécessaires à tous les niveaux. Le cabinet et la coalition resteut en effet très composites. Le principe de la soll-darité gouvernementale n'existe pratiquement pas en Israël, et le conseil des ministres, pour chaque décision importante, doit passer au vote. L'équilibre entre les partis est fragile et l'autorité de M. Begin est tont aussi indispensable que déterminante. Mais cette autorité est parfois jugée trop pesante. Durant les douze derniers jours, les ministres ont paru profiter de sou absence pour exprimer clairement leur opinion. exprimer clairement leur opinion, même si elle ue va pas pour l'essentiel à l'encontre de celle du premier ministre. Plus que jamais, M. Begin dolt tenir compte

de chaque tendance.

Depuis Camp David, le Likoud Depuis Camp David, le Likoud est profondément divisé. Une minorité défend résolumeut le ca Grand Israël » et fait dissidence, tandis que la majorité traine manifestement la jambe sur le chemin de la paix. Le parti uational le mercredi 15 novembre à Rrevan, capitale de l'Arménie, annoncent ses amis moscovites. — (A.F.P.)

qui était la deuxième formation de la coalition, a eu pour effet d'affaiblir l'ensemble de la majorité, mais surtout, en son sein, la camp des modérés (1). L'effet de la disparition du Dash est peut-être aujourd'hui plus sensible qu'auparavant.

Le résultat des elections municipales a encore ajouté an malaise. Le Likoud n'a pas progressé autant que ses dirigeants l'espéralent après la «révolution » des élections législatives de mai 1977, qui avait soudainement porté au ponvoir le parti de M. Begin. Pis, le sondage réalisé par la télévision pendant ce scrutin révèla que le Masrakh ('ront travailliste, Mapam) serait redevenn la première formation vir le du pays, si des élections léri-latives avaient eu lieu le 7 novembre. Les travaillistes compteraient à la Knesset quarante-hult slèges au lieu de rente-trois, le Likoud quarante-six au lieu de quarante-cinq, et le parti national religieux, huit an lieu de douze. Ce sondage, qui simulait pourtant les conditions réelles de vote et portait sur près de vingt millie voix, est très contesté car il contredit tous les sor 'ages antérieurs et sa signification se trouve hypothéquée par la très fort taux d'abstentions qui a marqué les élections municipales. Cependant, les états-majors de la coalition au pouvoir ont pris très au sérieux cette « résurrection » travailliste.

Des élections anticipées ?

Les partis de la majorité considérent que les résultats des élections municipales et du sondage sont, dans une certaine mesure, la sanction des divisions de la coalition au sujet des négociations de paix et de l'échec de la réforme économique du gouvernement, qui n'a pu empêcher une accélération de l'inflation.

Dans ces conditions, de nombreux membres du Likoud ont envisagé de recourir à des élections anticipées pour prévenir l'érosion de leur électorat. L'entourage de M. Begin y pense déjà depuis plusieurs semaines comme un moyen de redonner une cohésion nouvelle à la coalition gouvernementale. Mais les formations secondaires, tels que la partinational religieux et le groupe de tions secondaires, tels que le partinational religieux et le groupe de
M. Yadin (Issu de la scission du
Dash), s'y opposent, car le sondage lu d'i que assez ciairement
qu'elles seraient les principales
victimes de ces élections générales. Par rapport aux risques
en courus, les avantages d'une
telle solution pour M. Begin ne
sont pas encore assez uets pour sont pas encore assez uets pour qu'une décision puisse être prise dès maintenant, bien que l'occa-sion la plus propice paraisse devoir se présenter après la signa-ture du traité avec l'Egypte — le premier ministre et sa formation

premier ministre et sa formatiou pouvant compter sur le prestige qu'ils tireront de cette paix.

En tout état de cause, la renaissance du parti travailliste ne signifierait pas que les « colombes » renforcent leur position par rapport aux «faucous» — tant s'en faut. Les dirigeants du Maarakh accusent le gouvernement. rakh accusent le gouvernement de M. Begin de retarder la con-clusion du traité avec l'Egypte. Mais à propos de la prochaine étape des négociations — la défi-nition de l'avenir de la Cisjordanition de l'avenir de la Cisjorda-nie et du territoire de Gaza, — les travallilstes sont aussi réservés que les partisans de l'ac-tuelle majorité et ausi éloignés de e positions égyptiennes. De M. Begin à M. Shimon Pérès, chef de l'opposition, seule la pro-gramma change.

Les d'1rl ge a ut s travaillistes, comme ils viennent de la rappeler à piusieurs reprises (le Monde daté 12-13 novembre), restent fideles à leur plan de compromis territoriai (avec la Jordanie pour la rive quest du Jourdain) et à la fixation de « frontières le résurité». Ils sont onposés au la fluation de « frontières le sécurité». Ils sont opposés an principe de l'autonomie proposés par M. Begin, parce qu'il accroît, seion eux, le danger de voir se créer une entité palestinienne indépendante dirigée par l'O.L.P. Favorables au maintien et an renforcement des implantations dans la vallée du Jourdain, ils ont même reproché au gonvernement, après le sommet de Camp David, d'avoir accepté trop vite l'évacuation des colonies de la l'évacuation des colonies de la région de Yamit, dans le nord du Sinaf. A la Knesset, M. Ygal Allon ancien ministre, qui passait autrefois pour une « colombe », s'est abstenu lors du vote d'approbation des accords de Camp David.

FRANCIS CORNU.

(i) Une moitié des députés du Daah a rejoint l'opposition en formant un nouveau parti, tandis que l'au-tre moitié est restée dans la majo-rité, en fondant un nouveau groupe autour de M. Ygal Yadin, vice-premier ministre.

encore très dure et longue. Nous allons la poursuivre par tous les moyens militaires, politiques et diplomatiques ».

A TRAVERS LE MONDE

LE CONGRES CONSTITUTIF
DE L'UNION NATIONALE
DE LA JEUNESSE ALGERIENNE (UN.J.A.) se réunius
du 28 au 31 décembre. Il rassemblera mille six cent soixante-dix délégués représentant
les « différentes catégories socio-professionnelles » des jeunes. Ces décisions ont été
annoncées, vendredi 10 novembre, à l'issue des travaux

délà lancé, à Genève, un cri f vembre, à l'asue des travaux du quatrième conseil national de l'U.N.J.A. Depuis trois ans et demi, cette organisation est dirigée par une «direction col-lective provisoire» dont le mandat ne devait être initia-lement que de dix-huit mois. Le congrès va metire fin à cette situation. — (Corresp.)

Autriche

• LE SOIXANTIEME ANNI-VERSAIRE DE LA REPU-BLIQUE AUTRICHIENNE a été célébré dimanche 13 no-vembre à Vienne, an cours d'une séance solennelle du Parlement. M. Rudolf Kirch-schläger, président de la Ré-publique, et M. Anton Benya, président du Parlement, ont évoqué dans leurs discours l'histoire troublée de la le Ré-publique, sur laquelle pesait l'nistoire troublee de la 1º République, sur laquelle peut
le fardeau de plus d'un desnimillion de chômeurs et des
crises dues à l'affrontement
« des idéalismes politiques fanatisés » et « des jactions
paramilitaires qui battaien!
en brèche l'autorité de l'Etat ».
— (A.F.P.)

[Le 11 novembre 1918, jour de l'armistice, Charles III, qui avait su c cé dé à son grand-oncle François-Joseph en 1916, avait renoncé au trône. Son abdica-tion mettait un terma à six siècles et demi de règne des Habebourg. Le lendemain, la République était proclamée au

Canada

M JEAN DRAPEAU a été M JEAN DRAPARO E territorio de la companio de Montréal pour un septième mandat. Em pour la première fois en 1954, M. Drapeau n'a été battu qu'une seule fois aux élections municipales, en 1957. - (A.F.P.)

Chine

LE DERNIER RESSORTIS-LE DERNIER RESSORTISSANT JAPONAIS DETENU en
Chine, un ancien officier de
la poice militaire, a regagné
Osaka, dimanche 12 novembre,
après avoir passé vingt ans
dans une prison chinoise.
M Koshiharu Fukaya, âgé de
solvante-trois ans, était arrivé en Chine en 1938. Accusé
d'esplonnage, îl avait été arrèté en mai 1958 et condamné
à une lourde peine de prison.
Bénéficiant d'une mesure d'amnistie spéciale liée à la signanistie spéciale liée à la signa-ture, en août dernier, du traité de paix et d'amitlé sino-japo-

Ethiopie

délà lance, à Genève. d'alarme en évoquant la fa-mina frappant deux millions de personnes dans la province du Wollo, an sud du Tigré. —

Grande-Bretagne

TROIS MILLE MANIFES-TANTS, se réclament du mou-vement d'extrême droite Front National, ont défilé dimanche après-midi 12 novembre dans le centre de Londres avant de se rendre an monument aux morts de Whitehall pour une courts cérémonie à la mémoire des morts de la première guerre mondiale. D'importantes forces de polles étaient présentes pour prévenir tout affronte-ment autre membres du Front et sympathisants de la Ligue anti-nazi.— (A.F.P.) anti-nazi - (A.F.P.)

anti-nazi. — (A.F.P.)

MME GANDHI a commence, dimanche 12 uovembre, une visite d'una semaine en Grande-Bretagne à l'occasion du quatre - vingt - neuvième anniversaire de son père, Jawaharlai Nehru. L'ancien premier ministre, maintenant député de l'opposition, qui doit répondre de plusieurs inculpations devant les tribunaux indiens, a obtenu du gouvernement de a obtenu du gouvernement de New-Delhi la permission de quitter temporairement son pays. — (A.F.P.)

Madagascar • QUATRE CHASSEURS MIG

QUATRE CHASSEURS MIG-NORD-COREENS, e prêtés » aux forces sériennes maiga-ches, sont arrivés la semaine dernière à Madagascar, a an-noncé dimanche 12 novembre le président Ratsiraka. Le chef de l'Etat a précisé que quatre aurres appareils de ce type étaient attendus. Ces chas-seurs, dont la réception offi-cielle à Tamasave a été trans-mise par la télévision, sont pilotés par des Nord-Coréens. — (Reuter.)

Mexique

• Mme BRIANDA DOMECQ. héritière d'une riche familia espagnole propriétaire d'une célèbre marque de Xérès, a été libérée samedi 11 novembre à Mexico par la police. La jeune femme avait été enlevée au début du mois dans la capitale mexicaine. On ignore si la rançon de 1 million de dollars demandée par ses ravisseurs a fété sergée. Cinc d'entre eur été versée. Cinq d'entre eux ont été arrêtés au moment de la libération de Mme Domecq.

Portugal.

PLUSIEURS DIZAINES DE MILLIERS DE PERSONNES ont manisfesté samedi 11 novembre dans les rues de Lisbonne à l'appel de l'Intersyndicale (de tendance comministe) pour protester coutre la « politique anti-ouvrière » du gouvernement démission-paire de M. Nobre da Costa.

• LE PROCES DE M. ROBERT



OFFRE D'ABONNEMENT Un an: 120 F (au lieu de 165 F*)

(valable jusqu'au 31 décembre 1978) Etranger, 1 an: 150 FF * Prix de vente ou numero Je souscris un abonnement d'un an (11 nºs), à partir du nº..... au prix special de 120 F (ttc) au lieu de 165 F*

> Je règle par : Chèque boncoire

mondot

cheque postol [3 volets]

A retourner,	-	
	coda postal	Τ
Adresse		_
Profession		_
Nom		_

a l'ordre de L'HISTOIRE accompagné de votre réglement, à L'HISTOIRE 57, rue de Seine 75006 Paris

Abonnement Belgique: Soumillion S.P.R.L. avenue Massenet 28 - 1190 Bruxelles

PROCHE-ORIENT

L'arrestation de M. Sandjabi donne lieu à des spéculations sur les intentions réelles du chah

Dans son numéro du lundi 13 novembre, l'hebdomadaire américain « Newsweek - rend compte, sous la plume de son correspondant Arnaud de Borchgrave, de l'entretien que lui a récemment accordé an palais Niavaran le monarque iranien, sous la condition qua le style indirect soit seul employé.

Le régime envisagé par l'ayatollah Khomeiny amènerait à brève échéance, selon le chah, une division du pays en trois uu quatre régions autonomes, et la région proche de la Caspianna, limitrophe de l'U.R.S.S., finirait probablement par

Téhéran. — La circulation à Téhéran dimancha 12 novembre, et le ptupart des magasins étalent ouverts, metion ne peut faire illusion, le grève continuant à affecter les secteurs vitaux da l'économie du pays. Le pourrissement e'aggrave en province, et des manifestations ont eu lleu villes, notamment à Ispahen, à Chi-raz, à Ahwaz, à Hamaden et à Babol. où un commissariat da police e été

lleu dans le secteur pétroller, les mouvements d'opposition ayant de-mandé au personnel d'assurer le mation intérieure. A Abadan, en recinq morts, les ouvriers de le raffineria ont teit sevoir qu'ils poursulvront laur mouvement pendant dix su-delà ai leurs revendications poligistrée à Iran Air, meie, selon les employés, elle u eu lieu à la aulte da fortes pressions de l'armée, qui

ministères du trevail, da la justice,

être annexée par Moscou. D'autre part, poursuit le souverain, selon « Nawskeek : tout l'équilibre géopolitique régional serait remis eu cause, et les régimes pakistanais, turc, irakien, saoudian, ainsi que les émirats du Golfe, pourraient être menacés par la création d'une république sur le modèle envisagé par le chef religieux iranien. Quant à l'Iran, il deviendrait un nouveau Liban.

A propos de l'attitude de l'U.R.S.S. à

De notre envoyé spécial

tes services annexes de la perceotion des impôts et des douanes, et dans le presse. Des coupures d'électricité ont eu lieu dans les quartiers nord où so trouve le palais roys et deux centraux téléphoniques des quartiers-est ont cessé le travall. tous les jours su grand cimetière de

L'université est fermée sine dia, et tout le quartier est encerclé par t'ermée qui interdit l'accèa eux rues qui y conduisent. Les écoles prique dimancha prochain, et la date secondaire n'a pas été fixée. Les écoles étrangères, dont la lycée Fait sana précédent, le balomier Hassan Nazih e expliqué eu coure d'une réunion au palale de justice que la magistralure est an grève depuie une semaine pour des rai-

préta de reprandre ses ectivités. De leur côté, les quatre associeuniversitaires et de la défense des libertés et des droits de l'homme, des prisonniers politiques, ont publié une déclaration contre la formation evec l'attaque de l'université par l'armés ». La texte affirme qua ces résistances du peuple sous toutes point du soutien de Moscon au cours des dernières années, mais que ce n'est cer-tainement plus vrai maintenant. le chah se montre pessimiste. Il souhaite des élections libres dès que possible, mais

l'égard da son régime, le chah d'Iran estime, écrit encore - Newsweek -, qu'il a peut-être bénéficié jusqu'à un certain

souligne que celles-ci ne pourront être organisées que si les adversaires du régime actuel acceptent de négocier un compromis. Une monarchie constitutionnelle lui paraît inévitable, mais un tel régime ne saurait être — selon le son-verain — envisagé à brève échéance. leura confrères dans la villa cossue

leurs formes » et damande à la popucieirvoyence, responsabilhé et conscience pour la récupération des sement de le liberté ». Enfin, la Front national e publié un communiqué la veille de son secrétaire généra

La position du Front national C'est samedi, en effet, qu'e eu lieu

rim Sandiabl et Darius Fohouoar, en présence d'une centaina de lournalistes de la pressa internationale. Rentré de France deux jours plus tôt, M. Sandjabl avait décidé da tenir une contérence de presse à 17 heures. Il était 18 h. 30 quand la général Rahimi, adjoint au général chargé de membra de la cour impériale, s'est présenté, accompagné de cinq ou six M. Sandjabl et a réclamé la texte da la décleration qu'il avait l'intertion de taire. L'eyant lue, il lui e demandé de lo sulvre chez le gouverneur militaire, le général Ovelssy. Un communiqué télévisé devait ennoncer dans le aoirée l'arrestation du chef de l'opposition, en vertu da prévoit » l'arresiation da touta peraonna dont les ectivités peuvent être

Quelques Journalistes qu'un barraga des lorces da l'ordra avait

En ce qui concerne l'avenir immediat

tention de réaffirmer le déclaration

en trola points qu'il avait faite à

lois constitutionnalles, per le vio-

mani de la corruption et le sou

la monamua actual da l'Iran a pardu

mique d'Iran ne peut donner son ac-

cord à aucuna forma de gouver-

3) Le régime de gouvernement doit être fondé sur le base des prin-

cipes de l'ialam, de la démocratie

et de l'indépendance ai par la

Après avoir reppelé que ce texte avait eu l'approbation de l'aya-

tollah Khomeiny, M. Salamatian s souligné qua M. Sandjabi avait l'in-

les groupes, mouvements et orga-nisations politiques d'Iran pour le

tance ». Soulignant que « Jamais

l'iran n'e connu dana son histoira

un mouvement d'une telle amplaur »

ment élevé contre ceux qui pré-

pour la libarté et l'indépendance, un mouvement uni, londé aur le cou-

Il e déclaré que « l'armés n'est pas un remède, mals un poison ». Il a

également critiqué le chah qui, eprès

et déclaré qu'il avait entendu le

messaga révolutionnaire » de la

une telle solution alors qu'il aurait

dû » respecier la voionté du peu-

ple ». Faisant allusion eux pres-

sions exercées par Washington et

eux meneces concernant une éven

tuella Intervention des Etats-Unia.

M. Salamatian a déclaré : « La

composition sociale, culturelle et

raligieuse da l'Iran et sa position

géographique en font un des points les plus névraigiques du mou

on na peut y employer uniquemen

la forca, car c'est la mailleur moyen

da menecar la paix el le stabilité

dans le région. »

ent qua l'opposition est divisée. e il n'y a, a-t-li effirmé, qu'un saul mouvement national et islamique

recoura ou suffrage universal. -

la régima illégal :

ASIE

Japon

La normalisation des relations entre le P.C. et Moscou serait amorcée

De natre carrespondant

Tokyo. — Une normalisation des relations entre le P.C. japonais et l'Union soviétique devrait intervenir prochainement, a dé-claré M. Fuwa, secrétaire général da P.C.J., an cours d'une confè-rence de presse, vendredi 10 no-vembre. « Les Soviétiques, a pré-cisé M. Fuws, souhaitent rétablir au plus tôt des relations normales avec notre parti. La seule ques-tion est de savoir quand nous allons commencer nos entre-

tiens. 3

Comme signe de la bonne volonté soviétique, le secrétaire général du P.C.J. a uotamment cité le télégramme de félicitations que le Kremlin a envoyé à M. Missente président du pr M. Miyamoto, président du prési-dium, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire, à la veille de la visite à Tokyo de M. Teng Hsiao-ping, venu ratifier le traité d'amitié sino-japonais. Le P.C.J., dont les relations avec Pékin sont: franchement mauvaises depuis 1968, a été le plus forme des groupes politiques nippons dans sa critique de Pékin. Il a émis en perticulier de nombreuses ré-

du traité.

Akahata (le Drapeau rouge),
organe du P.C. nippon, écrivait,
le 24 octobre, que les propos de
M. Teng en faveur du maintien
du traité de sécurité avec les
Etats-Unis et « des ejorts du

de défensa » étaient « contraires à la couse socialiste o. M. Miya-moto a d'ailleurs refusé d'assis-ter aux réceptions offertes par le gouvernement japonais en l'hon-neur du vice- premier ministre chivois.

Less size cim

chinois.

Le traité d'amitié sino-japonais a mis dans l'embarras l'opposition nippone. En particulter
ie P.S., qui a toujours été partisan de la neutralité et se trousaujourd'hui kolé et dans l'incapacité de formules une politique
de rechange. Moscou entend appresemment profiber do « désarde rechange. Moscon entent ap-paremment profiber do « désar-roi » des socialistes nippons, dont la seule position cohérente était jusqu'à présent leur politique étrangère, pour les amener dans son camp. Ces derniers sont d'an-tent plus sensibles aux ouvertures son camp. Ces derniers sont d'antant plus sensibles aux ouvertures du Kremlin qu'il existe en leur sein une faction pro-soviétique importante qui s'articule, pour certains, sur des options idéologiques, pour d'autres sur les espoirs de bénéfices matérieis que peut procurer le rôle d'internédiaires entre Moscou et le Japon. Une mission de socialistes japonais, dirigée par le président du parti devrait se rendre en U.R.S., au début de décembre. Cette visite pourrait marquer un rapprochement entre le P.S. et Moscou, dont les relations ces dernières années, ont parfols comm des phases de tension.

PHILIPPE PONS.

AMÉRIQUES

Chili

La conférence internationale de solidarité a dénoncé la création d'un syndicalisme de type franquiste

De natre correspondant

Madrid. — La conférence inter-nationale de solidarité avec le Chili, qui a est réunie do 9 an 12 novembre à Madrid, aura sté finalement plus discrète que ses organisateurs ne l'avalent prévu (le Monde du 11 novembre). La partie proprement politique de a partie propenient pointque de a conférence s'est terminée samedi, en l'absence, remarquée, des deux leaders de la gauche espagnole, MM. Felipe Gonzalez, premier secrétaire du parti socialiste, et

Etats-Unis HONNEUR **AUX INCOMPRIS**

Washington (A.F.P.). président Carter a dévolié, le samedi 11 novembre, au cimetière national d'Arlington, une plaque à la mémoire des sotdats américains tombés ao Vietnamamericans tombes as Vietnam.

« Bn on sens, tous cenx qui
ont servi au Vietnam étaient
des soldats inconnus, parce quo
le service qu'ils ont rendu à
notre pays a été mai compris »,
a déclaré lo président à cette

occasion.

Ce n'est pas parce que la guerro a divisé uotre pays qu'ils ont été moins braves, a ajouté M. Carter. A lour retour, ils n'ont pas été fêtés commo les autres héros, mais souvent ignorés commo si leur présence parmi nous était un rappei fâcheux des déchirements causés par la guerre dans te pays. s

Avant de dévoller cette plaque, le président avait déposé
une gerbe sur la tombe des soldats inconnus américains.

Santiago Carrillo, secrétaire géné-ral du parti communiste. Ce der-nier était néanmoins intervenu le premier jour. Les organisateurs ont eu l'habiteté de confier à l'évêque auxiliaire de Madrid, Mgr Alberto Iniesta, la lecture rapport final de la conférence.

Intitulé c Déclaration de Madrid pour la liberté au Chili », le rap-port affirme que le drame vécu par ce pays depuis 1973 n'est pas un cas isolé ni la conséquence d'une crise interne, mais le résultat d'une stratégie appliquée "r «l'impérialisme» pour soumettre tout un continent à sa domina-tion. Il insiste sur le droit des peuples à choisir leur propre voie et exige la cessation des livraisons d'armes au régime du général Pinochet II demande également des éclaircissements immédiats sur le sort des disparus, la sanction des coupables de l'assas-sinat d'Orlando Letelier, ancien ministre des affaires étrangères de Salvador Allende, et le maintien de la commission des Nations unies chargée d'enquêter sur la situation des droits de l'homme

au Chill

A la suite de M Luis Corvalan, secrétaire général du P.C. chilien, qui avait d'en oncé, le premier jour, la dissolution de sept fédérations syndicales chiliennes et la destitution de militers de dirigeants syndicaux d'entreprises, des représentants de la CUT (Centrale nnique des travailleurs, déclarée bors la loi par la junte) ont analysé la situation des travailleurs de leur pays. Ils ont qualifié de « farca » les récentes élections syndicales et ont affirmé que le régime s'acheminait vers l'implantation d'un syndicalisme « vertical » à la manière franquiste. — C. V.

IBM. SYSTEME 8100. **PARCE QUE LE DIALOGUE EST PLUS RICHE** QUE LE MUNULUGUE.

Désormais, l'informatique centralisée et l'informatique décentralisée ne s'opposent plus.

Le nouveau système IBM 8100 les fait coopérer.

En effet, c'est à la fois un ordinateur local et un système

La très grande diversité de ses terminaux, la vitesse et la variété de ses modes de transmission, sa simplicité et son prix vont donner aux entreprises le moyen de créer on de "désenclaver" leur informatique locale. Tout en enrichissant son autonomie.

Ainsi, toutes les fonctions de l'entreprise pourront coopérer plus fructueusement. A la fois par un meilleur dialogue avec l'ordinateur central et par la possibilité de traiter sur place leurs propres applications.

Pour une information complète sur le Système IBM 8100, envoyez votre carte de visite professionnelle à M. Hamon, IBM, GROUPE ORDINATEURS, Tour Septentrion, 92400 Courbevoie ou

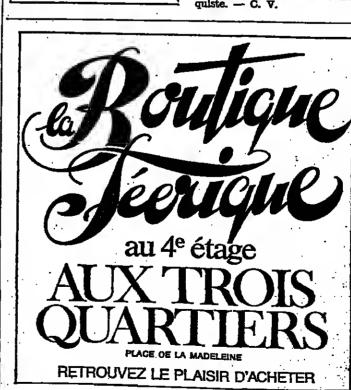
Tour Septentrion, 22400 téléphonez-lui au 776.43.43.



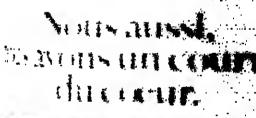
Un calcul subtil?

L'arrestation da M. Sandjubi a donné lleu é de nombreuses epéculations dans les milleux politiques et diplomatiques. Selon certains, la fraction dure da l'armée aurait voulu faire une démonstration de force, apporter la preuve que l'eudience da M. Sandjabl était réduite et empêcher la constitution d'un gouverne-ment d'union nationale, que nombre d'officiers supériaurs ne peuvent que

Alors que le bruit courait diman che soir que MM. Sandiabl et Mou-houoar pourraient être libérés lundi ou mardi, on se demandait, dana certains milleux politiques, el cette arrestation, approuvée par le chah n'était pas la résultat d'un calcu subtil : donner une plus grande assise nationale et internationele au che/ du Front national par la publicité faits eutour de jui, tout en l'empachant de faira personnellemen des déclarations publiques trop dures eusceptibles d'empâchar le déroulela tormation d'un gouvern d'union nationale. Si paradoxal que celo puisso paraître, l'idée de ren-torcer la popularité da M. Sahdjabi repose sur l'espoir nourri dans cer-tains militeux politiques proches du souverain d'aider le chef du Front national à prendra ses distances à l'égard de l'ayatollah Khomainy. Quelles que soient les raisons qui ont poussé à l'errestation de M. Sandjabt, allea relèvent d'un jeu poiltique dont la population ne veut plus et qui provoque chez alla un phéno-



هكذامن الإمل





S'egit-il d'une rencontre due exclu-

'eivement eu hesard? Cela paraît d'autant plus difficlie à croire que

nombre d'eutres fuglills sont partie

des régions de Vung-Tau, de Cam-Ranh, de Qui-Nhon el de Danang,

ont - rencontré par hesard - te Hal

aient cachà jusqu'eu demier mo-

avoir été abordé par plusieurs ba-

teaux chergés de la totalité des

réluciés, alors qu'il àtail immobilisé à la suite d'une averie de mechines

eu large da Hongkong. La même

histoire était raconlée per le capi-

taine finlandais du Southern-Cross,

un cargo battant pavillon du Hondures et qui e'âtait volontairement àchoué, en septembre demier, sur

les autorités à accepter les mille deux cents Sino-Vietnamiens qui

Etrange aussi l'histotre du Hai-

Hong, ce cargo d'une elnquantaine

de mètres rechetà tout récemment à

groupe d'ermateurs de Singapour et

voyage evant d'alter à le casse

du cargo.

ENTASSÉS SUR UN PETIT CARGO DANS LE DÉTROIT DE MALACCA

Plus de deux mille cinq cents fugitifs du Vietnam sont dans une situation dramatique

jours passés dans les eaux inté-rieures de la Meleisie sous surveillance constante de la police côtière faut, n'evalt été envoyé à bord du Hei-Hong, en dépit des affirmations contraires de la presse gouverne-

RESERVE SERVICE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN

matiennie de sele

tien dun srednie

Aranguista.

mentale de Kuala-Lumpur. caments de premiere urganza espirine, vitamines, etc. — ont été sepirine, vitamines, etc. — ont été stransbordés sur le Hai-Hong. Cependent, eucun docteur n'a été dépa chè à bord. Il n'en existe pes parmi soleit pendant le jour, balayées par les fugitifs. Deux femmes qui ont les orages de la mousson, les super-accouché jeud sont trop faibles structures du cargo vétuata et rouillé, et le bateau compte selon tes tâmoionages des Vietnamiens que nous s'ebritent tant bien que mai dans de personnes malades ou très affai- des tolles plastiques à demi-déchi-

Détroit de Malacca. — Plus de deux mille cinq cents fugitifs vietnamiens et sino-vietnamiens, entassés depuis trois iance constante de la police coulère semaines sur un pett cargo — le . Hai-et de la fiarine nationale, aucun. Hong — dans des conditions de survie ravitaillement en eau et en nourri- chaque jour plus précaires, attendent au ture, choses qui tont gravement de large de la côte occidentale de Malaisie qu'un gonvernement accepte de les prendre en charge et que-les organisa-tions internationales soient en masure de

destine à la ferraitle, disparaissent sous des grappes humpines qui evons Interrogés, plusieurs centaines les moindres encoignures et sous

« Sauvez-nous »

complétement prostrée et incapable. vedette de la police, pas un geste. où l'on peut lire en anglais les fonctionnaire "pariant couramment appele au secours suivants : « Auto- l'anglais, dira... en se présentant : rillès malaisiennes, nous sommes en « Pardonnez-mol, monsieur, si je ne sommes menecés de tamine et d'api- pris de douche depuis trola démies! », « Netions unles, sauvez- cemetries, »

lement eur: les gens, hommes, pes, temmes, enfants et violitards, éten- ST le epectacle est déjà ditticiledue ou eccoupis, visiblement épui- ment eupocitable sur le port en és et angolisses; mais démeurant, plein air, que dire de l'état de cen-sans exception, d'une grande ulightés. Laines de gens qui sont ellongés Pendant les deux heures et demie dens les quetre soutes, autant de passées parmi ces malheureux, jus- fournales sous ce climat. Pour y qu'é la nuit tombés, personne ne descendre, certains se sont brisés nous e rien demandà (si ce n'est des membres. Pour en sortir, il faut-

mentale de Kuala-Lumpur.

Le délégué du Haut Commissariat Samedi, dérogeant à leur stricte.

des Nations unles pour les réfugtés politique d'interdiction de touts (U.N.H.C.R.), M. Sampatkumar, à pu visité de te presse dans les centres s'entretenir vendredi, à bord d'ons de réfuglés, tes autorités maiaivedette de le police, avec six repré-sentants des fuglitis, ti n'e cepen-dant pes pu monter à bond pour Monde à se randre, seuls, à bond constater l'àtat des passagers, les Hai-Hong. Speciacle terrible. Jamais autorités craignant qu'il ne soit pris depuis huit ans passès dans cette en otage. Le même jour, des mêdites de première urgance region du Sud-Est estatique à visi-

rées par les intempéries.

La multitude misérable e e m b le déjà retugià à l'étraoger un message geste de mendicité, pas même une supplique, aucun geste de colère. A nous gul venons d'un monde confor-

Ils sont en tout 2564, plus les Une tola à bord, nous sommes 2 nourrissons : 1260 enfants, entourés par quelques hommes, de. 680 femmes, 125 personnes âgées toule évidence les responsables du et 498 hommes. Beaucoup d'enfants et de bébés ont d'effreuses meladies eorti d'un seul coup du Vietnem de peau La plupert sont etteints de depuis 1975 — gu les organisateurs diarrhées. Ce sont en grand mejode cet exode, qui présente, d'autre rité des gens des villes, anciens part, blen des aspects obscurs. Il membres d'uns petite bourgeoisle qui. à talt associée à l'ancien régline et d'espece libre. On marche littére- aux Américains ils ne s'en cachent

leur venir en aide. Fante de secours alimentaires et médicaux immédiats, la cargaison bumaine du «Haī-Hong» court, semaines sur un petit cargo — le -Hal-Le gouvernement de Knala-Lumpur, inquiet de l'afflux des réfugiés du Vietnam qui arrivent depuis deux mois sur la côte est au rythme de trois mille cinq cents par semaine, ne veut pas prendre en

De notre envoyé spécial

échelle de ter de 7 ou 9 mêtres. remonter è l'air libra. Les cales sont Inondées per les pluies dont le seul et précieux avantage a étà jusqu'à présent de fournir de l'eau

quelques sacs da riz et des boîtes de biscuits secs qui ont été fournies, le 8 novembre, par les eutorités Indonésiennes, avant qu'ella n'ordonnant à t'équipage du Hei-Hong d'eller chercher une autre terre d'eccuell. La Malaisie, non plus, ne veut pas d'eux. Le récil que les personnes questionnées font de laur fuite, et que les autorilés de Kuale-Lompur ne sont pae disposées à croire, présente par bien des côtés des invraisemblences.

dont le famille est établie à Cholon depuis des générations, est parti evec sa femme et ses treize enfents. ti avait été contactà depuis long-temps par un intermédieira à qui il 200 dollars) utilisés, selon celul-ci, pour les frats du voyage et pour echeter le complichté des autorités communistes. Il e recu le eignal de se rendre eur le côte est, près de Nha-Trang. Il a emberqué à le nuit tombés dens un bateau de pêche .avac une solvantalne d'eutres Vietnamiens qu'il ne conneissait pas euperavant. Après quelques heures de navigation, ila ont rencontré le cargo, immobile, qui les a recuelille: « Il y de Hongkong. Il faisait son dernier avalt data beaucoup de monde à bord. On nous a dit que nous lorsqu'il s'est mystérieusement rem-

Hypocrisie générale

tergient d'énormes bénéfices avec ce Toutes cas invraisemblances, susciteni le plus grande incrédulité des nouveau filon inépulaable que consgouvernaments de la région. Celle tituent les réfugiés du Vietnam. Ces aussi des délégués des organisations eutorités leissent également enlendre internationales cherges de ces problèmes. Les eutorités régionales ne saurelent evoir lieu, dans un estiment être en présence d'un trafic pays strictement soumie eu contrôle flagrant, organise par des hommes de l'administration, sans des compil-

charge les passagers du cargo. Il estime s'agisse de commerçants, d'encient que tootes ces personnes réunies sur un soldets ou d'ex-fonctionnaires lles d même bateau n'ont pu sortir de leur paye sans une opération minutieusement orga-nisée, avec nombre de complicités intérieures et extérieures. Pour ces raisons, les autorités malaisiennes estiment que ces personnes ne sauraient « technique-ment » être considérées c o m m e des « réfuglés de bonne foi ».

> rilés vistnamiennes. - Volontairetrain d'exporter leurs problèmes eocleux et en particulter celui de leur communauté chinoise. Nous n'avons pas à en supporter les fonctionnaire malaisien.

Mais, officiellement, pour des raivilles réperties sur toute la côte du Vietnam du Sud, distantes de plusons politiques évidentes, personne ne s'aventure é protester. La raison aieurs centaines de kilomètres les unes des autres. Et pourtant, toue prend que les pays proches du Vietnam scient excedés par ce floi tntarissable qui constitue pour eux una charge importante, Mais que Hong qui les a embarqués. Ces faits se sont déroulés entre le 20 et le ten-on dans le cas présent des rei-sons humanitaires ? Pourquol ces 23 octobre. It n'est pas exclu que, pour des raisons de sécurité, les organisateurs de catte fuite massive assistance elimenteirs, à la protection de teurs vies ? Qu'ils sient lui ment à leurs « clients » l'existance Les récits contradiasnt catul du eutre, its l'ont leit volontairement capitaine indonésien qui affirme parce qu'ils e'estiment menacès. Qu'il

t'ancien régime et eux Américains. ressée de recketeurs, céla paut-il justitier, dans les circonstences dra-matiques où ils se trouvent aujour-

L'indiffarence, voire le cynisme, des una, les argutles pseudo-juridiques calvaire sera prolongà jusqu'à le ceteetrophe qui menace. Va-t-on elors désigner le Vielnam et le Malaisie à l'opprobre général ? Meis que ioni les pays qui ont largement contribuer à créer ce problème an tovable, sauver de le menace commu-En pleine mer, plusieurs personnes ont continué è crier, elora que le la côle : - Ardez-nous, sauvez-nous. Le pouvoir de-le taire n'appartient

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

FAUCHON

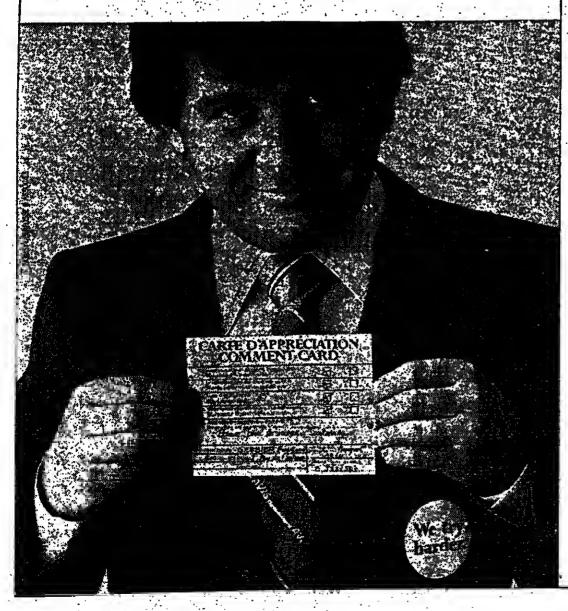
réouverture totale

14 NOVEMBRE

Cadeaux de fin d'année Catalogue gratuit sur demande

26, PL. DE LA MADELEINE - PARIS 80 Tel.: 742.60.11 Telex: 210518

Nous aussi, nous avons un courrier du coeur.



Les grandes organisations font souvent de grandes promesses. Nous aussi, mais en créant la carte d'appréciation, nous vous laissons la possibilité de critiquer tel ou tel aspect de notre service, donc de l'améliorer.

Depuis que nous avons créé cette carte, si nous avons eu quelques critiques, nous avons surtout eu des félicitations.

On a trouvé que nos voitures faisaient ce qu'on attendait d'elles et que notre personnel en faisait souvent plus. Il y a même des dients qui ont pris la peine d'écrire pour remercier de l'accueil reçu. "We try harder", c'est depuis des années la devise d'Avis à travers le monde.

La carte d'appréciation nous a permis de nous rendre compte qu'elle était justifiée.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Centre de réservation. Tél. 584.12.58 ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel et d'autres grandes marques.





Nous essayons toujours d'en faire plus.

ryight right

EUROPE

Pologne

A L'OCCASION DE L'ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE Plusieurs milliers de personnes ont participé à Varsovie à une manifestation organisée par les contestataires

Vienne — Piusieurs milliers de petsonnes (certaines évaluations parient de quatre mille) ont par-ticipé, le samedi 11 novembre, à Varsovie, à une manifestatiou marquant le soixantième anniver-saire de l'indivendance de saire de l'indépendance de la Pologne. Dans le corrège se trouvaleut de uombreux membres des divers groupes contestataires. Les participants ont déposé des

gerbes sur la tombe du soldat incounu dans le centre de la capiincount dans le centre de la capi-tale. Pendant une heure, ils ont-chanté l'hymne national : la Polagne ne périra pas, et entouné des cantiques, puis lis out repris en chœur des slogans réclamant « le respect des droits de l'hommes ou proclamant : « Il n'y a pas de pain sans liberté. Nous voulons l'indépendance, » La foule a écalement acclamé La foule a également acclame les noms du pape Jean Paul II et du cardinal Wyszynski. Cette manifestation sans précèdent s'est déroulée sans incident, la police n'étant à aueun moment inter-

Contrairement au gouverne-meut, qui avait fête cet anniver-saire le 6 novembre, l'Eglise reste toujours attachée, comme c'était le cas entre les deux guerres, à la celebration du 11 novembre. Ce jour rappelle le retour à Varsovie, il y a solvante ans, de Jozef Pilsudski qui. Ilbéré par les Alle-mands de la prison de MagdeDe natre carrespondant en Europe centrale

bourg, proclama la République et devint chef de l'Etat. Le 11 no-vembre marque aussi le jour de la capitulation allemande à Varsovie, les combats continuant toutefois dans les provinces occiden-tales et eu Silésie.

Le pouvoir communiste préfère, quant à lui, commémorer le 6 no-vembre en souvenir de la formavembre en souvenir de la formation, le 6 novembre 1918, à Lublin,
d'un gouvernement provisoire
populaire présidé par Ignacy
Daszynski et composé de 3ocialistes et de populistes. A cette
occasion, M. Glerek, chef du parti
ouvrier unifié, avait prononcé, la
semaine dernière, un discours à
la Diète dans lequel il avait
déclaré : « Après avoir été divisé
pendant un siècle et demi, l'État
polonais est réapparu sur la carte
palitique de l'Europe. On ne soutignera jamais suffisamment l'importance de ce fait. « Il a ajouté : portance de ce fait. • Il a ajouté : « La Pologne est la mère de tous les Polonais sans considération d'appartenance à un parti, de division sociale ou professionnelle, d'éducation ou d'attitude envers la religion.

la religion. s

Au cours d'une messe dite à
Varsovie devant une dizaine de
milliers de fidèles, Mgr Dom-browski, secrétaire de la confé-

rence épiscopale, a dit : « Le peuple poionais attache une grande importance à la date du grande importance à la date du 11 novembre, car elle marque un tournant pour la Pologne qui, ce jour-là, a recouvré la liberté après cent vingt ans de joug russe, prussien et austro-hon-grois ». Falsant allusiou aux temps présents, il a poursuivi : « L'ordre social doit être fondé sur le res-pect des droits de l'homme, et le droit de l'Eglise de prêcher la parole de Dieu. »

Des messes commémoratives ont été cèlèbrées samedi dans de nombreuses églises, et notamment dans la cathédrale du château de Wawel, à Cracovie, où est enterré le maréchal Pilsudski. Pour rappeler les couditions de l'accession à l'indépendance du pays, l'Eglise a décidé de lancer une campagne de vérité historique. Des pisques commémoratives à la mémoire de personnalités oubliées ont été inaugurées. Toutes ces manifestations se sont déroulées dans le plus grand calme. Dans une lettre épiscopale, la hiérarchie catholique avait appelé la population à « créer les conditions permettant de se sentir maître de su patrie » et à « ne pas affaiblir ou saper ce qui a été fait fusqu'à présent pour la reconstruction de la Pologne ». Des messes commémoratives ont

MANUEL LUCBERT.

Grande-Bretagne

La politique économique du gouvernement provoque des dissensions chez les travaillistes comme chez les conservateurs

Londres. — Ayant franchi l'obs-tacle majeur du vote de confiance des Communes (le Monde du 11 novembre), M. Callagban est maintenant assure d'un hiver tranquille, en tout cas sur le plau parlemeutaire. Mais les perspec-tives sont beaucoup pius sombres sur le front social, où la politique

sur le front social, où la politique des salaires du gouvernement est gravement menacée.

M. Callaghan pratique un difficile exercice d'équilibre en s'efforçant de se conciller les syndicats tout en persèvérant dans la lutte anti-inflationniste qui reste sa priorité majeure. L'augmentation de 2.5 % du taux d'escompte, qui atteint mainteuant 12,5 %, avec effets rétroactifs sur les prèts hypothécaires ou bancaires est considérée, dans l'optique officielle, comme un moyen de dissuasion pour pousser les syndicats à la modération. M. Healey, le chanceller de l'Echiquier, a répété samedi soir Il novembre que, le cas échéant, il preodrait d'autres mesures encore puls désagréables.

Le mouétarisme orthodoxe de M. Healey et le souci de M. Callaghan de défeudre la livre sont appréciés dans les milieux financiers out reconnaissent que les appréclés dans les milieux finan-eiers qui reconnaissent que les deux « gnomes honoraires » (par allusion au « gnome de Zurich », les bauquiers représentant la haute finance internationale) fout preuve de courage. La City estime cependant qu'une politique moné-tariste sans réduction des dépenses publiques affectera gravement l'industrie et l'emploi. Du côté gouvernementai on souligne que l'augmentation du taux d'intérêt était une mesure préventive abso-lument nécessaire. On ajoute que la Grande-Bretagne doit s'impo-ser une discipline en matière économique et financière, qu'elle entre ou non dans le système monétaire européen (SME).

Le match Callaghan-Benn L'attitude de MM. Callaghan et

Healey entretient les divisions au sein du parti et du cabinet travailliste. La gauche, majoritaire dans les instances dirigeantes du parti, conteste vigoureusement la politique de ses leaders. Elle accentue sa pression pour que le manifeste électoral du Labour revienne à l'ortbodoxie socialiste revienne à l'ortbodoxie socialiste (extension des nationalisations, renforcement du contrôle de l'Etat sur l'industrie et les banques, etc.), refuse définitivement l'adhésion de la Grande-Bretagne au SME, et même recommande son retrait de la Communauté européenne.

L'opposition à M. Callaghan se cristallise autour de M. Tony

cristallise autour de M. Tony Benn, le ministre de l'énergie M. Callaghan a refusé la suggestion de M. Benn d'accroître le contrôle parlementaire sur les activités des services spéciaux britanniques. Il l'a invité à se piter à la décision du cabinet concernant l'adhésion au SME, ou sinon d'ies titres les conserves en control de la conserve de la conse « d'en titrer les conséquences ». « A vous de décider «, a repondu M. Benn avec l'impertinence dont ll a témoigné eu soutenant M. Sedgemore son secretaire par-lementaire, qui a été limogé par M. Callaghan pour avoir fait pu-bliquement état d'un document confidentiel concernant précisé-ment l'dhésion au SME (le Monde du 5-6 novembre).

M. Callaghan est resigné à tolérer les défis de M. Benn. Dans
une perspective électorale, il lui
est difficile de s'en débarrasser, étant donnée la forte position dont le jeune leader dispose au sein

De notre correspondant

de l'exécutif du parti et l'ascen-sion au sein des organismes de direction de nouveaux éléments encore plus orientes à gauche que M. Benn. M. Callaghan a cepen-

M. Callaghan n'est pas le seul à avoir des difficultés dans son parti. Mme Thatcher, le leader paril Mme Thatcher, le leader des conservateurs, a « perdu quelques plumes » dans le débat sur la Rhodésie. Cent quatorze députés tories ont Ignoré sa consigne de vote contre le renouvellement des sanctions (le Monde du 10 novembre). Après avoir encourses la « rébellion » en pe eucourage la « rébellion » eu ue dissimulant pas ses sentiments hostiles aux sanctions, Mme Thatcher s'est sentle obligée de pren-dre des mesures contre les indisdre des mesures coutre les indisclplinés du cabinet fantôme. Son
attitude a provoqué quelques
remous dans les milieux conservateurs qui déplorent ce que certains appellent la « fausse
manœuvre » ou l'« erreur de jugemeut » de Mme Thatcher, maintenant opposée à ceux-là même
qui l'avaient aidée à battre
M. Heath pour le poste de leader.

La drolta du parti pour se

La droite du parti, pour sa part, regrette que Mme Thatcher,

CERGY® PONTOISE 030.16.00

ST-QUENTIN

en YVELINES 🤇

Bureaux.

terrains et locaux industriels?

5Villes Nouvelles

5solutions

pour vous installer

077.82.00

malaise grandissant parmi ses troupes, sera obligé de procèder à no remaniement du cabinet fantôme. Peut-être même pour y faire entrer M. Walker, un des principaux lleutenants de M. Heath. — H. P.

M. Benn. M. Callaghan a cependant renforce as position en remplaçant M. Edmund Dell, le ministre du commerce, qui a démissionné pour entrer dans le secteur privé, par M. John Smith, qui a contribué à l'adoption des projets de dévolution de pouvoirs à l'Ecosse et au Pays de Galles. M. Smith, âgé de quarante ans, devient le benjamin du cabinet, après M. Owen, le secrétaire au Foreign Office. M. Callaghan n'est pas le sent entre les Allemands et les partisans

De notre correspondant

Tito a prononce un discours à Jablanitsa, localité de Bosnie orientale, devant cent mille per-

Il a rendu uu vibrant hommage Il a rendu uu vibrant hommage au courage et à l'abnégation des unités qui ont échappé à la tentative d'encerclement et réussi à évacuer quatre mille blessés et malades menacés d'anéantissement. Il a fait état, pour la première fois eu poblic, des circonstauces dans lesquelles il fut amené à procéder aux échanges de prisonniers avec les Allemands et les oustachis.

et les oustachis. Cet échange avait porté eu prepart, regrette que Mme Thatcher, dans sa controverse avec M. Heath sur la politique économique travailliste, alt pris ses distances avec les thèses monétaristes. Cette impression de flottement est confirmée par un sondage selon lequel, si M. Heth étalt à la tête du parti, celui-ci distancerait beaucoup plus largement les travaillistes que sous la direction de Mme Thatcher.

Il semble que le leader conservateur, te u an t compte d'un vougoslaves ». Pius tard, a-t-li

MARNE LA VALLEE

MELUN-SENART.

Belgrade. — Pour le trente-cinquième anniversaire de la bataille de la Neretva, l'une des plus importantes de la guerre de qui se trouvaient dans les mains

ltalie

BLIQUE DE ROME CONFIRME

QUE LES BRIGADES ROUGES

AURAIENT UN « ESPION » AU

MINISTÈRE DE LA JUSTICE.

(De notre correspondant.)

du bourreau ».

Après avoir déuoncé les « interprétations tendancieuses et malveillantes » de ce qui s'était passé et annoucé que e tout cela sera expliqué avec exactitude et par écrit », le chef de l'Etat a révêlé que Staline, qu'il avait tenu au courant des événèments par l'intermédiaire du Komintern, lui avait reproché cet échange d'une façou « très dure ». « Alor», a dit le maréchal Tito, je lui ai répondu brièvement: « Si vous ne » pouvez pas nous aider, laissez-» nous en pair. Nous nous » débrouillerons tout seuis ». Et lorsque, en 1944, fai rencontré Staline à Moscou, il m'a sévèrement reproché ma réponse. Je lui ai répondu : « A ma place, vous au cause su sur de pour par l'intermédiaire du seuis ». al répondu : « A ma place, vous » auriez été plus dur encore. » Le chef de l'Etat a ensuite réaffirmé l'attachement de la Yougoslavie à la politique de non-alignement. Il a dénoncé les tenrougosavie a la politique de nonalignement. Il a dénoncé les tentatives pour faire du mouvement
des uon-alignés « la réserve d'un
bloc ou l'appendice de la politique » d'une pulssance ou d'une
autre. C'est ce qui fut reproché
à Cuba à la conférence des ministres des affaires étrangères des
pays nou alignés à Belgrade en
août dernier. « Nous sommes
convaincus, a-t-îl dit, que le mouvement des non-alignés ne pourra
jouer son rôle que s'il demeure
indépendant et autonome. Toute
tentative pour provoquer la scission au sein de ce mouvement en
le divisant en progressistes et en
conservateurs, et surtout les tentatives pour lui imposer « un noyau
progressiste » appelé à le diriger,
conduisent au renforcement des
blocs au détriment des pays
indépendants...

PAUL YANKOVITCH.

PAUL YANKOVITCH.

POLONAIS et livres français

LIBELLA

sur la Pologne

AFRIQUE

Seychelles

LE PROCUREUR DE LA RÉPU-La constitution « socialiste » va officialiser le système du parti unique

De notre envoyé special

de la coopération, achève ce luudi 13 uuvembre uue visite de travail aux Seychelles. Il e'est eutretenu avec le prési-deut France-Albert Reué. dans le cadre des différents projets de coopération eu cours eutre les deux pays ».

Rome. — Les Brigades rouges auralent-elles un informateur bien placé au ministère de la justice? Plusieurs magistrats en sont convaincus depuis quatre ou cinq ans. Ce soupçou vient d'être formulé publiquement — et ainsi, en quelque sorte, officialisé — par le procureur de la République de Rome, M. Giovanni De Matteo.

Rendant hommage à la mémoire de son collègue Girolamo Tartaglione, assassiné à Rome le mois dernier, il a déclaré dimanche 12 novembre : « Le tract des Brigades rouges qui revendique l'homicide passe en revue les activités du directeur général des affaires pénales avec une telle précision qu'elles sont certainement extraites d'une fiche biographiquement ja lous em en t conservée au ministère. » La propre sœur de M. Tartaglione laissait entendre, après l'assassinat, que sout frère venait d'identifier l' « espiou » en question, ce qui lint avait, coûté la vie. Mais Il cours eutre les deux pays.

Victoria. — Chaque mois, dans
les salons du palais présideutiel,
qui domine la rade de Victoria,
M. France-Albert-René, chef de
l'Etat seychellois, sacrifie, avec
une bonhomie peu commune,
au rite de le conférence de presse.
En trols lugues — français,
angiais et erécie, — cet ancien
séminariste et avocat, âgé de
quarante-trois ans, évoque les
problèmes brûlants du moment.
Tour dinatre manque de disciplines
régnant, selon lui, dans les écoles
seychelloises; fustige les groupes régnant, selon lui, dans les écoles seychelloises; fustige les groupes de jeunes — heureusement minoritaires — qui, coutournant les règlements draconiens édictés par son gouvernement, s'adonnent à la boisson, voire à la d rog u e; Travail discipline, production:

M. Albert-René ne se lasse , 45 de cenvier à l'effort ses compatriotes, peu habitués dans le passé à un tel langage, afin de hâter l'avènement d'une « société novvelle, plus juste et plus équi'able e, « Nous sommes, assure-t-il, très proches du peuple. » Comment un pas être tenté de le croire? croire?

sait entendre, après l'assassinat, que sout frère venait d'identifier l' « espiou » en question, ce qui lui avait coûté la vie. Mais il u'est pas établi que le mobile du crime soit celui-là.

Les enquêteurs auraient d'autre part, identifié les assassins de Fedele Calvosa, procureur de Frosinone, et ses deux accompagnateurs. On sait que l'un des terroristes. Roberto Capone, fut tué accidentellement le 8 novembre par les autres membres du commando. Connaissant l'identité de cet ex-militant, les enquêteurs sont partis à la recherche des persoones qu'il fréquentait.

C'est ainsi que les carabiniers ont blessé et arrêté, samedi 11 uovembre, une certain Paolo Sebregondi, ex-fondateur de l'Union des marxistes-lèninistes, un groupuscule qui fit parler de lui en 1968. On aurait trouvé en sa possession des documents se rapportant aussi bien à Capone qu'aux Brigades rouges. Le frère de Sobregondi, Stefano, est recherché, quant à lui, pour l'enlèvement d'Aldo Moro. — R. S. Avec ses quelque 60 000 habi-tants — dont plus de 50 000 dans la seule fle principale, Mahé, — la République des Seychelles est sans doute l'un des rares Etats de la planète propres à l'exercice de la démocratle directe. Lorsque le chef de l'Etat, présidant aux manifestationa populaires, s'adresse à la nation rassemblée tout entière dans le stade de Victoria, l'agora paraît renaître sous les tropiques.

Associer la population

Associer la population

Dix-sept moia après le coup
d'Etat qui contraignit M. James
Mancham, « président play-boy a,
à un exi! londonien et doré, le
« socialisme à la seychelloise » se
met progressivement en place.
Désireux, autant que possible,
d'associer la population à l'étaboration de la nouvelle Constitution,
les autorités ont organisé, pendant plusieurs semaines et. avecla participation de Radio - Seychelles, de nombreuses rencoutres destinées à recueillir l'avis
des citoyens. En outre, ceux - ci
out été invités à faire connaître
leurs suggestions par écrit. Opérrant la synthèse des lettres et des
enregistrements radiophoniques,
un comité constitutionnel de cinq
membres a rédigé un rapport qui
sera de uouveau soumis à discussions publiques avant la mise en
forme définitive de la loi suprème. sions publiques avant la mise en forme définitive de la loi suprème. On connaît d'ores et déjà les grandes lignes de ce texte. Il officialisera le système du parti unique, lequel, affirme M. Albert-René, « n'a été contesté par per-sonne ». Depuis juin 1977, seul est sonne ». Depuis juin 1977, seul est autorisé le parti du présideut, rebaptisé un an plus tard Front progressiste du peuple des Seychelles. Le Front regroupe quelque huit mille adhérents, répartis en dix-sept « branches ». Une Assemblée nationale législative comprendra environ vingt-cinq membres. Les élections générales, promises par M. Albert-René lors de sou arrivée au pouvoir seront organisées avant le 5 juin prochain, second anniversaire de la République socialiste. Le chef de l'Etat ne pourra effectuer plus de

trois mandats consécutifs (chacun d'une durée de cinq ans), ce qui lui garantit tout de même une longevité fort envlable. Des cours populaires de justice, spécialisées dans le réglement des conflits miueurs, fonctionneront dans tous les villages.

Les dirigeants de Victoria priviégient trois domaines d'action: l'accroissement de la production agricole, la réforme de l'éducation et la mise en œuvre d'une politique du logement qui permeite à stout Seychellois de devenir propriétaire de sa maisson. Amorcée en août dernier, la réforme agraire s'accomplit M. Robert Calley, ministre trois mandats consecutifs (cha-

son ». Amorcée en août dernier, la réforme agraire s'accomplit très graduellement. « Nous ne voulons pas susciter la panique », explique M. Albert-René. Dans un pays où les terres cultivables sont rares, l'Etat se réserve notamment la possibilité d'acquérir les parcelles mal mises en valeur par leurs propriétaires. Cette réforme vise à réduire la dépendance dans le domaine agro-alimeutaire d'un archipel qui coutinue d'importer des fruits et des légumes! L'enseignement sera gratuit et oblisatoire à partir du le janvier 1979.

L'aide occidentale

Le développement de la pêche Industrielle représente le grand espoir des Seychellois. Quatre tboniers sont actuellement en tooniers sont actuellement en construction dans les chartlers uistre du développement, du plan société d'armement frauçaise contribuera, dans un premier temps, à l'exploitation de cette richesse, La France financera également la création d'une école des matters de la réales le cette. des métiers de la pêche, Le gou-vernement de Victoria dépend amolement de l'assistance financlère et technique occideutale.

amolement de l'assistance financière et technique occideutale.

« Nous sommes uniques, souligne M. Maxime Ferrari, ministre du développement, du plan et du logement. Certes, notre P.N.B. par habitant est relativement élevé par rapport à d'autres pays du tiers-monde (500 dollars). Mais nous souffrons de lourds handicaps. Par exemple, l'extrême dispersion des lles plus d'une centaine, qui représentent 444 kilomètres carrés, disséminés sur une zone maritime de 1 million de kilomètres carrés. à Aussi, la Communacité économique européenue considére-t-elle les Seychelles comme faisant partie des « pays les plus affectés », au même titre que les Etats enclavès du Sahel. En falt, la relative prospérité seychelloise repose sur le tourisme. Cette activité permet de transformer une balance commerciale socctaculairement déficitaire — l'archipel importe en valeur treize fois plus qo'il n'exporte — en une balance des palements positive.

Trouver des sources de financement n'est pas, aux yeux des

Trouver des sources de finan-cement n'est pas, aux yeux des dirigeants seychellois, la princi-pale difficulté. e Celle-ci est d'orpale ultileute. e cente-ti est 201dre humain, note M. Ferrari. Le
pays manque de cadres. En outre,
ceux-ci ne sont pas assez moticés.
Le peuple commence seulement à
s'éveiller oux responsabilités. »
Pour alguiser la conscience civique des jeunes Seychellois, le
gouvernement a décidé la mise
en place d'un service national
(civil et militaire) axé sur les
tâches de développement. La défense de l'archipel est confise à
une milice qui regroupe près de
trois mille adolescents et aduites,
tous bénévoles. Eu outre, une
vingtaina d'officiers tanzanieus
aldent à la création d'une armée,
inexistante sous l'ancien régime. dre humain, note M. Ferrari. Le

JEAN-PIERRE LANGELLIER

LE CONFLIT ENTRE KAMPALA ET DAR-ES-SALAAM

La première contre-offensive tanzanienne aurait échoué

La première tentative des forces de Dar-Es-Salaam pour coutreattaquer, en franchissant la rivière Kagera, et repousser les
unités ougandaises, qui ont récemment envahl une petite partie
du territoire tanzanien, s'est soldée, samedi 11 novembre, par un
« échec cuisant », selon un proche
collaborateur du maréchal Idi
Amin Dada, interrogé par téléphone depuis Nairobi par le
représentant de l'agence Reuter.
Il a précisé que les Tanzaniens
avaient déclenché leur attaque
e nfaisant d'abord donner leurs
mortiurs et leurs canons antiebars puis, à la nuit tombée, ils
ont mis à l'eau une dizaine de
pontons, chargés chacun de trols
cents soldats environ pour traverser la rivière actuellement en
crue et large d'une einquantaine
de mètres.

« Toutes les emborcations ont

de mètres.

« Toutes les embarcations ont été complètement détruites par un déluge d'obus de mortier et de rajales de mitrailleuses. Aucun Tanzanien n'a pu atteindre l'autre rive « a déclare le collaborateur du président empandais.

mais sur les bons offices du Keny et des émissaires de l'Orga-nisation de l'Unité africaine (O.U.A.) pour mettre un terme aux hostilités Repondant à l'offre de media-

du président ougandais.

Puls II a indiqué que le président
Idi Amin Dada compte désormais sur les bons offices du

tion du Kenya, M. Ismail Sebi, ministre ougandais des ressources animales, et le comandant Bob Astles, conseiller d'origine britannique du maréchal Idi Amin Dada, sont arrivés samedi il novembre à Nairobi. Le commandant Astles a déclaré qu'il u'y aurait pas de paix entre les deux pays aussi longtemps que le préaldent Julius Neyrere ue reconnaîtrait pas la légitimité du règime militaire ougandais, institué en janvier 1971 à la suite d'un coup d'Etat. d'un coup d'Etat.

Notre correspondaut à Moscou,
Daniel Vernet, nous indique par
ailleurs que la Pravda semble,
dans un commentaire publié le
dimanche 12 novembre, renvoyer

dans un commentaire publié le dimanche 12 novembre, renvoyer dos à dos les deux belligerants. Le quotidien soviétique écrit en effet que « chacune des parties a porté son propre jugement sur les causes du conflit » et exhorte les adversaires à trouver une solution pacifique à leur différend. Mais on chercherait en vain dans cet article un mot de désapprobation de la politique ongandaise. Enfin, l'hebdomadaire britaunique The Observer, rapportant les propos de « témoins oculaires», affirme que « la Libys a envoyé la semaine dernière en Ouganda environ mille deux cents hommes et quatre-oingis conselhommes et quatre-vingts consell-lers militaires » pour venir en alde au maréchal Idi Amin Dada

THE PARTY NAMED IN

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

La Tanzanie compromet les chances de succès du comité des «sages» de l'O.U.A. en reconnaissant le Polisario

De notre correspondant-

Alger. — La radio algerienne a fait état, vendredi 10 novembre, d'un communiqué du gouvernement de Dar-Es-Salaam annon-cant que la Tanzanie reconnaissait la République arabe sahraoule démocratique créée en février 1976 par le Front Polisario. Cette décision porte à dix-sept (dont treize Africains) le nombre des Etats ayant reconno la R.A.S.D. La Guinée-Equatoriale a accompli la même démarche au début du mois après la visite de deux dirigeants sahraouis. Alger. - La radio algérienne a

L'initiative tanzanienne est de nature à compromettre sérieusement les chances de réussite du comité récemment créé par l'Organisation de l'unité africaine pour préparer le summet spécial sur le Sahara occidental, dont le principe avait été décidé lors des assises de l'O.U.A. à l'île Maurice en 1976. La Tanzanie a décidé de en 1976. La Tanzanie a décidé de se retirer de cette commission dite des « sages », qui comprend, sous la présidence du Soudan, le Nigéria, la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Mali. En établissant co te liste, après de nombreuses consultations, le général Nemelry. constitutions, le general Nemerry, président en exercice de l'O.U.A., avait pris soin d'écarter, comme trop engagés, les pays ayant re-connu la R.A.S.D., ainsi d'allieurs que ceux cuvertement favorables au Maroc, tel le Zaïre.

Le Front récuse l'arbitrage de l'O.U.A.

La Tanzanie n'a vraisemblable-La Transanie II a vraisemonaoie-ment pas pris sa décision sans consulter le Polisario sur son opportunité. Le Front a constam-ment récusé le rôle d'arbitrage que certains pays, uotamment le Ma-roc et la Mauritanie, voudraient voir jouer à la commission de l'O.U.A. Uo arbitrage implique en effet, une solution de com-promis écariée d'emblée par les promis ecartee d'emple par les Sabraouts, qui ne poursuivent pure et simple de leurs droits sur la totalité du Sabara occidental,

Les Sahraous s'interrogent aussi de plus en plus ouvertement sur les intentions réelles des diri-geants de Nonakchott. Ils sont visiblement dégus par l'échec des rencontres qui se sont déroulées à Paris du 9 au 13 septembre, puis à Bamako le 17 octobre. Ils espéraient au moins obtenir de leur interlocuteur mauritanien le leur interlocuteur mauritanien le leur interlocuteur mauritaniem le retrait des troupes de Nouakchott de la partie du Sahara qu'elles occupent. Aucun accord n'est intervenu même sur le plan du vocabulaire, le Front pariant du « négociations » et les Maurita-niens e'en tenant à de simples « contacts ».

e Nous attendons toujours un geste concret de Nouakchott, nous a dit M. Mohamed Salem. Ould Salek, ministre de l'information de la R.A.S.D. Nous ne pouvons nous contenter de vagues déclarations d'intention en réponse à notre décision le 12 juillet de cesser le jeu. Celut-ci ne saurait à 1e eterne. I ruen ne se produit à Les Sahraouis ont l'impréssion que les dirigeents nauritaniens veulent seulement gagner du temps.

Le calme observé ces derniers temps sur le terrain, où le rythme des opérations des maquisaria semble s'être raienti, ne doit pas faire illusion. Le séjour prolongé à Moscou du président Boumediène n'y est sans doute pas totalement étranger, le Front se refusant à prendre le risque de voir remonter la tension, dans la région alors que l'Alvérie tra-

DANIEL JUNQUA:

BIBLIOGRAPHIE

La stratégie de Boumediène

de Paul Balta et Claudine Rulleau

Longtemps tenu pour un person-nage indéchiffrable — le biographie officiella distribuée par les eutorités d'Alger plusieurs années eprès son on au pouvoir n'offralt pae grande pature aux chercheurs les plus obstinés — Houari Boumediène epparatt enfin dans un éclei--rage conforme à sa stature, cinq ans sor personnage et clarifier sa stratégle politique. Après les nombreuses interviewe gut lul ont permis, depu's dix ens, d'exprimer ses livre très parlant d'Ania Franco et J.-P' Sereni « Un Algérien nommà Boumediène -, voici maintenant un ouvrage de Paul Balta et Claudine terge public le plupart des plèces du dossier politique elgérien, que respondant du Monde leur e permis de rassembler et de classer judicieu-

Les euteurs ont cholsi une présencoup eûr eux étudiants en eciences politiques : de la nécessité de rééeux développement consecrés à le religion, des problèmes de la Palestine à ceux du Sahara occidental, sation, on e là un bon catalogue de le pensée et, plus précisément, de puisque c'est là le titre du fivre. Pour mieux déchiffrer l'homme, pour comprendre et mesurer l'extrême intérêt de la construction de ce per sonnage exceptionnel. l'ordre chronologique aurait peut-être été plus dioquant Mels un tel chotx aurait mposé de retrouver les textes de de l'homme de la wileya V à celui de Ghardimaou et eu ministre de le défense du congrès de 1984. Ce qui

On peut regretter, par exemple, que ne solent citées ici, même sous d'un colonel alors très peu toquace .qui, en présence de Fehrat Abbas. Ben Bella, Boudlaf et Khider (et de q u e l q u e e lournalistes étrangers) e edressalt, le 23 mars 1982, aux combétants du mequie dont il éteit le chet d'état-major quelques jours eprès le cessez-le-leu d'Evian : le thème du . développement . y était déjà traité par ce - militaire - avec

Une analyse saisissante de la situation au Proche-Orient

On peut regretter d'eutre part que les propos ici reproduits, et qui sont toujours d'un intérêt soutenu, ne solent pas plus précisament - mis en situation - replacés dans leur lyse de le situation du Proche-Orient, en novembre 1973, à l'occasion d'une interview accordée par Houeri Boune falleil-il pas, pour le faire mieux comprendre, résumer les ettitudes et les efforts de l'Algèrie, avant, pendani et eprès la guerre d'octobre ?

De l'« enti-portrait » du chef de l'Elat algérien qui ouvre le livre à tionneires et eu texte même de l' = homme du 19 juin >, informations L'une d'elles a même trait au sort de Ben Belle - qui serait donc

marià et père d'une enfant adoptive? Voilà des indications qui enrichissent un dossier bien peu fourni. de co livre, que c'est perce que la geuch- française se réfère aux cri tères de la « dâmocratie bourgeoise : qu'elle e'est - offusquée - du traitement infligé au premter président de la République algérienne ? Faut-il être - démocrate-bourgeois - pour souhette que le justice tonctionne que le lumlare soit faite, qu'un homme ne soit pas détenu sans jugement ? Ces aspirations ne sont-elles pas eussi celles des prolétaires, des tellens? Et taut-it convenir aussi que sauls - de Gaulle et ses adeptes - ont temé de maintenir le tien entre l'Al-

gérie et la France depuis guinze

Cela dit, qui n'est pas l'essentiel, il faut tire ce recueil très bien composé et d'autant plus àloquent qu'il est plus sobre. Un des hommes d'Etat des plus originaux el des plus compétente du monde conte e'y exprime avec force. Entre des ntaines de formules qui résumen le pensée stratégique de Houari Soumediène, on retiendre celle-el qui le révèle fort peu conforme aux lègencoururent longtemps. A l'occasion du congrès mondiel islamique de lançait à un auditoire essentiellement constitué de traditionalistes musuimans : - Les hommes ne veulent pae aller au paradie le ventre creux C'est là le fond du problème. Un peuple qui e falm n'e pas besoin d'écouter des versets Je le dis avec toute le considération que l'el pour le Coran que j'ai eppris à l'âge de dix ans. Les peuples qui ont talm ont besoin de pain, les peuples ignorants de savoir, les peuples maiedes d'hôpitaux. .

JEAN LACOUTURE.

* La Stratégis de Boumediène, textes rassemblés et présentés par Paul Balta et Claudine Rulleau ; s la Bibliothèque arabs », Sindbad

En visite officielle à Washington

LE ROI HASSAN II ENTRETIENDRA LE PRÉSIDENT CARTER DE LA STABILITÉ EN AFRIQUE

(De notre correspondant.)

Rabat. — Le roi Hassan II devait quitter Rabat ce inndi 13 novembre pour sa troisième visite officielle aux Etats-Unis, les 14 et 15 novembre, qu'il prolongera par un séjour privé.

Bien que Washington n'ait pas cessé d'aider an développement du royeume depuis son indépendance, les préoccupations économiques et financières, sans être totalement exclues, ne seront pas, semble-t-ll, l'élément dominant de la visite. Celle-ci revuelle avant tout un caractère politique.

Dans une récente interview, le nant de la visue. Celle-ci revetavant toui un caractère politique.

Dans une récente interview, le roi a dit : « Je vais emporter avec moi quelques caries de l'Afrique, du golfe Persique, du monde orabe, de la Méditerranée (...). Si farrive à bien expliquer ma carie comme je la vois à mes amis américains, festime que ce voyage aura été très profitable. » Ce n'est donc pas seulement du Sahara occidental qu'il sera question. Certes, le souverain ne manquera pas d'exposer à cet égard sa thèse sur la légitimité des droits do Maroc qui o'sxelut pas la recherche d'une solution réaliste de paix. Selon toute vraisemblance, Hassan II mettra cette thèse en parallèle avec celle d'Alger et dira les raisons qui le poussent à préserver l'intégrité territoriale du Maroc. Le 6 novembre, pour le troisième annivembre, pour le troisième anni-versaire de la « marche verte », il a prononcé un serment capital, jurant sur le Coran de rester « combettant » pour l'unité de la patrie, « du détroit (de Gibral-tan) et Sohara

tar) au Sohara x Outre cet engagement person-nel, il y a les préoccupations que posent au souverain la pénétra-tion de l'idéologie marxiste eo Afrique et les tentatives de déstabilisation du continent. Le rol du Maroc, qui a engage soo armée au Golan et au Sinal

soo armée au Golan et au Sinaï et favorisé le d'elogue avec des personnalités israéliennes, a d'eutre part, soutenu qu'un terme doit être mis au conflit israélo-arabe par une paix durable pour toutes les parties, sans sacrifier les droits des Palestiniens. Il l'a dit eu président Sadate, qu'il a été le seul chef d'Etat arabe à accueillir après les accords de Camp David. Il le redira au président Carter.

LOUIS GRAVIER

Depuis 34 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1

pour la vente des fonds de commerce boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 2 F et 36. rue de Malte. 75011 PARIS

INOUS SOmmes le nol des yoghourts au lait entier. Chambourcy, avec La Laitière, a toujours sont présentés généreusement: été le N°1 des yoghourts au lait entier. des pots de 15 centilitres chambourd au lieu de 12 pour les autres yoghourts. Ce n'est pas un hasard. La Lattière ce sont des yoghourts de La Laitière, N° 1 des yoghourts qualité supérieure, au goût unique. Ces délicieux yoghourts en pots de verre au lait entier, vite livrée, vite achetée, c'est vraiment la fraîcheur Chambourcy.

Le R.P.R. souhaite toujours la limitation

M. Charles Pasqua, secrétaire general adjoint, ouvrant les tra-vaux dimagche matin, souhalte que « le R.P.R. dé/inisse claire-ment sa position et que tous ses membres puissent porier de la même voix, olors que ses adver-soires attendent qu'ils ee déchi-

M. Chirac intervient alors brievement pour dire : « Nous allons opporter la preuve que nous voution européenne vere l'unité et l'indépendance de l'Europe sans renier la rocotion de la France ni remetire en cause sa souve-

M. Alain Devaquet, secrétaire geaéral du mouvement, rappelle que « pendant une génération l'édificotion de l'Europe s'est confondue ovec la volonté goul-liste, alors que depuis 1974 l'Eu-rope se réduit à une bureaucratic qui eossifie et des institutions qui se dégradent, à une union douanière insuffisante et un maraduantere insufficante et un mar-ché agricole battu en brèche ». Il affirme : « Désigner les députes européens par ce scrutin et dire qu'ils n'ouront pas d'au-

élus par leurs pairs, c'est discré-diter le suffrage universel et le fait democratique ; leur laisser acquerir les droits de véritables parlemenlaires, c'est ériger les partementatres, cest etiger les institutions sur opé en ne sen recours potentiel et en menace contre les décisions nationales. Nous demandons que l'ambiguilà sur les pouvoirs de l'Assemblée soit solennellement levée, d'un commun occur avec que l'assemblée pot solennellement levée, d'un commun occur avec que les pottecommun occord avec nos parie-naires u II demande le respect de la règle de l'unanimité, la limi-tation de l'ordre da jour et l'inter-diction da cumul des mandats. M. Hector Rivièrez, député de

la Guyane, insiste pour que la campagne soit taite contre « l'Europe des partis, des mois si des fliusions ». M. Jean Mouchel, délègue au monde rural, se plaint du système des montants compensatolres qui ne profite qu'aux paye

à monnaie forte.
Mile Isabelle Ravend, membre du comité central estime que l'indépendance de la France doit aller de pair avec sa vocatioa mondialiste, et elle affirme : « Les députés européens par ce scrutin jeunes du RPR, sont attachés à et dire qu'ils n'ouront pas d'autres attributions que celles qu'exercent les députés nationaux frontières de l'Europe. >

politique centriste da gouverne-ment qui est la négation de la société que nous voulons » Reprenant les propos de M. Barre à la Réunion, il pour-suit : u Oui, féprouve la noslalgie de notre passé, la frustration de notre présent et l'ambition de notre avenir. Le centrisme c'est la renoncement notional; c'est adresser le même jour à la même heure ane courante de Chajies de acresser le meme jour où a memo heure ane couronne à Charles de Goulle et un télégramme o Jean Monnet. Aujourd'hui le président de la République poursuit un des-sein : restaurer le centrismo, et il y arrive avec notre soutien. Noue n'ovons voulu lutter que contre la gouche. La légèreté a cié de notre côté. s

u Nous devons dire non à cette Europe soumise, frileuse, centriste qu'on nous propose en ottendant

M. Habib - Deloucle, aaclen ministre, déclare : a Nous ovons une certaine idée de l'Europe :

une certaine idee de l'Europe :
celle du général de Gaulis. Les
réalités, c'est-à-dire les Etais,
doinent être seules prises sa
compte ; le peuple européen
n'existe pas. s

M. Alexandre Saagulnettl,
encien ministre, annonce qu'll
apporte une « acte d'scordante »
ea disant : « Je suis entré dans
l'omosition au nouvoir que notre

ea disant : « Je suis entré dans l'opposition au pouvoir que notre mouvement soutient. J'entends rompre ovec un unanimisme de jaçads qut nous contraint à l'immobilisme pour mieuz préserver nos intérêls électoraux. La divisions existe dans nos rangs. Nous sommes contraints d'accepter la politique centriste da gouvernement qui est la négation de la

velle domination germanique. Le président de la République pour-suit trois bule : un but person-nel, sa réussite individuelle plutôt que l'aveniure collective de la l'Assemblée européenne, sinon ceux l'Assemblée européenne, sinon ceux qui, dès oujourd'hui, sont en train d'assassiner le Marché nation; un but extérieur, prépa-rer les voies de l'Europe supra-nationale; un but intérieur, créer de nouveaux clivages politiques pour rendre cadues les résul-tale des élections de 1978 et pour monde rural, affirme : « Il est exclu d'ouvrir la porte de l'Europe tont que l'ordre ne sera pas remis tale des elections de 1978 et pour créer une nouvelle majorit à européo-centriste avec l'accord de la gauche u américaine u. Nous serons dévieés entre ceux qui acceptent, ceux qui se résignent et ceux qui rejusent. »

M. Jean de Lipkowski, aaclen ministre délégué sux reletions internationales, estime : « Le caractère conjédéral de l'Europe doit élre renires nar la règle

dolt êire renjarez par la rêgle dolt l'unanimité. La nouvelle Assemblée va tenter de se parer d'une légitimité qu'elle n'o pas. Il jout donc exploiter à jond les virtualdes du traité de Rome dans le dornine des politiques comle domaine des politiques com-

munes. »
Il cite alors le communique du Conseil européen du 14 décero-bre 1914, qui meationnait : « Les compétences de l'Assemblée seront élargies, nolamment par l'octroi de certaine pouvoirs dans le pro-cessus législatif des Communau-tes. u Il demande en conséquence tes. u Il demande en consequence les « clarifications nécessaires ». Pour conclure, il lance : « Gardons une politique étrangère qui soit autre chose que des amabilités distribuées à la ronde ou d'indécents reproches à nas amis comme ceux du Liban. »

eux jeunes, le cumul des madats peuvent n'est pas souhaitable ni « décent ». complex M. Martial Villemin, délégué aux foite ».

commun? » Et il propose la crèa-tioa d'une caisse d'équipement.

M. Hubert Buchou, délegué au

M. Olivier Guichard, député de ils deviennent plus nourris lorsla Loire-Atlactique, ancien mi-nistre, développe tout d'abord le même thème, mais il provoque quelques murmures hostiles dane ssistance lorsqu'il se deroande si les garanties internationales que l'on souhaite ne constitueront pas autre chose que des « remparis de papier ». Il ajoute : « Depuis quatre ons, nous arons pris des risques. Il jaut projiter de cee èlections pour rendre déjinitif, public, solennel, l'accord officiel de la majorité pur le conservirs de la majorité sur la conception française de l'Europe. Nous devons verrouiller le contrat. La meilleure dejense, c'est l'attaque. Et la meil-

défense, c'est l'attaque. Et la meil-leure attaque, c'est de faire la proposition d'un protocole euro-péen de la majorité ». Il provoque quelques buées et dans la salla un délégué e'ècrle : « U.D.F. ! » Pour M. Claude Labbé, prési-dent du groupe parlementaire R.P.R., « l'Europe ne sera pas la pomme de discorde des gaul-lisles. La politique de lo chaise vide n'est pas une palitique gaul-liste. S'il doit y avoir un jour un refus, que ce soit un grand refus Pour M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire R.P.R., a l'Europe ne sera pas la pomme de discorde des gaulisles. La politique de lo chaise vide n'est pas une palitique gauliste. S'il doit y avoir un jour un refus, que ce soit un grand refus et non une succession de petits refus ». Des applaudissements refus ». Des applaudise

jeures, trouve e ces élections pré-maturées p. M. Roger Karantchi, membre du comité centra!, insiste sur l'unité du R.P.R., car « la remeitre en cause serait un roya!

gen andle

1 TENE

4.3

45.0

remetire en cause serati un royal cadeau à nos adversaires a. Pour M. Michel Hannoun, délégué de l'Isère, la négociation avec les Etats-Unis sur l'avenir de l'Europe sera difficile, et à la limite de la rupture. M. Jean-Pierre Cassabelle, membre du comité ceatral, délégué du Languedoc-Roussillon, s'inquiète de l'élargissement de la Coromunauté et demande que le R.P.R. « ne laisse nas aux Occitans et au tont que l'ordre ne sera pas remis dans la maison commune. »

M. Pierre-Bernard Cousté, député du Rhôae, regrette l'absence d'un système monétaire européen et ajoute : « Si des abandons de souveraineté sont nécessaires à cette fin, il nous faut le courage de les consentir. » Et il demande un u solennel référendum sur l'Europe ».

Pour M. Chaussomlère, délégué eux jeunes, le cumul des magdats er demande que le R.F.R. en laisse pas aux Occitans et au parti communiste la défense de l'intégrité de notre sol ». M. Brice Hortefeux, délégué aux jeunes, refuse a une Europe carcan on parties de la laigne de laigne de la laigne de la laigne de la laigne de laigne de la laigne de laigne de laigne de la laigne de la laigne de laig unc Europe congloméral ». Pour M. Roland Nurgesser. député du Val - de - Marne. « les gaulistes peucent parler de l'Europe sans complexe car c'est eux qui l'ont

M. GUICHARD : des remparts de papier

que le président du groupe an-zonce que le groupe R.P.R. dépo-sera une propositioa de loi con-cernant l'incompatibilité des mandats. M. Maurice Druon, dépoté de Paris, estime que cl'Ea-rope supranationale est une re-surgence de la vieille obsession surgence de la viette obsession germanique de l'Empire o. Il dénoace dans l'Assemblée européenne a un régime qui ne serait que la dictaturc de l'impuissance et souhaite une prociemetion solennelle du Consell européen sur les compétences de l'Assemblée, Il insiste eafin pour l'adhésion de la Grèce au Marché commun. M. André Bord, député du Bas-Rhin, proclame que «l'election aura lieu, il nous importe donc de lo gagner», et il est aplaudi lors-qu'il demande è la fois l'incom-patibilité entre les mandats et

Moins mal dans sa peau

M. CHIRAC AU CLUB DE LA PRESSE D'EUROPE 1

M. Alexandre Sanguinetti, encien eecrăleire gânăral de l'U.D.R. du 6 octobre 1973 au 14 décembre 1974, avait - mel depuis bien longtemps daje e sa - pssu de gaulllets -. Il e explosé dimanchs devant ses amis réunis sn congrès extraordineirs : « Je suie entre dans l'opposition eu

Os quol faira rire, avec un peu de condescendance, son compegnon Pierre Charpy qui, izi, pratique l'opposition depuie des mois et des mole au rythms de cinq articles par sameins dans le Lettrs de la Nalion. Maie de quoi, aussi, eueciter la jelousie et l'aigraur de tous les gautlistes 1978, qui n'ont ni le courage ni la liberté de se comporter en opposants proclamés.

- Sangui - n'sst plus membre du gouvernsment depuis evril 1967, el n'est plus député depuie mars 1973; Il joue donc sur la velours, pulsqu'il ne risque rien en talsant et en disant ce qu'il

tient-il toujours au RPR?
Peut-on être à la jois dans l'opposition et ou R.P.R.? n, il
répond : « Il existe, c'est un fait,

dans nos rangs — et ils ey trou-vent parfaitement à l'aise — des

hommes et des semmes qui sont

nommes et les jemmes qui sont soit à la limite, soit même net-tement dans l'opposition. On a pu le voir récemment encore à l'occasion de certaines élections

législatives partielles.

» Alexandre Sanguinetti, avec
un certain panache qu'il sait

mettre aux choses, a indiqué clairement que telle étoit sa post-

tion. Ce n'est pas pour autant, bien entendu, qu'il n'est pas des nôtres et qu'il ne se situe pas

dans notre Rassemblement. Il y ourait évidemment une incompa-tibilité entre une telle position

et l'oppartenance au groupe par-lementoire du R.P.R. qui, lui, se situe dans la majorité parlemen-

taire. La majorité parlementaire

Cycles de conférences 1978-1979

CLASSE OUVRIÈRE

MOUVEMENT OUVRIER

LUTTES POLITIQUES

Mu 15 novembre : La genèse des par-tis politiques un France.

faut pour être moins mel dans

Son gests l'honore essurément. puisqu'il est conforme à ses analyses, à ees oplions et à ees reesantiments. Il inspire toutelois uns penses compelissante à l'égard de tous les R.P.R. ministres, députés, responesblee tédéreux, sane parter du présiaussi malheureux que lui depuis que M. Barre e succédé è M. Chirac, meis eont dans l'Impossibilité d'an finir, saut é ouver uns criss non ssulement politique, meis également instilutionnsils.

Quant à penser qu'il puisse y avoir is moindre relation satrs la - sortie - de M. Sangulnetti et celle de son livre (1), ce serait du dernisr mauvais goût, Simple coincidence lout au plus.

(1t Fai mal à ma peau de gaulliste (Grasset), collection « Humeurs », 178 p., 32 P).

M. DEBRÉ : contre « l'Europe alibi »

M. Michel Debré dénonce « l'Europe alibi, l'artifice du super-Etat et la déviation intel-lectuelle de l'identité de toutes lectuelle de l'identité de toutes les nations européennes u. Il reproche à M. Giscard d'Estaing de souhaiter que dans dix ans la France rattrape l'Allemagne, u alors qu'il y a dix ans l'équilibre était atteint et que dix ans ont suffi pour creuser le fossé u. Il affirme: « Une nation ne s'invente pas, une souveraineté ne se portage pas. Il n'y a pas de compromis ni de collusion possible, n
Il conclut: « Si nos ministres

sont fidèles à l'image que nous avons d'eux-mèmes, il faudra bien que le gouvernement prenne en considération notre appel pour l'indépendonce et l'unité de la nation. Si nos parlementaires veulent bien e'offirmer, il faudra que les dies de la majorité com-

sounaiter que dans dix ans la france rattrape l'Alemagne, u alors qu'il y a dix ans l'équilibre était atteint et que dix ans ont suffi pour creuser le fossé u prenie pas, une souveraineté ne se portage pas, Il n'y a pas de compromis ni de collusion possible, n to conclut : « Si nos ministres relations de la france sous l'olibi d'une fausse Europe, n M. Eric Raquit, délègué aux jeunes, demande une « Europe de la solidarité économique et sociale », M. Marc Lauriol, député des Yvelines, dénoace les manifes-

L'Europe à l'heure de l'Hexagone

Pour M, Giscard d'Estaing, qui a toujours soutsnu que la France · voulah étre gouvernée au centre et qui n'a jemais renoncé à l'espoir de laire snirer les socialistes dens «Le mouvement naturel du cœur le majorilé, ca soni lé paroles blen douces è enlendre.

> 2) Elle aggreve également le cilvage au sein du P.S. - Personne ns msl en douls l'intention, légidans une interview à l'Unité, M. Jack du printemps dernier a tait appaélectorale, de combaltre « l'Europe au service du capitel et de l'impérielisme américain, dalournée de ee vocation par Giecard, Chirac st Barre », et de construire une Europe sulonome, responseble de son destin, qui na solt ni soumise au dollar ni celle du goulag -. Mais entre le langage d'un vieux militant du fédáralisms européen comma M. Gérard Jaquet, qui préside la commission Europe du parti, et celui de M. Jesn-Pierre Chevanement et de le plupert de ese camsrades du CERES, très senelbles eu thême ds l'indépendance, il y e de fortes divergences. La coopération qui ne cesss de sa développer entre le P.S. et la eociel-démocratie allemande na

aux problèmes idéologiques et par-

3) Le R.P.R. esi fort embarresse.

M. Jecques Chirac dolt sa mordre

les doigts d'evoir accepté, sn dé-

cembra 1974, ators qu'it était premier

ministre, le principe de l'élection eu

suffrege universel. Dès cette époque,

pourtant, il psnsait, et ne se privalt

d'uns e connene e. A vial dira. Il

rendra is choee impossible. Mels il

ne leut lamele compter sur les

Autourd'hul, les héritiers du géné-

rsi se trouvent suesi divisée que

l'éisit is R.P.F. dans les années 50.

Certsins, avec M. Ollvisr Gulchard.

conisée par la premier ministre, d'une

liste unique de le majorité : ce sarait

le meilleur moyen, è leura yeux, de

ne pas faire trop crument apparaître

l'Incontestable dàclin du rassemble-

ment. D'sutres, avec MM. Michsi Debré et Alexandra Sanguinstti, dont

le congrès extraordinaire du R.P.R.

a montré la populerité parmit les

militants, sont Convaincus que l'élec-

tion ssra un Watsrloo qui lere de

la France una vassale des Étais-Unie

et de la République lédérale, et lle

le parti ds M. Mitterrand.

mouvement ouvriur an partis à lu du 19° siècle. (Maurice MOISSONNIER.) Je 7 décembre : La tradition synt

lista-révolutionuaire frauçaise. (Jeau CHARLES.) Ju 4 janvier : Classe ouvrière, orga-

Ju 4 janvier: Classe ouvrière, orga-nisation révolutionaire, stratégie po-illuque: autour du la bolchévisation. (Daniulle: TARTAKOWSKY.) Ju 10 janvier: Classe ouvrière, orga-uisation révolutionaire, stratégis po-litique et alliance: de la période c clusse contre classe » un Front populuire. (Sergu WOLIKOW.) Je 1° révrier: Classe ouvrière, luttes revendicatives, luttes politiques entra 1944 et 1947. (Anule LACROIX.) Je 18 février: L'influence des partis de droile que milleu cavrier.

er la revrier : L'influence des partis de droite eu milieu ouvrier. (Michel Olon.) Me 28 févriur : Clusse ouvrière, cou-rants idéologiques, choix politique. (Michel SIMON.)

haque conférence sera sulvie d'un déba

Ces conférences auront lieu à l'INSTITUT MAURICE THOREZ (64, bd Bianqui, PARIS-13*) à 20 h. 30.

... et celui de la raison» M. Jacques Chirac était, est une chose, la position d'un dimanche 12 novembre, à 19 heures, l'invité du « Ciub de la presse s d'Europe 1. A la question: « Alexandre Sanguinetti appar- yeux, la moindre difficulté on le moindre Incompénient () Il y a sans aucun doute chez les militants de notre mouvement une certoine sensibilité qui les conduit à des attitudes qui, par-jois, peuvent àtre des attitudes d'opposition. Je diral que c'est le mouvement naturel du cœur. Ce qui ne les empêche pas, bien entendu, d'avoir le mouvement naturel de la ratson qui les conduit à suivre la ligne générale qui est celle d enotre mouvement. A cet egard, nous n'avons pas de difficulté. Alexandre Sanguinetti a exprima, c'est évident, une certaine sensibilité qui existe

> Le président du R.P.R. a eacore affirmé : u Le gaullisme est un comportement et non une doctrine, qui se traduit toujours, noiamment au moment du dan-ger, par un rassemblement et non pas du tout par des tennon pas du tout par des ten-dances certrifuges. (...) Il y a une chose au moins certaine. C'est que famais le général de Gaulle n'a fait quoi que ce ce soit, on dit quoi que ce soit, qui pourrait laisser penser qu'il considérait qua l'organisation européenne pouvait être faite à cartir d'abandons de souvernipartir d'abandons de souverai neté. 3

chez nos militants. »

« Le cas de la Grèce est différent

de celui de l'Espagne» Interrogé sur l'élargissement

Interroge sur l'elargissement de la Communanté, M. Jacques Chirac e déclaré:

u Le problème est un peu différent pour la Grèce, D'abord parce que la Grèce, depuis les quelque seize ou dix-sept ans où elle a posè sa condidature, a pris déjà un certain nombre de dispositions pour s'aligner sur les aeja un certain nomore ae dis-positions pour s'aligner sur les conditions économiques. Cela o été interrompu par le régime des colonele, mais l'effort a tout de même été long et important. La Grèce a déjà payé son écot d'une jocon substontiells pour l'entrée dans le club et sur la plan de dans le club, et, sur le plan de sa production agricole, il n'y a pas de vrai problème pour ce qui concerne son admission, ce qu fott que nous ne metions pas dans le même panier, si fose dire, la cituation de la Grèce et celle de la péninsule Thérique. Pour celle-ci, nous sommes tout à fatt hostiles à l'élargissement,

se disent gaullistes pulseent enviseger une seconde de faire liste commune avec MM, Lecanuet ou Servan-Schreiber.

D'autres encore voudraient bien que le R.P.R. présente sa liste, mais s'opposent à ca qu'elle soit condulle par M. Debré. Ils redoutent que l'ancien d'épouvantail à l'écard d'une opinion qui tous les sondages montrent favotavorables aux principes de l'élection européenne, et que 60 % étalent d'oras st déjà décidés à aller voter. Plus significatit encore peut-être, le sondage IFOP effectué auprès de Isunes de quinze à vingt-cinq ans; et publia dens V.S.D. : 62 % pensent qu'ils seront citoyens d'une Europe unitiée et 16 % seulement ne le crolent pas.

Pour le moment, le R.P.R. tente de colmater ses fissures en invitant lee Nsuf à reprendre à leur compte les essurances recemment données par M. Giecsrd d'Eslsing, st jugées par M. Chirac - partaitement eatistalsontes », sur l'Impossibilité pour l'Assemblée e u ropéenne d'outre passar les pouvoirs qui lui ont été peut manquer d'inquiater ces derreconnus. Maie que tera-t-il si son niers, at le choix des candidets eppel, comme II est probeble, n'est socielistes eux élections e toutee pas sntendu? Rien, selon toute vraisemblance. En tout état de csuse, chances d'ejouter, la moment venu, le rasssmblement risque de leies sonnels déié nombreux que connstt pes mal de plumes dene l'effaire. Si des gaullistes ligurent sur le liste commune de la majorité, on n'empêcomme l's montre son congrès sxtrachera pes iss plus lidéles, ceux qui ordinaire du week-end dernier. ont eiffle dimenche M. Gulchard, de constituer une liete anti-européenne. voués à n'objenir qu'un auccès très Il lui teudra ménager la chèvre et le chou à l'intérieur de ses propree rengs, ce qui le mettra hors d'état d'sdopter, saut peut-être, et encore, sur le problème de l'élergiss complett eur les Britanniques pour les positions nettes euscaptibles de convaincra suffisamment d'électeura autres : de Gaulle et Meo l'ont assez

> 4) Le P.C.F. va se retrouver plus leole que jamais. Non seulement, comme on l'a déjà dit, du P.S., meie sussi das sutres P.C. suropėsns. C'est su point que, ssuis permi toutes les lamitles politiques qui vont sborder les umes, les partis communistes de la C.E.E. n'ont risn pu éleborer qui ressemble é uns plate-lorme commune. L'élargie ssment de la communauté est, bisn entendu, l'une des questions qui les divisent le plus. Mals c'est de tout un état d'esprit qu'il e'salt. les Iteliens étant isvorables au principe mems ds la construction européenge, jusqu'à précogliser, horresco reterens, un - couvernsment plurt-

> l' - européisme - affiche de la liste

problàmes communs: les Français demsurant, comme leurs cemarades britanniques, denois et iriendale, fondamentalement méliants, pour ne pas dire carrément hostiles. M. Gaston Pilsonnier l'e reconnu, dans un récent article de l'Humanité ; « Nous sommes seula en tent que parti, premier ministre ne fasse figure a-t-il écrit, à nous opposer à ce qui tend à breder les intérêts nationeux. . Il ajoutait cependani : « Mais rable, dans sa grands mejorité, è nous ne sommes pas isolés : les time, du parti, lelle que l'a exposée, l'idée européenne. L'-Euroberomaire- patrioles de toutes tendances, les damocrates, l'eneemble des travail-

> délendent les communistes... . En est-il bien eûr? Pour les élections de mars demier, les communistes ont tenié une expérience à laquelle II est difficile de trouver une explication rationnelle, einon é la lumiare de la préparation des élections européennes. Ils ont en effet, on s'en souvient, retiré leurs candidats bien avent le premier tour, dane quetre circonscriptions, en faveur de geullistes de geuchs, comme le générel Binoche, ou de P.S.U., comme M. Cleude Bourdet, qui n'avalent sn commun que leur vive hostilité é l'Europe - germanoaméricsine .. Or le récultat e dû être très décevant pour le P.C.F. ; eucun des quatre n's égalé, même de loln, le score obienu per te cendidat communiste eux élections précédantes. Ce test Isisse mal eugurer, esuf peul-être dene le Midi viticols, sensibilisé eux effets d'une sdhésion espagnole è la C.E.E., des rsillements d'électeurs non communistes è un perti dont tout prouve

La estisfaction du président de la République devant ces perapectives est si évidente que l'Economist ds Londres n'hésite pse é le comperer à un chat qui s'apprête è taper une soucoupe de lait. Le eeul risque pour lui set que le poussée du perti eocialiste, maintenant que plus per-sonns ne peut ls soupçonner d'être è la ramorque du parti communiste, e'accues par trop. Ce qui pourrait se produire si la situation économique et socisie continualt à se détériorer, et el le cohabitation avec un cantrisme de plus en plus domineteur et eûr de lui poussait uns psrtie du R.P.R. vere le P.S.

Certaine observateura politiques chevronnés su concluent que M. Giscard d'Estaing pourrsit se leira coiffer au potesu par un eoclalists è l'élection présidentielle de 1981, qu'it a l'imprudence de considérer comme gagnés d'avance. Certes, il est toude l'oura, comme la gaucha l'a appris è ses dépens, at il arrive que le chancs délaisse tout à coup ceux auxquels elle n'a cessé de prodiguer teveurs. Encore y tsudrsit-il que le P.S. ne s'épuise pes dans les conflits de tendencs et les guerres de euccession. Et il reste fort à feira

l'électorat R.P.R., londamentalsment conservatrice et modérée, de voter pour des partisans des nationalisa-

Ainsi lee élections européennes

soni-elles chaque jour un peu plus récupérées par la politique intérleure. C'était sans doute inévitable, compte tenu de ce qu'est devenue l'Europe. Pour s'en laire une idée, citons les propos tenus à son sujet par trois suropéens - des plue convaincus : M. Louie Leprince - Ringuet, de l'Académie françaiss, pràsident du Mouvement européen : « Tout est lent et difficile : la politique européenne s'anlise souvent dans les discussions d'experta et de technocrales. - (1). M. Jean-Frençoie Denlau, ministre giscardien du commerce extérieur : Pour la grande majorhé des habitenta de notre continent, après vingt ans de Marché commun et cinq ans de crise mondiale, l'Europe n'est encore qu'un espoir vegue, une chimare Inutila, une inconnue inquiélante, au mieux un mécanisme distent st essez incompréhensible. - (2). A. Jean-Pierre Gouzy, président de l'Association des journellates auropéens : « Force est de constater que les blocages européens sa multiplient è tous les niveaux. Les échéances ne soni plus respectées, les projets s'embourbent régulièrement, le politique intérieure prend le pes constamment, permi les Nsut, eur tes obligations communes. = (3).

Ainei le epectre qui empêche MM. Debrà et Marchais de dormir semble-t-il, eux yeux de ses partisans, menscé lui-méme d'une léthargie fatale. Il dolt y evoir quelqu'un qui se irompe. Une telle contradiction suffit è prouver le nécessité de partsr enfin sériousement de l'Europe que l'on veut, pulsque, ausai bisn, tout un chscun ou presque sssure la vouloir. Si toutes les tentatives de relance auxquelles on assiste depuis quinze sns, et qui relèvent pour la plupart ds la elmple gadgetterie, échouent evec uns regularité aussi confordante, c'est parca qu'il n'y e pas eu départ d'eccord profond eur les buts ds l'entraprise, et notamment aur le genre de rapports qu'elle doit entretenir avec les Etats-Unis. A défaut de les précies d'ici-lè, le vote de Juin prochein s toutes chences de se dérouler dans la plus totsle confusion, au seul profil d'une opération de politique intérieure, et sans que t'union de l'Europe, condition de sa liberté, so sorts le molns du mands rentorcée.

ANDRE FONTAINE.

11) Louis Laprince-Ringuet : Is Grand Merdier, Flammarion. (21 Jean-François Deniau : l'Eu-rope interdite, Editions du Seuil. (3) L'Europe en lormation, men-suel des Fédéralistes européens, novembre 1978.

ه كذامن الإصل

xagone

des pouvoirs de l'Assemblée européenne prétendons vouloir construire une faire. Il faut donc que soit intertaire. Il faut donc que soit intertaire. Il faut donc que soit intertaire les fonctions vouloir construire une soit que soit intertaire les fonctions vouloir construire une soit que soit intertaire les fonctions vouloir construire une soit que soit intertaire les fonctions vouloir construire une soit que soit intertaire les fonctions vouloir construire une soit que soit intertaire les fonctions de la bâtir sur des ins

péenne aux Etats du Pacifique, de l'Afrique et des Caralbes, Mme Micole Chouraqui, sent-taire général adjoint, déclare : aujourd'hut, le R.P.R. peut et doit, au niveau de l'Europe, rempitr la même fonction : vigilance par les mémes et de la supranationalité.

M. Couve de Murville, chaleurensement applaudi, niscise:

« L'objectif du prisent congrès
devrait être de sortir des malenteadus », et il ajoute : « Il fout
écurier les idées uagues et les
qénéralités, car elles créent des
équitoques et trompent les Francais. En pratique, il s'agit de s'assurer pour l'action et non de se
dissoudre dans un ensemble artificiel qui seruit dénomné était
qu'une nébuleuse. Mais tous les
peuples européens ent parjait
qu'une nébuleuse. Mais tous les
peuples européens ent parjait
qu'une nébuleuse. Mais tous les
peuples européens ent parjait
qu'une nébuleuse. Mais tous les
peuples européens ent parjait
maintien de principe cardinal de
l'unamité dans les prises de
décision ». Il souligne trois difficultés capitales auraquelles se
heute la coopération ent es les
qu'il et la crise économique et
monétaire; les actuels projets de
système monétaire européen qui
ne font que la France soit seule à
rêver d'une politique étrangère
qui seruit concertée et indépendans. Enfin; le janctionnement
défecteux en pratique de la
Communanté étangle. »

M. Couve de Murville ajoute
qu'il juge e parfaitement inop-

M. COUVE DE MURVILLE : une élection inopportune

portuns » la prochaîne élection, mais, évoquant le débat de ratification au Parlement et la position du R.P.R., il constate que « l'afjaire a été réplée », et il propose deux objectifs pour son mouvement : « D'abord dire la répité aux Français sur ce qu'est en réalité cette Assemblés, expliquer qu'elle ne dispose pas de la souveraineté »; d'autre part, « essayer de faire en sorte que le Gaule avait voulu, à ce qu'elle avait poulu, à ce qu'elle avait poulu, à ce qu'elle avait poulu, à ce qu'elle avait fait de la France et qui avait tant contribué au proprès d'une Europa véritable. »

M. CHIRAG : une diversion tapageuse

M. CHIRAG: MAR de M. Jacques Chirac commence par déclarer: « Nous sommes unis pour l'essentiel qui, pour nous, constite à proclamer la double nécessité d'une part de la précervation de la liberté et de l'indépendance de la France, d'autre part de l'approjondissement de la réalité et de la conscience européennes. » Le président du R.P.R. poursuit : « Ce n'est pas se déclarer contre l'Europe que de vouloir une organization de l'Europe qui respecte les identités culturelles et nationales, qui garantisse les acquis d'une coopération, qui prépare l'apenir dans l'indépendance et la dignité. » A propos de l'élection de l'Assemblée, il déclare : « Lorsque la volonté politique fuit déjaut, on s'efforce généralement d'y supdients spectaculaires. » L'élection me paratit le type même de la diversion tapageuse particulièrement inopportune et

prétendons vouloir construire une Europe conjédérale, mais nous nous engageons sur une voie qui abontirait à la bâtir sur des ins-titutions de type fédéral. Le traité contriuins de type jédéral Le traité de Rome n'a préva aucun des garde-jous conçus par la Constitution jrançaise de 1958 pour empécher le retour au régime d'assemblée. Les Français ont été soit abusés par leurs dirigeants lorsque ceux-ci ont affirmé que la France et l'Allemagne étaient d'accord pour que l'Assemblée de Strasbourg n'usurpe aucune légitimité, ou alors nos dirigeants ont été trompés par leurs pariemaires déstreux de prévenir un nursaut de fierté toujours à craindre de ces incorrigibles Français. Qui peut douter vraiment que l'Assemblée investie par le suffraga universel ne tentera pas de l'arroger les droits et prérogatives d'arroger les droits et prérogatives d'un parlement. > Troisème contradiction : « Nous voulons motion finale le demande.

donner une volonté politique à l'Europe, mais nous assistons sans réagir à la dégradation des institutions motrices de l'Europe.

Un redressement de cap l'impose si nous voulons sauver l'Europe du naufrage. » Le président du R.P.R. demande alors qua les compétences « de l'aréopaga de Strasbourg » soient limitées, que leur ordre du jour soit arrêté par les chefs d'Etat et de gouvernement. Il proclame : « Sayons réalistes : le fait historiqua c'est le fait national. Il n'y aurait pas d'Europa sans les nations qui la composent, et l'Europe elle-même n'est pas une nation à qui nous pourrions jeindre de faire don de nous-mêmes. » Enfin, M. Jacques Chirac s'adresse « solennellement » au gouvernement pour lui demander d'intervenir auprès du conseil européen ainsi que la motton finale le demande.

diversion lapagense

dangereuse qui polarise toutes les chergies sur un point passionnel ait trompés par leurs parle des problèmes fondamentaux n'ont pas été résolua.

L'ancien premier ministre étuine de ces incorrigibles Français.

L'ancien premier ministre étuine de ces incorrigibles Français.

L'ancien premier ministre étuine de ces incorrigibles Français.

L'appendit e sur le suite de ces incorrigibles Français.

L'appendit e sur le suite de nous mos parlenaires; or nous avons besoin du concours de tous nos parlenaires; or nous sommes les seuls à la réclamer. Nous a au la ns une Europe qui ne soit ni une puisse commoda pour la politique américaine. Or nous sommes loin du comple et l'on mesure toute la comple et l'on mesure toute la difficulté de cette exigence lorsque Fon sait que les pays du Marché commun membres da Folliance atlantique ont tous, à Folliance atlantique ont tous, à fois en ce qui concerne la conjoncture politique, écomomique et sociale; (...) notre mouvement sera utile, demain, pour contrer

Strasbourg n'asurpe aucune légitimité, ou ziors nos dirigeants actification at ét trompés par leurs parleurs parleurs actification actional. Il n'y aurait pas d'Europa sans les nations qui la composent, et l'Europe elle-même n'est pas une nationa de nous-mêmes. S Enfin, M. Jacque et les troites et prérogatives d'une pour lui demande d'entervenir auprès du concours de tous nos parlenaires; or nous sommes les seuls à la réclamer. Nous avons besoin du concours de tous nos parlenaires; or nous sommes lois du concours de tous nos parlenaires; or nous sommes lois du concours de tous nos parlenaires; la forte du concours de tous nos parlenaires; l'apposition : « Nous voulons continue or nous sommes lois de contradiction : « Nous voulons américain. > et sociale; (...) notre mouvement
Deuxième contradiction: « Nous sera utile, demain, pour contrer

La motion finale

egisse termement au sein du conseil dans la politique agricole ; européea pour qua soit mis un terme — Que le gouvernement français aux déviations actuellement consta-

au premier ministre de ses concluse prochaine séssion, rappelle, par au premier ministre de ses concluune déclaration solennelle, les compétences de l'Assemblée des Communautés européannes et précise les paranties qu'il entand metre. cise les garanties qu'il entend mettre , tibilité entre les mandats à l'Assemen œuvre paur que celles-ci ne blée parlementaire européenne et au

solent pas autrepassées;

Parlement français;

Qua le gauvernement français — Une motion couhaitant que intervienne auprès de nos partenaires Strasbourg demeure la siège des pour que le conseil européen Communautés. devienne effectivement l'organe mo-teur, directeur et créateur de la poli-tique européenne et que, à cette fin, loi interdisant le financement des

manifeste cleirement sa volonté d'im- neutaire. Cette proposition de loi tenposer la misa en courre des solida-rités indispensables dans les do- per la radio et la télévision financée

La motion adaptée par les congres-sistes demande : solcales, monétaires, énergétiques, industrielles et fiscales et maintienna « Que le gouvernement trançais l'acquis communautaire, notamment

toes et pour que les lostitutions la développement des DOM et TOM communeutaires jouent pleinement et dans le cadre du Marché commun.

Il soit doté d'un instrument executif. Individus et des parlis politiques par propre chargé de préparer et de le biale de subsides provenant de mettre en œuvre ses décisions; l'étranger, d'une organisation interpare le gouvernement trançats nationale out d'un organisme commumaines des politiques communes par les mêmes sources.



Au Cameroun, l'avenir est prometteur.

Le secret? Une politique de bon sens, source d'une stabilité que les investisseurs apprécient; un marché neuf important, des Africains entreprenants, une infrastructure qui se développe à grands pas, un système bancaire efficace, et de nombreuses richesses naturelles:

Cameroon Airlines vit au rythme de cette expansion.

Avec 4 liaisons hebdomadaires au départ de Paris, Rome, Genève ou Marseille, des horaires conçus pour les hommes d'affaires pressés, Cameroon Airlines vous emmène en 6 heures de confort au pays du new-business.

Alors, prenez de l'altitude

L'Afrique parle business



"La Chase est la plus rapide en matière de change. La transaction est faite sur

place, (déclare le directeur financier d'une importante société multinationale).

Récemment, un bureau d'études indépendant a interrogé deux cents directeurs financiers de grandes entreprises européennes. Pour qu'ils puissent s'exprimer librement, leurs identités n'étaient pas révélées.

L'objectif de l'enquête était de découvrir les points forts de la Chase

La compétence de la Chase en matière de change est nettement apparue comme étant une de ses qualités particulières. La position prééminente de la Chase sur le marché des devises donne l'avantage à ses "cambistes"

Le contact direct établi avec les clients par nos "cambistes" leur pennet de répondre plus facilement à leurs demandes et de rendre plus rapidement le service attendu. L'étude fait ressortir constamment qu'un des motifs essentiels du "leadership" de la Chase est simple: Chase emploie non seulement des personnes très

compétentes mais son organisation leur permet de travailler le plus efficacement possible pour leurs clients.

Il en résulte des prestations personnalisées et efficaces, appréciées par le directeur interrogé, cité plus haut, qui ajoute: "Je suis influencé par les gens auxquels j'ai à faire dans les banques et, personnellement, je préfère la Chase; ils rendent d'excellents services et sont toujours prêts à donner des conseils de valeur. La Chase sera toujours mon premier choix" ll en vint à résumer ses avantages en peu de mots: "les gens de la Chase"

lackie Bensoussan, qui dirige le département "Trésorerie et Changes" à Paris, le pense également.

"Nos banquiers font de la Chase une banque particulièrement efficiente"

POLITIQUE

Le R.P.R. attend du chef de l'État éclaircissements, apaisements et garanties

Bien qu'étant le premier parti politique à prendre formel-lament position sur le problème de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel, le R.P.R. se donne en réalité la temps de la reflexion puisqu'il ne fixera qu'au débnt de l'année prochaine sa tactique électorale en vue du scrutin du

Exprimant les réserves et les inquiétudes de son mouvement, M. Chirac attend désormais de M. Giscard d'Estaing éclaircissements, apaisements et garanties Par cette démarche, le chef du R.P.R. a voulu rappeler qu'il appartenait toujours à la majorité, que son mouvement en constituait la fraction la plus nombreuse et qu'il manifestait toujours une certaine confiance dans le chef de l'Elat. Les craintes des gaullistes à l'égard de l'Enrope future pourruient ètre justifiées si l'on en crolt M. Schwartzenberg, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, qui se rèjouit que l'Assemblée pariementaire européenne acquière par le suffrage universel « une légilimité, une quorité et une audience accrues ». Les gaullistes obtiendront-ils du chef de l'Etat la réponse qu'ils souhaitent? M. Pierre Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat chargé des affaires européennes, a estimé dès dimanche soir que « le gouvernement n'ovoit pas de nouvelles assurances à donner et que les nouvelles exigences du R.P.R. n'étaient pas du toul fondées ». A l'Elysée, on constatait, lundi matin, un certain rapprochement avec les thèses de M. Giscard d'Estaing en ce une le grace d'en propie aux ganilistes qu'ils pouvaient encore devenir un recours ou, tout au moins, demeurer nne force de vigilance. européennes, a estimé dès dimanche soir que « le gouvernement
n'ovail pas de nouvelles assurances à donner et que les nouvelles
exigences du R.P.R. n'étaient pas
du toul fondées ». A l'Elysée, on
constatait, jundi matin, un certain rapprochement avec les théses de M. Giscard d'Estaing en ce
qui concerne la notion d'Europe
confédérale, mais on n'estimait
pas souhaitable d'interdire le
cumul des mandats et l'on exclut
une déclaration du conseil européen sur les compétences de l'Assemblée.

M. Giscard d'Estaine qui évo-

M. Giscard d'Estaing, qui évoquera ces questions dans sa
conférence de presse du 21 novembre, peut, il est vrai, pour
d'autres motifs — et notamment
de politique intérieure, — choisir
une autre réponse que celle de
son secrétaire d'Etat, car un rejet
hautain de sa part ne manquerait pas de provoquer d'ici le
prochain congrès du R.P.R. un
trouble profond parmi les gaullistes et de modifier leur comportement au sein de la majorité.
La grogne et le veot de fronde qui
avalent soufflé sur les journées
parlementaires de Biarritz fin
septembre n'avalent été calmés
que par l'invention de la notion
de trête. Bien que celle-cl s'impose dans une certaine mesure à
un groupe R.P.R. qui ne pourrait
sans dommages ouvrir une crise,
le feu couve toujours sous la
cendre.

M. Chirac a pourtant gagné

cendre.

M. Chirac a pourtant gagné dimanche sans trop de difficultés le pari qu'il avait feit d'obtenir dn R.P.R. une attitude unanime à l'égard de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage direct. C'est en effet par 97.93 % des mandats que les délégués, fort nombreux, ont à la fois approuvé la motion présentée par leurs présidents et entériné par leurs applandissements, debout, ses propositions sur la politique européenne et sur le rôle du R.P.R.

Le R.P.R. ne doute pas que ses propositions, inspirées par la moralisation et le nationalisme. Ini vaudront quelques sympathies dans l'opinion. Mais la confiance dans l'opinion. Mais la confiance implicite faite, au moins provisoirement, au président de la République pour qu'il prenne en charge les revendications des gaullistes, aiors que sa politique est contestée et ses intentions suspectées, n'est pas une des moindres ambigultés de l'attitude du R.P.R. En cas de refus du chef de l'Eist, se contentera-t-il, comme l'a dit M. Chirac, de dénoncer les ambigultés de la construction européenne? construction européenne ?

Contre le « centrisme libéral »

Au-delà de son quasi-unaninisme arithmétique, le congrès a
révèlé une certaine divisioo des
gaullistes, la persistance du traumatisme qu'ils ont subi en 1974
evec l'élection de M. Giscard
d'Estaing à l'Elysée, les espoirs
toujours insatisfaits que M. Chirac
leur a dounés en quittant l'hôtel
Matignon en août 1976 et en
foudant le R.P.R. quatre mois
plus tard, ainsi que la frustration
qu'ils ont ressentie après les
élections législatives de mars
deruler. Si les ministres et certains « caciques » sont plus giscardiens que chiraquiens, les militents sont plus contestataires que
les parlementaires. M. Olivier
Gulchard, qui défendait une attitude d'œcuménisme majoritaire Gulchard, qui défendait une attitude d'occumenisme majoritaire
proche din giscardisme, s'en est
blen rendu compte, et il a été
accueilli par quelques huées. Mais.

à l'a différence de M. ChabanDelmas et des membres du gouvernement — à l'exception de
M. Limouzy, secrétaire d'Etat aux
relations avec le Parlement, — il
n'a pas bésité à se mèler à ses
a compagnons » au risque de
montrer que sa teudance était
minoritaire. A l'opposé, M. Debré
et surtout M. Sanguinetti ont
recueilli des ovations en critiquant
ouvertement le pouvoir. ouvertement le pouvoir.

M. Sanguinetti a même pu, sans risque, puisqu'il n'a plus de mandat, annoncer son passage dans l'opposition tout en restant au R.P.R. et s'en prendre directement au chef de l'Etat. En s'exprimant avec une franche rudesse, il a permis à ses auditeurs d'extérioriser bruyamment l'anti-riscardisme que tout sauil'anti-giscardisme que tout gaul-liste conserve caché au fond de

Le Front national se prononce pour une Confédération européenne « fondée sur les patriotismes nationaux »

M. Jean-Marie Le Pen a été réélu, dimanche 12 novembre, à Rueil-Malmaison, président du Front national (extrême droitel à l'occasion du cinquième congrès de ce mouvement foudé autour de lui en 1972. La composition du nouvean bureau politique traduit un certain rajen-nissement des cadres d'un parti assez largement dominé par des hommes qui ont en commun leur nostalgie de l'époque

coloniale, en même temps qu'elle laisse presager une réorganisation destinée à restaurer la crédibilité du monvement. restaurer la crédibilité du monvement.
Les trois cent cinquants congressistes ont confirmé l'hostilité du Frout national à l'égard du président de la République, coupable à leurs yeux de s'inspirer d'une philosophie de gauche ». Ils out constaté « l'échec de la politique économique et sociale du gouvernement ».

contend hassembler une bius tous les militants et litre toujours comme le rateur possible des gallujourd'hui. Presque aussi
que M. Debré dans sou
les dangers que recélent
ectives européennes il 2
sensibilité nationaliste
auditeurs, mais il s'est
aller trop loin dans la
loin du pouvoir, et il a
n'éthilitre uu comparndéré, abandomant les
ertrènes qu'il avait
un moment envisagères
ertrènes qu'il avait
un moment envisagères
ertrènes qu'il avait
un moment envisagères
e pour ne pas découraachérents nouveaux —
dit nombreux au R.P.R.,
irra a rappelé aux gallirig pouvaient encore
in recours out, tout au
RAPRÉ PASSERON.

La participation du Front
national au a cru t in européen
tation du pouvoir, et il a
national au a cru t in européen
les assurances qui lui avaitet
les assurances qui lui avaitet
les assurances qui lui avaitet
les cassurances qui lui avaitet
les assurances qui lui avaitet
les cassurances qui lui avaitet
les assurances qui lui avaitet
les cassurances qui lui avaitet
les cassurances qui lui avaitet
les assurances qui lui avaitet
les cassurances qui lui avaitet

Enfin, les amis de M. Le Pen, qui restent plus que jamais attachés à la - lutte contre l'immigration - et au combat contre lo communisme et - la marxisation dn pays -, ont sonhaité être présents aux prochaines élections européennes. Ils ont plaide pour l'édification d'nne confèderation européenne « fondée sur les patriotismes nationaux ..

victoire de Mme Edwige Avice (P.S.) dans la seizième circons-cription de Paris.

Anna California (California)

四 上美国军奉 8

- MARY CONT

and the same of the same

الله المراجع والمراجع المراجع المراجع

con comments.

Enfin. une contestation est apparue au sein de l'une des composantes du parti, les Groupes nationalistes révolutionnaires (G.N.R.), créés par François Duprat, qui a'exprimaient dans les Cohiers européens. Elle est le fait de militants des G.N.R. qui critiquent l'action du secrétaire général du Front national, inmême issu des G.N.R., M. Alain Renault. Ils ont estimé que la direction du parti a'efforce d'exclure le courant des G.N.R. M. Alain Renault a répondu qu' aucune épuration n'est dirigée coutre les véritobles nationalistes révolutionnaires » et que ceux-ci continnent a d'ovoir toute leur place ou sein du Front à l'unique condition qu'ils odmettent la présence d'autres composantes ».

Une relative stabilisation

An total, ce congrès a marqué une relative stabilisation du mouvement, aucune critique n'étant de nature cette fois à ouvrir la voie à une scissian. L'objectif des dirigeants est donc de « resserrer les tiens » an sein du parti.

Les principales motions qui ont été adoptées concernent l'Europe, la politique économique et sociale et la jeunesse.

Le Front national s'est en effet prononce pour une « Confédération de l'Europe libre qui s'oppure sur les patriotismes nationaux » afin d'assurer la « défense de l'Occident ». Le texte voté à ce sujet indique que l'une des tâches de cette Europe doit être la lutte contre le chômage, « impliquant comme corollairs la suppression de l'exploitation de la maind'aceure extro-européenne » La résolution relative à « l'échec » de la politique économique et sociale du gouvernement, prècise sur ce point : « La présence massive de travailleurs étrangers sur notre sol est la cause première du chômage, elle coûte 100 milliards chaque année à notre pays, elle représente un danger pour la sécurité et la santé de nos compatrioles, et risque à moyen terme de mettre en cause, la dénalalité aidant, l'existence même de notre peuple, »

Enfin la motion relative à la jounesse dénonce, d'une part, la loi sur l'avortement, qu'e il jout politique de la famille », et. d'antre part, l'«inspiration freudo-marxiste » de l'Université.

Dans son discours de clôture.

M. Jean-Marie Le Pen a rendn
hommage à ces « soidats de la
fidétité qui ont nom BastienThury ou Roger Depueldre » (2).
Puis il a évoqué « le tohu-bohu
sans précèdent » provoqué par
l'affaire Darquier de Pellepoix.
Doutant de l'authenticité de l'interview nubliée par l'Express, il a Pallaire Darquier de Pelicpoix.
Doutant de l'anthenticité de l'interview publiée par l'Express, il a précisé : « On n déclenché les grandes orques de l'opprobe sans évoquer les cinquante millions de morts suerifiés sur l'autel du communisme. (...) Tout cela ressemble à une manœuvre pour nous détourner des vrais dangers. » Après avoir estimé que « l'Occident périt de ne plus croire en lui-même », le président du Front national a déclaré : « Nous citons au tribunal de l'histoire le président de la République qui s'est montré impuissont à dénoncer et à enroyer la dénafaité et l'immigration, et qui camoufle la réalité par des discours ronronnants. (...) Il fuut réveiller le pays, le secouer : voilà notre moi d'ordre. (...) C'est en nous tournant vers le peuple, vers les modestes, que nous ovons les plus grandes chances de faire avancer nos idées, cor la décadence touche d'abord les plus faibles. »

Enfin M. Le Pen a indiqué qu'il demandera audience au premier ministre. Les congressistes se sont séparés aux accents de la Mar-selloise. Le prochain congres a été fivé an mois de novem-bre 1979.

JEAN-MARIE COLOMBANL

(1) Le bureau politique compreno MM. Le Peu, president: Jean-François Chiappe, Heuri David, Dominique Chaboche, vice-présidents; Alain Renault, secrétaire général; Pierre Durano, Pierre Bousquet, Jean-Pierre Etirbois, Jean-Ciaude Nourry (responsable du Front national de la jeunesse), Frank Timmernans, Alain Jamet et Michel Bayvet.

(2) Condamné à mort à la fin de la guerre d'Aigérie pour participation à l'assassinat du commissaira Gavoury et pour d'autres meurtres, Roger Degueldre a été fusillé le 5 juillet 1962. Condamné à mort pour avoir organisé l'attentat du Petit-Clamart contre le général de Gaulle, Bastleu-Thiry a été fusillé ie 11 mars 1963.

decouvrez l'avion facile

l'avion pour deux

Consultez le guide de l'avion facile page 8



la carte d'abonnement



AIR INTER PARIS - Tel.: 539.25.25 et toutes Agences de voyages

VOLS ROUGES, VOLS BLEAS le temps retrouvé

Tous les détails de l'avion-stop sont dans le guide page 22

l'avion

ou comment voler

quand on est

à moitié prix

ieune ou

étudiant

PARIS GRENOBLE

l'aller-retour dans la demi-journée avec 12 liaisons quotidiennes (en semaine)

départ Paris : Orly Ouest



هكذامن الإمل

POLITIQUE

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES PARTIELLES

VAR: Hyères (2° tour).

Inser., 26 094; vot., 13 923: tenfr. avait décidé de laisser la liberté de vote à ses électeurs. De son côté, majorité (Mme Marceime Jonio, R.P.R., et M. Fred Seroiés, P.R.).
6 738 voir. 2 sièges; liste P.S. (MM. Jean-François Barran, P.S.) ilste de la majorité gagne 2 913 suf- trages et plus de 11 points en pour- Nice. — Les partis de gauche Cette liste d'union de la gauche et Vincent Goletto, sans étiq.), 6 320.

III s'agissait de peurvoir deux sièges: celui du maire, Jean-Jacques Perron (P.S.), sénateur, déoèdé le 5 ectobre dernier, et celui d'un conseiller numicipal, M. Perez del Poyo (P.S.), démissionnaire, depuis la mois d'avril.

Pour le second tour, le P.C. qui, 2 633 à celle de la majorité et n'ayant pas obtenu un nombre de frages exprimés, 15 270 votants et vota au moins égal à 12.5 % du nom- 24 244 inscrits.]

contage (51,60 % centre 39,35 %). Celle du P.S. obtient 1956 voix supplémentaires et son score passe 61 36,93 % à 42,39 % des suffrages expri-més. Ce score est toutefois nettement Perron (P.S.), sénateur, décèdé le cortion (P.S.), sénateur, décèdé le més. Ce soore est toutefois nettement inférieur aux 52.36 % recnellis par la inférieur aux 52.36 % recn revendiquait, avait obtenu 6 300 wix, courte 3 285 à celle 6e la majorité et 2 693 à celle 6n P.C. sur 17 778 suf-

Ouatre élections cantonales

Inser, 7316; vot., 4422; suffr. expr., 4256. MM, Jean-Philippe Maurs, mairs de Saint-Cirgues-de-Jordanne, sans étiq., 2874 voix, ELU; Pierre Bousquet; adj. au maire d'Aurillac, P.S., 1382.

III s'agissait de pourvoir au remplacement de Jean Lagarde; (rad.), décédé, qui avait été réélu au premier de Georges Callebst (div. décédé, qui avait été réélu au premier des Georges Callebst (div. mai.), décédé le 23 août durnier, qui avait été flu au premier tour des mars 1976 avec 2 289 voir. contre 844 le ctie us cantonales de septembre 1973 avec 1240 voir contre 307 à M. Antoine Vabret (P.S.). II y avait en 4 235 voiants sur 7 296 juscrits.

Le premier tour de cette élection paritelle x alt donné les résultats sur y 201 premier tour de cette élection paritelle x alt donné les résultats sur y 201 premier tour de cette élection paritelle x alt donné les résultats sur y 201 premier tour de cette élection paritelle x alt donné les résultats sur y 201 premier de la cette de

votants sur 7296 inscrite.

Le premier tour de cette élection partielle a vait donné les résultats suivants : inscr., 7346; vot., 4481; suffr. expr., 4481; MM. Mauri, sans étiq., 1643 voix; Jean Moins, anc. adl. au maire d'Aurillac, R.P.E., 1665; Bousquet, P.S., 248; Bobert Navarre, cons. mun. d'Aurillac, P.C., 448; Bernard Bouniol, U.D.F., 443. Avec près de deux cents suffrages; exprimés de moins qu'a u premier tour, le candidat du P.S. recuelle 85 voix de plus que le total des voix de gauche du premier tour (soft eu pourcentage 12,47 % contre 23,13 %

septembre 1973 avec 1449 voix contro 1164 à 61. Eves Remard (R.I.), conseiller général sortant, sur 1296 inscrits, 2675 votante et 2613 suf-

Les résultats du premier tour de cette élection partielle avalent été les suivants : inscr., 3 499 ; vot., 2 550 ; suff. expr., 2 599 ; MM. Dussaut, soit. P.S., 1922 volz ; Mayonnade, sz étiq., 727 ; Jean Barreyre, P.C., 389 ; Jean-Jacques Goulard, matre de Dieuliyol,

M. Dussaut, dont le score est de 56,02 %, gagne 48 voix par rapport au total des voix de gauche du premier tour qui représentait 56,23 % des sui-frages exprimés.]

LA REVUE « DIALECTIQUES » DEMANDE A M. MARCHAIS DE SE PRONONCER SUR LA RÉHABILITATION DE BOUKHARINE

La revue Dialectiques, publice par des militants du P.C.F., ouvre par des militants du P.C.F., ouvre son demier numéro par une « Lettre ouverte à Georges Mar-chais » dans laquelle elle évoque l'action en vue d'une réhabilita-tion de Nicolas Boukharine, me-née notamment par le fils du révolutionnaire soviétique et par la Fondation Berrand Russel (le Monde du 6 et des 10 et. 11 sep-tembre). Elle rappelle que M. Jean Elleinstein soutient cette démarche et elle ajoute:

b Le nom de Boukharine ne figure dans aucun livre d'histoire soviétique et nui ne sait où il est enterré, alors que le procureur Vychinski, qui a demandé et obtenu sa tête pour crimes d'esplonnage, de trahison, de sabotage et d'assassinat, repose à l'ombre des murs du Kremlin.

» Lors du XX congrès du P.C.U.S., certaines victimes de la P.C.I.S., certaines vicismes de la période stalinienne ont pu être réhabilitées; mais tout ce qui concerne Boukharine na pu aboutir. A cet égard, les responsabilités ne sont pus seulement celles du gouvernement et du parti soviétique mais bien également celles des diripeants des autres partis communistes. (...)

CANTAL : canton d'Aurillac 4 HAUTES-PYRENEES , canton de Trie-sur-Baise (deuxième

Inscr., 3 202; vot., 2 720; suffr. expr., 2 690. MM. Marcel Castay, maire de Trie-sur-Baise, maj., sout. U.D.F., 1 416 voix, ELU: Pierre Forgues, député, P.S., 1274.

Alors que le total des voix recreti-lies au premier tour par les candi-dats du P.S., du M.R.G. et du P.C. était de 1218, soit D./4 % des ant-frages exprimés, M. Pierre Forques au second tour ne recueille que 1274 voix soit 47,36 % des suffrages expri-

. Le candidat favorable à la majo rité, M. Castay, gague 223 vote d'un tour à l'antre et progresse de pins de 5 points en pourcentage.]

MEUSE : canton de Varennesen-Argonne (1" tour),

GIRONDE, canton de Monségur (deuxième tour).

Inser, 3 597; voi. 2 721; suffic capit. 1 687. MM. Jerûme Jacquemine de Monségur, sout. P.S., 1 687. MM. Bernard Dusseaut. Guérin, maire de Varcenes comaire de Monségur, sout. P.S., 4 468 voix; Bernard Guérin, maire de Varcenes comaine de Marche, 1 139.

Ill ragisseit de pouvoir au reme placement de M. Robert Servant (P.S., 95; Plerre Valladis, div. maj. 127; Jean Pert, P.S., décédé, qui avait été étu au second tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 1 449 voix

coment de Marcel Chermine.

décédé, qui avait été rééju au premier tour des élections cantonales
1972 avec 668 vois ent de Marcel Chevillot (R.P.B.). de septembre 1973, avec 668 voix, contre 250 à M. Bernard Guérin (div. mod.) et 69 à M. René Lefèvre

CORRESPONDANCE

Une lettre du G.R.E.C.E.

M. Roger Lemoine, président du G.R.E.C.B. (1), nous écrit : Dans le Monde du 10 novembre Mme Chombart de Lauwe met en cause le Groupement de recher-che et d'études pour la civilisation

enropéenne (G.R.E.C.E.).

Le 31 mai dernier, la première

similaires a ceux annuaes pramme Chombart de Lauwe. Le tribunsi précisait que rien, dans les
publications du G.R.E.C.R., ne
justifiait l'accusation de racisme
et a fortiori celle ne néo-nazisme.
Je ne peux que m'étonner de
voir réapparaître dans les colonnes du Monde cette diffamation.
Accuser sana preuve dans un
domaine d'une aussi prodigieuse
gravité ne peut pas,être considéré
comme relevant de la libre polémique, Ceci d'autant moins que la
présentation, les titres et les
intertitres («Racisme», «Le néonasisme aujourd'hui», «Six millions, c'est pa: assex ») aggravent
la diffamation dans d'inquiétantes proportions.

la diffrantism dans d'inquietan-tes proportions.
Faut-il ajouter que nous défions Mine Chombart de Lauwe de trouver dans nos publications et les comptes rendus de nos collo-ques ce que le tribunel constate en être absent?

(1) Groupement de recherche et C'étude pour la clyilisation européemne, 15, square La Bruyère, 75009 Paris.

ment celles des dirigeauix des autres partis communistes. (...)

**C'est pour cela que nous demandons au secrétaire général du P.C.F., selon les modalités de son choix, en son nom et qu nom du parti qu'il dirige, d'intervenir pour la réhabilitation rapide de Nicolas Boukharine, cela auprès à rencontré les épouses des deux m'in e u r's disparus lors de la cataskrophe de Meriebach, le 30 septembre 1976.

Nice. — Les partis de gauche (P.C., P.S., M.R.C.) et l'Union des gaullistes de progrès (U.G.P.) devaient signer officiellement, lundi 13 novembre en fin de matinée, au siège de la fédération communiste des Alpes-Maritimes, à Nice, un accord pour la constitution d'une liste commune aux prochaines élections municipales partielles des 10 et 17 décembre, dans le troisième secteur de Nice. Cette liste se veut la traduction de la volonté des quaixes formations de parvenir à un « large rassemblement » des diverses couches de la population « réprésentations de Parvenir des diverses couches de la population « réprésentations de Parvenir des diverses couches de la population démocratique nipoles ».

En fonction de cet objectif, le parti communiste, qui aurait pu prétendre, sur la base des résultats aux élections législatives de mars 1978, à huit sièges sur quature, ne présentera que cinquatre au lieu de cinq comme aux élections de mars 1977. Les aures sièges serout répartis entre le MR.G. (un siège), l'U.G.P., qui sera représentée par son président d'honneur, le général François Binoche, et trois personnalités parmi lesquelles le docteur Henri Roubault, président de l'association Nice-Ecologie, qui avait conduit, en mars 1977 dans le troisième secteur de Nice, la le troisième secteur de Nice, la liste jobertiste, écologiste et

Le groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale a décidé de crèer quatre groupes de travail qui seront chargés avant le mois de mars prochain de préparer un certain nombre de propositions dans les domaines suivants : l'emploi, la réforme fiscale et la lutte contre la fraude, l'impôt sur le capital, le controle de la gestion des entreprises publiques et, d'une manière générale, de toutes les interventions financières de l'Etazi. Les animateurs de ce groupe seront désignés à la fin mois de novembre.

Cette liste d'union de la gauche alargie porteratt une démomination nouvelle qui n'a pas encore été définitivement choiste. Sa direction pourrait avoir, d'autre part, un caractère collégial, alors que, en mars 1977, elle était conduite par un représentant du P.C., M. Virglie Pasquetti. Le P.C. aura enfin un nouvean candidat en la personne de M. Louis Fiori, conseiller général du neuvième canton, l'un des trois cantons du troisième secteur de Nice. Deux autres listes devraient se trouver en présence : celle patronnée par M. Jacques Médecin, député (R.P.) et maire de Nice, dont la composition sera inchangée par rapport au demier serutin, et, à nouveau, une liste jobertisse ouverte notamment aux commerçants, artisans et rapatriés. — G. P.

LES RADICAUX DE GAUCHE DU HAUT-RHIN COLLABORENT AVEC LE PARTI RÉPUBLICAIN

Haut-Rhin du Monvement des radicaux de gauche et du parti républicain out dectre de créer ensemne m « ciub de réfincion politique », dont la vocation sera d'étudier a ce que pourrait être la société du troi-sième millénaire ».

Les responsables des doux forma-tions déclarent ne pas abandonner leur choix politique, etes uns as situant résolument à ganche et les autres tout aussi résolument dans la majorités, MM. Biomard Bolgim et Guy Nando, présidents des fédéra-tions départementales du M.B.G. et on P.R., ont souligné qu'ils s'effor-ceront de « substituer à l'invective et à l'exclusive un vocabulaire et un comportement différents 2, de ma-nière à effectuer une meilleure approche des grandes questions qui commandent e l'avenir des Français après l'an 2006 2.

LE MONDE net chaque jour à la disposition de ses léoteurs des rubriques d'Annonces Immobilières L'APPARTEMENT

English EN IO SEMAINES 707.40.38

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAF du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuins che-vaius su cours de leur carrière. Ils savant ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé

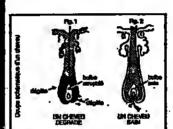
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangations, un cuir chevelu hyperacnatible ou tendu, des che-veux très gras ou très accs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du systém s expiliaire, Mais ce sont toujours des signes cartains d'une chevelure en man-vals état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point des produite hygieniques traitant le cuir che-vain et tavorisant sinsi le drois-sance naturalle du cheven.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne paut expliquer le succés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, et a ou leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire Un SPECIALISTE vous conseillers et vous inferners sur l'état de vos cheveux, sur les pos-



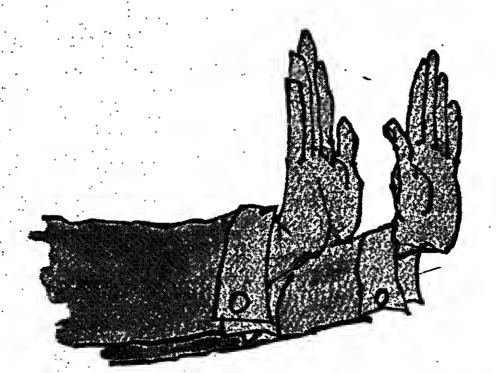
sibilités d'amélioration, ainsi que sur le durée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banileue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du bundi su vendredi, de 11 h. à 20 h., et le samedi, de 16 h. à 17 h.

INSTITUTS CAPILLAIRES

EUROCAP

4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 15, rue Paidherbe.
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Gambetta
Tél.: 48-68-24.
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tél.: 22-29-84.
METZ: 24, en Chapterue.
Tél.: 13-00-11. NICB: 1, Prom des Angists. Imm. Le Ruhi Téi 88-25-44.

de faire la paie



Vous avez mieux à faire. Mieux que faire la paie à la main. Mieux que faire la paie sur votre ordinateur. Mieux qu'acheter un logiciel-paie.

Au lieu de faire la paie, faites la faire. Par GSi. Avec GSi, leader européen du service informatique et son système Zadig-Paie, toute votre paie sera faite. Rapidement Automatiquement. En toute discrétion, ponctualité et sécurité. Et quand nous disons la paie, chez GSi, c'est bien plus que le bulletin de paie.

C'est toute la paie. Y compris les plus récentes

réglementations (repos compensateur, bilan social, etc.) que nos clients ont pu intégrer, sans le moindre retard, dans leur application.

Et c'est même plus que la paie : c'est toute la gestion du personnel. Plus de 5 000 entreprises ont fait confiance à GSi pour la paie ou d'autres services. Appelez-nous à Paris: 766.5150, ou à Lyon (78) 69.50.51, nous vous communiquerons l'adresse du '

centre GSi le plus proche. Avec GSL on sait où l'on va.

LES CÉRÉMONIES DU 11 NOVEMBRE

La cérémonie commémorative de l'armistice de 1918, qui s'est déroulée samedi 11 novembre après-midi, à Rethondes (Oise), a été salue e aussi les morts et les combattants de l'autre camp », il a mis marquée par le second discours du président de la République - le premier ayant été prononce le matin devant la statue de Georges Clemenceau à Paris (le Moade daté 12-13 novembre).

disparu de l'horizon des Français : celle de la guerre, celle de l'affron-

«Nous devons tenir la France à l'abri de cette véritable perversion de l'esprit que constituent toutes les formes du racisme >

déclare M. Giscard d'Estaing à Rethondes

passage dès lors que le sort dn pays est en jeu et que l'unité l'emporte alors sur la discorde.

» Parce que la fraternité du combat a mêté les classes socia-les et les âges, les anciens combat-tants peuvent entendre, mieux

que d'antres, l'appel à l'unité que je leur adresse.

nos anciens territoires d'Afrique

et d'Asie, puisque nous avons par-tagé l'épreuve des Françals de toutes origines, aous devons tenir

la France à l'abri de cette véri-table perversion de l'esprit que constituent toutes les formes du

constituent toutes les formes du racisme, brutales ou détournées. » Il n'y a plus de fatalité de l'affroatement en Europe. Désor-mais, l'effort d'organisation de l'Europe, azquel la France apporte sacontribution éminente et décl-sive, doit faire de notre continent un modèle pacifique.

» Il n'y a plus de fatalité de la

fort ponr une coopération juste et fraternelle entre les peuples du monde. >

un modèle pacifique.

» Et parce que nous avons latté côté de aos frères d'armes de

Voici les principaux passages peuple des forces almples et pro-du discours prononcé à Rethondes fondes qui balaient tout sur leur par le président de la République, qui a tout d'abord évoqué l'ar-mistice de 1918 :

• Cette guerre, c'était le peuple de France tout entier qui l'avait gagnée. C'était aussi la Répu-hlique.

hiique.

Pendant ces quatre années, jamais l'Assemblée n'a cessé de siéger, jamais le gouvernement n'a abdiqué, jamais l'armée, sur qui reposal: la conduite du combat, n'a tenté d'empléter sur l'autorité constituée.

1 faut readre hommage à ces hommes, civils et militaires, formés à l'école de la République, attachés à leur idéal démocratique, qui eurent à conduire le destin de la nation:

2 — Polncaré à la présidence

s — Poincaré à la présidence de la République, Clemenceau Viviani, Briand, Ribot, Painlevé à la tête du gouvernement, mais aussi Jules Guesde et Marcel Sembat dans l'union sacrée, gal-vanisant la voloaté d'un peuple; » — Les huit maréchaux de Prance qui commandèrent en chef devant l'ennemi et les géné-raux qui les eatouralent.

s Il n'y a plus de fatalité de la guerre pour la France dès lors qu'elle assure elle-même sa défense, à travers sou peuple et son armée, qu'elle contribue activement aux tâches de la paix, de la détente et du désarmement, et qu'elle est à la pointe de l'effort, contratte qu'elle est à la pointe de l'effort. > Grâce à tous, la guerre fut gagnée par la République, et l'armistice célébré dans l'union et dans la liberté l (...)

Les mêmes fronts et la même cause

• (...) Et vingt ans plus tard, fils de ces combattants de la grande guerre, nous avons connu à notre tour les combats, la captivité, la déportation, les destruc-

» Nous evons combattu sur les mêmes froats et pour la même cause. Nous avons souffert, à Royalifeu, et dans les camps, pour le même idéal de dignité et de liberté. La France peut donc et dolt doac unir dans le même hommage tous ses combattants : » — Ceux de 1914-1918, pour qui cet anniversaire est un jour de

» - Ceux de aotre guerre, ceux des fronts comme ceux de l'om-bre, resistants et déportes, prisonniers et internés ;

» — Et enfin, ceux plus jeunes qui ont combattu en Indochine et

» Nous pouvons rendre le même hommage aux combattants vegus d'outre-mer et aux combattants allies qui ont fait pour la France salue ici leurs délégations.

» Et, parce que l'Europe est maintenant en paix depuis un tiers de siècle et que nous enten-dons qu'elle le demeure à jamais, parce que le temps transforme foute chose, parce que la frater-nité des armes réunit dans la mort et le souvenir ceux qui se sont combattus, nous salugns sont combattus, nous saluous aussi les morts et les combattants de l'actre camp l (...)

) (...) Il n'y a pas de fatalité de la division eatre les Français. Tout montre qu'il existe dans notre

ACTES DE PROFANATION

A Sainte-Hermine-en-Vendée la statue de Georges Clemenceau a été enduite de peinture rouge, de même à Verdun celle d'André Maginot.

Bur le mur d'enceinte du cimetière militaire de Fleury, proche de l'ossuaire de Douaumont, des inscriptions hostiles à des groupes industriels allemands fabricants d'armement ont été relevées. A Metz, à Mulhouse et à Stras-

A Merz, a munouse et a Stras-bourg, les monuments aux morts ont été également recouverts de peintres ou de graffitl. A Sene-mange, enfin, près de Thionville (Moselle), des inconnus ont cassé une croix de Lorraine en plerre.

 Une délégation australienne comprenant vingt-cinq anciens combattants de la guerre 1914-1918 et dirigée par M. Evan Adermann, ministre de tutelle des anciens combattants, a participé aux cérémonies françaises di soixantième anniversaire de l'ai-

mistice.

La délégation a pris part dans le matinée de samedi aux cérémonies du souvenir organisées à Villere-Bretonneux, où, pendant la bataille de la Somme, les soldats venus « du bout du monde » ont écrit en 1918 un des épisodes les plus géréeux mais des plus d les plus giorieux mais des plus sanglants de l'histoire de l'armée

australieune. Au sein de la délégation, on notait la présence de Mme Maud Brown, veuve du sergent Waliy Brown, l'un des quatre Austra-liens auxquels a été décerné la Victoria Cross à Villers-Breton-neux, pour faits d'armes durant la basille de la Sommes la bataille de la Somme.

tement en Europe et celle de la division des Français », Après apoir en garde les Français a contre cette perversion de l'esprit que constituent toutes les formes du racisme ».

Plusieurs milliers de personnes assistaient, malgré un froid M. Valéry Giscard d'Estaing a affirmé que a trois fatalités ont humile et pénétrant, à cette cérémonie du carrejour de l'Armistice qui était marquée par la présence de détachements d'honneur des

Goliath et Siegfried reviennent

gués, c'est la monda qui s'est provisoirement fatigué d'eux.(...) lis attendent leur heure, sûre de leur retour, comme les chevallers d'Arthur dans les brumes d'Avelon - File des pommes da la légenda celtique - ou Caux de Barberousse dans les sauvages torêta du Kyffhäuser. » Ainsi e'exprime, dens le Figero Megazine du 10 novembre, M. Alain de Benoist, face à la photographie d'un légionnaire

blessé en Algéria. La vrale religion de l'Europe, assure M. de Benoist, est le - cutte des héros -. Quelle Europe ? L'auteur ne le dil pes. Il énumère, dans l'ordre : - Prométhée, Enée, Léonidas, Goliath, Slectried Herscles Apollon Roland, Rodrigue, Arthur ou Lanceloi. - Curieuse liste.

Aux côtés du contestataire type, Prométhée, Apollon est déchu de sa divinité et probablement du commerce amollissant des muses ; Gollath le Philistin prend la place normalement due é David la Juli. Le muscle doit avoir la pas aur l'intelligence, et, comme l'écrit M. de Benoist, chez les héros, - le moi de la conscience n'étoutte jamels le moi vital .. Nous le notons sane Ironia : - L'Ironia, écrit M. de Benoist, est la forme Irançaise de l'impulssance. » L'ironie ne convient pas eu surméle...

sont pour le mains inquiétants. Ils ont, dit l'auteur pour les jusde Pascal et d'Augustin ils ont, depuis lors, déclenché blen aboutissait le culte de héros-là. L'héroisme existe. Pas celui

des exhibitionnistes musclés, qui, à la limite, est un héroisme sans cause, d'où est exclu cet - hume - al fort dédaigne par M. de Senoist. An nom d'une idée, eu nom d'une foi, au nom d'une solidarité, des héros, il en neit et li en meurt tous les jours, heureusement pour les hommes. Ila no se prétendent pas des - demi-dieux - nl. comme il l'écrit encore, dans une élégante traduction du - Superman - des bandas dessinées, des - hommes divina -. M. de Benoîst ne les e apparemment pas rencontrés : ce sont des héros sans sabres ni plumets. On les trouve plus souvent dans des prisons que sur des pièdesials. Et ils font plus pour éviter les guerres que pour y chercher l'exaitation égoïate de leur mol vital.

Ces héros-là soni toulours fatigués : Il est dur de s'opposer sene relache aux Siegtried et aux Golieth.

JEAN PLANCHAIS.

ments de gestion que scientifiques, et De plus, les fabricants de mini-ordina-

bureau" est adapté aux entreprises de grammeurs et inspecteurs de mainte-

treprise.

armées alliées de 1914-1918, en tenue d'époque pour la plupart : américains, britanniques, australiens, belges, grecs, italiens et, pour la première fois depuis la dernière querre, roumains et yougoslaves. Après avoir déposé une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts du camp de Royallieu — où quelque cinquante-cinq mille déportés ont transité en 1941 et 1944, — M. Valéry Giscard d'Estaing se rendait à la réception organisée par la municipalité de Compiègne.

Les manifestations à l'île d'Yeu

De notre correspondant

La Roche-sur-Yon. — L'affaire Darquier de Pellepoix aura eu des retombées sur le déroulement des manifestations organisées à des manifestations organisées à l'île d'Yen pour le solvantième anniversaire de la victoire de 1912. Première retombée : la grande discrétion avec laquelle le préfet de Vendée est allé fleurir la tombe de Philippe Pétain. Il y a diz ans, sur décision du général de Gaulle, le préfet da département s'était déjà rendu sur la tombe pour y déposer une gerbe. Cette fois, viablement, tout avait été prévu pour que cette manifestation se passe de la façoa la plus discrète possible. Un secret absola avait entouré, ces derniers plus discrete possible. On secret absola avait entouré, ces derniers jours, la venue du représentant du gouvernement, arrivé en héli-coptère et reparti aussitôt après avoir accompil sa mission : une gerbe, une minnte de silence, la

gerbe, una minute de silence, la sonnerie aux morts. Deuxième retombée : celle-là sur les manifestations par l'As-sociation nationale Pétain-Verdun sociation nationale Pétain-Verdum et l'Association pour la défense de la mémoire du maréchal Pétain. Arrivés par le seul batean en début d'après-midi, les «fidèles» du maréchal n'ont pas paradé comme les années passées. Ils ont affiché une séréulte remarquée et, cette année, personne n'a fait le salut fasciste devant la tombe du maréchal. du maréchal. De son côté. Mº Isorni avait

donné son coté, ma Isorni avait donné son opinion sur l'affaire Darquier de Pellepoix quelques heures auparavant à Nantes, avant de prendre le car qui devait le conduire à Fromeatine pour l'embarquement : « C'est un

fabricant mondial de periphériques

OEM, plus de 700 constructeurs les in-

tégrant dans leurs propres équipements.

teurs et les concepteurs de systèmes

trouvent anprès de notre centre tech-

nique européen de Ferney Voltaire une

L'Institut Privé CONTROL DATA as-

sure non seulement la formation de pro-

nance, mais également la formation gé-

Control Data s'enorgueillit de proposer

des produits d'un haut niveau technolo-

gique. Cela vous semble-t-il essentiel? Je dirai vital. Car un système informati-

que ne doit pas résoudre les seuls be-

soins actuels des utilisateurs. Nos pro-

duits sont conçus pour satisfaire aux

exigences présentes mais aussi, à celles

des années à venir, compte tenu de l'évo-

Jution prévisible des besoins. Cela me

semble essentiel pour assurer la pérennité des solutions adoptées aujourd'hui

par les entreprises et les administrations.

Pour conclure, comment peut-ou.

résumer la stratégie de Contra

Notre volonté est de four

tions informatiques per

offrant une gamme coi

assistance de très haut niveau.

un institut de formation.

Qu'y enseigne-t-on?

Control Data possède par ailleurs

complot nauséeux monté avec la complicité du journal l'Express contre ce qu'on croyail bien à tort la translation des cendres du 2014 4 15

The state of the s

27.

14.00

1. 194 (54)

7

有食物

100

海流域语

à la velle du 11 novembre. 13
Ces déclarations étalent les seules qu'il devait faire, préférant de pas y revenir sur l'île afin de ne pas créer d'équivoque entre l'affaire Darquier de Pellepoix et le procès en révisioa de la coadamnation du maréchal. Devant la tombe, Mª Isorni devait faire une loague déclaration. 2 Combien de fois faudra-t-il revenir en ce cimetière de l'exil et de l'injustice. En ce 11 novembre, où justice. En ce 11 novembre, on nous célébrons une victoire à laquelle Philippe Pétain, avec ses soldats, a contribué plus qu'aucun autre chef, nous nous posons cette question avec an-goisse même en dépit des com-plots nauséeux — assez de haine ! plots nauséeux — assez de haine !
— avec espoir. La vérité n'est
plus contestée que par les projiteurs du mensonge ou par queiques intellectuels sectaires. »
Et l'avocat ajoatait ensulte à
propos des démarches pour la
réhabilitation : « Je me suis
tourné pers le chef de l'Etat.
Il pense ce que nous pensons
de l'iniquité de la condamnation
et il préside le Conseil supérieur
de la magistrature. De ce faut,
il est le premier magistrait de
France. La justice désormais est
entre ses mains. Il n'est pas
homme à fuir sas responsabiliés.

entre ses mains. Il n'est pas homme à fuir ses responsabilités. Jean Borotra et moi attendons d'être reçus par lui. »

De son côté, l'écrivain Michel de Baint-Pierre, dans un hommage lu, devait dire : « J'ai ia médaille militaire et la croux de guerre. Qu'il me soit permis de les deposer en modeste offrande sur la tombe de monsieur le maréchal Pétain en atten-Jeane sur la tombe de monsteur le maréchal Pétain en attendant que soit érigé, dans un autre royaume, le seul vrai tribunal où les épurateurs, les bourreaux et les juges seront jugés, a Le coloael Rémy, compagnon de la Libération, dans un message qui devalt être lu, dèclerait : « Les lettres très nombreuses que je recois de la breuses que je reçois de la jeunesse d'aujourd'hui montrent qu'elle a conscience de la profonde injustice commise à l'égard de celui qui, dans les années noires de l'occupation, fit sienne la maxime du Père de Foucauld: a L'honneur, laissons-te à qui » le voudra, mais le danger, la petne, reclamons-les toujours a Soyons surs que l'histotre rendra pleins justice à Philippe Pétain,

pleins justice à Philippe Pétain, maréchal de France. »

Samedi en fin d'après-midi, l'Association nationale PétainVerdun organisait une réunion à l'île d'Yeu au cours de laquelle Me Isorni annoaçait qu'il demanderait une aouvelle fois justice, qu'il le ferait devant les instances européennes.

M. Massol, présideat de l'A.N. P.V., devait exprimer la satisfaction des associations devant le geste de M. Giscard d'Estaing. Mais il devait ajouter : « On ne saurait à la jouter : « On glotre nationale et maintenir ses cendres dans une détention per-

cendres dans une détention per-pétuelle.

HERVE LOUBOUTIN.

 L'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain a fait célébrer le 12 novembre, a fait célébrer le 12 novembre, dans la chapelle de l'ossuaire de Douaumont, une messe pour le repos de l'âme des soldats de Verdun et de leur chef. Le président Borotra prononça ansulte une allocution, demadant que « le maréchal soi tlavé de la condamnation pour trahison » et ajoutant :

et ajoutant;

On ne peut à la fois fleurir la tombe d'un grand chef et laisser subsister un acte officiel le condamnant à mort pour trahison. On ne peut non plus lui refuser de dormir au milieu de eux qu'il a en l'honneur de com-



"Par son approche globale de l'informatique, Control Data est beaucoup plus qu'un constructeur d'ordinateurs".

de notre gamme CYBER 170 sont réel-

lement universels dans la mesure où ils

sont aussi performants pour les traite-

capables de gérer des réseaux et des

ne s'adresse qu'aux grandes entreprises

Nullement. D'une part, en début de

gamme, le CYBER 171 est tout à fait

accessible aux entreprises de taille moy-

enne. D'autre part, la solution "service

toutes tailles. En effet, en utilisant un

naires et managers ontaccès à un réseau.

à des bases de données et à de nom-

Mais qu'apportez-vous à m utilisateur

déjà équipé par un autre constructeur ?

Tout d'abord, des périphériques compa-

tibles qui mettent en œuvre les techno-

logies les plus avancées. Ensuite, des

supports magnétiques utilisables sur la

plupart des périphériques du marché.

D'autre part, notre département "conseil

et applications" travaille fréquemment

Puisque nous parions de périphériques, avez-vous également une gamme

Oui, nous sommes même le premier

pour de tels utilisateurs.

de produits OEM?

breux programmes d'application.

bases de données importantes.

et administrations?

Cela signifie-t-il que Control Data

Control Data est l'un des grands de l'informatique.

Pouvez-vous situer la société en quelques chiffres?

Créée en 1957, CONTROL DATA emploie aujourd'hui plus de 45.000 personnes dans plus de 30 pays et a réalisé en-1977 un chiffre d'affaires de 2.3 milliards

de dollars. L'approche globale de l'informatique proposée par Control Data correspond-

elle aux besoins des utilisateurs? J'en suis convaincu. Un utilisateur recherche par l'informatique une solution adaptée à ses besoins et à sa structure. Notre politique est de lui permettre de construire cette solution personnalisée répondant à ses exigences, grâce à un choix très vaste de produits et de services distincts mais parfaitement comnlémentaires.

Votre structure vous permet-elle de proposer ces solutions réellement personnalisées?

Il est certain que notre approche a des exigences quant à l'assistance à nos clients notamment pour le choix de la meilleure solution. C'est pourquoi nous avons un département "conseil et applications" qui en France regroupe plus de 100 ingénieurs.

Control Data est très commu pour ses ordinateurs scientifiques et beaucoup moins pour ses ordinateurs de gestion.

Pourquoi ? La raison en est historique car les premiers systèmes CONTROL DATA étaient essentiellement à vocation scientifique. Aujourd'hui, une telle distinc-



هكذامن إلإمل

CORRESPONDANCES

A propos des déclarations de Louis Darquier de Pellepoix

Moode - dn 4 novembre) et les divers articles que nous avons publiés nons ont valu un très grand nombre de lettres dont on trouvers ici

Les faits sont établis

Le tribunal de Nuremberg a établi les faits de façon incontestable que le sache. On se
demande à ce compte pourquoi la
République fédérale d'Allèmagne
paye des dommages aux rescapés
des camps si le geste du chanceller Brandt devant le moruments aux morts de Varsovie
stait insensé. Les preuves surabondent, et cela n'empêchera pas
ur ooyau irréductible de racistes
de les contester. Ce que le trouve ui ooyau irrenucciole de racuses de les contester. Ce que je trouve grave, c'est- que vons puissez juger insuffisant l'énoncé. des faits porté depuis 1945 à la connaissance de l'opinion publi-

Gérard Chaliand, Julistie Minces (Paris).

Une politique consciente

Il faut bien dire, hélas, que depuis 1945, rien n'a été épargné pour justifier l'attitude des collaborateurs vichystes, dont certains, comme L. Darquier, en « rajoutaient » par rapport aux désirs exprimés par leurs maîtres de

En tant qu'ancien déporté N.N. à Mauthausen, où fai vu périr, dans les plus horribles condi-tions, des camarades juifs, Russes, etc., j'estime pouvoir témoigner des conditions particulièrement inhumaines qui présidatent à la mise à mort des déportés. (...)

Pour nous, anciens des camps; Il reste absolument inadmissible que, depuis 1945, rien n'ait été fait pour récupérer des hommes comme Darquier de Pellepoix.

Mais tout le monde sait qu'il s'est agi d'une politique consciente et très bien organisée, visant avant tout à sauvegarder me certaine « élite » dirigeante qui, eocore en 1978, se pavane dans certains salons parisiens et dans les conseils d'administration...

Que faire?

Mon avant-bras gauche porte le tatouage de mon numéro d'immatriculation d'Auschwitz-Birkeoan: 78 733, avec en des-sous, le petit triangle signifiant « Juif »: Convoi de Drancy du 13 avril 1944.

Avec mon mari — déporté en même temps que moi miraculeusement rescape décédé depnis —
nous avons tout fait pour que nos deux fils, nés après notre retour,
n'ignorent rien de ce qui s'était passé (dans la mesure, bien sûr, où leur jeune imagination le permettait. Peut-être, je l'espère,
transmettront-ils le témoignage à
leur tour à leurs enfants.

Mais après? Vous disiex, avec juste raison, « bientôt tous les témoins seront morts », et ce que nous avons vu de nos yeux et vécu, les flammes sortant des cheminées des crématoires. l'odeur insoutenable de chair brûlée, les cadavres en tenue rayée dans les allées entre les baraques de Birkenau, qui voudra le croire?

kenau, qui voudra le croire?

Que pouvons-nous faire, nous,
la petite poignée des rescapés
(l'ai soixante-six ans), pour empêcher ces monstrueux mensongesd'un Harwood, d'un Darquier,
d'empoisonner les esputis? Et
comment peut-on discuter e chiffres »; un génocide est-il moins
barbare s'il anéantit « seulement »
quelques centaines de milliers
d'êtres humains, et non des millions? Où est le seuii, où est la
limite?

Mms Hélène Persitz (Paris).

Un processus d'avilissement

L'article de l'Express sert de caisse de résonance aux cris sourds d'un vieux chacal et vient sourus d'un vieux chacai et vient réveiller les démons, jamais éteints, seulement assourus. Ce racisme quotidien récusers ton-jours les preuves les plus fla-grantes. Irrationnel et veule, fl se nourrit du délire et de l'ordure. se nourra ou came et ce l'ordure. Ceux qui, dans l'ombre, depuis le livre de Rassinier, paru en 1948, poursuivent jeur action de sape, ne pouvaient réver plus belle trihe pouvaient rever pais tent un sussi vaste filet, ils sont sins de ramener de la haine frétillante. Depuis tant de siècles, e'est le même procédé ignoble, et le moindre doute dans un esprit fragile amores un pro-cessus fatal d'avilissement (...).

Docteur S. Helman (coauteur de l'ouvrage les Médecins allemands et le National-Socialisme

Pour les résistants aussi... D'un lecteur qui désire conser-

D'un lecteur qui desire conserver. l'anonymat :
Savez-vous ce qui vient d'être dit pour les résistants. Ma cousine, âgée actuellement de soixante-douze ans, dont toute la vie a'est déroulée dans les milieux politiques de l'après-guerre parce que son mari était sénateur, est intelligente et lit beaucoup, sauf ce qui est gaulliste parce que son père était un officier de marine oui eut des ennuis à la Libération. Et elle ne manque pas de me dire que les résistants étaient un ramassis d'Espagnols réfugiés à cause de Franco, communistes et voleurs. Le preuve : dans un sans voleurs. La prenve : dans un sana en Savoie où elle se trouvait, ces « terroristes » ont cambriolé les malades et volé leurs portefeuilles. Tous des brigands, tous. Et cette opinion est partagée par des industriels que je connais, donc gens en principe avertis.

Un prochain ouvrage du Congrès juif mondial

Le Congrèe juit mondial, conjointement avec la fondation dédiée à la mémoire des six millions de juifs disparus, s'epprête à publier en 1979 un imporprête à publier en 1979 un impor-taot ouvrage: qui contiendra; outre des documents authenti-ques et irréfutables, des prises de position officielles et signées d'un grand nombre de person-nalités, juives et non juives de renommée internationale, et no-tamment des historiens dont les qualités derrorts sont univertamment des historiens dont les qualités d'experts sont universellement reconnnes. Ces prises de position émaceront de personnalités de toute discipline, tant d'Est que d'Ouest. Cet ouvrage ne laissers, aocun doute quant à l'authenticité de la dimension du génocide dont le judalsme européen à été victime durant la dernière guerre mondiale. Nous espérons alust qu'il sers répondu aux détracteurs et aux falsificateurs qui réfutent systématiquement la vérité sur le génocide et qui non seulement salissent la mémoire de millions de victimes innocentes du barbarisme nazi, mais tenten

A. Kaplan (secrétaire général du Congrès juif mondial, bureau de Paris).

Racisme d'hier et d'aujourd'hui

Il est indispensable de réaffir-Il est indispensable de réaffirmer avez force que le racisme
anti-juif, comme toutes les autres
formes de racisme, et notamment
le racisme anti-arabe, doit êtrecombattu avec la plus grande vigueur. Mais il convient également
de rappeler que ce sont les persécutions suntes par les juifs depuis les pogroms d'Europe centrate jusqu'aux terribles génocides commis par les nazis pendant
la seconde guerre mondiale, sans
oublier l'antisémitisme français
et l'affaire Dreyfus, qui sont à

la seconde guerre mondiale, sans oublier l'antisémitisme français et l'affaire Dreyfus, qui sont à l'origine du mouvement sioniste motivé par la recherche d'un Etatrefuge, lequel a étà, à son tour, la conséquence du drame vécu par le peuple palestiniem depuis plus de trente ans.

L'un des objectifs fondamentaux de ceux qui soutiennent la cause palestinieme est de s'opposer constamment à la résurgence de l'antisémitisme et de faire en sorte qu'il n'y ait plus jamais de juifs qui en solent les victimes (..).

Les Français qui soutiennent la cause arabe, et qui savent qu'ils se retrouveraient aux côtés des juifs al ceux di étalent à nouveau victimes de discrimination ou de persécutions raciales, demandent à tous ceux qui jutent contre le racisme de s'essocier au grand mouvement d'amitié et de solidarité franco-arabe qui ne pent que servir la paix et la justice entre les hommes des deux côtés de la Méditerranée, et qui est dans l'intérêt de la France et des Français.

(méndant de l'Association de

Lucien Bitterlin (président de l'Association de solidarité franco-arabe).

La persécution avant 1941

Vichy n'avait pas attendu mars 1941 et l'entrée en fonctions de Darquier de Pellepoix pour s'oc-cuper des juiss; quelques faits permettent d'en juger — 22 juillet 1940 : décision de Pétain de réviser les naturali-sations:

sations;
— 27 zout 1940 : abrogation
du décret du Front populaire
punissant la diffamation et l'injure raciale :

cessus fatal d'avilissement (...).

La seule parade à ces mensonges grossiers mais inévitables est juis une définition raciale (et

L'affaire Darquier-, les de les laisser croupir dans les commentairee de Pierre Viansson-Ponté (¿ le Monde du 31 octobre), Philippe Boucher (- le Monde du 2 povembre), Jean Planehais (- le Monde du 4 recombre) de les laisser croupir dans les de nombreuses professions et prégure de nombreuses professions et prégure des qu'ils de nombreuses professions et prégure des caux mortes de l'indifférence et de nombreuses professions et prégure des caux mortes de l'indifférence et de nombreuses professions et prégure des caux mortes de l'indifférence et de nombreuses professions et prégure des caux mortes de l'indifférence et de nombreuses professions et prégure des caux mortes de l'indifférence et de nombreuses professions et prégure des qu'ils menacent d'ec sortir. Docteur Yres Ternon, La liste des professions interditées aux juifs, à laquelle s'ajouter le l'experiment des entre-prises juives dans le cadre de l'experiment des entre-prises juives dans le teur du Times l'affirmait récemmen numerus clausus pour d'aotres professions, s'allongera en 1941, au point de rendre toute activité

impossible aux juifs : — 4 octobre 1940 : décision de Vichy d'interner dans des « camps spéciaux » les « étrangers de race inive »;

— 7 octobre 1940 : abrogation do décret Crémieux de 1848, qui conférait aux juifs d'Algérie la nationalité française.

Il importe de rappeler que tou-tes ces mesures furent prises de la propre initiative de Vichy, sans aocune « pression » de l'occupant, qui édictait sa propre législation qui ediciali sa propre legislation en zone occupée, parfois en retard, même, sur celle de Vichy. Que dire de la formule annonçant le statut des joifs : « Nous. Philippe Pétain, maréchal de France, chef de l'Etat français, le conseil des ministres entendu, décrétons le statut des milis »? le statut des juiss? Le prédécesseur de Darquier

Le prédécesseur de Darquier, Xavier Vallat, oe fut pas inactif : se c o n d et a t u t des juifs (2 juin 1941), aggravant les dispositions du premier; augmentation de la liste des professions interdites aux juifs ou soumises ao numerus clausus, et extensioo de ce numerus clausus aux étudiants; accélération de l'aryanistion économique a (blosses des sation économique » (blocage des comptes en banque et des biens), etc. Rappeions la collaboration du Commissariat général aux qoestions juives (C.G.Q.J.) à l'« exposition antijuive » de 1941, qui sera abondamment « mootrée » en zone « libre » et à laquelle le ministre de l'édocation nationale Abel Bonnard conviera professeurs et élèves. C'est en 1941, eofin que Vichy ordonna les premières rafles : arrestations en mai de trois mille sept cent dix juifs en zone Nord, mais à l'initiasation économique » (blocage des juifs en zone Nord, mais à l'initia-tive de Vichy.

La popularité dont jouit Pétain durant ces deux années 1940-1941 n'efface en aucun cas ces mesures bafouant les droits de l'homme ; parouant les droits de l'homme; l'adhésion, aussi massive soit-elle d'un peuple à une dictature ne saurait faire onblier ce que fut cette dictature pour tant de juifs, de communistes, de francs-maçons, d'enigrés, d'apatrides, de démocrates. Darquier de Peljepoix n'a pas eu tout à faire; d'autres lui avaient préparé le terrain.

Pierre-Andre Mayer

La communauté juive de Grande-Bretagne s'inquiète des menées antisémites de divers groupements nationalistes

croît-il en Grande-Bretagne ? Un lecd'agressions dirigées contre les personnes et les biens lults dans un faubourg de Londres où il habite. Cette opinion n'est pas confirmée par la Board of Deputies of British Jews, una orgenisation vieille de deux siècles qui est le plus représentative de la communauté juive. M. Willem Frankei, ancien directeur

du Jewish Chronicia, écrivait récemment dans le même journal que le registre du Board, consignant les Incidents, agressions el sctes da vandelisme contre les julls, indiquait que les violences n'avalant pes eugmenté en nombre (quatre-vingte à quatre-vingt-dix par an), mela qu'elles étalent plus graves. A la fin septembre de cetta année, cont trente tombes evalent été profanées da Londres, en même tempe qua des tombes juives étalant barbouil-

(N.F.), un groupe ectivista qui afficha ses sentiments racistes, préocnauté juive, notammant dens les quartiers où lie sont nombreux, Male Board edmet que l'antisémitisme n'est pas, dans toue les cas, le moteur de ces violences, La cempagne reciste du N.F. est dirigée d'abord contre les émigrants de couleur. Toutelois son journal men-Speerheed contient de nom-D'eutre part, son directeur serait l'euteur, sous le pseudonyme de Richard Harwood, d'un pamphlet largement diffusé par les organisations racistes dont le titre parle de lui-même. : Six millions sont-lie vralment morts? » Son thème est qu'il n'y e pas eu de véritable holocauste de julfs pendent la guerre. Le même auteur a publié un petit livre sur Nuremberg, et les autres procès de criminele de guerre, dont la conclu-

sion est. que les juits ont « lebri-qué » ces ections judiciaires qui ont aboutl é des dénis de justice. Ces publications ont suffisamment ému la communeuté julve pour que M. Frankel juge nécessaire de rassurar les quatre cent mille julfs de

De natre correspondant

l'hystérie, éc il-il, que de voir dans la montée du N.F. et les actions da groupes extrémistes (un certain British Movement reprocha au N.F. sa · mollesse · à l'égerd des juits comme l'ennonce d'un holoceuste ou même una manace imminante pour les juits britanniques. (...) Il n'y a pes da raison de s'inquiéter. (...) Il n'y a pas da pays au monda où les juits ont été plus libres de vivra salon leurs voeux et d'apporter leur contribution totale à l'entreprise ne-

N', Frankel admet que l'entisémitisme se manifeste an Grande-Bretagne eous le torma « légèrement irritante • d'una discrimination sociate é l'égard des juits. Ils sont exclus. privés, et de certaines écoles qui imposent un quota conformément à la volonté da leura fondateurs. M. Frankel laisse einsi antendre que les juits britanniques couffrent seulement d'une sorte d'antisémitisme mondain ... comperabla à l'alcoolisme mondain, sans effet pernicieux dans le mesure où il reste modéré...

D'autre part une controverse oppose les dirigeants de la commu nauté julva à la Ligua anti-nazle (A.N.L.), fondée il y e un an. L'A.N.L. ména une ection vigoureuse et dynamique, jusque dans la rue, contre le Front national. Elle a créé partout des comtiés locaux, patronné la création de divers groupes professionnele enti-racistes comme : les médecins contre les nazis, les puvriers de la skateboarders (amajeurs da le planche é rouleoes) contre les nazis La cent milie personnes dans le rua pour s'opposer eux groupes racistes. soit privé de moyens de publier et de diffuser ses pamphlets en vertu de l'article 70 de le foi de 1976, qui considère comme un délit toute expression d'origine de nature à pro-

voquer la haine raciale.

Maie les dirigeants de la commu-nsuté juive répugnent é coopérer evec l'A.N.L. Pour des raisons tac-tiques d'abord, ils considérent qu'une politique d'affrontement mêne à des bagerres, ce qui donne au N.F. la epouyés par les militants du Socialist Workare' Party (SWP) qui ont pria vigoureusement position contre

A en jugar par un récent éditorial du Jewish Chronicie, la communauté Julve est divisée Constatent que la Lique réussit é railler des millers de jeunes dans des démonstrationa pacifiques da rue contra les troupes du Front netionsi, l'éditorialista avec l'A.N.L., qui, estime-t-il, compte dans ses ranga - non pes les militants da divers horizona politiques el coopération est ous le SWP et les lorces antisionistes n'en tirent pas

La communauté julva est égelement divisée sur le film de la télétaica l'ont loué comme un document Indispensable é l'éducation des jeutiqué en considérant que cetta tragédle na pouvait es réduire aux commerciale d'Hollywood qui multipile les concessions, les lacilités et cependem, e été ému par le film, alors que dans leur majorité les critiques se sont montrés très sévères. Plusiaurs d'entre eux ont déploré notamment que tous les rôles de nazis scient tenus par des ecteurs

HENRI PIERRE

t'endrott où, te 10 mars 1190, les juifa de is ville se suicidérent massive-ment plutôt que de se convertir au christianisme, L'archevêque de York, le Dr. Stuart Blanch, et le grand dévoité age plaque commémorative au pied de la tour Ctifford. La tragédie de York fut, en fait, le point colminant d'ane série d'émentes antisémites qui ravagèreat l'Abgle-terre au débot de la troisième eroi-sade, conduite par Richard Cœur de Lion. Les jults forent expulsés d'Aagteterre un stècle plus tard, et

Avis important aux utilisateurs de rasoirs électriques Remington M3.

Il se peut que malgré le contrôle de qualité très strict auquel nous procédons, un défaut de

fabrication ait pu se glisser dans une partie très limitée de notre fabrication. Ce defaut pourrait théoriquement créer une decharge électrique, et donc engendrer des risques pour l'utilisateur. Il s'agit des rasoirs électriques Remington M3 qui portent

. Modèle 5MF1D sur leur partie inférieure les indications suivantes: Made in France, model 5 MF1D ou 6 MF1D. (Voir illustration). Cette possibilité de défaut est exclue en ce qui concerne les rasoirs Remington M3 d'origine autre que française. Bien entendu, les autres modèles Remington actuellement en vente, ne sont pas concernés.

Aucune réclamation ne nous est parvenue à ce sujet, jusqu'à ce jour. Toutefois, par excès de précaution, nous recommandons

de ne plus utiliser les rasoirs électriques correspondant aux indications citées ci-dessus. Nous vous prions de bien vouloir les renvoyer à l'adresse suivante (frais d'envoi à notre charge): Remington-Usine de Huttenheim

67230 Benfeld. Modèle 6 MF1D Vous recevrez par retour du courrier, un rasoir dûment vérifié, avec une nouvelle garantie de 12 mois, et le remboursement de vos frais d'expédition.

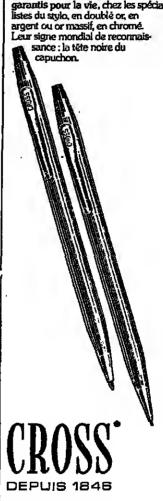
Nous pensons que cette opération d'échange est de notre devoir afin d'éviter le moindre risque à nos clients, car nous tenons à garder leur confiance dans la marque Remington.

SPERRY REMINGTON

Chaque jour pour toujours

Un stylo Cross est un cadeau pour

Dans une génération, il sera toujours aussi apprécié pour sa parlaite distinction; il fonctionnera toujours avec la même précision, celle d'un chronomètre... tout simplement. Vous trouverez les stylos Cross garantis pour la vie, chez les spécia-listes du stylo, en double or, en argent ou or massif, en chromé. Leur signe mondial de reconnais-



A.T. CROSS France

11, rue Laugier 75017 Paris

Un gala de soutien aux détenus bretons est interdit

La préfecture de police de Paris a Interdit le gala de soutien aux - détenus politiques bretons - qui devait avoir lieu ce lundi 13 covembre à 20 h. 30, à la Mutualité, au motif que - cette réunion est susceptible de troubler l'ordre public . Dans un commuaique, les organisateurs déclareat: Oa iaterdit un gala aujourd'hui, nu en sera la liberté de parler demain? -, et appellent à - ua rassemblemeat pacifique de protestation -, ce lundi, à 20 h. 30, place Maubert, à Paris (5' l.

Libres opinions -Les vents de la colère

par GLENMOR (*)

E leit pu'un melre, un curé e'entendent à reluser une satie patronole ou municipele à des chanteurs ou'ile pensent subversits n'étonnere persunne, surtout pes les ertieles, D'eilleurs, le salle

leur - eppertient - et l'élu diepose é ce niveeu du blen des eutres. J'ojoure qu'un tel maire ne relève pas lorcément d'un chirequieme aigu. Plus plus ou'un lei curé ne rare lorcement du retoulement intégriere. Certaine notables ont emplement une idée flatleuse du conformisme intellectuel, religieux et politipue, ce qui, en sol, est dû devantage é l'imbécillité qu'eu relue réel de le liberté d'opinion. Ces norobles, per eilleure, ne eont pes les plus nombreux, car beeucoup se veulent lerges de cœur et d'esprit. Ne laut-il pes laire preuve encore de velleités démocrafiques pour se laire réélire ou nommer?

Meis que le prèler de police de Poris, qui n'e guére pour habitude de penser tout seul (Il habite trop près du ministère de l'inténeur). Interdise le gala que Stivell, Servei et mui-même devions donner ce lundi 13 novembre à le Muluelité, dans une selle qui ne lui - ecoartient - pes, devrait pour le moine offuequor le Françaie moyen (Pessez-moi ce pléonaeme I] Ou'on le veuille ou nun, les chenteurs bretons, basques, occilans, alsaciens, llamonde ne loni pu'exprimer tout haut ce que pensent tout bae leurs peuples sens oser ou pouvoir le dire par les voies officielles. Comment expliquer eutrement le permanence el la conetance d'un public aussi nombreux que varié ? Est-ce cela qui fait peur eue eutorilés ? Il faut croire, elors, que te plat servi par le libéralisme trançais doit se manger les yeux termes et le nez bouché. (O démocretie, où donc est ta vicroire ?)

Bien sûr nous devione chenier, chanter seulement, au bénélice des dolenus politiques bretone et de Jeurs Jamilles Stivell, Servat et Glenmor ont, à maintes reprises, déjà participé à d'eutres galas, pour d'autres détenus politiques ; en France, en Espegna et ailleurs. sane pour outant voir intervenir la haute et basse police. Alpre, pourquol cette soudaine el l'ardive interdiction ? Le safle était refenue dopuis un mois, le speciacle ennoncé dopuis bientôt frois semeines, el frois joure avant le - niet - prélectoral aussi péremploire qu'imprévu, avec des menocos de poursultes si loe organisateurs du COBAR (Comité breion anti-repressioni maintenalent la soirée l

Si ces mossieurs veulent d'eulorilé jeter eu ban de la spoiété tous les chenteurs qui, au domeurant, paient teure impôts, n'étant pas assez riches pour laire autrement, je réponds pour tous : noue en avons vu bien d'aurres, el ceci ne nous empéchera pas de chantor encore, ni de mener no/re combal.

A n'est pas mpins vral que pour nous ce/le interdiction est une etlein*t*e grave à la liber*t*é d'expression et, plue encore, à la liborté du travail. En lait, le morit de l'infordiction est moins prosalque. Peris n'interdit pes les chanteurs, on y teint de les ignorer l Le pouvoir lient à démontrer que les détenus politiques bralons ne représentent qu'oux-mêmes. La Cour de sûreté de l'Etat s'évertue à grimer leurs ecles de violence politique en lerrorisme pur el simple, el, surtout, il laut prouver qu'ils sont seuls et misérables.

Alprs, deux mille personnes ici, trois mille là, une Mutualité archicomble, dérangent la règle de leur jeu Le peuple breton, pas plus d'ailleurs que le peuple corse, n'est dupe. La revendicetion bretonne esi giobale La colère corporative n'e jamais abputi. Les huil mille paysans de Ponfivy, les trois mille personnes possibles de la Mulue/ité. l'ont compris Nos détenus ne sont pas si solitaires que les juges voudraient le laire croire.

Et, pulsqu'il faut poser le quesfipn, il veut mieux tout de suite peser les conséquences du mensonge et de l'injustice. Croyez-vous, messieurs, pue de telles interdictions ne gonfient point les vents de la colère ? Les vraie responsables ne sont pas en prison Nous voulions venir le chanrer à Perie. Il sere dil que la pamie ne nous sera pas donnée. Alore 7...

* Chanteur-carivein.

Son meurtrier présumé n'a toujours pas été jugé

Il y a un an mourait Lucien Melyon

pas le premier à avoir mulle à partir avec les « gros bras » chergés de surveiller ce genre de concert. Meis ce solr-là, l'un des nervis èrait armé d'un pistolet. La mort de Luclen Melyon suscita uno émotion du même ordre que celle provoquée en 1971 par l'affaire Gulot. ce lycéen arrêté aune manifestation et. par le meurire, l'ennée sulvante, sux portes des usines Renault, de René-Pierre Overney Un tr-s grand nombre de jeunes avaient assisté le 10 novembre 1977, à Garges-les-Gonesse 1Val-d'Oise)

Dimanche 12 novembre après-

MÉDECINE

ses obseques.

micro », — les précisions chiftrées 100, 50, 30 el 10 gammat concer-naient les œstrogènes et non les progestatis Ce sont essentiellement les cestrogènes, rappeionsle, qui sont incrimines dans les effets secondaires de la contra-ception chimique.

The second secon

Il y a un peu plus d'un en le 30 octobre 1977, Luciea Melyon, un lycéen d'origine guadeloupéenne, était tué aux ébords de l'Hippodrome de Paris par un membre du service d'ordre du concert de pop'music auquel 11 était venu assister (le Monde du 3 novembre 1977). Il avait dixept ans.

Victime du racisme anti-jeune et du racieme tout court, il n'était pas le premier à avoir maille à partir avec les « gros bras » cher
une messe e été dite dans l'église Sainte-Geneviève de Garges. On turble de Garges. On turble de Garges. On turble de Garges. On turble de de saccadée, envoûtante, dont Lucien était fou, et uno vieille chanson du Père Duval aux accents nosialgiques : « il n a pas eu, bonnes gens, tout son compte do vie et d'amour et de jose ; le sau bien qu'il t'aura, e Debors attendaient deux couronnes de fleurs écarlates, l'une du participalité.

cipalité. Apres la céremonie, l'un des amis de Lucien a rappelé que le meurtrier pre une de celui-ci, meurtrier prècume de celui-ci, Marcel Auvrè et ses deux coinculpès, Jean-Claude Vayssière
et Daniel Mary, n'avaient toujours pas été jugès. La famille
Melyon s'étonne de cette lenteur
de la justice. Quelqu'un a ejoure
que les milloes privées, les actes
de vloience, e justifies » ou non
par la légitime defense, sur lesquels les amis de Lucien avaient
voulu attirer l'attention de l'opinion, n'avaient pas disparu. Au
contraire. contraire.

contraire.
Sous un pâle soleil d'automne.
trois cent cliquante personnes
ont détilé silencieusement dans
les rues de la cité où Lucien
habitalt, jusqu'au cimetière du
vieux Garges, où il repose. Un
court instant, la foule s'est
recueillie devant la tombe de
marbre noir, où, à côté de se
photo, ses parents ont lait sta-

marbre nor, où, à côté de se photo, ses parents ont lan graver une guitare.

L'un de ses camarades du lycée Jacques-Decour, à Paris, a dit : « Cette mort, comme d'autres laits moins connus du même genre (...), ne doit pas être inulise Pour cela, etc ne doit pas être loulier ni oubliée. Qu'elle nous serve à effacer cette fausse image des seunes et à lutier de toutes nos forces contre cette violence dont nous sommes aussi riolence dont nous sommes aussi les victimes »

BERTRAND LE GENDRE.

JUSTICE

LE CINQUIÈME CONGRÈS DU SYNDICAT DES AVOCATS DE FRANCE

Le SAF trouvera-t-il son identité?

Bordeaux. — Les quelque deux cents avncats réunis au cinquième congrès du Syndicat des avocats de France (SAFI, à Bordeaux, du 10 au 12 novembre. avaleat choisi comme thème de leurs travaux - Justice et libertés: les droits de la défense -, introdults par le rapport Un syndicat jeune et proche des partis d'oppositioz : à trop coller à cette image et, maigré la cri-tique entreprise de l'absence d'un projet de la gauche sur la justice de Mondo des 13-14 novembre 1977, le Syndicat des avocats de

1971, le Syndicat des avocats de France s'est trouvé, en mars 1978, quelque peu orphelin: l'abstention du parti communiste eu Perlement à propos de la loi sur l'exècution des peines l'a laissé un peu plus orphelin tle Monde du 5 octobre), e Nos analyses, a indiqué Mª Francis Jacob, ont été soupent trop contormes à celles

souvent trop conformes à celles des jorces politiques qui araient porté nos espoirs. »

Selon Mª Jacob, le SAF dolt « sortir de la connivence ». Il doll à la fols devenir une véri-

table organisation eyndicale qui adaptera ses statuts au code do travell — il est en ce moment constitue, selon la loi de 1901, sur les associations — et e irouver una nouvelle idontité », L'onverture est essentlelle et e l'avent du exadissi nouve d'avent des les est essentlelle et e l'avent du exadissi nouve d'avent de l'avent de l'avent

du syndicat passe d'abord par la coexistence en son sein d'opinions

contradictores, par un dobat complètement libre d partir d'un proiet syndical commun »,

Ces déclarations ont été vio-lemment critiquées, surtout par Mª Marcel Bismuth du barreau

de Marseille. Sa longue interven-tion a souvent ressemblé au rè-glement de comptes entre la pro-vince et Paris, qu'il se défendait de vouloir faire. Pour M° Bis-muih, « l'ouverlure est un pro-blème avaires de l'autre de l'autr

blème paristen : allieurs, elle a toujours existé ». De mème qu'a oilleurs », selon lui, on ne se réclamait gas du programme commun En outre, « les réunions

du bureau sont très parisiennes a, alors que la section de Paris est

peu importante et mal intégrée à son barreau, et « on y fait de la politique partisane en oubliant les problèmes projessionnels ».

Sacrilège

Pour éviter cela, M° Bismuth propose une solution du lype de celle adoptée par la PNUJA : une rotation obligatoire et annuelle des présidents et une alternance o Une année un président parisien, une autre un provincial. 9 D'autres congressistes ont souligné le menque de représentativité du bureau, « qui comprend en effet trop de Parisiens »,

prend en elfel trop de Parisiens », mais ont critiqué en mème temps le « corporatisme » de l'interven-tion de M' Bismuth et ont refusè

de se « ratiter à une solution ar-bitratre de type réglementaire dont on voit mai quels problèmes elle résoudrait aux syndicats ».

Certains s'ennuyaient à ce débat, voyant le SAF « menace

de s'enliser dans des querelles slatutaires comme on en o vu d la Fédération nationale des

pour pouvoir ee présenter dans deux ans. »

On ne peut pas être élu au conseil syndicai plus de trois fois consécutives. L'an prochain, donc, toute l'équipe initiale aura disparu. Le SAF connaîtra-il la même « crise » de l'imagination et de la créativité que le Syndicat de la magistrature? Continuera-t-il d'être seulemeat une force de réflexion, ou seraa-t-il ce que M° Jacob a appelé « une force de poussée dans la prolession » cour laquelle « il ne su-

sion » pour laquelle « il ne sau-rait s'agir d'avoir une attitude frileuse ou de recuter »? C'est ce que l'on a semblé vouloir oluder.

Il était finalement plus rassu-

sont pas excessi/s et ne mettent pos en cause la sécurité des Fran-

de M' Claude Michel, président du syndicat, ainsi que la contribution de la

section de Bordeaux . Droits de la défense et idéologie de la securité. Le SAF s'est aussi interroge sur - quelques perspectives d'avenir · a partir d'un texte de sécurité l'abandon de garantles laires, sans étroitesse corporative sécurité l'abandon de garantles essentielles, telles que le droit d'asile et le refus d'extradition pour des infractions à mobile politique. De même que rien ae justifie, au nom de la lutte contre le banditieme, la remise en cause du plein et libre exercice des droits de le défense. Au nom de la défense de la société contre la violence, on tente d'imposer « une répression démagogique et une

répression démagogique et une sérétité accrue du système pénitentiaire v.

Enfin. a conclu Mª Micbel. « dans sa démarche oblique. le pouvoir est maintenant relavé par la nocive association dite Légitime Détense Sa comoagne a doi o produit des drames. Elle pousse à la création, dans tes cités, de milices prirées, dignes pendants des milices patronales dans les usines. Plusieurs décisions de justice sont venues récemment entériner une loi de junch non tertiaire v.

justice sont venues récemment entériner une loi de lynch non écrile. Celte société caspuée, bottée, armoe, pêtrie de hatne et de peur, prête d tous les excès, nous n'en roulons pas. s

Les interventions, les réactions eu rapport du orésident ont été nombreuses, précisant ses interrepations sur les moments et les rogations sur les moments et les l'ux de le défense, a dans le prél'ux de le défertée, a dans le préioire, mais aussi au cœur des
ivites, dans les médias, dans
l'action syndicalo », sur l'Instruction des affaires, « do plus en plus
une pratique policière ». Si la
lutte pour le pouvoir dans le syndicat est évidente, elle reste silencleuse et il est plus facile de se
récociller » dens la dénoncia-

c'euse et il est plus facile de se e réconcilier » dens la dénonciation nècessaire de « la lancimante mantpulation », décrite par la section de Bordeaux, que constitue la campasne sur la sécurité.

Le SAF, fort maintenant de près de mille adhérents, ne peut cependant pas se cacher à luirame l'importance de, son rôle. s Ppree que nous éclairons cette démarche d'prant-garde par une analyse lucide et concrète du monde judiciaire et de la société, disait M° Claude Michel en conclusion d'un chapitre de son rapport, « Défendre la défense », parce que nous nous déterminons par rapport aux besoins popupar rapport aux besoins popu-

De notre envoyée spéciole

mais sans méconnaître nos inté-rel professionnels légitimes, nous avons un rôle important d jouer dans le damaine des idos comme sur le terrain de l'action et de lo représentation des avocals. Le résultat des élections du prin-temps dernier aux caisses de pre-voyance le confirme. Ces élections, voyance le confirme. Ces elections, dont nous n'avons pas encore tiré tous les enseignements, ont vu le SAF, présent dans quatre des crue circonscriptions seulement, recueillir près de 30 % des voir. Trois mille avocale nous ont donné mandat de les représenter.

Mº Francis Jacob, membre du bureau, ancien président, et du rapport de M. Paul Bouaiz . pour l'élaboration d'une charte d'action syndicale». Ce syndicat a cherche à savnir s'il était prêt à se donner des moyens pour etre une force

ces rosultats nous font honneur et nous obligent. et nous obligent. et nous obligent. et le SAF. grace à sa charte d'ection syndicale, pourra faire des propositions dans les domaines aes droits « à la défense u — aidipudiclaire, rémunération de l'avocat, etc. — des droits « de la défense » — serment, immunité de la défense — ainsi que nu stetut professionnel des avocats. Cependant ce syndicat doit maintenant savoir qu'on ne ta pee seulement attendre de lui des propositions, mais regarder comment il tente de les appliquer.

JOSYANE SAVIGNEAU.

« Vous êtes mort et enterré... »

De notre correspondant

Evreux. - - Vous étes mort, monereur, n'insistez pse i - C'est é peu près le réponse que l'on e leite dens les service de l'hôlei de ville de Dieppe é un cuistnier âgé de quarente el un ens, M Serge Noël, qui sollicitait une certe d'invalidité zorès une grave opération du cœur au terme de diverses hospitelisetions. Ayent élé longtemps culsinier en Beigique, il n'élait pas affilié é le Sécurité sociale, et c'est pourquoi il peneell que le réponse rerdeil nr. Les d'attendre, il léléchona è l'essistante sociele de le mairie pui lui répondit : - Voue étes mpri pour tout le monde el voire lamille vous e lell inhumer dans un ceveau famillel ! -

M. Noël, plongé dans l'univers de Kalke, se rendil à Dieppa pour evoir une explicelipn. Dens un premier temps, le maire, M Bourgeois, le prenant pour un tou. reluse de le recevoir. Puis une employée de melrie, l'ayant reconnu, l'inche à eller chercher de ses propres nouvelles eu commissariel de police de la ville, C'esi le qu'il eppril avec

effrpi que son cadavre evail élé repêché dans l'arrière-port da Dieppe, le 8 seprembre dernier. Un coup d'hélice l'evair lolelement déliguré, meis cela n'evel pes empêché trois personnes de le reconnalire tormetiement Tent el si bien que se mère elleméme, agée de quatre-vingt-cinq ans, evair pris en charge le cedavre en pensent qu'il s'egisseil da celui de son lils. L'octogéneire consacre une parire de ses meigres économiee à laire édifler, dens le cimetière de Jouval, un caveeu afin d'ebriler un eutre de ses life mort voici quinze ans el celul qu'elle croyeil être Serge. A le vue de celui-ci, Mme Noël menpue de s'évanouir, avent de l'eccueillir comme Il cpnvenail,

Les perquets de Dieppe et devant un problème edministratit très compliqué. Il laut redonner une légalité eu nom de M. Serge Noël, lenter de sevoir qui repose é sa place dans le ceveau et determiner qui peiera les trais

FAITS ET JUGEMENTS

par une « machine infernale ».

Un jeune homme âgé de dix-sept ans qui voulait s'introduire par effraction dans une cave du quartier o Le village olympique » a été griévement blessé au visage, dans la nuit du 10 au 11 novembre par une a machine Infer-

unions de jeunes avocals ». La discussion — ou peut-être sur-tout ce qu'on ne disant pas — était pourtant essentielle pour l'avenir du syndicat. Toutes les nele » installée par le propriél'avenir du syndicat. Toutes les interventions tentalent d'approcher et de contourner une question dont il semble « sacrilège » de parier : celle du pouvoir a l'intérieur du syndicat. Nui n'ose le dire, mais il apparait que le SAF ne peut faire l'économie d'une réflexion théorique sur le problème des élites, des e meneurs a « J'espère qu'il n'y a pas de eadres au syndical, a précisé M° Bismuth, et que ceux qui ne se présentent pas cette année au conseil ne le font pas uniquement pour pouvoir ee présenter dans taire.

La cave de M. René Bouchard, photographe de presse, cinquante ans, avait été « visitée » à cinq reprises. Il l'evait récemment « protégée » en installant un petit canon remoil de poudre et actionné nar une corde fixée à la porte. Cet engin, d'une valeur de 70 F, est ectuellement en vente dans plusieurs armurerles de Grenoble. Vendredt soit il novembre le coup est parti, erteignent le taire. le coup est parti, erteignent le cambrioleur, qui perdra vraisem-

cambrioleur, qui berdra vraisem-blablement l'usage d'un cell. Le police a aussitôt interpellé M. Bouchard. P'ecè en garde à vue il a été nrésenté au luge d'instruction de Grenoble. M François-Régis Croz. Incuiné de blessures involontaires. M Bou-cherd a été laissé en liberté. — (Corresp.)

• Onze revendeurs de dronve arrêtos d Conues. — La police judiciaire de Nice. iravaillant en collaboration avec la brigade de recherches de la gendarmerie de Grasse l'Alpes-Maritimes), a interpellé à Cannes, samedi il novembre, onze revendeurs toxicomanes, qui ont été inculés et écroués pour infraction à la législation sur les etnoéflants. Ils sont accusés d'avoir écoulé environ 500 grammes d'héroine pure.

Il était finalement plus rassu-rant pour les coagressistes de duscnter des caroits do la dé-lense, thème longuement déve-loppé par Mr Claude Michel dans sons rapport. Le SAF, selon soa président, doit combattre une conception démagogique qui fait de la notion de sécurité publique un alibi pour restreindre les liber-tès et augmenter la répression : • La cour d'appet de Lyon a La cour d'appet de Lyon a confirmé, mercredi 8 novembre, le jugement de la 5° chambre correctionnelle de cette ville condamnant. le 14 mars 1978, M. Yves Glanola, directeur gènéral de la banque Marin-Gianola, à vingt-quatre mois d'emprisonnement dont dix-hult avec sursis et 10 000 F d'amende pour traude fiscale, contointement avec la sotés et augmenter la répression : e Chaque lois que se produisent des atletales aux libertés, elles commencent por une mise en cause et une réduction des droits de la delense. » Les récentes inculpations d'avocats suffisent à l'illustrer. « Les droits de la défense et de leur libre exercue ne sont pas errestile et ne mettent fiscale, conjointement avec la so-ciété Mondial - Moquette lie Monde du 18 mars 1978!. La cour l'illustrer. « Les droits de la dé-iense et de leur libre exercue ne sont pas excessifs et ne mettent cos en cause la sécurité des Fran-cais. »

Rien ae justifie au noin de sa

à la prison de Draguignan. d'Isabelle Mir. Le tribuuol de Bragulguan a condamné, veudred lo novembre,

quatre détenus de lo maison d'arrêt de la villo poursulvis pour s'être livrès é des violences, des humi-lietions et vexetions de tous geures, sulvies de sodomisation, sur deux untres jeunes prisonoiers dans un locel de lu maison d'urrêt. Marc Garcia, viugt et un ans, ecreeur de reatauraut, a été

condamué à deux d'emprisounement, Mohumed Ouchem, vingt - six ans, plâtrier, et Mohamed Nagaazell, à dix-hult mots do ta même pelne, et Yvon Gunelia, vingt et un oos, maçou, è un an de prison. Les quatre défouus out nié à la barre les faits reprochés qu'ils system pourtant recouus au cours de l'Euquête devaut le juge d'instruction, l'un d'eux accusant même les services de la gendormerle de l'avoir poussé aux aveux. Pour sa part. M Garcia » juxillé enn atti-tude en déclarant : » C'était pour jouer. ». — [Corresp.!

L'attental commis contre la julure prison de Bore-d'Arcy I Yvelimes I le 8 novembre 1/e Monde du 7 novembre) e été revendiqué par un groupe « Anarchle sollidaire » dans une lettre parvenue. vendredi 10 novembre, su journal Toules les nouvelles de Versailles. e Decaux. il y a quatre semaines, attentat d la prison de Bois d'Arcy, il y a deux jours. après Bois-d'Arcy, Versailles », déclaire cette lettre, faisant allusion à l'attentat commis dans un entrepôt de la soclété L'attental commis contre la nis dans un entrepôt de la société
Jean-Claude Decaux. Il y a un
mois, et qui avait été revendiqué
à l'époque par un groupe e Action
armée n° 7». Les deux crganisations sont inconnues des services
de police.

● Syndicalistes condamnés. —
Le tribunal de grande instance
de Soissons (Alsnet a condamné
à 250 d'amende, mercredi 8 novembre, six des neuf syndicalistes
C.F.D.T. inculpés, en vertu de la
loi anti-casseurs, su moment du
conflit de la sucrerie ccopérative
de Vic-sur-Aisne. Le tribunal n'a
finelement retenu que l'inculpation de « détérioration de matériet » à l'encontre de ces syndicalistes qui, le 7 octobre 1976,
avaient, selon la direction, détérioré des échantillonnages de
betteraves L'affaire avait été examinée le 27 septembre. — (Corr.) Syndicalistes condamnés. minèe le 27 septembre. - (Corr.)

La vente effectuée, le 10 septembre 1969, par la commune de temore 1999, par la commune de Tramezaygues i Hautes-Pyrènéesi, des ruines de son châtau au profit de la championne de ski Isabelle Mir, est irrégulière. Le Conseil d'Etat vient de rendre un arrêt selon lequel la décision d'alièner, prise par le conseil muda aletter. Prise par le conseil mi-nicipal de cette commune le 11 mai 1968, était « ontachée d'illégalité ». L'affaire doit main-tenant revenir devant le tribunal civil de Tarbes, qui attendait cette décision avant de se pro-noncer sur la demande d'annu-lation de l'acte de vente du château et de deux terrains communaux.

Communaux.

Cette affaire — appelée dans la vallée d'Aure a t'affaire du château d'Isabelle » — représente un nouveau chapitre de la bataille qui oppose M. Vincent Mir, maire tP.S.I de la commune voisine de Saint-Lary, fondateur de la atation du même nom et père de la champlonne, et tous ceux qui disent combattre un aménagement de la vallée, trop fondé sur le béton et sur l'affairisme.

· Le jockey Robert Laouira, Le jockey Robert Laouira, principat accusé du procès sur le tiercé truqué du prix Bride-Abatiue, a été inculpé, vendredi 10 novembre, par M. Alexis Le Coz, juge d'instructioa au Bavre, d'usage de documents administratifs faisifiés Robert Laouira avait été mis en cause par un couple d'escrocs arrêtés au début du mois de novembre, trouvés en possession de chéquiers voiés et et de faux papiers (le Monde daté 5-8 novembre).

Ocurses truquées. — M. Raymond Gazan-Vilar, juge d'instruction au tribunal de Grasse l'Alpes-Maritimes!, vient d'incuiper d'infraction à la iégislation aur les courses MM. Alain Rottier, vingt-buit ans, jockey, domicilié à Nans-les-Pins (Var), et Marcei Mosse, cinquante-huit ans, manager d'écurie à La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes). Tous deux ont été laissée en liberté.

Dix incuipations au total ont été prononcées, notammeat celles de MM. Paul Nivol et Pierre Désiré-Aliaire, dans cette affaire des courses truquées. Ce dernier a été entendu, vendredi 10 novembre, par le magistrat instructeur. bre, par le magistrat instructeur. Il a nié toutes les accusations portées contre lui.

.

TANDIS QUE DES PARENTS ET DES MAITRES MANIFESTENT CONTRE L'AUSTÉRITÉ

Les parlementaires jugent sévèrement le projet de budget pour 1979

Tandis que les députés examinent, ce lundi 13 novembre, le projet de hudget du ministère de l'éducation pour 1979, des syndicats d'enseignants, la Fédération des parents d'élèves Cornec et des organisations de lycéens organisent des grèves, des rassemblements et des défilés dans de nombreuses villes, notamment à Paris. Parents et maîtres ne sont pas les seuls à faire mauvais accueil à ce projet de hudget que nous avons longuement analysé dans « le Monde » du 21 septembre r les parleports des commissions.

Si les manifestanis qui se grou-pent ce lunci, à Paris en fin d'après-midi aux Invalides, cher-chent des motifs d'inquistude et des aliments pour leur protesta-tion, on peut leur recommander la lecture des rapports que vien-nent de rédiger MM. Jean Royer (non-inscrit), Lucien Neuwirth (R.P.R.) et Etlenne Pinte (R.P.R.), les deux premiers au nom de la commission des finances de l'As-semblée nationale, le troisième an nom de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales. Le projet de budget de M. Chris-

nom de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales. Le projet de budget de M. Christian Beuliac, ministre de l'éducation, a parn si peu énthousiasmant à la commission des finances que celle-ci, lors d'un premier examen, le 7 octobre, avait décidé, à l'unanimité, de réserver son vote sur les crédits de fonctionnement. Elle ne les a finalement approuvés, le 11 octobre, qu'après promesse — écrite — du ministre d'augmenter de trois cents unités. (il n'en était prévu que 908) le nombre de création d'emplois d'enseignants dans les lycées à la rentrée 1979. (Il est entendu que ces créations seront compensées par une réduction du nombre d'emplois créés pour les administrateurs et les agents.) La même commission, eraminant cette fois les crédits d'équipement, après avoir réservé son vote le 20 septembre, et pen convaincue par les explications ultérieures du ministre, les avait rejetés le 11 octobre, contre l'avis du rapporteur (M. Neiswirth). La commission des affaires culturelles, en levanche, a été moins sévère — dans ses décisions sinon dans ses remarques — pour ce-projet de budget puisqu'elle a donné un avis marques — pour ea projet de budget puisqu'elle a donné un avis favorable, le 8 novembre.

Le rapport de M. Neuwirth — sur les constructions scolaires — note que les crédits auront, en cinq ans, diminué de plus de moitlé en france constants. « L'efcinq ans, diminué de plus de moitié en francs constants: « L'effondrement des crédits consacrés au vremier degré», est justifié, aux yeux du ministère, par la situation démographique. Mais c'est négliger, par exemple, la vétusté du parc immobilier à ce niveau : plus de 58 % des écoles élémentaires françaises out été construites avant 1918. Si le second degré est — relativement — mieux traité, l'objectif de la construction d'un atelier dans chaque collège ne sera atteint « qu'avec probablement au moins deux ans de retard ». Dans les lycées, M. Neuwirth attend une « dégradation », puisque « 18 000 élèves de plus sont attendus à la rentrée de 1979 », alors que le ministère ne prévoit de pouvoir financer que 9 000 places nouvelles. Si l'Etat ne construit presque plus d'écoles, au moins entretient-il bien celles qui existent? Rien n'est moins sûr. Pour la mise en sécurité des établissements, il faudra « sucore cinq ans de patience ». Pour l'entretien du patrimoine, l'administration tergiverse : « Faute de décision, les défauts d'antretien entralmeront des dégradations irréversibles qui ne pourront plus jaire l'objet de travaux simples mais entraineront de grossas réparations évidemment plus coûteuses ». Quant aux classes vétustes et mobiles (plus de 900 000 leunes y sont accueilis), « on peut se de m a n de r sérieusement, écrit M. Neuwirth, si leir résorption constitue toujours un objectif du

M. Nenwirth, si leur résorption constitue toujours un objectif du ministère a deuxième année consécutive, conclut le rapponteur, le budget d'équipement du ministère de l'éducation est victime de

tere de l'education est vatime de la rigueur économique conjonctu-relle (_). Il ne jaudrali pas que l'on continue d'user encore long-temps d'arguments démographi-

temps d'arguments démographiques et quantitatifs pour rejuser des améliorations qualitatives (...). Le présent budget ne pent guère se comprendre que comme l'expression d'une situation transitoire. Il n'est admissible que dans cette seule mesure. 3 M. Jean Royer, analysant pour sa part les dépenses de fonctionnement (les dépenses de personnel représenteront, en 1979, 88.2 % du budget de l'éducation), a vouluinsister sur la formation des maîtres et sur leur condition. Indiquant qu'il y aura, dans l'enseignement public, à la rentrée de 1979, 610 000 maîtres (et 115 000 dans le privé) (1), il estime que dans le privé (1), il estime que a la condition des enseignants, tout au moins jusqu'au niveau des

analyse dans « le Monde » inaute des mantes devrait se traduire par « une grande loi » pour lui donner plus de solemnité. Cette formation, selon M. Royer, comme de l'opposition, feront devrait durer trois ans pour les futurs instituteurs et cinq ans pour des commissions.

Autre proposition de la commis-sion : il faudrait supprimer les bourses dans le premier cycle du secondaire dans la mesure où la gratuité de l'enseignement y est peu peu réalisée. C'est une préoc-cupation vo is in e qu'exprime M. Ettenne Pinte dere con son cupation voisine qu'exprime
M. Etienne Pinte, dans son rapport au nom de la commission
des affaires culturelles Mais
celui-ci remarque: « Qu'il r'agisse
de la part de bourse ou du montant moyen des bourses persées
chaque année, on assiste à une
baisse quasi constante. »

A propos des auxiliaires dans le secondaire, M. Pinte confirme qua le budget aura pour effet « d'augmenter le nombre de maîtres non réengagés à la prochaine rentrée » puisque le volume des traitements en surnombre, fixé depuis deux ens 4,7500 sers remané à 3,900

M. Pinte ne menage pas ses critiques dans le chapitre intitulé « Les priorités du VII Plan ne sont pas respectées ». Il écrit : « Le total des dotations pour l'ensem-ble des progrommes d'actions prioritaires (PAP) angmentera de 12. %, soit nettement moins que l'ensemble des dépenses de l'édu-

Il observe que la progression du budget de l'éducation (15.8 % sans les pensions) est désormais à peine supérieure à celle du budget total : « On en est conduit à se demander pour combien de temps emors l'éducation restera que des priorités de l'Etat. » « On ne peut des priorités de l'État. » « On ne peut des priorités de l'État. » « On ne peut des priorités de l'État. » « On ne peut des priorités de l'État. » « On ne voit plus, dès lors, en quoi ces programmes d'antions sont prioritaires (2).

M. Pinte résume ainsi son analise celle qu'on attendait, lors-qu'e des priorités de l'État. » « On ne voit plus, dès lors, en quoi ces programmes d'antions sont prioritaires (2).

M. Pinte résume ainsi son analise celle qu'on attendait, lors-qu'e des priorités de l'État. » « On ne voit plus, dès lors, en quoi ces programmes d'antions sont prioritaires (2).

M. Pinte résume ainsi son analise celle qu'on attendait, lors-qu'e des priorités de l'État. » « On ne voit plus, dès lors, en quoi ces programmes d'antions sont prioritaires (2).

M. Pinte résume ainsi son analise le se cuit de l'État. » « On ne voit plus, dès lors, en quoi ces programmes d'antions sont prioritaires (2).

M. Pinte résume ainsi son analise en qu'on attendait, lors-qu'e des priorités de l'État. » « On ne peut ceppendait à prode des programmes d'antions sont prioritaires (2).

M. Pinte résume ainsi son analises en qu'on attendait, lors-qu'e des relieu de pour obtectif de voder-niser le système éducatif et d'applique la réforme du collège unique en s'apri du budget le moins satis-faisant des léves aitendus à la prochaine rentrée (-). Sur le plan des chiffres (-). Sur le plan des priorités (-) il s'agit du budget le moins satis-faisant des léves aitendus à la pr

BRUNO FRAPPAT. ans à 7500, sera ramené à 3900.

(I) Ecoles maternelles : 71 006; écoles élémentaires : 122 000; enseignement spécial : 36 000; accond degré : 311 000. Parmi ces derniers, on comptera 20 000 agrégés et 25 000 certifiés. (2) Notamment le PAP, nº 13, intitulé : a Améliorer l'égalité des chances pour l'éducation et la cul-ture ». Deux initiatives pour l'utilisation de la presse à l'école

PAS-DE-CALAIS : UNE NOUVELLE RUBRIQUE DANS LES JOURNAUX

(De notre correspondant.)

Lilie. — L'Association des jour-nalistes du Pas-de-Calais et Lille. — L'Association des journalistes du Pas-de-Calais et l'inspection académique de ce département continuent l'action entreprise il y a quelques années sur la presse et l'école. En 1976, un concours avait permis d'analyser quelque deux mille compositions individuelles ou collectives faites dans les collèges sur la presse et son utilisation en classe (le Monds du 4 décembre 1977). Avant d'interroger les lycéens sur ce thème (en 1980), une expérience originale va ètre tentée dans cinq villes du Pas-de-Calais: Calais, Etaples, Saint-Omer, Bruay-en-Aartois et Saint-Pol. En accord avec les enseignants, les journalistes vont traiter des sujets qui devralent apporter aux enseignants et aux élèves une mellleure connaissance du passé, du présent et, si possible, de l'avenir de leur ville et de som agglomération. Une sèrie de thèmes d'articles on d'euquêtes seront proposés par les maîtres et des élèves. Dans les éditions locales des journaux du département paraîtra donc prochainement une nouveile rubrique intitulée « La presse à l'école » (1). — G. S.

(1) Pour tous renseignements, s'adresser à M. Kleber Deberlea, 35, rue de la République, 62700 Brusy-en-Artois, président de l'Association des journalistes.

UNE OUINZAINE POUR MIEUX CONNAITRE LES QUOTIDIENS RÉGIONAUX

L'Association régionale Presse Enseignement Jeunesse (ARPEJ) (1) organise, du 15 an 30 novembre, une quinzaine (Connaissance de la presse régionale » destinée aux enseignants. Durant cette

de la presse régionale » destinée aux enseignants. Durant cette période, les quotidiens régionaux membres de l'Association — une trentaine — organiseront diverses actions — colloques, stages, coucours — destinées à faire mieux connaître la presse régionale.

L'ARPEJ, que préside M. André Desthomas, rédacteur en chef de la Montagne (Clermont-Ferrand), a été créée en 1977 par le Syndicat national de la presse quotidienne régionale (S.N.P. Q.R.) et le Syndicat des quotidienne régionaux (S.Q.R.). C'est sur son impulsion que se sont développées les initiatives des principaux journaux régionaux dans le domaine de la presse à l'école. L'ARPEJ, ainsi que le Comité d'information pour la presse dans le se dans l'enseignement avec le ministère de l'éducation des négociations pour développer l'introduction de la presse dans les classes comme objet et moyen d'enseignement. les classes comme objet et moyer

(1) ARPEJ, 8, place de l'Opéra, 75009 Paris, tél. 073-61-40.
(2) CIPE, 11 bis, boulevard Hausemann, 75009 Paris, tél. 246-72-23.





5) Comment retirer l'air d'un paquet de cacahuètes sans faire le vide?

6) Comment éviter que tout ce qui touche aux pâtes de fruits devienne un pot de colle?

Retroidissement L'Air Liquide. perdent leur aufhérence. intense, les produits collonts

EVALUATION DU TEST

6 bannes réponses : L'Air Liquide vous résente toutes ses félicitations. Vous êtes certainement un leader dans votre secteur d'octivité_ et sons doute l'un de nos dients1 4 ou 5 bonnes réponses : Vos connoissances sont à jour et vous êtes sensibilise oux techniques modernes en matière d'alimentation.

Venez nous voir, nous

quelques illuminations mais vous risquez de dés qui yous concernent. Pour vous, L'Air Liquide ou SIAL, c'est une nécessité. O bonne réponse : Courez au SIAL Sur notre stand, comme sur celui de nos clients, vous ferez de véritables découvertes.

Les propriétés des fluides cryogéniques (très grand froid), et des gaz inertes nous ont permis d'inventer des solutions originales à bon nombre de problèmes de production ou de protection alimentoires. Des solutions qui respectent les qualités noturelles de vos

Alors, quelle que soit votre préoccupation, si particulière soit-elle, interrogez-nous. Soit nous y avons déjà pensé. Soit nous y penserons ensemble.

ILYA DES IDÉES DANS L'AIR. Venez les prendre ou SIAL (Porte de Versailles, 13-18 novembre 1978 sur le stand de L'Air Liquide, niveou 3 - ollée N - stand 1).

L'AIR LIQUIDE

EDUCATION

Où va l'enseignement supérieur

(Suite de la première page.)

vice officiel n'a tenté de présences diplômes. Il est vral que le très élevé, ne cesse de croitre et qu'elles relèvent de ministères différents. Après s'être contenté de recenser ce qui appartenait à son, puis à ses ministères de tutelle (ministère de l'éducation, ministère des universités). le service central des statistiques a'efforce désormais de fournir des données sur les effectifs et les diplômes des formations « étrangères ». Mais avec de singuliers « blancs ». C'est ainsi que

Un panorama des premiers diplômes

(Publicite)

LE DÉPARTEMENT D'EDUCATION PERMANENTE

DE L'UNIVERSITÉ PARIS VII

organise

du 5 février au 30 juin 1979

un Cycle de Formation Pluridisciplinaire

destine o fociliter to REINSERTION PROFESSIONNELLE

des chômeurs non codres du SECTEUR TERTIAIRE

(droil, économie, gestion, informatique, ongiols, expression)

Renseignements et Inscripțions : 2, place Jussien (5°), conioir 45-46, 2° étage, porte 12, tous les Jonrs de 14 b. 38 à 17 b. - Tél. 323-39-33

- (Publicité) -

FORMATION DES MAITRES DES LYCEES PROFESSIONNELS

Les E.N.N.A. menacées d'asphyxie

Les Ecoles Normales Nationales d'Apprentissage assurent dépuis 1947 la formation des professeurs de L.E.P. Jex C.E.T.J. Les six ecoles de France (Paris-Sud, Paris-Nord, Lyon, Lille, Nantes, Toulouse) commissent un tres grave déficit en postes de professeurs d'E.N.N.A. Ainsi celle de Paris-Sud (Antony) dispose de 53 postes quand faudrait 90.

Par allieurs, les conditions de carrière ne sont pas en rapport avec les charges et les responsabilités de la foottion, ce qui décourage dans certaines disciplines les candidatures aux concours de recrutement de professeurs d'E.N.N.A.

Les moyens de fonctionnement (personnels non enseignants et crédita) sont insuffiaants pour répondre recliement aux nécessites de la formation des professeurs stagtaires et de la rocherche pédagogique.

Les différentes formations composant ce « post-secondaire » sont de durées très diverses. Alors que la plupart des filières courtes à finalité professionnelle ont une durée théorique - c'està-dire sans redoublement - de deux ans (4), celle des formations longues s'étale entre quatre ans (maîtrises d'université, écoles de commerce), cinq (écoles d'Ingenieurs, dentaire et pharmaclei, droit de lettres, de sciences éco-

sont plus frèquents dans les for- y ajoute les étudiants d'architecmations longues. D'autre part, les plus brères de celles-ci macie. dentaire — où le DEUG illcence de droit, maîtrise de n'existe pas — qui ont été admis sciences, par exemple) ne sont en troisième année d'étude, on

dans l'édition de 1977 de sa peut donc connaître le nombre des bible » statistique (2), ce ser-Or, curleusement, aucun ser- vice indique (page 4681 à propos cès les premiers cycles d'études du nombre de diplômés de l'école ter un compte de l'ensemble de des Beaux-Arts de Paris et des « établissements de formations nombre de ces formations, déjà aux carrières sanitaires et sociales » « pas de renseignements ». Or, pour ces derniers, ces renseignements sont publiés conjointement par les ministères de la santè et du travall (3). Leur prise en compte modifie nettement la part de l'université dans l'ensemble des diplômes postsecondaires puisque les établissements publics et privès relevant de ces deux ministères délivrent environ vingt mille diplômes

désormais rentables pour obtenir un emploi qualiflé qu'avec une railonge d'une ou de plusieurs années : troisièmes cycles universitaires, préparations aux concours de recrutement du professorat de l'enseignement secondaire, au certificnt d'aptitude à la profession d'avocat, à l'expertise comptable, etc.

Les filières universitaires de L'écnrt réel de durée entre « court et long » est plus important. En effet, les redoublements de sciences délivrent un premier diplôme, le DEUG idiplôme d'études universitaires générales), qui sanctionne les redoublements de la complement de la nomiques et de sciences délivrent ture, beaux-arts, médecine, phar-

l'on considère cette admission comme un diplome - et c'est blen ainsi que l'entendent les étudiants et l'opinion — on peut établir un panorama de l'ensemble des diplomes finaux ou des titres intermédiaires aconis par les étudiants et sanctionnant dans la

mations courtes.

plupart des cas un cycle d'études de deux années après le baccalaureat. On peut donc les répartir en ● Diplômes terminaux des for-

étudiants qui ont acheve avec suc-

superieures longues. Enfin la plu-

part des éléves sont admis dans

les grandes écoles d'ingénieurs et

de commerce après un séjour

d'une, deux ou trois années dans

les classes préparatoires 151. Si

● Titres intermédiotres des formations longues : diplôme de fin de premier cycle, admission en troislème année d'études ou admission dans les grandes écoles.

Le tableau cl-dessous prèsente une estimation du nombre de ces diplômes ou titres pour 1976, le

n'étant pas achevé pour 1977. Dans plusieurs cas, il s'agit d'estimations que nous avons élaborées avec l'aide des services compétents des nombreux ministères concernés. Il s'agit du nombre de diplômes et non de diplômés puisqu'un même étudiant peut en obtenir plusieurs. L'amélioration progressive du système de collecte des informations devrait permettre sous peu de connuitre ce nombre de « doubles diplômés ». Selon les estimations officielles, il est assez faible : 5 à 8 %.

L'oubli statistique de certains diplômes, comme nous l'avons signale, aboutit à nna image très déformée de la place respective des différentes formations et, notamment, une minimisation de celle des formations courtes ou des formations longues non universitaires. Afin da ne pas commettre nne erreur inverse, nous n'avons pas pris en compte différentes formations theoriquement ouvertes aux bachellers mais dont le niveau réel de recrutement s'est relevé et se situe au-delà du premier cycle : par exemple, les recensement de certains d'entre écoles de journalisme.

Le succès des formations courtes

DIPLOMES ET TITRES DE PREMIER NIVEAU

DÉLIVRÉS EN 1976

FORMATIONS PROFESSIONNELLES COURTES (diplomes termi-

FORMATIONS LONGUES (Titres intermédiaires) : 66 500, dont :

netic. diplomes d'études aniversitaires géné-rales (droit, lettres, sciences économiques,

• Techniciens supérleurs 28 996

• Admission en troistème année de médecine.

Infirmières, assistantes sociales, etc. 22 500

Instituteurs (public + catholique) 8 400 (*) Petites écoles d'Ingénieurs et de gestion 5008 (*)
 Autres format coortes (agrienit, armées, etc.) 2006 (*)

Ca panorama falt apparaître trois tendances principales :

 Expansion des formotions courtes. - Le nombre de leurs diplomes a un peu plus que doublé en dix ans. Les formations courtes ont délivré presque autant de diplomes que l'ensemble des formations longues (titres intermédlaires). En 1978, on peut prévoir, compte tenu du nombre d'étudiants inscrits en dernière année des formations courtes et des taux de réussite habituels, que le nombre de leurs diplômes sera supé-

 Boisse des diplômes universitoires de premier cycle. — 31 000 en 1976 contre 48 900 en 1970 et 43 100 en 1966. Cette baisse se concentre en sciences i- 50 % par rapport à 19661 et en lettres 1-35 % par rapport à 1966) 16).

Le nombre de DEUG de droit et de sciences économiques, après avoir fortement progressé (5700 en 1966, 13 200 en 19691, est stable deputs (13 400 en 1976),

maux): 65 900 []] dont:

 Domination des formations pratiquant la sélection à l'entrée. - Elles délivrent près des trois quarts des diplômes ou titres Intermédiaires. Il s'agit de l'ensemble des formations courtes sauf les petites écoles de commercei, des grandes écoles, de la médecine, pharmacle et dentaire.

Deux types de formation ont conni une très forte expansion en termes de diplômes.

- Techniciens supérieurs : Le nombre total des diplômes est passé de 2 000 en 1982 à 8 000 en 1967, 21 000 en 1972 (7). Le nombre depassera 30 000 en 1978 et vraisemblablement 35 000 en 1979. compte tenu de l'accroissement du nombre des élèves actuellement inscrits en première année des Instituts universitaires de technologie (I.U.T., établissements publics) et des sections de techniciens supérleurs (établissements publics et prives). Il faut rappeler que selon la doctrine oftions de techniciens supérieurs

eux, notamment les DEUG, qui font partie des lycées techniques devalent être progressivement fermées a mesure que 6'ouvriraient les départements correspondants (et à profil professionnel plus large) des I.U.T. Non seulement il n'en a rien été, mnis le nombre de leurs élèves n'a pas cessé d'augmenter. Plus encore celul des candidatures : dix pour une place dans certaines sections commerciales. L'effectif total de ces sections en 1978 (53 000) est supérieur à celul des I.U.T. 147 0001. Elles délivrent toutefois un nombre de diplômes inférieur à celui des I.U.T., la sélection par l'examen final (40 % d'échecs en moyenne) étant beaucoup plus forte que dans les LU.T. qui, comme l'université, pratiquent un système mixte d'examens et de contrôle continu

> - Petiles écoles d'ingénieurs et de commerce : Il a'agit d'établissements recrutant au niveau de la fin des études secondaires, exigeant ou non le baccalauréat, et proposant une durée d'études de trois ans en général. Le service statistique de l'éducation estime à 3 000 le nombre des titres dellvrés par ces écoles qui forment des ingénieurs.

> En ce qui concerne les petites écoles de commerce, elles ont été, jusqu'il y a peu, presque complè-tement ignorées dans les statistiques officielles qui ne prenalent en considération que celles, peu nombreuses, dont les diplômes avaient été reconnus par l'Etat. Dans une étude en cours destinée à la Fondation nationale pour l'enselgnement de la gestion, nous avons estime à plus d'un millier le nombre de certificats de fin de scolarité qu'elles délivrent. Plus de deux mille si on y ajoute différentes formations courtes creées par des chambres de commerce. Pour ce secteur, toute comparaison précise avec le passé est complexe. En effet, certaines petites écoles ont releve leur niveau de recrutement japres une année de classe préparatoire) et se sont transformées en formations longues. Elles ont été remplacées par des établissements nouveaux, Si I'on tient compte de ces substitutions, le nombre des certificats délivrés par ces petites écoles de gestion a environ triplé en dix ans.

Ces deux secteurs en expansion accuellient des élèves d'origines sociales fort differentes.

Les enfants d'ouvriers représentent 21 % des elèves des sec-

Clôture des jeux

mardi aprės-midi

tions de techniciens supérieurs (27 % pour les seuls établissements publics), proportion vraisemblablement la plus élevée des formations post-secondaires (6).

/ J.

5 - 10 -01 A 18-14

Section 1

The second second second

of the second

, 5-4-4-

A STATE OF

ونهم المعربي المعربي

. . .=--

227

100 M

1 2 mg/s

7.35

En revanche, les petites écoles de commerce recrutent presque exclusivement des enfants de milieux aises Selon M. Robert Ballion, elles se caracterisent a pur un accès facile, une création récente, le prix éleve des études. l'occent mis dons les brochures public:taires sur l'animation piutot que l'enseignement e (9).

BERTRAND GIROD DE L'AIN.

Prochain article:

ABANDONS ET ÉCHECS A L'UNIVERSITÉ

(2) Tableaux des enseignements et de la formation. Imprimerie nationale. Dans l'édition de 1978, restablesements écoles d'assistantes sociales, d'infirmières, etc.i on dis-

(2) Santé, sécurité sociale. Statis-tiques et commentaires. Ministèrs de la eanté, ministère du travail. N° 2, 1976.

(4) Trois ana pour plusieurs for-mations, dont les assistantes so-claies, les prittes écoles d'ingénieurs et de commerce nul n'exigent pas toutes le baccaisurént pour as pra-senter au concours d'entrée.

senter au coneours d'entrée.

151 La durée officielle est d'un an pour la préparation oux écoles de commerce, de deux ans pour les autres grandes écoles. Compte teau de la compétition, le letinps réel en classe préparatoire est en moyenne d'une année de plus.

(6) On constate la roome ten-dance dans la plupart des Etets or-cidentaux. Anz Pays-Bas. en 1975, plus de 50 % des étudiants étalent inscrits dans renseignement anpé-rieor conrt.

[7] B. Millot et F. Orivel, Thèse pour le doctorat d'Etat, Dijon, 1977. [3] Sections de techniciens supé-rieurs, 1977-1978. Document ré-api-tulatif. Service des études informa-tiques et statistiques, Janvier 1978. (9) R. Ballion ; l'Argent et l'Ecole, Pernoud-Stock, 1977.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en auivant LES COURS O'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français

SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28

38, Avenue Daumesnii, 75012 PARIS

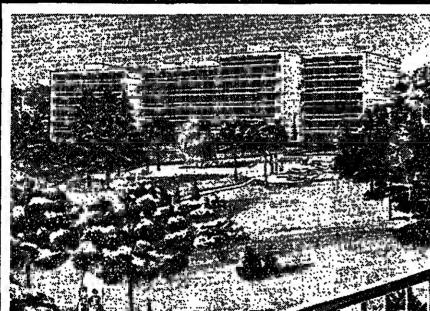
ISTH

INSTITUT PRIVÈ OES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES EXPERIENCE PEDAGOGIQUE CONFIRMEE DEPUIS 1953

 Préparations par <u>CORRESPONDANCE</u>
 aux examens d'entrée à : Renseignements ISTH 8, Av. Léon-Heuzey Paris 18* - Tél. 224.10.72

Communiqué de la Section Syndicale S.N.E.S. de l'E.N.N.A. de Paris-Sud 26, rue Léon-Jouhaux, 92-ANTONY. (*I Estimation.

goglque. Il y a plus grave : actuellement la moitié environ des enseignants des LEP, sont prirés par des mesures d'externement d'une véritable formation pédagoglque en ENNA. On peut donc se damander dans ces conditions si les ponvoirs publics veulent récliement que puissent se préparer à leur métier les maîtres de l'Enseignement Technique court. ill Cette estimation peche à la fois par défaut (oubil de quelques formations courtes non recensées) et par excès : étudiants qui obtiennent un diplôme eourt après avoir déjà eu un diplôme universitaire NEUO, voire Ucenee). Ils sont encore pen nombreux, sauf dans les écoles d'instituteurs.



Renseignements sur place. tous les jours (sauf mercredi et jeudil de 13 h à 18 h 30. Samedi et Dimanche de 10 h 30 à 18 h 30.

appartements.

132, Bd Haussmann - 75008 PARIS - Tel. 261.80.40

VOTRE APPARTEMENT CALME SUR UN VASTE JARI

Après l'achèvement de l'ensemble immobilier, chaque appartement s'ouvrira sur un vaste jardin intérieur amènagè par un paysagiste : pelouses vallonnées, arbres, massifs fleuris, espaces de jeux réservés aux enfants... à proximité d'un complexe sportif important. Du studio au 5 pièces, les appartements offrent des prestations de qualité : larges baies vitrées ouvrant sur balcon, moquette dans toutes les pièces, murs et plafonds peints, sols de salles de bains revêtus de grès émaillé, cuisines équipées avec lave-vaisselle à partir du 3 pièces, chauffage électrique întègré réglable individuellement, etc... LE METRO (Station "Stade", tout près).

QUELQUES APPARTEMENTS SONT DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT, DEUX ÀUTRES TRANCHES SERONT LIVRÉES FIN 78 ET FIN 79.

Prix donnés à titre indicatif dans la limite du stock disponible. Nouveau Prêt Conventionne Possible. Prix fermes et definitifs. Parking compris. (valeur octobre 1978).

STUDIO de 153 900 F à 189 100 F 2 PIÈCES de 228 700 F à 253 500 F 3 PIÈCES de 332 800 F à 350 500 F 4 PIECES de 414 000 F à 439 800 F 5 PIÈCES de 469 500 F à 522 300 F

A MAISONS-ALFORT 60 à 72, rue du 11 Novembre 1918

ABITAT BANTON KINENT COLEEL	Bon à découper el à reloumer à D. FEAU. 132, Boulevard llaussmann - 75008 Je désire recevoir, sans engagement de ma part, votre documentation sur "Le Pa	
₫∎	Nom	
	Adresse	_
		13-1
H		8
	Tél. :	. ¥

LA ROUTE DU RHUM

Des gouvernails automatiques bien fragiles

- Trainer dans l'ean une hélice

— Trainer dans l'ean une hélice-entrainant elle-même une dyna-mo est le moyen le plus utilisé. Mais une grosse dynamo nèces-site une grosse hélice et le réga-tier ayant par définition hor-reur de ce qui peut raientir son hateau essaie toujours de calculer au plus juste et d'avoir la plus petite hélice possible à tirer. Pour pagner un neu de vitesse, les na-

sur elle se paie d'une asset forte trainée dans l'eau. (D'ailleurs, Joël Charpentier doit relâcher

aux Acores et Yvon Fauconnier a définitivement abandonné)

— Installer une ou plusieurs écliennes dans le mât ou sur le pont. Ces écliennes ne fournis-

— Enfin, le système idéal qui ne nécessite aucune plèce en monvement et ne ralentit pas le bateau : les plaques solaires transformant la lumière en élec-

tricité. De grands progrès ont été réalisés ces dernières années dans ces plies photo-électriques, mais

monte au vent.

Les concurrents de la Route du Rhum ont commence dimanche leur deuxième semaine de mer. Le groupe de tête se trouvait lundi matin 13 novembre entre l'Espagne et les Açores. Oliviar de Kersauson («Kriter-IV», France) paraissait le mieux placé. Les voiliers se sont paraissatt is mieux piace. Les voillers se sont sensiblement regroupés. A proximité d'Olivier da Kersauson naviguent, plus au nord-est. Michael Birch («Olympus», Canadal, Philip Weld («Rogua-Wave», E.-U.I. Jean-Claude Parisis (« Petronchka », Francel, et, plus an nord-onest, Alain Colas (« Manureva», Francel, Michael Malinoveky (« Kriter-V», France). Michal Malinovsky (- Kriter-V -, France). Joël Charpentier (« Wild-Rocket», Francel et Alain Cliksman (« Seiko», Francel

En une semaine de course, tous les favoris de la Route du Rhum ont en à s'inquiéter pour leur pilote automatique. Tous Pour certains, ces inquiétudes sont, à ce jour, demeurées des inquiétudes : ils continuent à faire route. Mais pour nombre d'autres : Yvon Fauconnier, Chay Blyth, Pierre Fehlmann, Philippe Poupon, etc., elles se sont concrétisées en importants retards, quand ce n'est pas en abandons définitifs. Comment est-il possible que des par des batteries. Mais puisque le règlement in-

Comment est-il possible que des concurrents et des architectes qui conçoivent des machines ultrasophistiquées ne puissent éliminer ce talon d'Achille ? Comment se fait-il que ceux qui naviguent, qui ont préparé pendant des mois ces trois semaines de course, prement le rique de voir tors prennent le risque de voir tons leurs espoirs ruines par les défail-lances d'un accessoire ?

A DANG DAD BY MAIN

1.23

ctrave d

end unite fre

II JARDO

Bien sur, il est facile de cons-Bien sur, il est facile de construire des appareils solides et fiables, mais le règlement impose une condition tout ce qui concerne la marche du batean ne peut être assuré que par l'action naturelle du vent sur les voiles. Autrement dit, aucune source extérieure d'énergie ne peut être utilisée. Sont donc interdits par exemple les treuils électriques : les voiles doivent être envoyées à la main (ce qui posa des problèmes à Alain Colas sur son enorme Club-Méditerranée il y a deux ans). Sout également interdits les pilotes acotomatiques fonctionnant sur les batteries du au plus juste et d'avoir la pius petile hélice possible à tirer. Pour gagner un peu de vitesse, les navigateurs solitaires prévoient souvent des pilotes automatiques sous-dimensionnés avec les risques que cela comporte. Ou blen la dynamo est trop faible et n'arrive pas à compenser la consommation du pilote, qui s'arrête de fonctionner quand les batteries sont à plat; ou blen c'est le moteur électrique manœuvrant la harre qui n'est pas assez fort et qui grille. Joël Charpentier (Wild-Rocket) et Fauconnier (Lily-Aggy) ntilisent une variante de cette méthode : c'est directement l'arbre d'hélice du moteur debrayé blen sûr) qui est mis en rotation par l'action de l'eau sur l'hélice et, sur l'arbre, à l'intérieur du bateau, est montée une dynamo. Une bonné pulssance peut ainsi être obtenue, mais bien sur elle se paie d'une assez forte servate dans l'eau. (D'ailleurs, fonctionnant sur les batteries du bord, quand celles-ci sout rechar-gées par le moteur ou le groupe

gées par le moieur ou le groupe électrogène du bateau.

Pour cette raison, on ne trouve que deux systèmes de pilote automatique sur les bateaux de la Route du Rhum.

LE CONSERWATENR D'ALLURE — Il fleurit de pins en plus sur les voillers de crolsière et son principe est le autyant : une girouette est reliée à une pale immergée, sorte de petit gouvernail fixé à l'extrémité du bateau, et elle-même rattachée par des câbles à la barre du gouvernail principal Quand il est gouvernail principal. Quand il est à son cap, le barreur fègle le conservateur d'allure de manière à avoir simultanément la grouette dans l'axe du vent et la pale immergée dans l'axe du bateau. Par la suite dès que le bateau. s'écarte de son cap, la grouette agit sur la pale immergée qui se déplace en entraînant la barre-du bateau de manière à le remet-tre sur sa route. L'énergie est ouvernail principal Quand il est du bateau de mainere a l'encergie est donc finalement fournie par la vitesse du bateau puisque c'est l'action de l'eau défiant sous la coque qui fait bouger la pale et par consequent la barre. Ce système purement mécanique est relativement simple, mais présente un certain nombre d'inconve-

m certain nombre d'inconvenients:

— Le conservateur d'allure,
comme son nom l'indique, permet au bateau de garder le même
angle par rapport an vent et,
si le vent tourne, le bateau
tourne aussi...

— Les conservateurs d'allure
ont une puissance limitée et ne
peuvent plus faire les efforts
nécessaires sur la barre d'un
bateau d'une certaine tailla (16
ou 17 mètres paraissent un maximum ;

ou 17 metres paraissent un marmum :

— Le nombre de leviers, d'axes,
de rotules, etc. rend le système
fragile et sensible aux chocs:
— Enfin, en ce qui concerne
les multicoques, l'orsque le bateau est appuyé par le vent, le
flotteur au vent se lère et crée
des turbulences autour de la
gironette rendant le système très
peu efficace.

Beancoup d'inconvenients donc,
qui font que la majorité des
concurrents uréférent maintenant
le pilote électrique.

le pilote électrique.

Certains da ces concurrents devaient faire escale aux Açores pour réparer, c'était la cas notamment d'Alain Gliksman. D'autres font ronta depuis plusieurs jours déjà vers divers ports de l'Atlantique à la suite d'avarles ayant presque toutes affecté leurs pilotes automa-

Pierre Fehlmann, entrée à Brest vendredi avec son trimaran - Disque-d'Or-II -, paraissait avoir décidé dimanche da reprendre la mer. La fréquence des pannes de ces pilotes automatiques depuis le départ de la coursa conduit à s'interroger sur les raisons de leur fragilité. Lolic Caradac apporte ci-dessous quelques

est branché sur un compas. Un système électronique compare en permanence le cap du batean avec le cap souhaité et, en cas da défaillance, agit sur la barre du bateau par l'intermédiaire d'un moteur électrique alimenté par des batteries.

cas la consommation du pilote est sous-estimée et, souvent, le manque de préparation et d'entrainement ne permet de s'en apercevoir que quelques jours après le départ. En supprimant cet inconvenient, les plaques solaires fournissent une solution intéressante, mais il faudra sans doute souries ent une solution interes-sante, mais il faudra sans doute encore quelques « Transat » pour qu'elles deviennent la solution déale ct que tout le monde — régatiers et plaisanciers — puisse terdit de recharger ces batteries avec le moteur ou un groupe électrogène, voyons donc comment il est possible, en bateau, d'utiliser les sources d'énergie naturella pour obtenir de l'électroité

LOIC CARADEC.

RUGBY

LA VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'UNION SOVIÉTIQUE (29 à 7)

Les promesses d'un autre rugby venu de l'Est

Toulouse. — Ça ne ponvait pas durer : cette Roumanie fière de son amitié pour la Chine et de ses relations avec Israël, qoi jouait les francs-tireurs du bloc oriental, ce Ceausescu qui a'aventure chez les satellites de Pékin et invente un tito-gaullisme pratiqué par des staliniens oublieux du XX° congrès soviétique, fallait-il leur laisser anssi l'hêgémonie do rughy de l'Est ? Déjà les gymnastes de Bucarest ont été normalisées, ct la Comanect, dissidente aux nattes rebelles, ramenée dans le rang par Kim, Moukhina et leur commando de naines savantes. Voici maintenant le début de la reprise en main du rugby de l'Est : il ne sera pas dit que, soixante ans après la révolution d'Octobre, le rugby marxiste-léministe garders Bucarest pour capitale. L'entrée en lice des grands frères soviétiques, amorcée samedi à Toulouse, va y mettre bon ordre. Dans vingt ans, le rugby socialiste aura bien Moscou pour capitale.

Quand on les a vus surgir sur l'herbe toulousaine, les Soviéti-

Quand on les a vus surgir sur l'herbe toulousaine, les Soviéti-ques, opposés pour la première fois an XV tricolore, on ne les a pas tronvés très « rugby » d'alDe notre envoyé spécial

lure. Ils étalent bien quinze, mais avalent dans la démarche et dans le style la dégaine de footballeurs. A-t-on jamais vu d'allieurs des rugbymen entrer sur un terrain en marchant, comme des fantas-sins? Il ne leur a pas fallu plus sins? Il ne leur a pas lauli plus de cinq minutes pour nous faire changer d'avis. S'ils n'ont pas tout à fait appris à se présenter, les camarsades-joueurs de Moscou, de Kiev et de Tbilissi ont appris

Pendant plus d'une heure, un a sulvi avec plaisir les évolutions de ces quinze garçons bien découplés sans être massifs, vifs et francs do collier, rapides et décidés, un peu simplets comme il sied à des semi-débutants, jouant très bien les touches et les mêlées spontanées, habiles de leurs mains, le souffle long et sans qu'on puisse jamais leur reprocher un geste brutal. Leur seule falblesse a paru se situer du côté blesse a paru se situer du cât-blesse a paru se situer du cât-musculaire : en deuxième mi-temps, on vit à plusieurs reprises trois ou quatre d'entre eux gisant dans l'herbe, souffrant apparem-ment de crampes. N'importe. Les

débuts des champions soviétiques au plus haut niveau du rugby international sont prometteurs.

Où en était après tout le jeu à XV en France à une époque de développement comparable, vers 1912, une vingtaine d'années après son implantation sur noire sol? Il n'avait pas encore connu la « révolution bayonnaise «, l'invention du rugby à la française par Owen Roe et Fernand Forgues. Alors faisons confiance à ces joueurs drapés de rouge : leur « révolution e est devant eux.

Ceux qui ne voyaient pas essen-tiellement dans ce premier France-U.R.S.S. l'entrée en scene France-U.R.S.S. l'entrée en scène d'un nouveau partenaire sur la planète ovale, l'épreuve initiatique d'un rugby adolescent, mais plutôt un sondage de l'équipe tricolore en début de saison, ils auront trouvé, eux, moins de motifs de satisfaction. Que ces quinze débutants venus de loin aient tenu en échec pendant soixante-quinze minutes une équipe prétendant à la suprématie mondiale a de quoi décevoir, ou tout au moins surprendre. Bien sûr, il fut marqué en a contre c, le très bel essal de l'arrière soviétique Gonlany, à quelques minutes de la fin. Mais, pour déroutant qu'il fut, il signifialt que sur une conrec de 80 mètres aucun joueur tricolore n'était capable de reprendre m centinètre à ce naif porteur de ballon. Inquiétant...

Une fois de plus, on aura cons-

lon. Inquiétant...

Une fols de plus, on aura constaté que le XV, forgé comme un tank par MM. Desclaux et Basquet est avant tout une machine de guerre et que, pour peu que les tâches qu'on loi propose cessent d'être en forme de combat implacable, il a blen du mal à déployer ses ailes. Si on lui donne pour consigne, comme ce 11 novembre, de mesurer ses forces, de canaliser ses ardeurs en l'honneur des nouveaux venus de l'Est, on des nouveaux venus de l'Est, on le volt alors moins puissant que lourdaud, moins efficace qu'em-

A ce jeu, il ne faut compter ni sur Cholley, ni sur Imbernon, ni sur Gallion, pour une fols assez mai inspiré. Qu'attendre d'une ligne de trois-quarts lancée

FOOTBALL

120 millions de francs de bénéfices pour la Coupe du monde 1978

Le comité d'arganisation de la Fédération internationale de football (FIFA) a présenté, le 11 novembre à Madrid, le ropport financier de la Coupe du monde 1978 disputée en Argentine, Le bénéfice net — tous frais et impôts déduits s'élève à 45 645 686 francs suisses (120 961 067 francs français). Entrées totales : 68 368 746 france suisses (1) (en 1974 ; 67 258 555 D.M.) (2) :

- Ventes des billets : 32 664 196 france suisses (avec la déduction de 10 % d'impôts, cette somme devient : 29 397 776 francs suisses); Droits de télévision et de radio : 23 917 630 francs

Publicité dans les stades : 14 108 040 francs suisses ;
 Entrées commerciales diverses (mascottes, disques, fonions, etc.) : 929 000 francs suisses ;

Rencontres amicales disputées par les équipes quali-

fiées : 17 300 francs suisses. ● Frais totaux : 22 723 060 francs suisses (en 1974 :

Solde net: 45 645 686 francs suisses.

Sur cette somme, 10 % (4 564 569 francs suisses) reviennent
à la FIFA et 25 % (11 411 421 francs suisses) à l'Argentine, pays organisateur. Les seize finalistes se répartiront les 29 669 687 francs suisses restants en fonction des matches joués et des entrées vendues à chacune de leurs rencontres.

1.870 725 billets avaient été mis en vente en Argentine, 1.541 498 ont été vendus (soit 81,33 %). En 1974, 2.484 341 billets avaient été mis en vente et 1.769 062 vendus (71,21 %).

TENNIS DE TABLE

sent pas beaucoup d'électricité, on plutôt pour avoir la puissance dégrée, il faudrait une éolienne de grand diamètre (au moins un mêtre). Ce peut être une solution pour ces bateaux relativement grands sur lesquels la place ne grands sur lesquels la place ne manque pas, mais le fardage (la résistance aérodynamique) est important lorsque le batean re-Secrétin et les Français à l'école chinoise?

En l'absence des pongistes de la République populaire de Chine, Jacques Secrétin pouvait espérer reconquérir, le 12 novembre, au stade Plerre-de-Coubertin, le titre stade Plarre-de-Coubertin, le titre de champion international de France en simple messieurs, qu'il avait déjà remporté en 1974 et 1976. Vainqueur par équipes avec Shristian Martin et Patrick Biro-cheau, du double messieurs avec ce dernier et demi-finaliste du double mixte avec Claude Ber-geret il n'a nac en les resseurres geret, il n'a pas en les ressources suffisantes pour battre en demi-finale du simple messieurs le futur champion, le Hongrois Tibor Klamper

ces plies photo-électriques, mais elles gardent encore — outre leur prix élevé — un inconvenient : pour obtenir la pulssance nécessaire il fandrait recouvrir presque complètement le pont de plaques, et ce n'est évidemment, pas possible. Il est probable que l'on arrivera, dans l'avenir, à obtenir le même noiblue d'ampèresheure avec des plaques de surface plus réduite et, si le prix hi aussi diminue, ce sera là un système parfaitement fiable de production d'énergie pour un bateau de course ou de croisière. Klampar. Cet échec ne l'a toutefois pas trop affecté. Déjà champion d'Eutrop affecté. Déjà champion d'Europe en simple messieurs à Prague
en 1976 et champion du monde
en double mixte avec Claude
Bergeret à Birmingham en 1977,
Jacques Secrétin, qui aura trente
ans au mois de mars prochain, a
axé toute sa préparation sur les
championnais du monde prévus
en avril 1979 à Pyong-Yang
(Corée du Nord).

Pour préparer cette compétition et les suivantes, les nouveaux
responsables de la Fédération
française de tennis de table
entendent innover en faisant
appel à un entraineur chinois
pour les dix-sept pongistes (Jac-

On voit donc hien la raison des pannés : dans présque tous les cas, l'énergie nécessaire an-pilote automatique est prise sur l'éner-gie propulsive du bateau, et ces quelques dirièmes de nœud per-dus en vitesse se transforment en heures de retard à l'arrivée. On comprend que les concurrents cherchent à trouver un compro-mis vitesse du batean-fiabilité du pilote, mais dans beaucoup de

ques Secrétin, Patrick Birocheau. Christian Martin, Claude Bergeret, Brigitte Thiriet, plus huit juniors ou seniors première année et quatre militaires) qui fréquentent quotidiennement l'Institut national du sport et de l'éducation physique.
« Les Asiatiques, et notamment
les Chinois. sont incontestable-

ment redevenus les maitres de ment redevenus les maîtres de notre spécialité, mais, alors que les Japonais tirent leur force d'un volume d'entraînement exceptionnel mais stéréotypé, les Chinois profitent de leurs différents collèges d'entraîneurs installés à Changhai. Pékin, Conton, etc., pour privolégier la créativité et lo spontanéité. Nous essayons de les suivre dans cette voic en travailsuipre dans cette voic en travail-

spontanente. Nous essayons de les suivre dans cette voic en travaillant le rythme de jeu, la vitesse et la rolation des balles, explique Jean-Pierre Dequirez, le nouveau directeur technique national, pour justifier cette initiative de sa fédération.

Jacques Secrétin et ses camarades ne souhaitent pas toutefois se retrouver derrière un magnétoscope ou devant un tableau noir a Pour tirer le meilleur profit de cette expérience, estime le numéro un français, il faudrait que cet entraineur soit encore l'un des quinze ou vingt meilleurs joueurs de son pays. Nous, Europeens, sommes toujours surpris, par exemple, par la rapidité et la variété des services chinois. Nous ne rencontrons pas assez soupent ces derniers pour pouroir nous y

ces derniers pour pouroir nous y adapter, ni, a fortlori, les imiter. e Même s'il n'égale pas un jour les maîtres chinois, ce contact direct ne pourrait qu'être profi-table à Jacques Secrétin. a L'élûc européenne est devenue un grand club, explique-t-il. A force de nous rsucontret, nous nous connaissons trop pour pousous encore nous surprendre. Scule la forme ou la métorme du moment influence les

méjorme du moment influence les résultats. Il ne serait pas mauvais que je puisse faire évoluer mon jeu au contact d'un entraineur-joueur chinois. La demande officielle a déjà été adressée à l'ambassade de la République populaire de Chine à Paris. La Fédération française de tennis de table compte sur les excellentes relations qu'elle a toujours entretenues avec les Chijours entretenues avec les Chl-nois pour la voir aboutir dans les meilleurs délais. GÉRARD ALBOUY.

ÉQUITATION

Au C.S.I. de Nancy CONFIRMATION

DE PATRICK GARON (De notre envoyé spécial.)

Nancy. — Disputé du 10 au 12 novembre au Parc des Expo-sitions, le Cinqulème Jumping international de Nancy a franchi

international de Nancy a franchi bon train la nouvelle tranche de son existence cavalière.

Bien sûr, la pudeur lorraine réfractaire à la publicité ne facilite pas son accession à la grande notoriété à quot tout le destine. Au regard de l'amateur qui peut accumuler les souvenirs et les comparaisons, ce jumping nancéen est encore un enfant dont la jolie voix, proche de la mue, taquine innocemment les fausses notes. Risquons un souhait : que les organisateurs conseutent à sortir de leur petite patrie, qu'ils ne recstent pas confinés dans leur ligue Lorraine-Alsace pourtant puissante.

tant puissante.

Il n'est pas bon, par exemple, et ce n'est pas un mince détail. que les nocturnes finissent long-temps après la tournée générale du marchand de sable dans les gradins. A 23 heures, on applau-dit encore. Aux alentours d'une beure du matin, les paupières rosissent sous le poids du sommeil. Et, à propos de sable, il y a plus grave. Comment une piste aux proportions aussi admirables que celle de Nancy peut-elle mettre à la disposition des chevaux un sol à leur casser les boulets. Pour-quoi mesurer aussi chichement les pelletées de grains minéraux jetées comme par un cantonnier poussant sans conviction sa légère brusette d'abstacles an obstacles à poussant sans conviction sa légère brouette d'obstacles en obstacles ? On a vu des chevaux, comme par hasard les meilleurs, visiblement rechigner à l'ouvrage, surtout le premier jour. Il y a là une lacune à combler si l'on veut que les cravaches de grande réputation reviennent l'an prochain. Des huit épreuves courues, dont

reviennent l'an prochain.

Des huit épreuves courues, dont trois ont été gagnées par Hervé Godignon, retenons le parcours de chasse suivi du Grand Prix, non parce que la prédominance française s'y est affirmée sans discussion, ma is parce que, en cette saison où généralement les chevaux flanchent, ils se sont montrés « nets et sains », respectueux de leur métier.

Dans l'épreuve de chasse, le jeune Christophe Cuyer, pulsant dans son désir épendu de vaincre la possibilité de l'emporter sur l'expérience, a transformé en cyclone le petit cheval-chef-d'œuvre Eusèbe, e'offrant même le

cyclone le petit cheval-chei-d'œnre Eusèbe, e'offrant même le
luxe de mettre dans sa poche des
virtuoses chargés de gloire
comme le Belge François
Mathy et le Brésslien Nelson
Pessoa. Petite information destinée aux partisans de la trique et
des claquements le langue :
jamais nous ne l'avons vu entrer
en piste l'instrument du châtiment au poine Jamais un son ment au poing. Jamais un son n'a franchi ses lèvres pour exciter ses montures.

Dans le Grand Prix, une sur-prise de taille : la victoire de l'outsider à 100 %, de Patrick

l'outsider à 100 %, de Patrick Caron, jeune cavalier français classé l'an dernier encore en deuxième catégorie. Pilotant la bal Eole L', combattant sans séduc-tion mais sans merci, il a dominé les douze obstacles de l'épreuve dont un double et un triple du dont un double et un triple du plus haut niveau. Ce jeune cavalier, an service comme lad d'un marchand de chevaux, était opposé à une fameuse coalition de la battants » parmi lesquels figuraient en toute première ligne l'Antrichien Hugo Simon et l'Australien volant Kevin Bacon, ce dernier compilèrement transformé. dernier complètement transformé. Les vois planes à 50 centimètres an-dessus de sa selle, c'est fini. Aujourd'hui, les fesses sont soudées au troussequin, la jambe est fixe. C'est sans doute mieux

ROLAND MERLIN.

QUATORZE MILLE LICENCIËS EN U.R.S.S.

(De notre correspondan'.) Moccoo. — Le rugby est un sport jeune en Uniun soviétique. SI on a commencé à jouer en 1923, le chruplonnat d'U.R.S.S. n'est organisé régulierement que depuis 1957, La fédération soviéceuts clobs et goatorze mille Ucenclés, essentiellemeot re-groupés en Russie, Ukraino et

La saisou dure d'avril à no-

vembre. Cette année, le cin'b Aviator, de l'Institut do l'avia-tico civile de Klov, a terminé on tête du champiounat de première division devant Fily, de l'Usino do constructions mécaulques de Moscou, et Locomotive de Tbilissi. C'est ee deruier elub qui a remporté la coupe. Les responsables sportifs essalent de populariser ee sport encore peu counu. Ils organisent des tournols, l'Ovale d'or, pour les plue jennes joueurs (de dix ans à quatorse ans), et lis s'efforcent de faire retransu ettre pa- la télévisiou les prin-cipaux matches du Tournol des einq nations pour gagner un nouveau public.

DANIEL VERNET.

à contrepied par un joueur por-teur du numero 10, auquel les sélectionneurs s'obstinent, avec sélectionneurs s'obstinent, avec une mansuétude sans précédent dans l'histoire dn XV tricolore, à confier le poste-clé de demi d'ouverture? L'organisation d'une telle carence ne paraît avoir pour objectif que de donner plus d'éclat encore aux interventions majestuenses de Jean-Michel Aguirre, qui, en un dernier quart d'heure inoubliable, montrera en trois prepés mysles et que peut trois percées royales ce que peut étre un vral joueur de champ, un garçon amoureux du jeu, avide da garçon amoureux du jeu, avide da s'amuser, lvre de gestes vrals et de risques à prendre. Le dernier essai, marqué à la quatre-vingt-septième minute, fut un modéle absolu de clarté dans la conception. de perfection technique, d'élégance dans l'exécution — la passe da Gallion à Belascain. de celui-ci à Aguirre, qui s'intercale, file entre les deux centres russes. file entre les deux centres russes, transmet one passe au cordeau dans le dos dn second, donnant à Noves l'occasion d'une merveille de crochet intérieur. Rien que cela valait le voyage à Toulouse.

Surtont si l'on avait la chance de pouvoir alors s'échapper pour admirer, à la télévision, l'émoc-vante empoignade entre les All-Blacks et le Pays de Galles. Des images vêcues à Toulouse à celles transmises de Cardiff, la différansmises de Caroni, la différence de rythme, de style et d'in-tensité était criante. Pour jouer à ce niveau, les Soviétiques ont des progrès à faire, bien sûr. Ils se donnent vingt ans. Les tri-colores, eux, n'ont que trois mois pour s'y préparer.

JEAN LACOUTURE.

Basket-ball Les résultats

	Dusn's Out	
CHAMPIONNAT DE PREMIÈRE	R DIVISION	. Avie
Le Mans b. Monace Fours b. Villourban Antibes b. Caen	102-8 80-7	Auze
Mulhouse b. Challs Nice b. Berck Orthes b. Avignon	97-66 94-77	Mont Guer
Classement — I. Caen et Antibes,	Le Mans, 24 pts	Clas
	70	AUXEC

Boxe L'Argentin Hugo Pastor Corro a-conservé son titre mondial des poids moyens en datient aux points la Colombien Rodrigo Valdes, le 11 no-tembre à Buenos-Aires.

Football

Avignon bat Beriers
Auxerre bat *Ajaccio
Cannes bat Troyes
*Saint-Dié et Chaumont *Montpellier - Martigues ren
Guengnon bat Arles
Epinal bat Toulouse
Classement - 1 Avignon, 21 pt
2. Gueugnon, 20; 3. Montpellier, 1
Auxerre, 19: 5. Chaumont, 17; 6. E
ziers, 10 : 7. Martigues, 15 ; Besauce

15: 9. Troyes, 13; Montlucon, GROUPE B

Tennis de table

				MOP			
		DY)		OfTA		•	
			DE I	FRAN	CE		
		SIM	PLE .	MESS	IEUF	18.	
מ	emi	fina	les	- Kl	mpa	r (E	iong.)
b. 1	Sect.	etiu	(r)	, 21-1	6, <u>21</u>	-8,	21-19 ;
				b. O			
7 . T	16. 7	E, -	- 21-1	g. Tosber	· Q.	310	TANK
	.,, 4	7-1-	21-1	.			

Finals. — Olah (Hong.) b. Uhli-kova (Tch), 23-21, 21-14, 8-21, 23-21.

21-17, 21-18.

DOUBLE DAMES
Finale. — Magos-Szabo (Hoog.) b.
Alexandru - Mihut (Roum.), 14-21,
11-21, 21-17, 21-14.

INTERNATIONAUX DE FRANCE
SIMPLE MESSIEURS Demi-finales. — Klampar (Hong.) b. Semstiu (Fr.), 21-16, 21-8, 21-19; Stellwag (R.F.A.) b. Orlowski (Tch.). Finale. — Klampar b. Stellwag 21-16, 21-12, 21-16.
COMPT P DANGE

DOUBLE MESSIEURS
Finale. — Secretiz-Brocheau (Fr.).
b. Gergely-Orlowski (Tch), 21-13,
21-17, 21-18.

LE JOUR ---

DE LA MUSIQUE

La dictée de Cosima.

Ma vie pourratt occuper dans l'œuvre de Wagner la place que tiennent les Memoires dans celie de Berlioz; mais Wagner a choisi de dicter se souvenirs à Cosima, Aussi, audelà du temoignage avec sa part inevitable d'erreurs et d'arfabulation isans parter des onissions rolontaires et sans doute nécessaires), on n'y trouvera guère de slyle et très peu d'émotion.

Paru en 1911 après avoir circule seulement entre amis Ma vie arcit dejà fait l'obiet d'une traduction en français mais on ne la trouvait plus depuis longlemps. Celle-ci, en-Lièrement nouvelle, due à Martia! Hulot, se voudrait plutoi une adoptation, car, s'aquisont de Waoner, le mot à mot n'est pas loujours le moyen le plus sur d'éclairer une penses qui, à force de s'y complaire, s'enfise parjois dans sa propre complexité.

Le récit s'achève en 1864 et, s: l'on veut, ne scrait-ce que par la part qu'elle a prise à sa redaction, il pourrait servir de prologue au Journal que Cosima tenait de son côte au moment même où Richard

★ R. Wagner: Ma rie (472 pa-ges). Buchet-Chastel. 18, rue de Condé, Paris-6°, 149,20 F.

Des disques

pour faire connaissance

a Réactiver l'édition phonographique d'œuvres de compositeurs français vivants, qui avalt atteint un niveau quantitatif très insuffisant », cela veul dira en clair que, sur l'initiative du ininistère de la culture et de la communication, la Société des auteurs, compositeurs el éditeurs de musique. Rad:o-France et les edileurs de disques collaborent denuis cette année à la creation d'une coi-!cclion de disques consacrée à des compositeurs vivants fron-çais ou de l'école française. consacrés mais négligés par le

Dix-huit enregistrements sont prévus dans un premier temps. e! tirés à deux mille exemplaires: la Fondation de la SACEM pour la communication en achètera trois cents et le ministère de la culture et de la communication six cents, que seront distribues dans les institulions: conservatoires, histothèques publiques, instituts français à l'étranger, Radio-France s'engage, d'autre part. à reprises pour aider à les faire

Outre la Deuxlème Sonate de Boulez, destinée à loncer lo collection, six disques viennent de paraitre : Strophe et Sonata plan'e forte de Gübert Amu (Adès) ; Symphonie numéro un d'Henri Dulilleux (Calilope) Madrigal Ondes Espaces Mouvements. Eventail de Paul Méfano (C.B.S.); Lianto de Maurice Ohana (Erato) et Mutations, Dialogue, Mouvements newtoniens de Jean-Claude Rissel (G.R.M.).

Économies

à l'Opéra de Nantes?

Le succès de Nils Halerius de Marcel Landowsky, représente cina jois et accueilli area un enthousiasme rore pour une œurre contemporaine, rient e point pour détendre l'Opéra de Nantes au moment où la municipalité se prépare à rogner dans son budget : réduction de 200 000 francs, cette saison, qui derrait attendere 400 000 francs l'an prochain et 1 million en 1980! C'est bien mal connaître le travail d'un des opèros de France les plus acti/s et les plus courageur. Et t'on reste contondu de voir l'adjoint au maire souhaiter, dans une interrieus à Ouest-France, qu'on « ouvre l'opèra une fois par an une troupe lyrique nantalse de non professionnels ». La musique n'est décidement pas en France une affaire sérieuse. J. L.

Murique

«LE RIRE DE NILS HALERIUS»

de Marcel Landouski, à Nantes

un de ses anciens disciples. René Terrasson. Et le speciacle nous est apparu aussi d'une grande force dramatique pour exprimer cette parabole de la philosophie nega-trice abdiquant en/in devant le mystère de la tie et de l'au-dela, plus grand que l'esprit de l'homme.

Nils Halerius ne croit ni à l'ame ni à l'éternile; sa biblio-thèque et sa pensee sont remplies thèque el sa pensee sont remplies de contradictions qui nourrissent son scepticirme. Il teut disparaître dans un grand rire qui affirme cette unique conviction. Il rejette médecine, religion, amitié; et, au moment de mourir, il voit déliter, en effet, tout le ballet de l'absurdité du monde, où l'action, l'inmour, la justice, l'art, sont bajoués, et il s'abat enfin dans ce rire où triomphe sa pensée. Mais, après sa mort, il n'a pas cessé d'être; se'ul. Il implore avec angoisse, dans un air admirable, le Temps, maître de l'éternité Il devine enfin que la vie ne serait pos qu'une apparence, et encourngé par les voix invisibles qui l'enfoupar les voix invisibles qui l'enfou-rent, il retrouve les espoirs de l'humanité qu'il a niés.

La musique de Marcel Lan-

Eo contrepoint à l'Alceste lumi-

neux que montrait Vitez au saint François d'Assise dont la candeur gasse lèzarde le mur de sor-

gatteuse lezarde le mur de lormalisme derrière lequel se cache
une société, voici l'atrabilaire
amoureux du Théâtre national de
Strasbourg par Jean-Pierre Vincent. Philippe Clevenot, ombrageux, nerveux, tourne le dos au
monde. Son habit est couleur de

monde. Son habit est couleur de muraille, du mème brun que le mur de boiserle contre lequel il est assis, et d'abord on ne le distingue pas. L'attention se porte sur le plancher clair. glissant qui prescrit une démarche prècautionneuse, le panneau oblique encombré de tableaux massifs dont certains sont à demi-afforés

dont certains sont à demi-essais ceux placès près de la parol blanche où apparaissent, estom-pèrs, des senetres ouvertes sur

une blancheur opaque : superbe décor de Jean-Paul Chambas. Des

les rubans, les perruques modélent des corps artificiels. Les paroles sont codées à de multiples degrés.

Quant à l'amabilité hypocrite que fustige Alceste... Si on écoute,

pendant cinq actes, on entend des gens se dire des horreurs sans

discontiguer... La scène du sonnet est exemplaire : Oronte (Claude

Bouchery!, un monsieur ponti-fiant et vaniteux fort imoortant à la cour, lit mal son poème, Il

le lit comme un rapport de police. Pourtant, ce n'est pas lui qui fait

rire, mais Alceste dont l'exaspè-ration est démesurée, qui n'y entend rien et sort sa petite chanson minable comme s'il s'agissait du Cantique des Can-

loues. Le moment aussi où Céli-

tiques. Le moment aussi où Celi-mène iChristiane Cohendy) est censée briller par son esprit. Tous sont assis sur des tabourets en X contre le mur oblique : ce sont

eux les figures du jeu de mas-sacre. Ils n'ont rien à se dire, sont

obligés de se pencher pour se par-

ler. Personne n'écoute vraiment, il y a des silences vides, des rires

faux : portrait affreux du pari-

JACQUES VILLERET JF. STEVENIN

UN FILM DE STEVENIN

PASSE MONTAGN

Dans ce monde où le fantôme

« LE MISANTHROPE » de Jean-Pierre Vincent

Théâtre

Pierre Deloger, qui fut jadis un merveilleux Beckmesser, et mit en scène il y a vingt-sept ans à Mul-house la création du Rire de Nils Halerius, était à l'Opéra de Nan-les le témoin emu et enthousiaste de la très belle reprise de l'œuvre de Marcel Landowski, montée par de Marcel Landowski, montée par la dule maigre son efficacité. la partie qui date le pius, avec sa musique très chargée, grouil-lante de symboles, peu raffinée encore que bien vivante. Les en-trées de ballet du deuxième acte sont d'une écriture plus fine, d'un pittoresque acere, qui convient bien à ce lournoi d'idées entrechoquées, mais e'est dans la der-nière partie que le lyrisme s'al-jirme avec celle sincérité qui caractérise Londowski.

> I! n'est pas facile de mettre I: n'est pas lacte de mettre en scène des idées à l'opéra, Rene Terrasson y a admirablement réussi par une grande stylisation des gestes, dans un care cépouillé et symbolique d'Isabet Echarri. Mais cette representation repose essentiellement sur les larges épaules de Jacques Mars, qui fait de Nils Halerius un personnage saisissant, immense vielllard aux Cheveux blancs, terrible, capri-cieux, senile, pliant à sa volon!e et à sa philosophie lous les êtres qui l'entourent et qui, au dernier acte, atteint à la grandeur por l'humlité. L'Orchestre des Pais de la Loire est excellent sous la direction de Guy Condelle.

Terry Riley au Théâtre Édouard-VII

Beaucoup se rendaient au Thédite Edouard VII pour se replonger avec un brin de nos-talgie dans l'atmosphère des Rainbow in curved air et autres Persian surgery dervishes qui les auxient tant charmés durant la première moitié des années 70. C'est une musique radicalement nouvelle qui les altendait.

L'originalité des variations sur Shri Came qui ouvraient le pro-gramme de la première soirée et qui devaient être reprises sous une forme différente le lendeune forme disserente le lendemain, s'imposait à l'évidence;
une ahurissante complexité rythmique, une richesse inédite des
rapports d'interaction entre les
strequences d'un orque électrique
accordé non pas selon le a tempérament » occidental mais en
e intonation juste », et plutôt
qu'un principe répétiits au sens
habituellement donné à ce terme,
des structures cycliques qui se
succèdent, alternent, s'opposent
et se superposent.

succèdent, alternent, s'opposent et se superposent.

A l'inverse de celle d'un Reich ou d'un Glass, la musique de Terry Riley est entièrement improvisée et, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, elle ne fait appet à aucun élément pré-enregistré. Au magnétophone permettant de doubler les noles jouées s'est sculement substitué aujourd'hui un a retard à électronique qui modult les mêmes pureté sonore.

au département de musique de l'universilé de Vincennes, où il a fait chanter les étudiants selon la technique indienne qu'il pra-tique lui-même tous les matins Au cours d'une discussion, il leur avait auparovant explique com-ment, à force de volonté e! de concentration, on pouvait arriver a rendre « vocal » un instrumen à tons fixes par une subtile su-perposition de fréquences. Sans doute est-ce la que réside un des secrets essentiels de son art de l'orgue, un art d'une densité accrue tant sur le plon de la forme que sur celul de l'emotion, et qui n'a rien à voir avec les effets mecaniques ou anecdotiques trop souvent obtenus avec les synthé-liseurs.

Il va retourner pour quelques mois aux Indes afin d'approfon-dir ses connaissances musicales et aussi spirituelles, tout en espéran que se réalisera un jour un de ses vœur les plus chers : jouer sous les voûtes de Noire-Dame.

DANIEL CAUX.

■ Une einquantaine d'acteurs itatiens — dont Léa Massart, Monira Vittl et Gien Maria Volonte — ont porte plainte contre productes s'est sculement substitué
aujourd'hui un a retard à électronique qui produit tes mêmes
effets d'écho et de démultiplication, mais avec une plus avanda ger, films ant, seinn les acteurs, sont Quelques jours avant les deux en fait pour la piopart spécifique-concerls, Terry Riley s'est rendu ment italiens.

sion de celui da Ronnie Score Club de

Londres. Excellente chose pour les amis

d'Esther qui lui firent une ovasion, et

suxquels elle s'adressa en hôresse

enmme on cabarer, surrous après l'en-tracte, où elle fus, eraimens, merveil-

leuse, débarrassée des eltreux violons

e discu », soutenue par les temarquables

musiciens que sont Henri Can (pia-niste), Richard Blackman (guitariste),

Bill Upchurch (conrebassiste), James

Levi (drummer). Reste no problème pon les organisateurs de concerts, et pon-

les chroniqueurs dont nous sommes Pourquoi la loule, certaines fois, est-elle allée à Esther Phillips, et, certe fois, con ? Affaire de publicité, peut-

être trop discrète par optimisme? Riva-lité da jazz et da football, un soit de

France-Espagne, où le « Palace », lui-même, e con au son étinge le plus mar-

que? Habirade invérénce dejà, dans le

masochisme ambiant, qui ferait fuit les

lieux qui ne sont point catastrophiques

encore que nous sachions la situation

rednit à l'étas de demi-ceciee, d'hypoa

cousie et sarrout, oui surrout, d'obeis-

espérous que ce public, en la circons

tance patisien, et qui n'est pes nou-

vement plus sor que les eutres, n'aix pas tait sienne, de façon irréversible.

la devise que représente le trio de sin

ges siamois venda pat les antiquaires devise faussement auge : ne rien voir

Contessin the bives, Atlantin 50521

Expositions

Les lieux de Von Weyhe

Dans les œnvres de Christophe von

Weybe, des aquarelles peintes avec minnia et des dessins à la plume.

le patience de l'artiste, la perfection de son travall servent une eingulière force poétique. Ce sont des paysages vides de prése*u*ce humaine, de sujet

anecontique. Le peintre s'interdit tout es qui pourrait les désacraliser. ils so'vent rester vierges de tout

événement, pour mieux nous enva-

Pins que de paysages, il fandral

en fall perler plutôt de sites. Ce sont dec lleux immenees mais balisés et choisis, et empruntés à une réalité

sans échelle : crife d'un lains, celle d'une plaine aux Etate-Unis investie par une construction l'igée, celle encore de régions qui n'appartien-

neut qu'nu peintre, si la géographie an est précisément définie. Une réa-lité enz con roce muitiples qui convaine d'emblée.

Aux horizone traditionnels qui ed dissolvent dans l'infint, font pir e

chez von Weybe, des trouées dila

carees, des percèes, les de lomière la de noit. La profondent des aqua-

fuite ne sont ni Gilntlen ni les eymboles d'un anivere inaccessible

Ces œnvres son! l'inecessible mem et connent par instant le vortige,

* Galerie Messine, 1. avenne Mes-sine, Jusqu'au 1° novembre.

FREDERIC EDELMANN.

relies sinel traites, jeure ilene

LUCIEN MALSON.

Disque : Esther Phillips.

ne rien entendre, ae rien dire.

loter

MICHELANGELI A PLEYEL

(Suite de la première page.) Dans les « Quotre Ballades », d'un Brahms de vingt et un ans, Micheinngeli quitte lo terre feime, entre dans la lègende, vogue en grè de ces images mouvantes qui se succèdent sons se développer, dans ce climot germanique qu'éclairent un soleil émetgeant de brumes vénitiennes, ou une lumière lunaire inexprimable comme celle de Chop.n ; Jes visions guerrieres implecables, un scherzo fantastique, les resonances presque imperceptibles d'une cloche perdue, l'ombre de romances sans paroles, colorent le temps qui s'égrène, ondis que l'on se noie avec délise dans le rève des sons que libere una inspi-

ration sons limites. Michelongeli s'en vo : on attend Andante spionala » et « Grande Polonoise », de Chopin. Un quant d'haure se passe. « Le moitre est obligé de s'orrèter. En mison du froid, il est dans l'impassibilité de poursuivre. > Les couronts d'ait, et effet, soufflent o travers Pleyel comme dons un obbaye en ruine, Mais, ne semit-ce pos que, porvenu oussi loin dons des profendeurs sublimes, Michelongeli n'e pu rebrousser chemin?

JACQUES LONCHAMPT.

CESOIR 20h45 LES

DEUX **NOBLES COUSINS**

de W. SHAKESPEARE par le centre dramatique de la Courneuve m.e.s. Pierre Constant

CENTRE CULTUREL JEAN HOUDREMONT 23, avenue du General-Leclero 93120 La Coumeuve fernation location 836,11,44 THE WAY

serie L

THEATRE DE LAVILLE

20 h 30 places 20 F et 36 F

la maison des cœurs brisés

Bernard Shaw Jean Mercure

Jean-Pierre Aumont Nadia Barentin Francoise Bertin Maurice Chevit Claude Gensac Jeon Mercure Algin Mottet Magali Renoir Pierre Vernier André Weber en ollernance

à partir du 14 novembre

maria maria

Brésil théâtre dansé per le Grupo Corpo Fernando Brant Milton Nascimenta

horégraphie mise en scene Oscar Araiz 18 h 30 une heure sons entracte 16 F jusqu'ou 18 novembre

jean-roger caussimon du 21 au 25 novembre

quatuor vegh à partir du 28 novembre 50

un personnage en farme de clawn de Marc Favreau' (Québec) 2, place du Châtelet téi. 274. l 1.24

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous esti-cles, sauf accord avec l'administration

Jazz

Pleyel, en E Flat Blues et Cherry Red.

Teat s'en faut, pourrant, qu'Esthet jugeit, forsqo'elle lai fut decernée, la couronne d'Esony adaptée à sa têre. Ainsi que pas mal de redenes, parce que le cemps est à l'ouvenure, parce que l'étiquetage offense le nar-cissisme, parce qu'enfra il est vral triste. Nous la souhairons saperflue, qu'elle triture aussi le « gospel » (1 comme Ray Charles, la mélodie « counerr and western > (Release me). Esther Phillips se veus rousicienne sans bagniere. Mais nul ne jonit de son image choisic qu'il n'eir d'abord converneu les instances sociales. En 1976, l'Aradémie du juzz, à son tout, sacra Esthet Phillips, sans appel. Le président de ce jury a fait seroit, ea concert, sa déci-sion à la chanreuse, rout opposée qu'il la count au tromphe per catégorie. Ao demeurant, elle reçut, en souriant le Prix Billie Holiday.

Esthet May Jones s'eppelair alors Little Esther. Elle mettra plus de dix ons à congédies la petire fille et à s'inventer un patronyme de métier. Et plus de dix ans encore à convaincre, hien que chateant de nez avec la vois de Donald le Canard, qu'elle est capable de revis arrentif, sous le cherme un public hors des Amériques. Par exemple, è Montreux, cet été, ou, cet

Un détail : l'auditoire de Pleyel s'etait, mercredi, contracté à la dimen-

Esther Phillips, cabaretière à Pleyel

Esther Phillips, en France, hien tardi-vement, à l'époque d'un « tube » qu'elle s chapre deux fois le même soir, tour an début er tout è la fin de son concert parisieu de novembte ; What's a difference a day makes, Elle était l'hôte, en ellet, de Pleyel. Cermins, dens la salle, se souvenaient du · Grammy Award » qu'elle reçut, aux Erats-Unis, en 1974, pout Alone again nauvall's, et du titre princiet de meil-leure chanteuse de hlues que lui déceroa au même moment la revue noire Ebony, Esther Phillips taquiae en elfet très bien le geure traditionael, que ce soit en Georgia Rasa, Jelly Jelly, Elow Top, Long Joees, oa, à

Biographiquement, Eather Phillips ne pouveit d'eilleurs mieux se reconnaître u'en Billie, elle, qui vécur eussi, so debur des années 50. les longs voyages en car. de ville en ville, es les renutions quotidienne de la drogue et de l'alcool, dans elle su se délivrer. Deux thèmes à son répenoure : From a Whither Id Scream et Home si where to batres onr pu prendre, à ce propos, figure de confidence. Ce n'est pas, musicalement, routetois, à Billie Holiday que tait penser Esther Phillips, et ce n'est pas, d'abord, la « Dame du Jour » qu'elle éroutz, étant enfant. A onze ans, elle entendit Dinah Washington, l'admira er se souvint d'elle, deux années plus tard, en 1949, lorsqu'elle reprit, pou la première lois en public, quelques morceux célèbres du modèle qu'elle s'eflorçait d'uniter. Cécais au Théatre Largo, à Warts, le gherro de Los Angeles. Remarquee par Johnny Oris. oreille perspicace, dénicheur de uleus. rarron du club « Barrelhouse », ell enregistra presque austroit Double Cros-

est orzenisée du 15 ao 21 novembre au etudio Logos à Paris. Elle sera ensoite présentée à Lyon, Aone



ioin de ressentir la même gêne, mais apparemment s'en accom-mode mieux. D'allieurs, elle n'a pas le choix. Elle est intelligente, réflèchle, mais, étant femme au dix-septième slècle, elle n'a aucune

complicité tacité. Elle n'est pas

autonomie legale. Dans la pre-mière partie, elle vit ses dernières heures de gloire, jusqu'au mo-ment où les petits marquis découment où les petits marquis décou-vrent qu'elle s'est jouée d'eux. Après la coupure de l'entracte, la machine de protection se met en marche et c'est une lente, froide curée, sans cris, infiniment cruelle. Les phrases qu'elle a dites et écrites dans les codes conveous sont brusquement prises dans leur sens premier. Les lettres qu'elle a envoyées glissent et se rénandent sens premier. Les lettres qu'elle a envoyées glissent et se répandent sur le parquet glissant, glissement feutré des haines honteuses quand les gens se détournent. Alceste lui offre une chance, elle ne veut pas ou ne peut pas la saisir. Il est trop tot dans l'histoire et trop tard dans sa vie. Elle n'y croît plus. Ne compte plus sur personne. Tout au long du specticle, les personnages tirent sur scène les ramifications de leur existence sociale et privée fis sont loin dans le temps et près de nous, on a

slihouettes en contre-jour se par-lent tout bas, on ne les entend pas. Dés avant la première réplique. Des avant la premiere replique, nous vollà dans un univers où l'ordre règne. Les surfaces sont lisses comme les visages fardés qui s'abstiennent de toute manifestation spontanée. Les lourds tissus brodés, les robes baleinées. le temps et près de nous, on a l'impression de les voir à travers une glace sans tain, comme e'ils ne se doutalent de rien. Le lippe Clevenot et Christiane Cohendy, sont fabuleux, tous : Michèle Foucher, Evelyne Didi, Alain Rimoux, Bernard Freyd, Jean-François Lapallus... Tous se livrent sans retenue, mais sand Ils sont aides par l'atmosphère de danger mystérieux que crèe le décor et par le réalisme minutieux

de l'apparence qui leur est donnée, par le contre-emploi. Aucun d'eux ne correspond, priori, à l'image de son rôle. Ils entrent dans cette image prèfabriquee, exactement reproduit — costumes, maquillages, mouve-ments compasses, brusquement casses — comme dans un moule creux auquel ils doivent adhèrer. Le chemin à parcourir les oblige à concentrer les forces de leur imagination et de leur expérience personnelle. Ils sont avec oous. Ce spectacle — épuré, affiné depuis sa création à Strasbourg est un chef-d'œuvre.

COLETTE GODARD. Nanterre, 20 h. 30. Jusqu'au

MERCREDI 15

glace du pouvoir royal est omni-prèsent, menaçant, Alceste se conduit en homme traqué. Il ne sait pas par qui ni pourquoi, et dévie ses lureurs angoisses sur son entourage. Il mêne une lutte terrible contra la partanola terrible contre la paranola. Chaque geste est un appel au secours, mais il est seul, comme

هكذامن الإعل

: 4年上年

SPECTACLES

théâtres,

Petit TEP, 20 h. 30 : J.-P. Farré. Carré Silvia Monfort, 20 h. 45 : le Groupe Contrastes et see amis (cycle Schubert).

Les autres salles

The Day of the last of the las

1-1-1-150

CE SOR THE

NO BLES COM

10 m . - 11 12 mg

n i initia

SW COLD

APR SECTION SECTION

THEAT

ic maiss

conurs bis

3-1-2-2

maria mork

3 . . . 1 1 5 E 1 - E 2 E arm in Jerge Me

هيرة وورسي

450

29.20 4.25

g 4 32

20° -186 CE L'ASTRET

4.5

. 4

S

Comédie Caumertin, 21 h. 10 : Comedia Cannerum, 11 h. 10 :
Boaing-Boeing.
Essalon, 18 h. 30 : CEuvre : 22 h. 15 :
Abraham et Samuel, — II. 20 h. 30 :
le Chant général.
Fontaine, 21 h. : Je te le dis Jeanne,
c'est pas une vis la vie qu'on vit.
Galté - Moutparnasse, 20 h. 30 ;
la Surface de réparation : 22 h. :
J. Villeret.

FESTIVAL D'AUTOMNE

(278-10-05).... EXPOSITION -Musée des arts décoratifs, de 12- h. à 20 h. - Ma, espace-temps au Japon.

- THEATRE

Espace Cardin, 20 h; 30 : Fanst. DANSE Musée des arts décoracifs, 15 h. et 18 h.; Tanaka Min,
Thétre des Champs - Riysées,
20 h. 30 : Ballet de Marsaille:
Roland Patit (Coppelia).
Palace, 20 h. 30 : Sara Rudner.

MERCREDI-

U.G.C. BIARRITZ (V.O.) - U.G.C. ODÉON (V.O.) - RIO OPÉRA - ROTONDE - MISTRAL - U.G. C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GARE-DE-LYON- 3 MURAT



Jago ###Z NINO. a lawr . 14" **MANFREDI** March 18 Sept Carla Jack 12" - NE'-12 Barry Mary Contraction of the second 1. 4.25





Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : Six

Dersonnages en quête d'anteur,
Centre Pompidou, 20 h. 30 : Journalisme et littérature.

Les salles municipales

Petit TEP, 20 h. 30 : J. P. Fairé.
Carré Silvia Monfort, 20 h. 45 : la

Groupe Contrastes et les amis
(cycle Schubert).

Granda C. I. 1. Colnehe.
Hucheste, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.

Le Laceragire, 18 h. 30 : Molly
Bioom: 20 h. 30 : Molly
Bioom: 20 h. 30 : Molly
Bioom: 20 h. 30 : Molly
Carmen City. — II, 18 h. 30 : Uns
houre avec Balmer Meria Rilke;
20 h. 30 : Fragments; 22 h. 15 :
Acteurs an délicasse.

Marigny, 21 h. : Colnehe.

Hucheste, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.

Le Laceragire, 18 h. 30 : Molly
Bioom: 20 h. 30 : Molly
Carmen City. — II, 18 h. 30 : Uns
houre avec Balmer Meria Rilke;
20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.

Le Laceragire, 18 h. 30 : Molly
Bioom: 20 h. 30 : Bragmen City. — II, 18 h. 30 : Uns
houre avec Balmer Meria Rilke;
20 h. 30 : Bella Manningham.
Nouveautés, 21 h. 30 : Molly
Bioom: 20 h. 30 : Bella Manningham
houre avec Balmer Meria Rilke;
20 h. 30 : In Cantatrice
chauve; la Leçon.

Le Laceragire, 18 h. 30 : Molly
Bioom: 20 h. 30 : Bella Manningham
houre avec Balmer Meria Rilke;
20 h. 30 : In Schape; 22 h. 15 :
Acteurs an délicase.

Petit TEP, 20 h. 30 : J. P. Fairé.
Carré Silvia Monfort, 20 h. 45 : la
Carricalite. Caline. Palace Craix-Nivert, 20 h. : Rocky Horror Show.

House, 20 h. 30: Tête de méduse.

Poche - Montparmasse. 21 h. . . . le

Pocho - Montparmasse, 21 h.; le Premier, Ranciagh, 22 h.; Chopelia, Théatre d'Edgar, 20 h. 45 ; Il était la Bejique... une fois. Théatre du Marais, 20 h. 30 ; les Chalses. Théatre Marie-Stuart, 20 h. 30 ; Théatre Marie-Stuart, 20 h. 30 ; Snark. Théatre Saint-Jean, 20 h, 30 : Un

goût de miei. Théitre Saint-Médard, 21 h. : les Comédiens mimes de Paris. Les chansonniers .

Caveau de la République, 21 h. : Et voils l'envail.

Deux-Anes, 21 h. : A.-M. Carrière,
M. Horgues.
Dix-Beures, 22 h. 15 : J. Rigaux,
B. Dimey, les Belges, F. Corbier.

Les théâtres de banlieue La Cournesve, C.C. J.-Hondremont, 21. h.: les Deux Nobles Courins. Vincennes, Thétire D.-Sorano, 21 h.: la Chasse aux corbeaux.

Les concerts ...

Lucernaire, 21 h. : J. Riou, fifte; F. Sobannel, harps (Haendel, Albeniz, Lully...).
Athénée, 21 h. : C. Eschenhach, J. Frantz, piano (Mozart, Brahms, Schubert).
Salle Gaveau, 20 h. 30 : Ensemble

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) sux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chafflot, reliche.

Beanbourg, 15 h.: Mythes et marie des Indiens Yanomann: 17 h. et 19 h. Pilms allemands: 1912-1932 (17 h. : 1a. Révolte des pacheurs de Santa-Barbara, d'E. Piccator: 19 h. : la Nuit de la Santa-Brivasira, de L. Pick): 21 h. : Chikuran la baladin avengte.

Les exclusioités

ALASHBERSTA (A. V.O.): Actions

Ecoles, 3° (225-22-07); Actions
La. Payotte, 2° (878-30-30).

ALERTEZ LES BLEES (Pr.)

ALERTEZ LES BLEES (Pr.)

ALERTEZ LES BLEES

"Marries 4° (278-47-80); Sandro de la Hamper, 2° (828-38-83)

L'ESSOUR: EN QUESTION (Pr.):

Friemoulli Marvent, 3° (742-88-30); Publich-Champe-Klyson, 3° (742-88-90); Publich-Champe-Klyson, 3° (550-18-03); Paramount-Geland, 13° (550-18-03); Paramount-Moutparnass, 14° (225-22-17); Paramount-Markot, 17° (238-34-34)

L'ANGOUSSE DU GARDIEN DE BUT AO MOMENT DU FENALTY (ALL. L'ANGOISSE DU FENALTY (All. 4.0.); LA CISI, 5° (337-90-90).

ANNIE SALL (A., v.o.); Studio Cujas, 6° (033-69-22).

L'ARBER AUX SABOTS (It, v.o.); Cuinstea, 5° (033-39-40); O.G.C.-Danton, 6° (329-42-52); Luxambourg, 6° (538-57-77); Colisès, 8° (139-39-46); Bienvanue-Montparnasse, 15° (544-25-02); v. f.; U.G.C.-Opéra, 2° (201-50-32); Montparnasse, 23° 6° (544-42-71); Ganmont-Couvention, 15° (528-42-27); Gaumont-Gambata, 20° (797-(22-74)); Lucarnaire, 8° (544-57-34).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It, v.o.); Lucarnaire, 8° (544-57-34).

L'ARGENT DES AUTRES (Fr.); Bichelleu, 2° (233-58-70); Paramount-Marivan, 2° (742-63-90); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-52);

15-26 NOVEMBRE après Bob Wilson, Richard Foreman of Meredith Monk, une des troupes de théâtre expérimental les plus fascinantes de Soho. ART PRESS u 15 au 19 novembre : Beckett : 23 au 28 novembre : Colette

THEATRE

GERARD PHILIPE
DE SAINT-DENIS
59 bd jules-guesde

Renaissance en France et en Angleterre).

Point-Virgnie, Il h.: Duo BandlotJollis, epinette, basse (Couperin,
Scarlatta, Bach).

Théâtre Essalon, Il h.: C. Hugonnard - Hoche, p. 1 a.n. (Chopin,
Brahms, Dutilleux).

Edise Srint-Jacques du Hant-Pas,
Zo h. 20: E. Sacrgin, orgus (Frescobaldi, Mernia, Marcallo, Walther,
Bach).

Centre culturel suséricain, 20 h. 30:
R. Dick, flûts (Dick, Wuorinan,
Asia, Joias, L. Trimmig, McTee). Jazz, bob', rock; folk

Caven de la Montagne, 21 h. 30 :
Roques-Arvanitas
Chapelle des Lombards, 20 h. 30 :
Calestrial Communication Orchestra, Alan Silva; 22 h. 30 : Human
Arta Ensemble.
Thétre Campagne-Première, 20 h. :
Sugar Rina.
Rosts-Bonbon, 18 h. 30 et 23 h. :
Argus Matal Orbain.
Cinb Zed, 21 h. : Quartet Claude
Collectif, 25, rua Dunois, 13°, 21 h. :
Musi Kowerta.
Thétre Mogador, 20 h. 30 : Dolly y Parton. Matualité, 20 h. 30 : Gilles Bervat, Glanmor, Alan Stivall.

baroque de Paris (de Boismortier, Telemann, Mozart, Quantz, Vivaldi), Café d'Sagar, 18 h. 30 : K. Besson, luth : J. Roy, chant (musique Ronaissance en France et en Angie-

Biarrita 8* (723-69-23); U.O.C.Gare de Lyon, 12* (342-61-58);
Miramar, 14* (320-58-52); Mistral,
14* (339-32-43); Magio-Convention,
15* (228-20-61); Paramount-Mailiot, 17* (738-24-54);
L'ARRET OO MILIEU (7.1); LA
TEAVERSES OE L'ATLANTIQUE
A LA RAME (7.1); Baint-Andrédes-Arta 6* (325-68-18)) E Sp.
L'ALLEMAGNE EM AUTOMNE (All.,
vn.); Bindio Saiut-Séverin, 5*
(032-60-61); 14-7-tillet-Bastille, 11*
(357-60-61); Olympie, 14* (56267-42).

(333-50-51); 19-5011187-538118.

(337-50-51); Clympie. 14* (542-67-42).

LA BALLADE OES DALTON (Fr.):
Béritz. 3* (742-60-33); O.G.C.Danton, 5* (339-42-52); Balrac. 8*
(339-52-70); Marignan, 8* (339-52-63);
Diderot. 12* (342-19-28); Montparname-Pathá, 14* (323-52-13); Caumont-Sud. 14* (331-51-15); Caumont-Sud. 14* (331-51-15); Caumont-Sud. 14* (331-51-16); Cambetta, 26* (737-62-74).

LA -CaGE AUX FOLLES. (Fr.):
Ren. 2* (238-43-93); U.G.C. Opera.
2* (321-50-32); Chmy-Ecoles. 5*
(032-20-13); Breisgne. 6* (22237-97); Rozmandin. 5* (328-41-18);
Lumière. 9* (770-84-64); O.G.C.
Gare de Lyon. 12* (343-61-56);
U.G.C. Gobelins. 13* (331-68-19);
Mistral. 14* (338-52-43); MagioConvention. 15* (528-22-64); Mnszi. 16* (238-59-73); Clichy-Pathá,
16* (522-37-41); Bearétan. 13* (20811-33).

LA CARAPATE (Fr.): Richalien. 2*

16 (32-37-41); Berrétan-19 (208-11-33);
LA CARAPATE (Fr.): Richalou, 2 (223-56-70); Baint-Germain Studio, 3 (33-42-73); U.G.C. Odéon, 6 (323-71-08); Biarritz, 5 (733-29-23); Ampassia, 5 (336-19-23); Françaia, 9 (770-33-85); Fanvetta, 12 (331-58-86); Mortpariasso-Pathá, 14 (322-18-23); Gammont-Convention, 13 (628-42-20); Victor-Rego, 16 (277-48-73); Worpletta, 20 (777-62-74)
LA CHANSON OB ROLAND (Fr.):

Detts. 30" (777-02-74)

LA CHANSON OB ROLAND (71.):
Guintette. 9" (033-35-60): Marignal. 6" (359-9-83).

CINEMA PAS MORT. MISTER GOOARD (71.-Am.), v. sm.: Videostone. 6" (223-60-84).

DERNIER AMOUR (12.), v.o.: Quintette. 6" (033-35-40): Saint-Cermain: Huchstte. 5" (33-37-59):
Elysées-Liscon. 6" (329-38-14):
Moute-Carlo. 8" (329-38-14): v.f.:
Beriltz. 2" (742-60-33): SaintLasare-Paquiet. 8" (327-37-43):
Lasare-Paquiet. 8" (328-42-27): Citchy-Pathé. 18" (328-42-27): Citchy-Pathé. 18" (328-42-27): Citchy-Pathé. 18" (328-42-27): Citchy-Pathé. 18" (328-42-77): Citchy-Path ony-fable 18" (351-37-41).

LE DERNIER MONDE CANNIBALE
(%), vi. : 0.G.C. Opéra. 2"
(361-50-22) ; Mardville, 9" (770-73-85) : Lord-Syron. 8" (223-04-22).
DOSSIEE 51 (Pr.) : Studio Easpail.
14" (320-38-98) ; Marbeni, 8" (225-47-19).

14° (330-38-98); Marbeni, & (225-47-19).

47-19).

LEMPIRE OE LA PABSION (Jep.)
(**). v.o.; O.G.O. Danton. & (225-42-63); Bahan, & (339-32-70);

v.i.; Omnia, F. (233-38-36);

FEDGRA (A.). v.d.; Paria, & (359-53-96);

LA FEMME GAUCHERE (All.). v.o.; 14-Juillet-Bandon. & (338-38-00);

Escine. & (333-43-71); U.G.O. Opéra, 2° (251-50-33); I.J.-Juillet-Bastille, 11° (287-90-31).

LA FEMME LIBRE (A.). v.f.; O.G.O. Opéra, 2° (201-50-32).

LA FIEVER GU SANTEDI SOTR (A.). v.o.; Clumy-Palaca, & (933-07-76); Marbeul, & (225-47-18); v.f.; O.G.C. Opéra, 2° (251-30-32); Marbeville, & (777-78-6).

F.I.S.T. (A.1. v.o. ... Sindio Alpha, & (303-39-47); Blarritz, & (723-69-23); v.f.; Faramount-Opéra, & (978-34-37); Paramount-Galtá.

STUDIO SAINT-SEVERIN- 14-JUILLET BASTILLE OLYMPIC ENTREPOT

De HANNS MARTIN SCHLEYER, de ANDREAS BAADER, de GUDRUN ENSSLIN, de JAN-CARLE RASPE: de leurs morts, de leurs funérailles, le nouveau cinéma allemand témoigne...

l'Allemagne en automne

film de BOLL, BRUSTELLIN, CLOOS, FASSBINDER, KLUGE, MAINKA, MAINKA-JELLINGHAUS, REITZ, RUPE.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES • 784.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimenches et jours fériés).

Lundi 13 novembre

GENERAL, NOUS VOILS (Fr.):
ABC. 20 (238-55-54); Beriltz, 20 (742-50-53); Montparmass-53, 60 (544-14-27); Colisce, 80 (359-32-45); Athéna, 120 (343-07-48); Pauvette, 120 (331-51-16); Clichy-Pathá, 120 (522-37-41).

GIEL FRIENDS (A., V.N.): Seint-Germain-Village, 50 (523-87-59); Elysèm-Lincoln, 80 (329-38-14); 14-Juillet-Parmasse, 60 (225-53-00); PLM Baint-Jacques, 140 (589-58-42); V.L.; Madelsine, 80 (773-56-33).

GOOOBYE EMMANUELLE (Pr.) (**): Paramount-Opéra, 9* (073-34-37).

34-37).

LE GRAND FRISSON (A., V.D.);

0.0.C. Odéon, 6° (225-71-08);

Luxambourg, 6° (633-97-77); Biarritz, 8° (723-68-23); Murat, 16°
(283-99-73); vf. : Bio-Opéra, 2°
(743-82-54); Ermitage, 8° (359-15-71), U.C.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Bien vanue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

15° (544-25-02).

GREASE (A., v.o.): Saint-Minhel,
5° (328-70-17); Richellen, 2° (332-58-70); Elysées-Cinéma, 8° (325-37-20); Marignan, 8° (259-282);
v.f.: Baider, 9° (770-11-24);
Athéna, 12° (343-07-48); Gaumont-Sud, 14° (331-31-16); Montpar-nesse-Pathé, 14° (322-19-22);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). L'HOMME OE MARBRE (Pol., vo.):
Bantafouille, & (632-79-38): 14Juillet-Bastille, 1)* (337-90-81);
Parnasien, 14* (338-83-11); vf. :
Prançais, 9* (770-33-88).

JE SUIS TIMDS, MAIR JE ME SOIGNE (Pr.): Normandia, 8* (338-41-18): Paramount-Opera, 8* (073-34-37): Miramar, 14* (320-JUDITH THERPAUVE (Fr.) : Quin-

tetta 5° (033-15-40); Marignan, 8° (355-92-62); Gaumont-Opera, -9° (073-95-48); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (A. v.o.) : Studio Git-is-Cour, 8-(328-80-23); Riysees-Point-Show, 9- (225-57-29).

LAST WALTZ (A. V.O.) ; J. Cocteau, 5ª (033-47-67).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (***):

Studin de la Contrescarpe, 5: (325-76-37): Marignan, 8: (329-82-82):
vf.: Elchellen, 7: (233-58-70); Montparnass-32, 8: (544-14-27):
Saint-Luzars-Pasquiet, 8: (387-25-31): Cambronne, 15: (734-42-98).

MOLIERE (Fr.) (2 parties): Impérial, 2: (742-72-57), Gaumont Elve Cancha, 6: (548-26-36), Hauteleudle, 6: (533-79-38), France-Elysées, 8: (732-71-11). Nation, 12: (343-04-87), Cambronna, 15: (734-42-96).

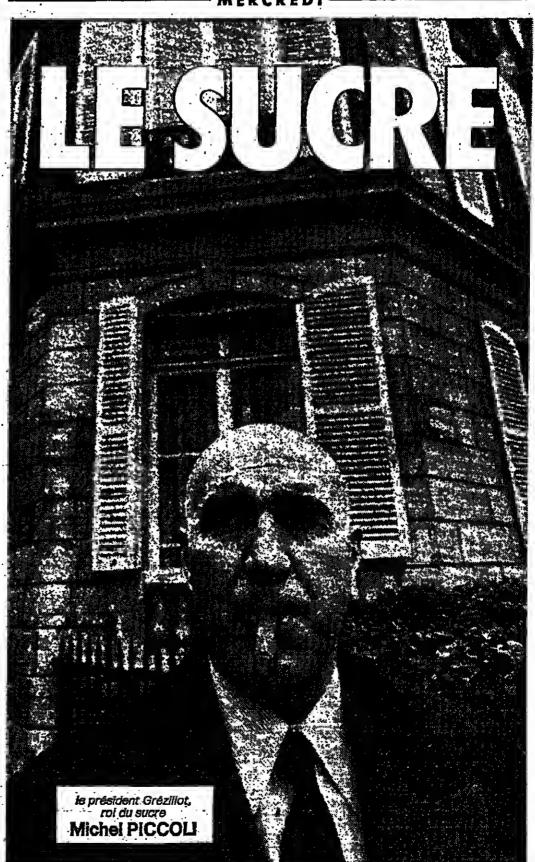
MON PREMIER AMOUR (Fr.): Marbouf, 8: (235-71-93), Paramount-Odéon, 6: (235-59-37), Paramount-Odéon, 6: (235-59-37), Paramount-Edysées, 8: (339-49-34), Publicis Matignon, 8: (359-31-97), Paramount-Marivaux, 2: (742-83-90), Boul'Mich, 6: (033-68-29), Paramount-Opéra, 9: (073-34-37), Paramount-Opéra, 9: (073-34-37), Paramount-Galazie, 13: (380-18-63), Paramount-Galazie, 13: (380-18-63), Paramount-Galazie, 13: (380-18-63), Paramount-Galazie, 13: (380-18-63), Paramount-Galazie, 13: (379-12-28), Paramount-Montparnassa, 14: (328-22-17), Convention Bt-Charles, 15: (579-33-00), Pasay, 16: (288-62-34), Paramount-Mailliot,

Les films nouveaux

EEMEMBER MY NAME, IIIM smariesin de Aian Budolf. (v.a.): Quinterte, 6° (033-38-40), Pagode, 7° (703-12-15), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Parnassien, 10° (359-35-14), Parnassien, 10° (359-35-15), Esimir-Andris-Ges-Arta, 6° (359-36-16), Collade, 8° (359-36-16), Clympie, 14° (542-57-42), La Francis Chanvean: Marrais, 4° (778-47-86), La Clef, 8° (337-96-90), Passe-Montagne, 10° (359-36-36); (v.f.): O G C.—Opéra, 2° (361-36-18), Clympie, 14° (542-47-42), Le Fartis, 6° (359-36-90); (v.f.): O G C.—Opéra, 2° (261-50-37), Paramount-Montparnasse, 10° (356-318-01), Paramount-Gaisrie, 12° (580-18-03), Paramount-Gaisrie, 12° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 10° (356-31-25), Secrétan, 18° (206-71-33),

17* (758-24-24). Paramount-Montmartre. 18* (606-34-25).
LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., V.D.): Cinoche Saint-Germain, 6* (633-10-82).
LES OIES SAUVAGES (A., V.D.): Mercury, 2* (225-76-90). — V.f.: Paramount-Opéra. 9* (673-34-37).
Paramount-Opéra. 9* (673-34-37).
Paramount-Opéra. 9* (673-34-37).
Paramount-Opéra. 9* (673-34-37).
LE PARAOIS OES EICHES (7*.): Marais, 4* (728-47-86). iz Clef. 6* (337-80-90). Panthéon, 5* (633-13-06).
PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A., V.f.): Est. 5* (225-53-53).
O.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08). Ermitage, 8* (359-15-71), ia Royale, 8* (225-265). U.G.C.-Gobelina, 12* (225-26-19). Miramar, 14* (320-28-53). Mistral, 14* (539-52-45), Mapoléon, 17* (380-41-45).
LE PION (7*.): Omnha, 2* (223-29-54), Mapoléon, 17* (380-41-45).
LE PION (7*.): Omnha, 2* (223-29-54), Mapoléon, 17* (380-41-45).
LE PION (8**): George-V, 8* (225-41-43). Bosquet, 7* (851-44-11). U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08). Montparnasse 83. 6* (544-14-37). George-V, 8* (225-41-45). Claby-Pathé, 18* (522-37-41).
LE PRIVE OE CES DAMES (A., V.O.): Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80). Publicis Champs-Elysées, 9* (770-78-23). — V.f.: Capri, 2* (308-11-69). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17). Paramount-Opéra, 9* (073-34-37). Paramount-Opéra, 9*

MERCREDI



Boîte à musique

Je ne sais pes ce qui nous arrive — el pas seulemeni en Franca, attleurs ausst. - nous avons lous, pau ou prou, les launes en particulier, l'envie de conneitre ou da sa reppeter un passé récent, procha, à portaa de la main. Nous éprouvons la basoin da revanir sur des événamants, des impressions, des momenis de noire histoire ou de notre via, dont les contours s'ensablent, s'encrassent sous qua déversant d'heure en heure las médias. M. Chirac, la prásident Scheel, is chah, valsa des congrès, des scandales, des émeutes, grandes orgues des décleratione, des protestations, das résolutions.

Et dans ce tapaga, dimencha soir sur FR 3, une petita musiqua d'autrefois. C'était . Rue des Archives », la randaz-vous du souvanir, un pol-pourri eur trola c'était quel, c'était quand. d'amissions à conjuguer eu présent al au passé. Dès la coup d'envoi. l'indicatil da « Thierry la Fronda -, ca a été le ruée autour du posta. Il y an a au ansuita pour tous les âgas, pour tous las gouls : de . Zoom . eu - Darniar des cinq -, à ne pas contondra avec - Monsiaus

-, d' = intervilles - à • Jeux sans Irontiéra «, da « Trente-six chandaties « à - Dim-Dam-Dom -, on a vu revenir ainsi, perplexe ou revi, Dar bribas, par lembeaux, des soiréas envoléas, haurausament préservées da l'oubli par l'institut national da l'audiovisual. Très caractéristiqua du désir da retrouver einst sur l'écran le reliel de ca qu'on almait, de ca qu'on était : l'émolion vrale de naissant dés la premièra mesura - - Talsez-vous, c'est Nounuit les patits », qui aure mer-

A l'étranger, c'ast parail. Las directaurs da programmas louil-lant dans les boites de paliculas, dénichant das tauillatons an noir at blanc, des dramatiques é l'ancianne et les resservent à l'intention des nostalgiques ou des curieux. Il v en a plus ou'on na pensa at si. à en jugar par les échantillons qua nous avona vu déllier ici ou lé, la télé de papa n'avait rian la cole d'amour, c'esi le plue sûr at la moins cher des

qué son antanca.

CLAUDE SARRAUTE.

LUNDI 13 NOVEMBRE - M. Vlodimir Boukovski, dlssident soviétique, répond en direct eux questions des euditeurs au cours du magazine « Le télé-

TRIBUNES ET DEBATS phone sonne » sur France-Inter a 19 h. 15.

MARDI 14 NOVEMBRE

M. Christinn Beullac, minis-tre de l'éducation, est l'invité du journal de 13 heures sur R.M.C.

DU FESTIVAL DE L'ÉMISSION SCIENTIFIOUE DÉCERNÉ À LA B.B.C.

LE GRAND PRIX

Dans le cadre des Rencontres internationales de l'audio-visuel organisées par le CNRS. le HI^a Pestival International de l'émission scientifique de téléviscion, qiu avait lieu à Paris à décerné son grand prix iprix René-Audé à l'émission « Microplaquettes : les jeux sont faits », produite et réalisée par Edward Goldwyn, de la BBC. « Le vautour savant » de, Félix Rodriguez de La Fuente iRadio-Télévision espagnole), et « La marée noire », de Graham Chedd (W.G.B.H.-TV. Boston, U.S.A. i. ont respectivement obtenu les deuxième et troistème prix La Fraoce apparaît dans le palmarès grâce à un Prix spécial du jury décerné à « L'argile et le grain », émission produite pour TF 1 per Robert Clarke et Nicolas Skrotaky et réalisée par Jacques Audoir. Dans le cadre des Rencontres

e a Les Enjants du désorrol » feront l'objet du magazine d'Antenne 2 e Questlon de temps », présenté à 21 b. 30, ce lundi 13 oovembre, par Jean-Plerre Elkabbach et Martine Allain-Regnault. Mme Veil, ministre de la santé et de la famille, assistera au débat, au cours duquel seront présentés quatre documents: la réception per une nourrice « mère de remplacement » de son querante-troislème enfant : une pouponnière : une enfant : une pouponnière : une maison de l'enfance à Lille, où vivent les enfants conflès à l'aide sociale à l'enfence; enfin, une jeune femme, elle-même abendonnée per ees parents, et qui, à son tour, ab modonne son troisième enfant, s'entretient avec Monique Cara.

Mme Vell parlera de ces six cent mille enfants qui, e aban-donnés » par leurs parents, ne sont cependant pas adoptables,

LUNDI 13 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 25. Un. rue Sesame; 18 h. 55. Feuilleton: Les Mobicans de Paris (n° 161; 19 h. 15. Une minute oour les femmes: 19 h. 45. Jeu: L'inconnu de 19 h. 45: 20 h. Journal. 20 h. 30. FILM: RUE SANS ISSUE, de W. Wyler (1937), avec S. Sidney, J. McCrea, H. Bogart, C. Trevor, W. Barrie, B. Halop, M. Main, (N.)

Un gengster revient au quartier pauvre de son enfance (à New-York) et tente de corrompre une bande d'edolescents. Un grehitecte en chômage se dresse contre lui.

Un mélodrame social appelant à la lutte contre les teudis et la délinquance jurénile. Le grand succès d'avant-guerre de Willem Wyler.

22 h. 5. Magazioe ; Pleins feux. 23 h. 5. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 55, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club; 20 h., Journal.

20 h. 30, Variétés : Spécial Ray Charles. Magazioe : Question de temps (Les

enfants du désarroi).

Arco Mine Simone Well, ministre de le santé. Reportage dans les pouponnières, les centres d'accuell.

centres d'accieil.

22 h. 35, Zig-zag, de T. Wehn-Damisch : Le corps que l'oo bablte, réal. Y. Kovacs.

Trois expositions : « L'homme at son corps », « A la découverte du corps humain », « Le nu », pour donner une sorte de vertige et dissoudre toute certitude quant d son un proprié corps. 23 h. 5. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les leunes; 18 h. 55. Trihune libre; Remy Chauvin; 19 h. 20. Emissions régio-nales: 19 h. 55, Dessin aoimé; 20 h. Les jeux. 20 h. 30. FILM Icinéma oublici - L'HERITIER. de P. Labro (1972), avec J.-P. Belmondo. C. Denner. C. Gravioa, J. Rochefort, M. Kerwin. P. Grasset (rediff.).

L'héritier d'un raste empire industriel découpre que son père a été éliminé par ses concurrents et gu'il est lui-même menace par un complot.

Les influences du illm noir américain et du illm politique italien dans un feuilleton d'aventures brillemment mené. 22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 b. 30, Pouilleton : « Nostradamus » (la Grande Initiation): 19 b. 25, Présence des arts : l'école de Pont-Aven;
20. 0-, « La Ptule des semences de jois », de M. Barthèlemy, Réslisation G. Peyrou. Avec A. Cuny, M. Lousdsie, D. Manuel...; 21 b., L'sutre scèce ou les vivants at les dieux; rencontres hassidiques; 22 h 30 Nuits magnétiques : Salvador Dall, clès pour un théâtre-musée.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 3, Klosque; 19 h, 5, Jazz; 20 h., Les grandes 13 h. 3, Kjosque; 19 h. 5, Jazz; 20 h., Les grandes voix;
20 h. 30, Cycle d'orgue... « Toccata Sesta » iFreacohaidi); « Toccata du deuxième ton » (Merule);
« Sonata so sol : iMsrcelio); « Concerto n° 3 »
(Walter); « Pastoraic, Canzona, Fantaisie et Fugue en la mineur, Chorai, Prélude et Fugue en sol majeur »
(Bach); par R. Saorgin, en direct de l'église SeintJacqoes-du-Hspt-Pas é Paris; 22 h. 30, Ouvert la nuit : piani piene; i h., Douces musiques : épigraphe : l'art du facteur d'orgue.

MARDI 14 NOVEMBRE

CHAINE I : TF I

12 h. 15. Jeu : Réconse à tout : 12 h. 30. Midi première : 13 h., Journal. 13 h. 45. Le regard des femmes (à 14 h. 55, Mardi femme eocieté).

18 h., A la bonne benre: 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 55, Feuilleton: Les Mohicans de Paris (n° 17): 19 h. 15. Une minute cour les femmes; 19 h. 45, Jeu: L'inconn de 19 h. 45;

20 h. Journal. 20 h. 30, Variétés : Arouapéka, réal. B. Deflandre.
21 h. 30, Documentaire : Cenx qui se son-viennent (• Les enfants de la Réonblique »

1900-19141. 22 h. 30. Documentaire : La mort d'un buffle. 23 h. 10. Journal. CHAINE II : A 2

CHAINE II; A Z

13 h. 35, Télévision régionale; 13 h. 50, Feuilleton: L'age en fleur; 14 h. Aujourd'hui madame (avec Robert Hirschl: 15 h. Série: Opération danger: 15 h. 55, Magazioe: Déconvrir: 17 h. 25, Fenêtre sur... les chemins de Vercingétorix; 17 h. 55, Rècré A 2: 18 h. 35, Cest la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club: 20 h. Journal.
20 h. 35, Les dossiers de l'écran, FILM: L'OR NOIR DE L'OKLAHOMA, de S. Kramer (1972], avec G.C. Scott, F. Dunaway, J. Palance, J. Mills, W. Lucking.

Au début du siècle, une flue indomptable déjenul, avec son vieux père et un cagabond, son terrain pérolière contre une puissante compagnie.

In ment film d'apentures bien ficelé.

compagnie.

Un vral ilim d'aventures bien ficelé.
Scènes pittoresques, suspense, humour, viotence et romance sentimentale.

Vers 22 b., Débat : Jusqu'à quand le oétrole ?

Vers 22 L. Deuat : Jusqu'e quantità de l'in-Et après ?

Avec MM. A. Giraud, ministre de l'in-dustrie ; C. Guillemin, chei du service géo-togie au Bureau des recherches géologiques et minières. I de Montbrat, professeur à l'Ecole polytechnique ; B. Durand, président du Cor misseriet à l'énergie colaire ; E.S. Checket, vice-président de Mobil. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les leunes : 18 h. 55. Tribune libre : Antremeot : 19 h. 20. Emissions régio-nales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h., Les jeux.

20 b. 30 FILM (cinema pour tous1: ON STAIT LA VALISE DOCTEUR, de P. Bogdanovitch (19721, avec B. Streisand, R. O'Neal, K. Mars, A. Pendleton, S. Brooke.

Chasse-croise sentimental et course pour-suite dans les rues de Sen-francisco, à ceusa de quatre velises semblables dont l'une contient des documents eccrets. Un hommage à le comédie américaine des années 39. Mise au goût du lour de rieilles recettes, mais la réalisation manque de verve et de brio.

22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Foèsie : Marianna Alphaot (et à 14 h. 19 h. 55 at 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 6 h., Les chemins de le connaissance... la Couvelle économie; 8 h. 32. Les maisons du solell; 6 h. 50, Le grenler à parole; 9 h. 7. La matinée des eutres : la littérature populaire chinoise; inde, les paries de l'espoir; 10 h. 45, On quert d'heure eve.... M. Betalli; 11 h. 2. Rencontres internationeles de musique contemporaine à Meta, en 1977; 12 h. 5. Ainsi va le mondo... Agora; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours variétés.

14 h. 5. Un livre, des voix : « le Sloge huricur » de T. Cartano; 14 h. 47. Le carrefour des Français; 18 h. 50. Libre appei; 17 h. 52, Rencontres internetionales de musique contemporaine à Metz, en 1977; 16 h. 20, Fenilleton : « Nostradamus » (L'auberge des trois grues); 19 h. 25, Sciences : La France minérale (le Nord et le région parisienne);

30 h. Dialogues franco-italiens : D. Marsini et V. Forrester (Les femmes et la créativité) ; 21 h. 15. Musiques da notre temps : Cimba Arom ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : clés pour un théâtre-musée.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique: 9 h. 2. Le matin des mastelens; 12 h. Musique de table: 12 h. 35, Jazz ciasaique: les étapes de Louis Armstrong; 13 h. Lea anniversaires du jour;

14 h. 15, Musique en plume (Rameau, flucice, Chapilo); 14 h. 35, Ristoire da la Résurrection (Schutzi; 18 h. 30, Musique rare (Revusitas, Cortes); 17 h. Panfru Cancru Louis (musiques traditionnelles); 16 h. 2, Kiosque; 19 h. 5, Jazz;

20 h. 30, Saisoo lyrique 1977-1978 da l'U.R.R.: Wozzeck » (A. Berg), par l'Orchestre de la Suisse omaods et les cheora do Grand Théâtre, dir. l. Kurz. erec K.H. Etryczek. W. Badorek. M. Jubani S. Unger; 12 h. 30. Ouert la ouit : à 23 h., Plaulpiano; 1 h., Jazz Pastel : Colin Maillard.

JEUNESSE RELIGION

LA J.O.G. PRÉCOMISE UN MEILLEUR EMPLOI DES TEMPS LIBRES

iDe notre correspondant.) Dijon. - Cinq cents responsa bles de fédérations de la Jeuness ouvrière chrétienne (JOC) et de la Jeunesse ouvrière chrétienne feminine IJ.O.C.F.1 ont participe à Dijon, du 10 eu 12 novembre, à une session de réflexion à huis clos pour preparer de nouvelles orientations du mouvement. Chaque organisation avait un théme particulier à étudier : la « Révieion vie > (1) pour les garcons, la d'éducation réminine et la tache d'éducation » pour les filles. Les deux organisations ont décide d'organiser ensemble deux cam-pegnes nationales d'action, l'une eur l'emploi, l'autre sur le temps libre Cette dernière aura lieu au

Cette dernière aura lleu au cours du premiar semestre de 1979. Plusieurs pistes d'action ont eté définies : la réduction du temps de travall, la cinquième semaine de congès peyès. une plus grande rapidité des transports et la gratuité pour l'utilisation des équipements collectifs. Ecartant la notion de « loisire-consommation», utilisée par la coosommation » utilisée par la esociété capitaliste », ils ont prélère se prononcer pour « un meil-leur emplo: du temps libre ». L'aonée procheine également, les deux organisations « continue-

ront à intensifier leur action sur l'emploi pour vivre et travailler Ou pnys » en même temps que les organismes européens affiliés à la Jeunesse ouvrière chrétienne

Internationale. Au cours d'une conférence de presse dimanche 12 novembre. epres-midi, M. Jean-Pierre Plan-son, vice-president de la JOC, a indiqué que les responsables de son organisation avalent invité tous les militants à approfondir leur réflexion estin de révéler Jesus-Christ à la masse des jeunes travailleurs et les inciter à

nes travailleurs et les inciter a l'ection.
Tirant les conclusions de la session de la JOC, Mile Catherine Barthélemy, membre du bureau national, a précisé qu' « il n'y puroit pas de vraie libération de la classe ouvrière » sans modification de l'homme et cation « dee rôles de l'homme et de la femme dons la société ». Elle a prèsenté la « tache d'édu-cation » sous trois aspects : l'action, l'analyse et le contenu de

«Toute action de la J.O.C.F. doit s'inserer dans des perspecti-ves de chongement de structure de la société », e-t-elle précisé en ajoutant que c'est dans l'action que se forment « des militants durables ». Mais ces derniers ont besoin de s'appuyer sur « les situation vécues » pour découvrir l'exploitation et le combat de la classe ouvrière et s'engager aux

côtés de celle-cl.
Enfin, les militantes de la
J.O.C.F. se sont prononcées pour
aune foi qui soit bien enracinée
dans la rie et l'action ouvrière ».

CHARLES MARQUÈS.

(11 N.D.L.R. - Réuolon de réflexion à laquelle participent une ou deux tois par mois les militants de la JOC et de J.O.C.P. svec un

PRESSE

· Revue française de commu Retue française de commu-nicution, no u velle publication consacrée aux recherches sur l'information et la communica-tion, publie son premier numéro (30 Fl. Cette revue trimestrielle dirigée par M. Francis Balle, directeur de l'Institut français de presse, veut participer aux échanges entre chercheurs et professionnels issus des pays de lan-gus française et attentife aux bou-leversements introduits par les techniques de diffusion ou de communication, depuis la presse a Imprimer jusqu'au satellite.
(Retue française de communication, 38, rue de Bassano, 75008
Paris; abbonnement annuel:

Jean Paul II a pris possession de la basilique Saint-Jean-de-Latran

Quelque vingt mille personnes ont accueilli dimanche 12 novembre, en la basilique Saint Jean de Latran, le pape Jean Paul II, qui prenait officiellement possession de la cathédrale de son nouveau diocèse.

Renouant avec une antique tradition, le pape a salue la foule du baut de la loggia de la basilique avant d'y pénétrer, puls li a reçu les clés de la basilique et l' • obédience • du cardinal Ugo Poletti, vicaire de Rome, du chapitre de la basilique et des évêques auxilialres du diocése. Il a ensuite célébre la messe.

Dans eon bomalie, le pape a dit notamment : « Pour Rome, pour mon nouveau diocèse, pour toute l'Eglise et pour le monde, je désire l'amour et la justice, la justice et l'amour, afin que nous puissions construire.

Il a évoque d'autre part la greve du personnel des hopitaux de Rome, qui a laissé pendant un mois des malades sans soins.

Après avoir loué les volontaires qui s'étalent offerts spontanément pour remplacer les infirmiers. Jean Paul II a ajouté. SI la recherche de la justice est valable pour la vie professionnelle. l'amour social dolt être d'autant plus vigilant (...). L'amour construit de la justice d'autant plus vigilant (...). construit, la haine datruit. La haine ne peut que desagreger, désorganiser la vie sociale et, tout au plus, faire pression sur les faibles sans rien édifier. -

Avant de se rendre à Saint-Jean-de-Latran, Jaan Paul II avait fait nn arrêt an Capitole, où il avait rencontre M. Argan, le maire

Une accolade au Capitole

De notre correspondant

Rome. - Jean Paul II ne s'est pes rendu direclement à Salnt-Jean-da-Lairan, Comma sas daux prédécesseurs. Il a fait una halle au Capitole pour y saluer le conseil municipal de Rome. Le papa étant Poloneis et la municipalité é dominante communista, catte escele prenait une coloretion particulière. Ironie topographique : la mairla sa Irouve à 100 mètres du siège du P.C., lequel louxte l'église des Polonals.

Le lepis municipel - autre coincidence - est d'une couteur violette Irès ecclésiastique. On l'a posé à même l'asphalte eu pied du Capitola. Daux micros, qui se lournent le dos, en constituant l'unique décor. Les consaillars municipeux sa tiennant en grappes sur les Iranges, précédés du maire caint de l'écharpe tricolore. Au-dessus l'église d'Aracoell, une vinglaine de Francisceins surexcilés e'apprêtent à crier - Vive II papa I -. Les cloches sonneni à loute volée dapuis dix minutes. Jasn Paul II est en relard. Dans la foule, beeucoup d'hommes ont le transistor collé à l'oreille pour suivre le maich de footbail que se livrent Rome et Lezlo. Des religieuses lenant des cellicis rouges el blancs se hissent sur le pointe de pieds.

Finelement, quelques coups de sifflet, un brouhahe, des motards : le vollà, Jean Peul II est debout dans la Mercedes noire dacapotable, donl le banquette errière e élé remplecée de lui, eussi discrets qua possible, soni essis les cardineux Villol el Confeionieri. Le chaulleur vise les micros, lrop blen : Il (aut les anlaver à le hâte pour que la voiture contificale ne les

emporte pas. Le maire, M. Carlo Giullo Argen - un historien de l'art, apparenté eu P.C.I. - se précipila. Jeen Paul II lui prend le main dans les ejennes et la garde un moment. Les fleshes

D'une volx vibrante, M. Argan lit son discoura. Cei homme iree urbain, presque septuagéneire, paraphreee solannellemant l'affiche apposée dapuis la veille aut les murs de Rome per la muni-

cipalité. Il salua la Pologne, rappelle les épreuves de ce psys eous la nazisma el voit dans l'élaction de l'archevêque de Cracovia « una juste récompansa é son secrifice ». M. Argan an profite comme il l'aveit lali daux mois plus tôs davant Jean Paul I'r, pour souligner les maux de Rome : l'injustice sociela, le mangua de logemants. la chômage, la violence... || précisa, anfin, que son conseil municipal veul étre e respec-tueux de la distinction entre pouvoir religieux et civil, élant sûr que laur parellélieme ne peut qua protiter à l'équilibre social einsi maintenu durant le pontiticat des deux précédents papes -.

Jean-Paul II remercie avec beaucoup de naturel, comme s'il na lisait pas son lexte. . La nouveau pepe, dil-il, commenca eujourd'hul officiellement son ministère d'évêque de Rome et de pastaur d'un diocèsa qui n'e pas d'égel dans le monde. Je sens vivement la responsabilité qui dérive des problèmes complexes (de la ville) et je ne peux que regerder avec sympathie ceux qui, eyant l'honneur et la charge de l'administration civile de la cité, se dépensent pour l'amélioration des conditione environnantee, pour résoudre des situations eociales Inadéqueles et pour élever le niveeu de vie général de le populetion. Avant d'Invoquer • le bénédiction de Dieu sur catte ville ., Jean Peul II eouhelle que la municipelilà « eache réserver aussi une attention ouverte e cordiale aux exigences posées par la dimension religieuse de

Au moment de cerrer les mains eu maire, le pape lail un geste ineltendu : il l'ambrassa. Les deux hommes échangenl quelques perolee eouriantes, à l'écert des micros. Puis Jean Paul II regagne sa voiture eous les vivats de le (oule qui agile des mouchoirs blancs. Le maira s'incline. La Mercedes démarre. Le pape salue et le melre s'incline deux lois encore. Les trompettes de la gerde municipela esselant de couvrir le son des cloches. Là-haut, sur les marchas, les Francieceins crient une demière fois : « Vive il papa l »

ROBERT SOLE

ÉCHECS

PRÉCÉDANT L'UNION SOVIÉTIQUE

La Hongrie remporte le championnat du monde par équipes

Lorsque les vingt-troisièmes Jeux olympiques d'échecs ont dèbuté à Bueoos-Aires, le seul probleme semblait être de savoir qui terminerait à la deuxième

L'Unioo soviétique, en effet, qui compte plus de licenciés que tous les autres pays du monde réunis et dispose d'un véritable bataillon de grands maîtres, n'avait, depuis 1952, jamais perdu le titre mondial si ce n'est en 1976, à Halfa (Israël), où les Jeuz avalent été porotifs par les pays de l'Est et

(Israēl), où les Jeux avalent été boycottés par les pays de l'Est et les pays arabes.

Les mêmes scrupules politiques n'existant pas, semble-t-il, lorsqu'il s'agit de l'Argentine, soixante-six é qu'i pe s'étaient donne rendez-vous à Buenos-Aires et ont disputé chacune quatorze rencontres sur quatre échiquiers.

quiers.

Après la treizième roode, la Hongrie précédait d'un demi point l'U.R.S.S. et d'un point les Etats-Unis. Tont e'est joué samedi et dimanche lors de la dernière

rencontre. L'U.R.S.S., peu combative, n'a vaincu la Hollande que
par 2.5 à 1.5, Spassky et Polugajevsky s'étant contentés contre
Timman et Sosonko de parties
nulles en 28 et 17 coups. Les
Etats-Unis égalisaieot par 2 à 2
devant la Suisse, dont le premier
échiquier était tenn par Victor
Kortchnol, qui a remporté une
brillante victoire contre Kavalek.
La Hongrie, elle, disposait de la
fotre équipe yougoslave par 3 à 1,
Portisch et Csom ayant fait
partie nulle contre les Yougoslaves Gilgoric et Ivkov, tandis
que les deux jeunes grands maique les deux jeunes grands mai-tres Ribil et Sax battaient Ljubojevic et Matanovic.

jevic et Matanovic.
Est-ce la fin de la suprématle soviétique, nn moment menacée par le météore américain Fischer? Anatoly Karpov, sature d'échecs, n'2 pas participé aux Jeux olympiques, ni l'ancien champion du monde Michael Tal qui, dans un bon jour, peut battre n'importe qui. A côté de la vieille garde composée de Spassky, Petrossian

et Polugajevsky, les jeunes joueurs Vaganian, Romanichin et Goulko n'ont pas tout à fait convaincu

** Section

convaincu.
On ealt que l'équipe de France s'est remarquablement comportée pendant la première partie du tournol. Malheureusement, quelques lourdes défaites dans les dernières rondes la relèguent à la trente-sixième place, juste derrière la Syrie qui avait été pourtant écrasée (4 à 0) par la France dans la première ronde.

Dans le tournol féminin, l'URS.S. a très largement dominé les trente-deux équipes engagées et l'équipe de France s'est bien comportée en terminant à la treizième place, juste devant les Etats-Unis d'Amérique.

Les prochains championnais du monde par équipes se dérouleront en 1980 à Malte. C'est en principe ce qu'a décidé le congrès de la Fédération internationale des échees qui a étu comme nouvean présideot le grand maître islandais Olafsson.

هكذامن الإصل

Après deux années de plan Barre

L'écart entre le discours et la réalité

A politique du gouvernement a un peu plus de deux ans. C'est une période conve-nable pour établir un premier

constat.

Rappelons tout d'abord les objectifs tels qu'ils sont exprimés dans les diverses déclarations gouvernementales. Il s'agissait, on c'en souvient, de rétablir l'équilibre du commerce extérieur. Encore lointain en 1977, avec un déficit commercial de 11 milliards de francs, ce but semble en passe d'être atteint en 1978 puisque l'on est en droit d'espérer um excédent extérieur d'espérer un excédent extérieur de l'ordre de 2 à 5 milliards de francs pour cette année. En ce qui concerne les prix,

de au Capitole

par YVES LAULAN (*)

la « norme » de 6,5 % prévue. pour 1977 a été loin d'être ap-prochée, avec une hausse des prix de 9,4 % en moyenne (10,2 si l'on tient compte de la baisse de la T.V.A.). Seuls les meilleurs indices traditionnellement atten-dus en fin d'araés dus en fin d'année permettront peut-être de descendre en 1978 en dessous de la barre fatidique de 10 %, qui apparaît décidément comme une sorte de seuil de l'in-

flation en Prance. Mais ce résultat en matière de mais ce resultat en matiere de prix s'est ac com pa grá d'une croissance inférieure à 3 %, d'un chômage qui tend vers un taux de 6 %, d'une progression des investissements privés qui ne dé-passera vraisemblablement pas

1,5 % en dépit des espoirs sus-cités par une entreprise de libé-ralisation sans précédent.

Pour juger équitablement de ce résultat mitigé, il faut bien sûr tenir compte de l'échéance électoraie de mars 1978, qui a électorale de mars 1978, qui a quelque peu gauchi les orienfations gouvernementales. Il est vrai que deux années s'écoulent rarement en France sans consultation électorale. Au surplus, facteur favorable, il convient de souligner que le gouvernement aura bénéficié du soutien sans défaillance de la majorité comme de celui du chef de l'Etat.

de celui du chef de l'Etat.

Pendant la même période, l'Italie parvenait à ramener son taux d'inflation de 17 % en 1977 à 12.5 % en 1978 et la Grande-Bretagne réussissait à le réduire de 16.2 % à 8.7 % seion les estimations de l'O.C.D.E. Pour ce qui coucerne la balance des paiements courants, toujours selon les mêmes sources, alors que la France ramenait son déficit de 3.2 milliards à 0.75 milliard de dollars, l'Italie, à partir d'un déficit de 2.8 milliards en 1976, enregistrait un surplus de 2,3 milliards de dollars en 1977, qu'elle devait porter à 3 milliards en 1978, cependant que la Grande-Bretagne, après un excédent de 0.3 milliard en 1971, obtenait un surplus de 1,8 milliard cette surplus de 1.8 miliard cette année La performance française ne se compare douc guère favo-rablement à celles de ses deux volsins. Comment expliquer cet état de choses?

Une explication pourrait être recherchée dans le fait que la politique gouvernementale n's à aucun moment franchement choisi entre deux options possi-

bles. En effet, pour lutter contre l'inflation, compte tenn de fortes résistances structurelles à la résistances structurelles à la baisse des prix deux voies sont traditionnellement o u verte e. L'une, celle qu'aurait empruntée la gauche victorieuse, et encore préomisée par une partie de la majorité, celle de la relance, aurait entraîné une réduction des coûts unitaires par l'accroissement des volumes produits. Il est vrai qu'en l'absence de réformes de fond un tel remède se serait révélé temporaire et aurait vraisembiablement conduit à un déficit extérieur accru.

La seconde voie était celle

La seconde voie était celle d'une décélération des prix ré-sultant d'une politique de ri-gueur, laquelle, par le moyen

aurait naturellement entrainé la stagnation ou la réduction du pouvoir d'achat. C'est la solution qu'a adoptée l'Allemagne en 1974 et 1975, lorsque la consommation est restée pratiquement étation-naire, et la Grande-Bretagne en-tre 1973 et 1976 lorsque le pou-voir d'achat a décliné de 6 % sur

Quatre ans.

On peut se demander si la politique française des deux dernières années ne s'est pas en fait
située à cheval entre ces deux
orientations possibles, ou encore
si on ue pourrait pas la décrire
comme une politique de laxisme
habillée d'un mantean de rigueur. C'est ce que semblerait
indiquer l'examen des faits.

Un cas peu fréquent

Pendant cette période, en effet, le pouvoir d'achat des Français n'a cessé de croftre avec une augmentation du taux de salaire horaire réel de 3.3 % en 1977, de 3 % en 1978. Pendant ce temps, la masse monétaire a augmenté de 14 % de décembre 1976 à décembre 1977 et de l'ordre de 13 % en 1978. Le déficit budgétaire, pendant la même période, passait de 13 milliards en 1977 et peut-être à 35 milliards en 1977 et peut-être à 35 milliards en 1978. Il faut se demander si ce n'est pas dans cet état de choses que Il faut se demander si ce n'est pas dans cet état de choses que réside la cause profonde des dif-ficultés rencontrées à faire re-culer l'inflation. L'on se trouve-rait donc en présence d'un cas peu fréquent où l'image se fait plus dure que la réalité, c'est-à-dire d'une politique infiniment plus souple et ondoyante que le

discours ne le laisserait croire.

Paradoxalement dans ses manifestations, cette politique le serait aussi dans ses consequences. rait aussi dans ses conséquences. Car, convaincue par le discours qu'il sadressait à elle, l'opinion publique aura largement vécu ces dernières années une sorte de psychodrame collectif. Les Français sont en effet persuadés d'avoir traversé une période de discipline et de remise en ordre, alors qo'ils out, en réalité, bénéficié, sur le plan des rémunérations, d'une situation en fin de compte fort confortable. fin de compte fort confortable, d'où une tendance des prix qui reste supérieure à 10 % l'an. Face à une telle situation, il fant se demander si le moment ne serait pas venu d'accorder les moyens aux intentions et de mettre en pratique les objectifs proclamés.

Le taux de la Banque d'Angleterre à 12,5 0/0 et le piège du dollar

A décision prise jeudi demier par la Banque d'Angleterre de porter son taux d'escompte da 10 % à 12,5 %, son niveau le plus élevé depuie janvier 1977, devrait attirer de ce côté-ci de l'Atlantique l'attention aux le phénomène le plus menaçant à terme plus ou moins rapproché pour la conjoncture économique de tous les pays capitalistes touchés par l'inflation. En Grande-Bretagne torte sous le triple influence d'une consommation privée plue importante que prévu, d'une certaine reprise des investissements, et de besoins du Trésor public loujours coneidérables. Dans ces deux pays, le situation générale da la « liquidité », c'ast-à-dire de le capacité l'argent Iraie dons le peuvent evoir besoin, se détériore rapidement, Meis II existe entre eux una grande différence. Alors que le renchérissement du loyer de l'argent risque au Royaume-Uni da faire sentir sea effets assez vite sur le niveau de l'activité économique. en modèrent la propansion des particullere et des entreprises à emprunter, il n'est pas du tout sûr qu'il provoque chez les Américains le même réflexe. Ainsi commance à apparaître mieux l'impact réel des mesores restrictives annoncées au début de ce mols par le président Carter pour donner un coup d'arrêt à la dégringolade

Tout se passe comme si le première conséquence de l'élévation des taux d'intérêt eux États-Unie eurs élé d'obliger les autorités et qui était londée sur l'espoir, eujourd'hui déçu, que le gouvernement parviendreit à tenir en meln les ealeires (et qu'en conséquence on pourrait continuer à se montrer plus eccommodent du côté de la politique monétaire). Le relèvement du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre ve porter à environ 13,5 % le coût de l'ergent à trois mois pour les sociétés industrialles joulssant du meilleur crédit, et entre 15,5 % et 17,5 % pour les perliculiers qui empruntent auprès des banques. Ce sont-là des taux qui dépassent de six à neuf points le taux ennuel d'élévation des prix. Aux Etats-Unie, où le « taux d'inflation » avoisins eujourd'hui 10 % et où tout le monde pense qu'il esi appelé à e'accélèrer au cours des procheine mois, les emprunteurs peuvent encore avoir l'illusion que, mêms à son niveeu actuel proche pourtant du record absolu (atteint pendant l'été 1974), le coût de l'argent est encore reletivement bon marché et ne constitue pas une charge insupportable pour leurs comptes d'exploiment da le conjoncture).

En dépit de la dégredation objective de laurs « retios », les benques emériceines continuent à mener une politique « agressive » mouvement, est plus que Jemais disposée à eccepter leurs concours, et cela d'autant plus que leurs profits ne sont pes encore trop entamés par l'inflation. Aussi longtamps que cette Illusion persistera, et les taux d'intérêt à... monter. Plus sévère aussi eera le chute da l'ectivité, quand les egents économiques s'apercevroni trop tard, comma ce fut déjà le cas en 1974, que, leurs charges ayant beeucoup augmenté, ils sont beaucoup moins « liquides » qu'ils na le pensalent.

et stratégie des P.M.E.

TNELATION que nous con- : flation en s'attaquant directecoule à l'évidence de l'augmentation des coûts directs (salaires, charges sociales, coût de l'énergie et des matières premières) et des coûts induits — lesquels engendrent l'accélération du processus — tels que les charges sociales destinées à licerce le chânges (Cest l'infinancer le chômage. C'est l'in-flation par les coûts.

Mais il y a une composanta pernicieuse à « notre » infla-

par PIERRE-BERNARD COUSTÉ (*)

tion, qui est une composante presque sociologique : les individus, qui avalent pris l'habitude de voir leur revenu augmenter assez régulièrement, n'acceptent pas de le voir soudain stabilisé : d'où poussée sur les salaires, maintien de la demande à niveau élevé, et donc de l'inflation par la de mande. Nous nous trouvens face à une inflation à deux dimensions, une inflation sans croissance haptisée la stagfiation.

Le néologisme rend bien compte du fait que la situa-tion est nouvelle, le raison-nement initiateur du contrôle des prix perd sa validité, et il s'en élabore un nouveau qui lui est

contraire.

Tout porte à croire, en affet, que celui qui a conduit à la suppression du contrôle des prix, et qui peut être déduit des propos de MM. Barre et Monory, est sensiblement conforme au euivant : tout d'abord îl fant casser le processus de la stag-

gique », en ralentissant la pression des salaires. Or l'inten-sification de la concurrence est de nature à jouer ce rôle, parce que les enirepreneurs perfor-mants, perdant la sécurité de tel ou tel contrat de programme qui leur permettait de vendre à un prix supérieur à celui qu'ils un prir supérieur à celui qu'ils pouvaient économiquement appliquer — les contraits de programme étalent bien en effet, dans de nombreux cas, une cote mai taillée entre les prix économiques des extrêmes au plan de la performance, — seront plus vigilants, sur les négociations salariales.

Par ailleurs, si l'on observe que M. Monory déclarait que a 70 à 80 % de notre économie est saine, mais manque de jonds propres », il sous-entend que 20 à 30 % de cette même écono-mie n'est plus saine. Si l'ou considère que certains secteurs comme la sidérurgie et la cons-truction navaie se trouvent dans truction navale se trouvent dans une situation particulière — et ce n'est pes évident pour peu que l'on mêne à son terme le raisonnement les concernant.

Il veut sans doute dire que de nombreuses entreprises trop peu performantes doivent disparaire pour rendre à notre économie une compétitivité perdue sur les marchés extérieurs. Nous competitive du raisonne de le competitive de la competitive du raisonne de le competitive de la competitiv sur les marchés extérieurs. Nous ferons grâce au lecteur du raisonnement concernant le reclassement des chômeurs; le fond de l'idée, c'est qu'une économie assainte est plus à même de lancer une offensive efficace à l'exportation, donc de proyoquer un raturapage de l'Allemagne, point de mire de toutes les politiques tournées vers les entreprises.

Une apparente contradiction

Quant à la composante cofit de l'inflation actuelle, il n'est guère d'autre issue, dans là logi-que du raisonnement, que celle de l'amélioration de la produc-tivité, dont le renouvellement de l'appareil productif. Et c'est la que se trouve une apparente contradiction interne --en effet. que se trouve une apparente contradiction interne : en effet.

M. Raymond Barra précise :

« La liberté des prix suppose que l'on pratique une potitique riès stricte du crédit. . Comment alors financer l'investissement, alors que M. Monory lui-même reconnaît que les entreprises manquent de fonds propres? Il est probable que uos dirigeants cherchent à promouvoir dans les entreprises une ciralègie d'autofinancement, malgré les difficultés, par une gestion plus rigoureuse et donc

(*) Député du Rhône, apparenté an R.P.R.

phis efficace en termes économiques. Si done Fon admet qu'ils sont si done fon admet qu'is sont conscients de cette apparente incohérence, il faut alors déduire que l'objectif de cette politique est à moyen, sinon à long terme. Il est vrai que M. Raymond Barre nous a habitués à raisonner à terme; et à terme, il en produblement raison. si il a probablement raison, si aucune variable imprévue ne vient perturber le processus qu'il

vient perturber le processus qu'il a mis en œuvre.

Que le lecteur et le responsable d'entreprise nous pardonnent cette longue présentation à caractère résolument économique. Mais qu'ils admettent aussi que l'histoire va vers la nécessité de plus en plus impérieuse de prendre en compte ce type de facteur dans l'élaboration de la décision stratégique.

(Lire la lauite page 22)

Libération des prix industriels Combien de dollars circulent dans le monde?

A la suite de leur tiroge sur le F.M.I., de l'ougmentation de leurs accards swaps avec lo Bundesbank, lo Bandue du Jopon, ainsi que d'entreprises américaines. Le si mans 1978, le total des engagements nets en dollars des envers le reste du monde peut être évalué à suit à 330 milliards. diverses autres dispositions (dont l'émission de bons du Trésor libellés en devises étrangères), les Etats-Unls vont se constituer un fonds d'intervention de 30 milliards de dollars. Comment se compare cette masse considerable au montant des dollors en accumulation dans le monde? De cette comparaison, il ne fout tautefois pas tirer de conclusions définitives. C'est seulement en cas de mesures oppropriées pour défendre le dollar que le total des avoirs théoriquement mobilisables par la spéculation peut être

ES liquidités internationales recensées régulièrement par le Fonds monétaire repré-sentaient l'équivalent de 331 mil-liards de dollars au 31 mars

Or, à 42,32 dollars l'once. 43.8 Droits de tirage spéciaux. 10 Positions de réserve au Fonds 21.4 Avoirs en devises 256,1

Les dollars représentent natu-reliement la plus grande partie

par MICHEL LELART (*)

de ces avoirs en devises : entre de ces avois en devises : entre 80 et 85 %, soit un peu plus de 200 milliards de dollars. Et cependant cette évaluation du Fonds monétaire n'appréhende qu'une partie des liquidités inter-nationales. Par le fait même (*) Maitre de recherche au C.N.R.S.

allors voir que ces dollars à eux seuls sont supérieurs — et de beaucoup — au montant total des liquidités internationales offi-Le Fond monétaire ne recense, en effet, que les liquidités offi-cielles, c'est-à-dire les avoirs des banques centrales ou, comme on disait, autrefois, les réserves de Total...... 831,3

change des différents pays mem-bres. Il ne tient pas compts des avoirs privès, c'est-à-dire des avoirs en devisés — essentielle-ment en dollars — détenus par les firmes multinationales, les les firmes multinationales, les banques commerciales, les grandes entreprises nationales. Ces avoirs ont la forme de dépôts à vue ou à terme dans des banques américaines, de bons du Trésor des Etats-Unis, de titres à plus ou moins long terme émis par des organismes publics ou parapublics américains, par des obligations, voire des actions,

des dollars « eu circulation » dans le monde ou, mieux, déte-nus par le reste du monde, nous

Vers les années 55-56, quelques

vers les années 55-56, quelques détenteurs étrangers de dollars se sout mis à les transfèrer dans des banques bors des Etats-Unis. Ainsi est né le phénomène de l'euro-dollar, qui a progressé très rapidement à partir de 1966, lorsume les hanques américaines tres rapidement a partir de 1966, lorsque les banques américaines elles-mêmes sont vennes s'installer en Europe pour échapper aux contraintes d'une politique monétaire plus restrictive aux Etats-Unis. Cee « euro-banques», qui font en Europe des opérations en monnale américaine, n'ont cesser d'accorder de plus en plus de crédits et de receplus en plus de crédits et de rece-voir de plus en plus de dépôts. Leurs statistiques sont rassem-blées par la Banque des règle-ments internationaux, qui publie

le total de leurs engagements.
Une mesure précise de leurs opérations est cependant difficile.
On ne doit considérer que les chiffres nets, pour éliminer toutes les transactions entre bantes les transactions entre ban-ques. On ne doit retenir que les sculs engagements en dollars, à l'exclusion de s engagements en a u tres monnales. Enfin, il convient de ne pas tenir compte de la position de ces banques envers les Etats-Unis pour ne recenser que leur position envers le « reste du monde ». Ces cor-rections effectuées, le total des

que les opérations des banques situées dans ce qu'elle appelle la « zoue déclarante », c'est-à-dire douze pays européens : les pays de la Communauté plus l'Antri-che, la Suède et la Suisse. Mais des banques commerciales situées dans d'autres pays fout aussi des opérations en devises, notamment en dollars. On continue de parler d'euro-banque comme d'euro-dollar, male ces expressions revêtent un sens très large, puis-que l'Europe, en l'occurrence, s'étend au monde entier. La BRI donne sculement quelques indi-cations en ce qui concerne les banques situées au Canada et au Japon. En procédant aux correc-tions que nous venons d'indiquer, on peut estimer que les engagements etteignaient 35 milliards nets eu dollars de ces banques envers le reste du monde au 31 mars 1978. On ne dispose, au contraire,

On ne dispose, au contraire, d'ancun renseignement sur l'activité des banques installées dans d'autres pays, qo'il s'agisse du Nigèria on de l'Australie, du Mexique ou des Philippines. On peut supposer que leurs engagements représentent 20 % des engagements des banque e situées dans les pays recensés (185 + 35 = 220 milliards), soit 44 milliards de dollars.

Un taux de croissance annuel de 20 %

La BRI fournit, par contre, quelques statistiques sur l'acti-vités des filiales de banques américaines implantées dans les americaines implantées dans les centres financiers off-shore, à savoir les Bahamas, les les Calmans, Panama, Hougkong, Singapour et Beyrouth. On peut évaluer leurs engagements nets en dollars envers le reste du monde à 63 milliards, en 31 mars 1978 St. L'on suppose que les 1978. Si l'on suppose que les filiales des banques américaines font la moltié des opérations bancaires, on peut admettre que les engagements des banques nationales et des filiales de banques non américaines s'élèvent à 63 milliards de dollars éga-

On peut maintenant faire l'addition de tous ces dollars détenus hors des Etats-Unis. Le tableau ci-après fait apparaître un volume impressionnant de 726 milliards! On ne saurait réserves. Nous avons, certes, pris soin de toujours considérer les engagements nets, excluant les ransactions interbancaires. Mais dans la mesure où nous sommes passés des douze pays recensés par la BRI à l'ensemble du certains engagements d'euro-banques envers des ban-ques extérieures à la zone sont devenus des transactions entre

banques qu'il convient d'éliminer. Les informations manquent pour effectuer cette ultime correction. Elle serait de nature à réduire sensiblement le total c'-dessus. Mais il reste que les svoirs en dollars du reste du evoirs en dollars du reste du monde sont à eux seuls très largemeut supérieurs à l'ensemble de s liquidités internationales recensées par le Fonds monétaire. Une telle analyse nous invite à présenter quelques commen-taires et à poser quelques ques-

• Le total des avoirs en dollars, que nous avons évalué à 720 milliards au 31 mars 1978, e'élevait à 688 milliards eu 31 décembre 1977. C'est dire qu'il a augmenté de 4,5 % pendant le premier trimestre de l'année en cours, ce qui correspond à un taux de croissance annuel de 20%. Quant aux avoirs en dollars sur les Etats-Unis, c'est-à-dire les engagements de ce pays envers le reste du monde, qui constituent la base monétaire dans le système international du dollar, ils ont augmenté, pendant ces trois mois, au taux annuel de 25 % l Comment peut-on encore s'interroger sur les causes e profondes » de la faiblesse du dollar?

(Lire la suite page 23.)



CONTROVERSES AUTOUR DE...

La médecine libérale et le coût de la Sécurité sociale

poblié dans - le Monde de l'Economie - du 24 octobre sous le titre - Médecine libérale ou de monopole ? • et portant la signature de MM. Frédéric Jenny et Andre - Paul Weber, nous avons reçu plusieurs lettres, souveut très critiques, dont voici de larges extraits.

L'audit médical

Le docteur Didier Mellière, projesseur agrégé, chirurgien des hôpitaux estime :

On ne peut que partager l'ana-lyse des auteure sur le droit im-prescriptible à l'information qu'a tout malade : il devrait tout savoir sur les risques de l'évolu-tion spontanée de sa maladie et des méthodes d'investigations ou des methodes d'investigations ou de traitement proposées. Cette information a toutefois des limites : un risque statistiquement faible, mais grave peut entraîner une angoisse démesurée et nocive; de toute façon, les informations describes a la contraction de la co de toute façon, les informations données ue peuvent être qu'incomplétes faute de connaissances techniques de la part du patient.

Il serait naif de croire que l'information peut être nn frein important aux dépenses de santé: chaque malade désire que tout solt mis en œuvre pour le guérir, quel que solt le prix payé par la collectivité: d'antre part, de plus collectivité; d'antre part, de plus en plus de nos concitoyens exi-gent des structures de santé non seulement qu'elles prolongeut la vie, mais aussi qu'elles les main-tiennent en état de bien vivre. Aucun des partenaires ne mat-trise les choix budgétaires qu'en-trainent ces deux tendances. En revanche deux moyens peuvent diminuer partiellement les dépenses de santé :

les dépenses de santé :

— L'amélioration de la formation des médecins en metiant
comme objectif prioritaire l'apprentissage de la décision et la
sélection des critères de décision; un certain nombre de facultés de médecine se sont orientéss dernis miellous amées dans tées depuis quelques années dans cette vole :

— La mise à la disposition des

médecins d'un outil d'évaluation de leurs actes. Pour chacun de ses malades, tout médecin devrait connaître les réponses à quatre questions :

quatre questions:

1) Les prescriptions étaienteiles nécessaires?

2) furent-elles efficaces?

3: Leur coût n'a-t-il pas été

4) Les chances de bon résultat n'auraient-elles pas été amélio-rées par des prescriptions com-plémentaires ?

Pour répondre à ces questions, il faudrait disposer d'un système de contrôle, l'« audit » médical. Ce système consiste à comparer les résultats et la démarche du médecin concernant un problème de santé grave ou fréquent avec des standards idéaux déduits de la littérature médicale.

Le médecin « maximalise » ses revenus... par ses horaires

Medecin stomutologiste à Mont-de-Marsan, le docteur Y. Clary écrit :

Si l'article est injurieux pour le corps médical, il n'en est pas moins sévère pour les malades. Qui sont-ils ces malades, en effet? Des personnes à qui l'on peut dire n'importe quoi, puisque ces derniers sont incapables d'apprécier leur état de santé. On est confondu par votre ignorance est confondu par votre ignorance des rapports malades-médecins. « Face à un malade qui serail libre de contrôler tant le diagnostic que le caractère adapté des services appropriés... » ; mais ils sont ilbres. Aucune entrave n'existe pour qu'ils puissent consulter un confrère, quand ce n'est pas le mèdecin lui-même qui les adresse à un consultant

ou à un séminaire n'a iamais fait nre

personne, à moins d'avoir la chance de

Et malheur a celui qui prend la

responsabilité d'organiser la réunioni

est trisle, si le caté est mauvais, si le

première bobine, si les gens s'ennuient

En un mot, si lout va bien, l'image de

(vous, en l'occurrence). Si l'endroil

projecleur s'enraye au milieu de la

à partir de 6 heures le soir_ on en

faute, que votre entreprise est mal

organisée, etc.

déduira allègrement que c'est votre

marque de votre entreprise en sortira

ou à uu spécialiste. Et, quoi que vous en pensiez, les informa-tions peuvent être contradic-toires, et c'est le malade, à la fin qui choisit aver son bou sens, son intelligence et la confiance qu'il a pour son praticien. Car ce n'est pas un problème entre un malade ignare et un médecin imprégné (c'est vous qui le dites), de déontologie, mais entre deux hommes dont l'un a besoin de l'autre dans un domaine bleu précis : la santé

Le médecin voit et revoit à un rythme qui dépend des besoins, de l'état dn malade et non
des articles de son code. La répétition des visites n'est pas le
seul fait des médecins et les
malades, les familles se rendent
vite compte des abus : là encore,
les gens sont plus avisés que
vous ne le croyez. En falt, le
médecin maximalise ses revenus
par ses boraires qui sont fréquemment de douze heures à
quatorze heures par jour. Je ne
parlerai pas de la publicité que
vous recommandez : vous trouvez que l'argeut prend trop de
place dans le monde de la
santé : où irons-nous alors ! Le médecin voit et revoit à santé ; où irons-nous alors ; Quant au déficit (?) de la Sécurité sociale, c'est une antre question. Il justifie votre atta-que contre le corps médical et surtout l'ordre des médecins. surtout l'ordre des médecins.
Curieux raisonnement que celui
qui consiste à rendre responsable un code de lot corporatif — à la portée très limitée,
— des difficultés de gestiou d'un
organisme aussi puissant que la
Sécurité sociale. C'est la conscience de chaque praticieu qui
guide son comportement de médecin, le code de sou attitude
confraternelle. Il y a encore des decm, le code de sou attitude confraternelle. Il y a encore des gens qui ont le sens du bien et du mal comme du beau et du laid, et qui ne se laisseut pas entamer par une dialectique spécieuse et d'une honnéteté intellectuelle discutable.

Une caricature

Le docteur L. Szwebel évoque sa propre expérience de médecin de quartier (il exerce dans le dix-neuvième arrondissement de Paris).

La lecture de l'article intitulé

A lecture de l'article intitule

Médecine libérale ou de monopole? » (le Monde du 24 octobre
1978) a de quoi surprendre.

Il est eutièrement basé sur le
code de déontologie (tout théorique) que peu de médecins ont lu
et qui ne trouve guère de champ
d'armilietiem.

et qui ne trouve guère de champ d'application.
Vous semblez « craindre que le médecin n'alt tendance, afin de maximiser ses revenus», à mui-tiplier les actes. Et partant de cette affirmatiou toute grainite mais indispensable à votre argu-mentation, vous faltes de nous, médecins, des menteurs, des tri-cheurs, des charlatans (sì ces termes ne sont pas imprimés lis termes ne sont pas imprimés lls sont plus que suggérés). D'où la surconsommation et son pendant : la concurrence. Preuant appui sur le code, vous nous dites qu'il est anticoncurrentiel et res-trictif quant au choix réel du fre, cependant, suffit pour réfu-ter vos affirmations : cent mille

Dans le quartier où j'exerce, douze cabinets de généralistes out vu le jour en deux ans, et ce dans un rayon de 200 mètres. Le choix existe, il est là. Aux arguments seton lesquels

un médecin appelé an chevet do patient d'un autre confrère ue peut ni formuler de diagnostic ni prodiguer ses soins, je retorquerai simplement : Cela est un non-sens dans la réalité quotidienne. Tout appel

sous-entend une souffrance, une urgence, douc la uécessité d'un soulagement immédiat 2) Et que faites-vous de la non-assistance à personne en

danger ? Pour finir, un point d'infor-mation. La médecine libérale, telle que des médecins de plus en plus nombreux la pensent et la pratiquent, ne correspoud en

QUAND ON A QUELQUE CHOSE

D'IMPORTANT A DIRE. IL FAUT LE DIRE

DANS UN ENDROIT IMPORTANT.

mieux du monde, l'image de marque

suite votre réunion dans un endroit

surprises. Dans un endroit où vous

de conférences seront à votre

où vous serez à l'abri des mauvaises

serez bien accueillis, somplueusement logés. Dans un endroit où 9 salles

disposition, avec hôtesses, interprètes,

cabines de projection. Où il n'y aura

pas de bruit dans les chambres, mais

de la musique quand vous descendrez

HOTEL

(Direction des ventes, congrès, seminaires.) 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr 75017 Paris - Tel. (161) 75812:30 - Telex 290952

MERIDIEN

en subira les consequences.

L'idée de participer à un congrès grandie. Mais si tout ne se passe pas le

rien à la carlcature de l'article : « Tout offreur de biens ou de services tente, quelque soit le mode ou l'organisation du marché, de maximaliser ses profits. 2

Nous faisons une médecine de qualité qui ne sacrifie pas le patient sur l'autel du profit. Mais je crains que ces quelques réflexions ne s'articulent dans aucon schéma « théorico-écono-mique », donc risquent de n'intéresser personne. Qu'importe! Notre combat pour la qualité, nous le ilvrons chaque jour, et la satisfaction du travail blen fait nous suffit.

Le cas des cliniques

Le docteur Louis Quenu, pro-jesseur agrégé à la jaculité, nous écrit une longue lettre dont voici quelques passages :

J'ai été un peu surpris de lire dans le Monde nn texte de ce genre. Le sujet n'a en effet rien d'original. Il a été tralté, retraité sous tous ses aspects dans les journaux médicaux. Il a donné lieu à des diatribes passionnées entre des experts qui, en matière de droit et d'économie, sont fort avertis. Le texte en matière de droit et d'écono-mie, sont fort avertis. Le texte paru dans le Monde apparaît à tout le moins comme fort lèger. Il donne une image des mède-cins, de leur ordre et, béias ! des usages fort défavorable.

Il néglige totalement de situer la question dans un contexte complexe, et néglige, en particulier, la place grandissante prise par la médecine salariée marque l'irruption de « médecins » nouveaux et non reconsus comme tels c'est à dies de cins > nouveaux et non recon-us comme tels, c'est-à-dire de personnes morales > qui exer-cent la médecine en fait par l'intermédiaire de médecins sa-lariés et qui, en matière de sur-consommation, occupent une place de premier plan.

La « médecine libérale » u'a jamais régné de façon absolue. Il est, pour le moins, imprudent et grossier de généraliser devant des praticlens qui travaillant soixante beures ou plus par semaine, arriveut tout juste à payer leurs frais professionnels et à faire vivre leur famille. Il va de soi que le problème, au niveau des cabinets, va se trouver aggravé par l'irruption d'un néo-prolétariat de jeunes méde-cins, inconsidérément fourvoyés. cins, inconsidérément fourvoyés, La pléthore, reconnue officiellement aujourd'hui, était niée, aussi officiellement, en 1975. Le cabinet est une structure α légère β , encore que les frais professionnels d'un praticien se situent en moyenne à 50 % du chiffre d'affaires.

Tout change lorsqu'on envi-sage le cas des cliniques conven-tionnées. A côté du médecin, ré-munéré à l'acte, apparaît la « clinique », « personne morale » faite de bâtiments, d'équipements et de personnes salariées au fixe. La clinique, eile aussi, est rému-nèrée « aux plèces ».

En raison du « prix de jour-ée », elle exige une occupation des lits proche de 100 %. En raison du forfait a salle d'opération », elle exige une ac-

tivité chirurgicale importante, voire selective.

La « clinique » échappe an code de déontologie. Elle pent faire de la publicité.

Sa gestion n'est pas obligatoi-

rement médicale.
Passons à la médecine « salarice », dont le domaine s'étend de jour en jour du fait de l'étranglement « euthanasique » dout bénéficie la médecine couveutionnée.

Blen enteudu, en milieu sala-ria, la « uccessaire indépendance du médecin dans l'exercice de

du médecin dans l'exercice de sa profession » est assurée, en parole, et par écrit... Elle ne l'est pas en fait. L'établissement à coutrat d'hô-pital où règne le salariat tire ses revenus d'abord du « prix de journée », critiqué par mon ami Mathé dans un livre excellent.

Dans un endroit où vous n'aurez

Cet endroil existe. Les plus grandes

pas à chercher comment se rendre

comment distraire ce client difficile

entreprises Irançaises le connaissent

Terminal Air France. Cel endroit, c'est

Un endroit important pour ceux

qui ont quelque chose d'important

deia. C'est à quelques minutes

de l'Étoile, à quelques mètres du

voitures de vos hotes,

le Meridien Paris.

à dire,

qui n'est jamais content.

Alors... Alors autani prèvoir tout de à l'aéroport, comment garer les 184

Il tire aussi ses revenus d'un « palement à l'acte » tout à fait

« palement à l'acte » tout à fait surprenant, qui constitue, dans le monde salarie, me sorte de vestige quasument archéologique du secteur couventionné. L'établissement pousse donc à l'occupation des lits à 100 % et à la multiplication des actes. Le médecin « indépendant » qui se rebiffe est mai vu. On peut certes imputer la sur-consommation en secteur « ilbéconsommation en secteur « libéral » aux « médecins libéraux »

et à l'ordre. Mais il n'est pas bonnête de ne pas énumérer d'autres causes possibles de surconsommation Les règlements, normes et tarifs imposés par la Sécurité sociale : — Le comportement des usa-

Les cliniques conventionuées ou autres outils lourds.

Il n'est pas bonnéte non plus de laisser de côté tout le secteur « salarié » dans lequel les « ontils lourds », qui sont devenus employeurs de médecins, sont des surconsommateurs, dans le pu-blic comme dans le privé. Le rôle de l' « ontil de travail » lourd dans la surconsommation est prépondérant.

Les pouvoirs publics en ont pariaitement pris conscience. Mme Vell a tenu publiquement a ce sujet des propoa aussi concis que brutaux, incom-préhensibles pour des personnes non avertles.

La concurrence existe bel et bien Le docteur Jean-Philippe Aoudia nous fait part de ses ré-

flexions. Si le code de déontologie régit les comportements entre méde-cins, les usagers de la médecine, eux, ont à l'égard des médecins des pratiques qui n'en tiennent pas compte du tout!

pas compte du tout!

Et de nos jours, la concurrence médicale a cédé la place au chantage qu'exercent véritablement les patients sur les médecins:

— qu'ils solent généralistes, appelés de jour ou de nuit mais avec des exigences de ponctualité, de rapidité ou les deux à la fois, et menarés d'ampel à une deux à la fois, et menarés d'ampel à une deux à la fois, et menarés d'ampel à une deux à la fois, et menarés d'ampel à une deux à la fois et menarés d'ampel à une deux à la fois et menarés d'ampel à une deux à la fois et menarés d'ampel à une deux de la concerne de la co fois, et menacés d'appel à un autre médecin si les impératifs exprimés ne sout pas satisfaits ; — qu'ils soient spécialistes : on saura consulter le « concurrent » si l'arrêt de travail sollicité n'est pas accordé, on pour une duréa estimée trop brève; — ou entre généralistes et spé-cialistes, puisque par exempla les enfants sont conflès au pédiatre

eruants sont contes au penazze pour les examens mensuels obli-gatoires, et au généraliste pour les fièvres de unit; ce même géuéraliste prescrira la « pilule » anticonceptionneile alors que le reste des affections de la femme sera traité par le gynécologue, etc. Prétendre que la concurrence n'existe pas ne résiste pas au véeu des médecins, et les auteurs

de l'article se trompent.
Puisqu'ils sont professeurs, et
donc enselgnants, peut-être qu'une meilleure information des malades sur eux-mêmes, plutôt

que sur leurs medecins, pourrait diminuer la consommation médicale. Que de choses à apprendre, simplement, eu prévention, qui éviteralent des consultations inutiles ! Qu'en pensez-vous ? Le sujet aborde préoccupe justement les économistes ; mais pourquoi ont-ils traité la moltle du sujet ? Où est donc le cha-

pitre consacré au mode de consul-tatiou dans les bopltaux? Les auteurs de l'article ignorent-ils qu'un modeste bopital de ban-lieue totalise cent mille consultations externes? Peut-être que leurs esprits critiques pourraient y découvrir de curleuses manière de remplissage des listes de rendez-vous.

Pas des commercants

Le docteur Alain Cuvelier, de Nice, a lu, lui aussi, l'article « avec tristesse » et pense que « chaque terme de la démons-tration à partir du code de déontologie peut, aussi bien, être retourne ».

retourné a.

« Au total, ces messicurs voudraient que les médecins se
transforment eu commerçauts,
ce que, précisément, lis leurs
reprochent an début de l'article
en leur reprochant de vouloir
pagner tron d'agrent.

gagner trop d'argent.

Décidément, ces messieurs
n'ont sans doute jamais été
malades pour savoir ce que les
patients attendent de leur médecin, et cela ne se met ni en
graphique ni en statistiques. »

audiovisuel - O Lafayette: Cours privé de Promotion Sociale

RECYCLAGE ET FORMATION Langues vivantes

Anglais, Allemand, Portugais, etc Français pour étrangers, Chambre

Secrétariat moderne Dactylographie et télex, Sténo française, étrangère, Orthogra-phe, Secrétariat. Horaires à la carte

Cours individuels on collectifs. Renseignements et inscriptions 36his, Bd Haussmann 75009Paris Tél: 770.99.50/51 Métro: Chaussée d'Antin

R.E.R. Auber.

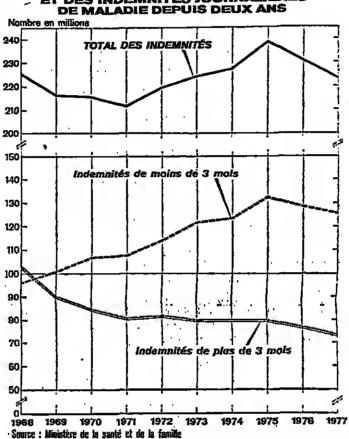
La mensualisation n'a pas favorisé l'absentéisme

C'est à une remise en cause complète des idées reçues sur l'absentéisme qu'il faut procéder après la publication du rapport annuel de la Caisse nationale d'assurance - maladie sur l'évolution récente des indemnités journalières, et, surtout, après une étude du ministère du travail sur ces mêmes indemnités depuis 1955.

Non, l'absenteisme n'augmente pas. Non, les accords de mensualisation n'ont pas provoque un accroissement des ubsences. Comme le montre le graphique ci-dessous, le total des indemnilés journalières payées par la Caisse d'assurance-maladie des salaries à diminué en 1976, et à nouveau en 1977. Cette réduction, qui est continue depuis plusieurs unnées pour les longues maladies, ne s'est produite qu'a partir de 1976 pour les absences de plus courte durée. Faut-il pour autant en conclure que de 1968 à 1975, c'est-à-dire durant la période que de 1968 à 1975, c'est-à-dire durant la période au cours de laquelle s'est généralisée la mensualisation, il y a eu une forte poussée de l'absentéisme si l'on se fie aux données trutes de la caisse? Cette thèse, largement répandue dans les milieur patronaux, repose sur une approche statistique insuffisante dans la mesure où elle tient compte de l'évolution globale des indemnitée journalières sans la relier à celle des effectifs salariés. Or une étuce du ministère du travail a démontré que la croissance des effectifs salariés conduit à nuancer la thèse patronale : le nombre d'indemnités journalières par salarié, qui était de 21 en 1955, s'est irrégulièrement mais nettement accru jusqu'en 1967 pour atteindre 26,2, et depuis il n'a, sauf exception, cessé de baisser pour revenir à 21,6 en 1977. Au moment où les accords de mensualisation étaient négocies, en 1970, puis appliqués les années suivantes, le nombre des journées, de maladie par salarié est passé de 22 en 1970 à 21.5 en 1971, 21,9 en 1972, 21,8 en 1973... Au total, de jaibles variations une commune mesure avec celles observées avant 1967.

En outre, la France ne se situe pas en mauvaise position par rapport à d'autres pays industriels. Le taux d'absentéisme, en 1975, était de 5,7 % en France au lieu de 7,5 % en R.F.A. et en Italie, 8,8 % aux Pays-Bas, 10 % en Suède... mais seulement 4,5 % an

DIMINUTION DE L'ABSENTÉISME ET DES INDEMNITÉS JOURNALIÈRES DE MALADIE DEPUIS DEUX ANS



Libération des prix industriels

(Suite de la page 21.) Le responsable de P.M.L se

trouve douc devant un choix à trois termes :

comporte alors en assisté, et n'est pas dans la ligne; il ris-que donc de basculer dans le groupe des 20 à 30 %. Rechercher les possibilités d'entente ou de cartellisation. Outre les dangers évidents

découlant de la vigilance des e er v lc es gouvernementaux compétents, il en est un autre plus pernicieux, qui consiste à se mettre volontairement en

situatiou dépendance vis-à-vis du ch.f de flie du cartel... lequel peut s'orienter au fil des mois vers d'autres ambitions.

 Jouer le jeu de la concur-rence, de l'assainissement et de l'amélioration de l'efficacité — quelle soit purement technique ou qu'elle emprunts au marketing — en sachant qu'il a toutes les chances de sacrifier quelque peu le pré-sent à l'avenir (autofinancement oblige), ce qui, on en conviendra, vaut tout de même mieux que l'inverse.

Le point fondamental

La formulation même des ter-La formulation même des termes de choix montre clairement celui qui a notre préférence. Cependant, notons-le, ce choix implique que le responsable qui le fait souscrive au pari de M. Barre, qui est fort courageux l Mais les dirigeants d'entreprise ne sont-ils pas, par définition, des gens qui savent prendre des risques?

Les antres décisions en découlent, et ce serait faire infore au

Les antres décisions en décou-lent, et ce serait faire injure au lecteur que de déscendre plus avant daue le détail. Qu'on retienne seulement quelques

principes : En situation de concurrence, l'important est d'être perçu comme différent;

 Un gain d'efficacité technique Un gain d'efficacité technique ou commerciale est toujours payant, dans la mesure où il est réalisé dans le sens de l'optimisation des moyens disponibles en termes d'adéquation technologie marché (ce qui est le contraire de l'autosatisfaction);

il est peu d'entreprises qui savent, identifier les points

● RECTIFICATIF. — L'article paru dans « Le Monde de l'économie » du 24 octobre sons le titre « Du dialogue imposé par un gouvernement paternel » était signé d'Etienne Ricard, consultant en apprintment de montage de l'éconsultant en structures et molectique. tant en structures et relations du travail Malheureusement, une coquille s'était glissée dans son nom, que nous avons orthogra-phié par erreur Ricord.

d'ancrage de leur originalité propre, mais celles qui le font, reussissent ;

• L'efficacité allemande tient à L'efficacité allemande tient à trois facteurs-clés, tous à la portée d'une PME fran-caise: la qualité du matériel de production, l'absence d'individualisme an sein de l'entreprise, et l'agressivité sur les marchés extérieurs— que trop de Frau ça le prospectent encore insuffisamment.

de Frauçaie prospectent encore insuffisamment.
Si les responsables veulent le comprendre, alors M. Raymond Barre a toutes les chances de gagner sou parl, ce qui est comforme au vœu de tous. Mais que l'ou garde à l'esprit le point fondamentai de cette nouvelle orientation politique : nos dirigeants viennent de rendre aux responsables la responsabilité de leur devenir.

PIERRE-BERNARD COUSTÉ

ANVERS Centre Mondiol du DIAMANT

Le prix du jour vous sera communiqué 4 heures sur 24 au numéro TÉL : 19-32-31/32-58-39

GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR, 32 ANVERS

عكد لمن الإمل

THE RESERVE and the second second and the second TANKS THE PARTY OF

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Miles of Security and the second s The same of the sa -- --الميار المام والاراد الميارية

* 100 A.

والمطالبة وإعرار والمعا

the state of the sales - -1,379. 10 00 200

19 to 19

 \leftarrow κ track of ---Profession and

The Park The state of the s

1.50

O STATESTE

UNE ENQUÊTE DU CRÉDIT NATIONAL

Pourquoi les entreprises licencient-elles?

La persistance d'un chôrrage élevé est la caracté- la politique d'investissement et donc d'emploi. ristique la plus préoccupante de la situation économique de la France en cette fin d'année. Quelles sont les raisons. DE LA GESTION FINANCIERE de la France en cette fin d'année. Quelles sont les raisons qui incitent les entreprises à créer ou à supprimer des emplois? Pour tenter de répondre à cette question, le Crédit national (1), partant des données comptables de six cent soixante douze firmes industrielles et commerciales traitées par la Centrale des bilans de 1970 à 1976, a successivement examiné les caractéristiques financières des firmes qui ont le plus licencié pendant la période 1975/1976, puis celles des firmes qui, pendant cette même période aut quamenté leurs effectifs de monière de fait et se sont, de ce fait, et les cours de stocks et de décidit-clients ont considérablement crit de 1970 à 1975 pour les entreprises qui ont licencié Jusqu'en 1973, cet accroissement a été généralement compensé par un allongement du crédit des fournes et se contract de 1970 à 1975 pour les entreprises qui ont licencié Jusqu'en 1973, cet accroissement a été généralement du crédit des fournisseurs. Mais, lorsque, en 1974, ceux-ci ont demandé, en 1975/1976, puis celles des firmes qui, pendant cette généralement du crédit des fournisseurs. Mais, lorsque, en 1974, ceux-ci ont demandé, en 1975/1976, puis celles des firmes qui, pendant cette généralement du crédit des fournisseurs. Mais, lorsque, en 1974, ceux-ci ont demandé, en 1975/1976, puis celles des firmes qui, pendant la période les délais sur leurs propres propres de les des sur leurs propres propres de les des sur leurs propres propres de les des firmes qui, pendant cette de 1970 à 1975 pour les entreprises qui ont licencié Jusque entreprises qui o même période, ant augmenté leurs effectifs de manière significative. Cette étude, pour n'aborder que l'aspect financier du phénomène, n'en est pas moins fort

taux immobilisés n'étant récupé-rés que très lentement, elles ne peuvent effectuer les diversifica-tions nécessitées par la finctua-tion du marché que beaucoup plus difficilement que les autres firmes, d'où une certaine prudence dans

UNE première constatation concernant les concernant les firmes qui ont le plus licencié : il s'agit d'entreprises de taille s'agit d'entireprises de taille moyenne (employant en vir un neuf cents personnes en début de période) et exerçant leur activité dans des secteurs assez divers, blen que parmi reux-ci dominent le textile, le papier-carton et l'industrie de la céramique, ce qui u'est pas fait pour surprendre.

mique, ce qui u'est pas fait pour surprendre.
Jusqu'en 1974, ces entreprises avatent embauché à peu près au même rythme que l'ensemble de l'industrie. En deux ans, elles ent supprimé à peu près le même nombre d'emplois (12 à 13 % de leur effectif giobal) qu'elles avaient créés les cinq années précédentes. Le rupture a donc été totale.

Quatre facteurs financiers sem-blent avoir été déterminants : BAISSE D'ACTIVITE

Les firmes concernées ont été beaucoup plus touchées que les autres par la récession économique. En deux ans, leur chiffre d'affaires a fléchi, en franc constants, de 15 %. le phénomène étant particulièrement sensible en 1975.

MODIFICATION DE LA

Si ces entreprises ont pu avec un certain décalage adapter le niveau de leur production et leur politique d'achat à la baisse de la demande, elles ont, en revanche, éprouvé des difficultés à réduire eprouve des difficultés à reminer leurs frais de personnel. En particulier elles n'ont pu freiner de manière sensible les hausses de salaires qui, au cours de la période considérée, ont été égales sinon supérieures (raturapage) à celles de l'engemble de l'industrié celles de l'ensemble de l'industrié (voir graphique). Pour allèger le coût de leur personnel, ces firmes ont donc été amenées à réduire leurs effectifs.

INSUFFISANCE DES VESTISSEMENTS

Confrontées à une sous-utilisation des capacités de production, ces firmes ont fortement
limité leurs investissements se
contentant le plus souvent de
renouveler on de moderniser les
équipements anciens. De plus, on
constate que la durée de vie de
leurs immobilisations est plus
longue que la moyenne. Les capi-

ment des délais sur leurs propres clients et se sont, de ce fait, trouvées dans des situations de trésorerie délicates. C'est ainsi que l'ensemble des besoins d'ex-ploitation à financer (stocks + clients nets — fournisseurs uets) est passé de 2,45 mois de chiffres d'affaires en 1970 à 3,2 mois en 1975.

Ces besoins de sururoit ont été de moins en moins financès par le fonds de roulement dont l'augmentation a été notoirement insuffisante au cours de la pédicie de conséquence de quoi

le situation financière de ces firmes s'est fortement dégradée. A noter, cependant, qu'elles n'ont pas recouru de manière excessive

pas recourd de manière excessive aux emprunts à terme.
Conclusion du Crédit national :
la sous-population des firmes qui ont licencié en 1975-1976 comprend en fait deux types d'entre-prises : les unes ont réduit leurs effectifs pour mieux restaurer leurs profits dans l'attente d'une rendes franche de l'extintés les

effectifs pour mieux restaurer leurs profits dans l'attente d'une reprise franche de l'activité, les autres semblent avoir licencié pour, en quelque sorte, « limiter les dégâts », leur activité continuant à baisser progressivement. Les causes inverses produisant des effets inverses, on ne s'étonnera pas de constater que les firmes qui ont le plus embauché pendant cette même période, ont bénéficié d'un développement régulier de leur activité, ont augmenté sans interruption leurs capacités de production (investissements), ont su contenir la part des frais de personnel dans la valeur ajoutée, ont fait la preuve de leur capacité d'adaptatiou en faisant tourner leurs capitaux beaucoup plus vite que la moyenne si bien qu'elles ont su conserver, maigré la baisse des marges, une rentabilité des capitaux engagés très bonne, enfiu ont bénéficié du bou équilibre de leurs structures financières.

Bulletin du Crédit nutional troisième trimestre 1978 : « L'em-ploi et les entreprises ».



en bandes dessinées 20 F. chez votre marchand de journaux



pour apprendre une langue ou se perfectionner COURS A DISTANCE + COURS ORAUX (3 heures par semaine)

anglais - allemand - espagnol - italien - russe

Tous niveaux : débutantă, révisian, supérieur. Préparation complète aux examens des Chambres de Commerce Etrangères, de l'Université de Cambridge, aux B.T.S. Traducteur Commercial, etc. Travail personnel à domicile avec nombreux travaux à soumetire à la correction, et supports audiovisuels (disques ou cassettes), complèté, pour ceux qui peuvent se déplacer, par une séance de 3 heures chaque semaine (le soir on le samedi matin), pour l'expressieu orale et la matirise de la langue pariée. Inscriptions toute l'année, durée d'étude à votre choix, prise en charge possible des frais par l'entreprise. Documentat. granuite à LANGUES ET AFFAIRES, service 1949, 35 C, rue Collange, 92309 PARIS-LEVALLOIS. — Tél. : 276-51-88 (établissement privé).

Les années 60 ont été celles de la production qualitative, et maintenant aucune industrie ne pourra survivre si elle ne communique pas".

ROCON

OU LA MAÎTRISE DES TECHNIQUES DE COMMUNICATION.



cadres et responsables d'entreprises, vous avez rendez-vous à PROCOM 78

DU 13 AU 17 DÉCEMBRE, PARIS PORTE MAILLOT, PALAIS DES CONGRÉS

5 journées-rencontres sur la communication :

Communication et exportation / Communication et gestion de l'entreprise / Communication entre administration et administrés.

JOURNEES PROFESSIONNELLES

Le 13, commentation et conquête des marchés extérieurs.

• L'image de Marque "France" à l'étranger. Animateur Maurice Hendrik Bood, journaliste (Business Weel) avec des intervenants étrangers : U.S.A., Allemagne, Pays-Bas...

Comment se faire mieux connaître sur les marchès extérieurs. Animateur Constantin Lougovoy,

Membre du Conseil Économique et Social. Le 14, communication, nouvel outil du management économique et social.

Maîtrise des techniques de communication mises au service de l'entreprise par Bruce Mackenzie,

Président de l'Université de Boston. Communication et gestion. Animateur François Gondrand. Intervenants : dirigeants de grandes

entreprises et de P.M.E. Communication et rôle de l'encadrement. Animateur : Emmanuel de la Taille.

Le 15, communication et pouvoirs publics. Les campagnes d'intèret général.

 Les Directions de l'Information auprès du public. Animateur : Éliane Dromer, Directrice du Journal de la Communication.

17 SÉMINAIRES DU 13 AU 15 DÉCEMBRE 78

1 La Communication dans l'entreprise • 2 Communication et climat social • 3 Communication et pouvoir dans l'entreprise • 4 Les techniques d'animation d'un journal d'entreprise • 5 Comment mesurer l'efficacité d'une campagne de relations publiques • 6 L'information téléphonée • 7 Sait-on communiquer sa spécialité • 1 L'expression orale • 1 L'Informatique, outil de communication • 18 Bien utiliser un film deformation • 11 Organisation et gestion d'un service audio-visuel Intègré • 12 L'image d'entreprise et l'information institutionnelle • 13 L'expression ècrite • 14 Gestion des données textuelles et communication • 15 Comment choisir une technique d'impression • 16 Les techniques de pointe dans la presse •17 Les techniques documentaires •

JOURNÉES "GRAND PUBLIC" DU 13 AU 17 DÉCEMBRE 1978 🛊

Exposition, salles audio-visuelles, de 9 H 30 à 20 H.

 2 Journées d'animation, les 16 et 17 décembre, de 9 H 30 à 18 H. sur "les métiers de la communication" - "les techniques d'avant-garde"

POUR LA 1^{ee} FOIS EN FRANCE

Je suis intéressé par :

 Plus de 40 intervenants français et etrangers, dont Maurice Hendrik BOOD, Jean CLOUTIER, Eliane DROMER, François GONDRAND, Constantin LOUGOVOY, Bruce MACKENZIE, Marshall MAC LUHAN, Michel FOSSAERT, Jean-Michel BASSET. Une centaine d'animations audio-visuelles • Plus de 60 exposants.

EXPOSITION PUBLICUE: 20 F. / Forfaits: conditions sor demande / Etndiants: 1/2 tarifs. REMSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION:

JOURNÉE PROFESSIONNELLE : 800 F. H.T. / SEMINAIRE (la journée) : 900 F. H.T.

ISG JOURNAL DE LA COMMUNICATION - 22, AVENUE DE FRIEDLAND - 75008 PARIS TÉL: 9243491 / 563.17.00

☐ JOURNÉES PROFESSIONNELLES ☐ SÉMINAIRES ☐ MODULES D'EXPOSITION

Ventes des firmes

LES FRAIS DE PERSONNEL ONT PROGRESSÉ PLUS VITE QUE LES VENTES DANS LES FIRMES QUI LICENCIENT

Frais de personnel

(Source : Crédit national.)

Combien de dollars circulent dans le monde (Sutte de la page 21.) Nous avons parlé des filiales de banques américaines dans les cen tres financiers off-shore. Comment peut-on continuer, dans le croire dans ces conditions, de croire drait inutile la progression drait inutile la progression de contres financiers off-shore.

1969 1970 1971

Nous avons parlé des filiales de banques américaines dans les een tres financiers off-shore. Mais de telles filiales sont présentes partout dans le monde, et en particulier dans les pays recensés par la BRI : Eurupe, Canada et Japon On ne sait pas quelle est exactement la part des filiales de banques américaines dans les engagements des euro-banques mais les statistiques publiées par le Système fédéral de réserve permettent d'en avoir une idée approximative. Si l'on tient compte des avoirs en dollars qui sont des créances directes sur les États-Unis, on peut avancer qu'à peu près les deux tiens de l'ensemble des dollars détenus par le reste du monde correspondent à des engagements de l'économie américaine elle même. Comment engagements de l'economie ante-ricaine elle même. Comment peut-on espérer mettre en place-un aystème monétaire en place-un aystème monétaire en place-un aystème monétaire en place-un aystème monétaire en place-sans que soit « liquidé ». d'uns façon ou d'une autre, le système international du dollar?

Dépôts à vue

• Ces avoirs en dollars détenus par le reste du monde recon-vrent des dépôts à vue mais aussi des ubligations à vingt ans. En fait, il s'agit principalement de dépôts bancaires ou de tières de court terme. Les informations disponibles permettent d'établir qu'au moins 130 milliards sont à moins de trois mois Cela veut dire que, grossièrement, 10 milliards arrivent à échéance chaque semaine. En fait, les dépôts à vue sont disponibles à tout moment. Le reste du monde en détient 17 milliards dans les seules banques localisées aux Etats-Unis. Enfin, il ne faut pas oublier les dollars que les ban-En fait, il s'agit principalement oublier les dollars que les ban-ques américaines elles-mêmes ques americanies en Etats-Unis vers telle ou telle place étrangère, d'autant plus facile-ment qu'un dollar n'est Ten d'autre, pour une bapque américaine, qu'un jeu d'écritures.

ges dits souples on sjustables?

Au-delá de ces observations, on peut se demander si le-oncept même de liquidités inté titonales utilisé par le Fois, monétaire garde encore quelq signification. D'abord, ces liquidités internationales regroupent des formes très variées d'actifs de réserve qui se distinguent de plus en plus de la monnate internationale utilisée comme moyen de paiement; ensuite, ces liquidités internationales sont désormals principalement des liquidités internationales sont désormals principalement des liquidités privées. En cela, elles n'ont cessé de détourner l'attention du prohième essentiel que la pensée comme la politique n'ont pas encore rénssi à matriser en Occident la création monétaire internationale.

Comment peut-on expliquer artistiques

taire internationale.
Comment peut-on expliquer autrement l'échac du système des taux de changes flexibles dont beaucoup pensaient. Il y a à peine quelques années, qu'il permettrait d'assurer un meilleur équilibre des balances de paie-

ments en même temps qu'il ren-drait inutile la progression des liquidités internationales !... Les taux de change u'ont jamais au-tant fluctué, mais les déficits tant fluctué, mais les déficits des balances de paiements s'accroissent d'année en année, et les liquidités internationales progressent de plus en plus vite.

Les fluctuations du dollar sur les marchés des changes ne sont
qu'une péripétie. L'extension des
accords « swaps » comme la vente
de métal jaune par la trésorerie
américaine ne sont pas sans intérét. Elles devront sans doute
être suivies d'autres mesures, uotamment d'un certain contrôle
des mouvements de capitaux
dout on voit mal comment il
pourrait ne pas s'étendre... en
attendant qu'un jour on l'autre pourrait ne pas s'étendre... en attendant qu'un jour on l'autre soient prices des mesures qui seront, au plein sens du mot, une révolution. A moins, bien sûr, que la révolution ne se fasse dans la rue. Ceux qui ue dédaignent pas l'histoire ne seront pas étonnés : ce ne serait pas la première fois.

MICHEL LELART.

(*) Maître de recherche au C.N.R.S. UN TOTAL D'ENVIRON 720 MILLIARDS DE DOLLARS

bunques américaines 53 autres banques 53 TOTAL EN MILLIARDS DE DOLLARS

Les chiffres que nous avons présentés et les hypothèses que nous avons ness contres que nous avons presentes et les hypothèses que nous grom utilisées s'appuient sur les sources suivantes ! — Fonds monétaire international, « International Financial Statistics ».

Fonds monetairs international, a international Financial Statistics a, septembre 1973, pp. 21-25.

Department of Commerce, a Survey of Current Business n, juin 1978, pp. 19, 35 et 36, et août 1978, page 47.

Banque des règlements internationaux, a Rapport annuel 2, 13 juin 1978, page 115, et a Rapport trimestriel 2, 28 septembre 1978, inhibanys. 1, 2 et 5.

- Board of Governors of the Federal Reserve System, « Federal Reser Bulletin », juillet 1978, pp. A 56-57.

LES NOTES DE LECTURE d'Alfred Sauvy

• LES LEÇONS DE CHOSES

de Louis Armond

Préface de Jacques Rueff Jacques Darnis - Gravelle, qui, assisté de Jean Binet et de Pierre Pennetier, a rassemblé des textes publiès et diverses notes, a eu la mo-destle de rester effacé, dans cette

ceuvre si attachante.

Louis Armand, ce penseur, qui savait faire marcher les trains, cet ingènieur qui, après avoir saboté les transports des armées ennemies, a gagné aussi la deuxième bataille du rail en reconstruisant la S.N.C.F., souvent donnée ensuit la S.N.C.F., souvent donnée ensuite en modèle était un sensible et un éclectique, un amant de la vie sous ses formes les plus hautes. L'orellie attentive à l'ac-cordéon le disputait à l'odorat attire par la digitale jaune de sa Savcie natale. Priand de tout, cet infatiga-ble transportalt son auditeur des fonds les plus reculés de la préhis-

ionos les pius recules de la prenis-toire aux projets d'avenir qui boull-lonnaient en lui.

Un regret seulement, cet apôtre de la création ne voyait pas la nécessité, pour la langue française, de résister à l'abâtardissement de l'anglais et de se renouveler. Cherchant inlassablement le concordat entre la na-ture et la technique ou le mariage entre la science et la poèsie, cet homme, que nous n'oserions pas ap-peler nouveau Léonard de Vinci, tant était forte sa personnalité, nous a donné une incomparable leçon de...

★ Editions del Duca, les Editions mon-diales, Paris 1978, 21 cm., 233 pages, 38 P.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE PRÉVISION ET DE PROS-PECTIVE

Préface d'Edmand Lisle

Divination, prophétie, prédiction, utopie, science-fiction, futuralogie, prévision, conjoncture, conjectures, prevision, conjoiture, conjecture, etc., autant de façons de convolter l'avenir, lequel, selon le poète, n'appartient à personne, M. A.-C. Decouglé a eu, ces dernières années, le grand mèrite de ranimer la fiamme et de formuler des principes, sous le vocable, moins aventureux, de « prospective a Il présente lei disers efpective s. Il présente lei divers ef-forts, qui, sans faire un booquet (le préfacier regrette l'omission de la santé:, constitue un ensemble à peu près sans précédent dont nous re-tiendrons seulement les passages concernant l'économie et la popula-

tion. Pour celle-ci, précisément, une excellente analyse de M. G. Calot et J. C. Chesnais nous confirme le procabulaire classique fasse toujours un peu peur. Les démographes français ont, après la guerre, répudié l'inno-cent « taux brut de reproduction » (toujours utilisé dans les autres pays) pour le reprendre un peu plus tard, mais sous d'autres appellations. C'est, en effet, la donnée fondamentale fournie par le présent ; la descen-dance finale, considérée un moment, de facon un peu ingénue, comme la mellieure saisle des événements, est

Par allieurs, nous éprouvons queique surprise en voyant affirmer que ni la reprise de la fécondité après la guerre nl la rechute après 1968 n'ont guerre ni la rechute après 1965 n'ont été prévues ni expliquées. En revanche, l'éventualité d'une reprise de cette même fécondité est nettement affirmée, du moins pour l'Allemagne, par une idée probabiliste d'équilibre fondamental. La théorie des jeux n'est pas loin. De toute façon, ce remarquable exposé met en évidence les progrès considérables accomplis depuis la guerre pour la population active, les effectifs scolaires, universitaires, etc. Une précieuse bibliographie complète cet exposé de haut niveau.

niveau.

Avec M. B. Cazes, nous plongeons dans l'économie et, délaissant la comptabilité nationale et ses perfides moyennes annuelles, nous abordons le moyen et le long terme, avec un titre chargé d'humour : Peut-on imaginer de foire mieux ? C'est que les interventions « perverses » ne manquent, nas Ne serait con pas tenté manquent pas. Ne seralt-on pas tenté d'appeler ainsi cette terreur des économètres qu'est le facteur humain, si rebelle à la prison des modèles ? Aussi puissant que décevant apparaît, pour cette raison, l'article du professeur de Rotterdam Jean Paelinck : pédiger ce que l'on ne connaît ras negliger ce que l'on ne connaît pas revient, en somme, à assimiler l'in-connue à zéro, méthode qui, du point de vue scientifique, ne paralt pas ir-

★ P.U.F., Paris 1978, 22 cm., 432 pages, 130 F.

L'AGRICULTURE FRAN-

Jaseph Klatzmann

opportun : l'auteur du fameux : « Peut-on nourrir dix milliards

d'hommes ?», et d'autres œuvres où domlne le souel d'éclairer et de démystifier, nous donne une vue entière, au momeot même où l'agri-culture suscite tant d'espoirs, sans,

culture suscite tant d'espoirs, sans, toutefois, les justifier jusqu'ici.

La première partle, toute d'exposition, nous met en garde contre le réseau de pièges à loups qu'est le domaine agrirole statistique, surtout en matière de revenus. Peut-être l'endettement des cuitivateurs, si élevé qu'il soit, est-il présenté sous eieve qu'il soit, est-il présenté sous une teinte un peu noire, vu la forte montée du prix des terres et l'extinction rapide des dettes en période d'inflation. Quoi qu'il en soit, nous pouvons retenir que le revenn du cultivateur a, depuis une génération, moins augmenté que celui du salarié: mais est-ce un phénomène tout nouveau?

La seconde partie ent l'attlication

La seconde partie, sur l'utilisation, si imparfaite, de notre potentiel, nous comble d'affliction mais d'espoir aussi, puisque l'avantage des retards est qu'on peut les rattraper. Nous ne suivons pas tout à fait l'auteur, quand il écrit qu'un accroissement de population active diminue nécessairement la production par personne, car il faut compter les facteura psychologiques, si bien mis en évidence par lime Boserup; dn reste, le retard même de l'enseignement en France prend ses racines dans la faiblesse démographique du dix-neuvième alècle. L'auteur signale bien, par all-La seconde partie, sur l'utilisation, démographique du dix-neuvième alècle. L'auteur signale bien, par allleurs, l'influence défavorable de la
faible densité sur l'enseignement des
populations rurales. En divers points,
chargée d'une redoutable prémonition, apparait la notion de densité
minimale d'un territoire.

Le sous-emploi, en agriculture, ou
chômage déguisé, phénomène universel, remet en vigueur, en France
comme ailleurs, la pratique de la
double activité, qui, naguère, prenait si facilement l'aspect d'un attardement réactionnaire.

dement réactionnaire.

Allant toujours du certain vers
l'incertain, nous abordons, en troisième partie, les redoutables choix
et les relations internationales, pour

et les rélations internationales, pour arriver en quatrième partie aux perspectives. Plus d'un lecteor ira directement vers ces révélations. Il aurait tort, bien qu'elles solent tout à fait dirnes du reste.

Quant à l'élargissement du Marché commun vers le sud, ce serait, nous dit l'auteur, une redoutable épreuve, nettement déconseillée, mais aucune allusion n'est faite par contre à l'éventualité d'une immigration, sous couvert international, de cutivateurs venant du Sud plus profond dans les régions désertifiées.

★ Editions du Seuil, Paris 1978, 18 cm. 254 pages, 17 F.

• ÉNERGIE MONDIALE : LES NOUVELLES STRA-TÉGIES

Lioubomir Mihailovitch

et Jean-Jacques Pluchart « En France, on n'a pas de pétrole mais on a... » une abondante littèra-ture sur le sujet. L'importante mise au point des deux méritants « Sciences Po » fournit une docu-mentation étendue, prise le plus sou-vent à bonne source (sans jeu de mots), mais avec de regrettables exceptions

exceptions.

Dés l'abord, nous sommes un peu surpris de voir citer la destruction du, sl vigoureux encore, « mythe de l'énergie abondante et bon marché». Tout est relatif, il est vrai. Dans l'historique, bien mené (Khadafi, Tèhéran, embargo politique de 1973, forte hausse du brut, etc.l., nous discernons la naiveté des Européens qui, après avoir tressé avec soin un nœud coulant autour de leur cou, ont tendu le bout de la corde aux Arabes. Les réactions des pays consommateurs, en 1973-1974, ontelles été aussi vives qu'il est dit? Chacun pourra en juger, bien qua la présentation des données fondamentales soit pins que contestable. A titre d'exemple, contrairement à ce qui est indiqué, c'est l'industrie qui a été — à tort ou à raison — sacrifiée à la route. Il y a des consommations de droit divin. Quant à la charge fiscale, passée, sélon les auteurs, de 28 à 45 milliards de 1973 à 1977, elle a moins augmenté que les recouvrements budgétaires; mais il y a. disait Napoléon, des chiffres séditieux.

A cette analyse pour la France, c b a r g é e d'omissions et d'erreurs saintes, nous avons une intéressante compensation par la description des elforts du Japon, si vulnérable aussi, et par le rappel de la politique Carter-Schlesinger aux Etata-Unis. En revanche, le bilan des ressources de pétrole dans le monde sacrifie quelque peu à l'esprit pessiniste du moment. En particulier, les ressources possibles de l'Amérique latine paraissent notablement sous-estimées.

Contrairement au rapport an Club de Dame cur l'énergie de M. Thierry Des l'abord, nous sommes un peu

estimées.
Contrairement au rapport an Club de Rome sur l'énergia de M. Thierry Montbrial, étrangement muet sur ce point important, le danger écologique du gaz carbonique est évoqué sous une forme d'ailleurs ingènue:
« Selon certains experts, la combustion du charbon pourrait en effet engendrer du gaz carbonique... » Il s'agit seulement de ce que les Amèricains appellent la « politica there. ricains appellent la a poliution thermique P. sans mention de la menace de changement des climats, dénoncée par l'Office météorologique mondial Regrettons de voir un travail, si consciencieux dans l'ensemble, éviter les points les plus délicats.

* Armand Colin, Paris 1978, 23 cm., 288 pages, 72 F.

O NORD-SUD. - DU DEFI AU DIALOGUE. - TROI-SIÈME RAPPORT AU CLUB DE ROME

Jan Tinbergen et callaborateurs Traduit de l'anglois per Nadia Josairy

Publiée il y a deux ans, l'édition anglaise avait, à ce moment, été signalée dans le Monde. Diverses difficultés ont retardé l'édition française de façon regrettable car cet ouvrage mérite considération.

Très spuérieur aux deux premiers

ouvrage mérite considération.

Très supérieur aux deux premiers rapports parascientifiques au Club de Rome, celui-ci n'est ni publicitairement apocalyptique ni assis sur des calculs rigoureux à partir de données inexactes ou imaginées.

De cet important document, fortuille en puttes ses parties referents

inexactes ou imaginées.

De cet important document, fort utile en toutes ses parties, retenons surtout deux points:

Tout en se gardant de verser les pleurs habituels sur la démographie galopante et tout en soulignant combien est délicate la prévention des naissances dans une population illettrée, les anteurs n'ont pas osé traiter à fond le sujet et ignorent d'ailleurs les résultats, plutôt rassurants, des travaux réguliers de MM. J.C. Chesnais et A. Lefebvre. Prudence n'est pas ici mère de sûreté.

Flus étoffés sont les développements consacrés à la question alimentaire. En sus des pleuses recommandations rituelles, nous voyons dûment soulignés les méfaits de la consommation excessive de viande (Il est mieux valu parler d'a aliments animaux ») dans les pays riches et la nécessité d'éviter ce « gaspillage naturel » des céréales. Mais par respect, sans doute, envers des usages diplomatiques, les pays les plus en danger ne sont pas aversements accilimats. pays les pins en danger ne sont pas expressément soulignés. L'action in-ternationale n'en est pas facilitée. Parmi les vingt-trois participants du groupe Tinbergen, citons les noms des Français M. Guernier, toujours sur le brèche rour l'alimentation et

sur la brèche, pour l'alimentation et R. Gibrat pour l'énergie,

* Dunod, Paris 1978, 21 cm., 467 pages,



Quand M.Germain et le D'Dahlem Erben concluent une affaire, c'est au bon sens qu'ils lèvent leurs verres.

M. Germain: "sans laide des Services Internationaux du Crédit Agricole, certains vignobles des Côtes de Bourg auraient traversé après 1972, une crise beaucoup plus sévère."

*M. Germain, comment l'idée d'exporter votre vin est-elle venue?

- Larsque nous naus sommes trouvés, mon frère et mai, à la tête de la propriété familiale, nous ovions deux arientations passibles paur commercialiser directement notre vin : la France et la vente hars frontières. Nous avons très vite pensé qu'il folloit exparter pour commercialiser la totolité de natre récolte par

Pourquoi avez-vous fait oppel ou Crédit Agricole?

- J'avais d'obord pris cantact avec le Crédit Agricale pour des raisons essentiellement financières et pratiques. Mais l'expartation pose de nombreux problèmes. L'ai alars fait lo connoissance d'un responsable du Service International et grâce à lui, j'oi obtenu une centoine d'odresses sur divers marchés étrangers. J'ai ainsi traité plusieurs offaires en Belgique, en Hollande, et même en Australie.

- Je voulois m'implanter en Allemagne qui constitue un marché difficile à conquérir. En 1977, j'oi décidé de me loncer. Un spécioliste du Crédit Agricole m'o préparé, à partir d'éléments transmis par ses correspondants bancaires, un voyage en R.F.A. et m'o occompagné dans mes visites auprès des Sociétés ollemondes. Por oilleurs, j'oi été parfaitement renseigné sur les modalités de paiement et sur la réglementation des chonges. Bref, je peux vroiment dire que le Crédit Agricole m'o ossisté à tous les niveaux.

Etes-vous satisfait de votre collaboration avec le Crédit Agricole? - J'oi tout lieu de l'être. Nous ovons traité à ce jour de nombreux morchés en Europe, deux gros morchés en Allemagne ant été canclus suite à mes déplacements dont un avec le Dr Dohlem Erben. Nas ropports sont excellents. Le Crédit Agricole ne se cantente pos de régler les seuls ospects finonciers d'un problème, il étudie toutes les questians posées, et n'hésite pas à se rendre sur le terrain. Nas échanges ant toujaurs été facilités par une grande confionce réciproque.

C'est co le bon sens? Le ban sens, c'est que, grâce au Crédit Agricole, mon exemple oit été suivi. Je cannais déjà beaucaup de viticulteurs qui, à leur tour, ont été appuyés par le Crédit Agricole pour amarcer leurs ventes à l'exportation. Et c'est comme ça que redémarre une région."

Crédit Agricole: le bon sens près de chez vous.

هكذاءن الإصل



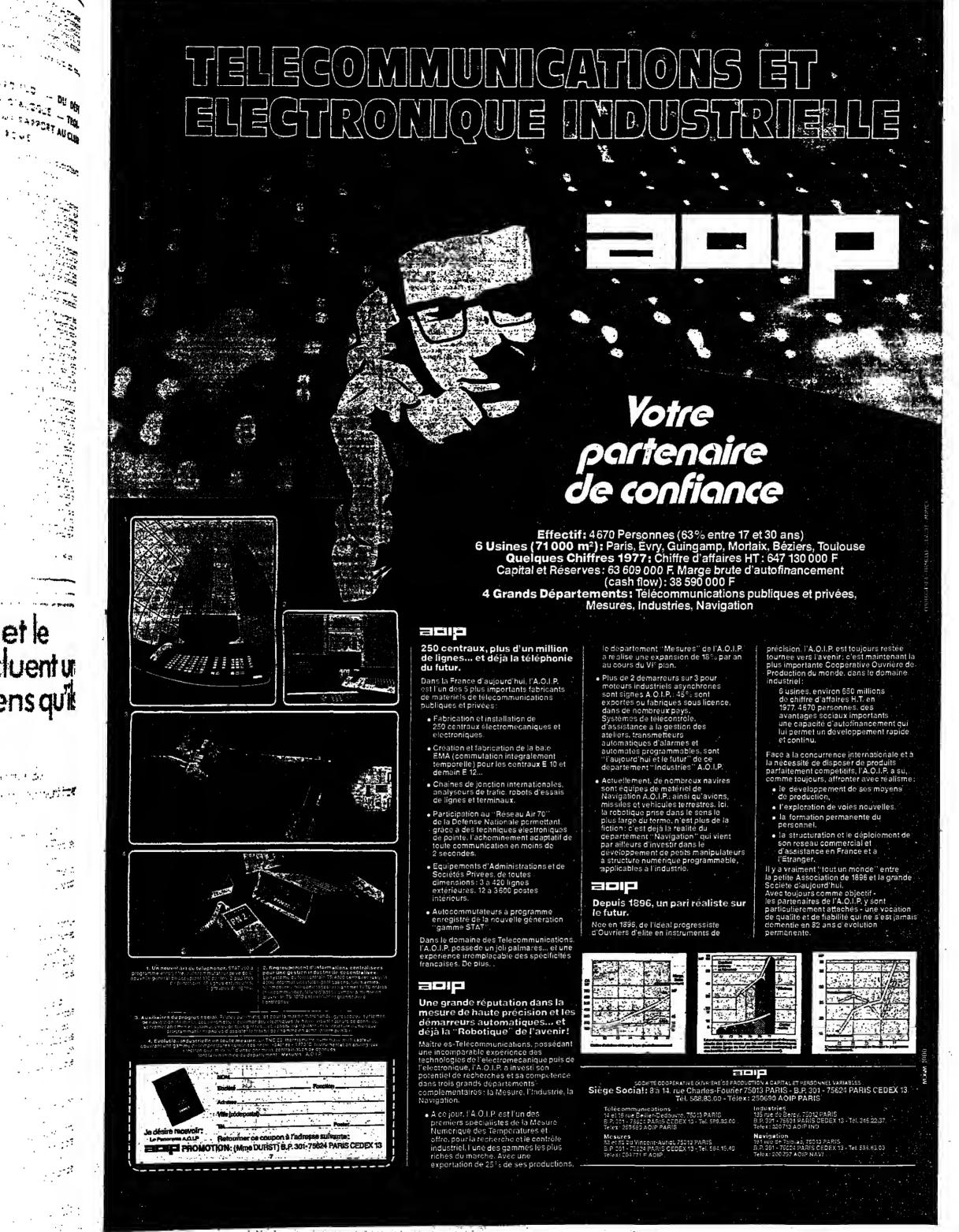


一 美 化 化二烷 医二烷

- : · · . . .

· 2=

, ...:¹¹



nes de chez vous

CARNET

Naissances

 M. Pierre Henri CASSOU et Mme, née Gbislaine Danton, sont beureux d'annoncer la naissance de leur fille Violaine,

le 28 octobre 1678. 4900 Rodman Street. Washington D.C. 20016 (U.S.A.).

Décès

 Mme Charles Artand,
M. et Mme Micbel Artaud, leurs
enfants et pelits-enfants,
M. et Mme Robert Laureau, leurs
enfants et pelits-enfants,
Mile Denise Artand, Mme André Artand. M. et Mme Claude Artaud et leurs

M. et Mme Claude Artaud et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Charles Artand et leurs enfants,
nnt la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-sept ans, de
M. Charles ARTAUD,
officier de la Lèginn d'bonneur,
leur époux, père, grand-père et arrière-grand-père, surveux le 8 novembre 1978, à son domicile.
Lee obsèques religieuses ont eu lieu en l'église Saint-Germain de Pantin, le vendredi 10 novemdre, dens l'intimité famillale.
Cet avis tient lieu de faire-part.
73, rue Victor-flugo, 93500 Pantin.
13, avenue Brezin, 93390 Garches.
17, rue M.-L.-Cornet, 93500 Pantin.
14, rue Le Verrier, 75008 Paris.

- M. et Mme Jean-Claude Walfisz et leurs enfants Et toute la famille,

font part du décés de Mme Esther GUTGLAS. Mine Esther GUTGLAS, leur mère, grand-mère et parente, eurvenu le 8 novemdre 1978, à Paria. Les obsèques auront lieu le mercredi 15 novembre. On se réunira à in porte principale du cimetière parisien de Bagneux, à 10 h. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part. La Rochette, 22650 Piouhalay.

- On nnus prie d'annoncer le décès de
Mme Jean-Ciande LACHAZE,
née Laurence Marchandise,
survenu le 11 novembre 1978.
De la part de :
M. Jean-Ciande Lachaze, son mari

Jérôme Lachaze, son fils, M. et Mme Jacques Marchandise ses parents,
Xavier, Cbristian, Elvire et
Jacques - François Marchindise, ses
frères et sœur.
Mine Chirles Feuillette, sa grand-

Mme Chriles Feuhlette, ea gamente.

Valèrie et Sandrine Lachaze.
Ses beaux-frères et belles-sœurs,
ses oncles et tantes.
Sa famille, sa belle-famille, ses
nombreux amis.
Les obsèques auront lien à Le
Boissière-Ecole (Yvelines) dans l'intimité famillale.
25 ter, boulevard de le Seussaye,
92200 Neullly-sur-Seins.

Mme Jean Levy.
 M. et Mme Félix Schllachter, leurs enfants et petits-enfants.
 M. et Mme Guido Meyer et leurs enfants.
 M. et Mme Jean Weill et leure enfants.

M. et Mme Jean Weill et leure enfants,
M. et Mroe Jecoh vad Messel et leurs enfants,
Mme Jessé Levy et ses enfants,
Mme Elle Levy et ses enfants,
Les familles Lubeizki, Bamberger et S.S. Levy,
So dévonée Mme Rodriguez,
Tous ses amis,
odt l'immense chagrin de faire part de la disparition de
M. Jean Levy,
président cofondateur du C.G.I.,
président d'hodneur de la CISO,
président de la Hovrat Chasa,
à l'âge de quatre-vingt-cinq ens.
Lee obséques euront lieu le mardi
f4 novembre, eu cimetière du Modtparmasse, entrée 5, rue EmileRichard, à 14 h. 15.
Levée du corps à 13 h. 30, 1, rue
Moncey, Paris [9*).
Les prières seront dites du mardi
au vendredi et du dimanche au
luddi mntin, à 7 h. 30 et à 18 beures.

- Od nnus prie d'annoacer le décès de Mme Georges de MALHERBE, née Anne Kergall, dans sa quarante-septième année. De la part de : M. Georges de Malherbe, son époux

époux, Christophe et Ségolène ses enfants, M. et Mme Hervé Eergall, son pere et sa helle-mère, Mroe Albert de Malberbe, sa belle-

mère, et toute la famille.

Et de toute la famille.

Une messe sera célébrée à son latention et à celle de sa sœur,

Cécile,
décédée il y a quatre ans, le 18 novembre, à 11 beures, en la ébapelle des Dominicains, 222, faubourg Saint-Honoré, Paris.

NEUILLY-SUR-SEINE SALLE OF VENTE OU ROULE
150, avenue du Roule
150, avenue du Roule
150 Pont - de - Neuilly - 634-55-88
Vente de GRE a GRE
10 h à 12 h 30 et 15 h à 10 h 38 TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

SOLDÉS

Goum Sole, Naim, Bokarra, Caucase, Turque, Pakistan, Beloutchiatan, Amaden, Mossoul, Chinole IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTÉS CHINE et JAPON RABAIS 50 %

Reprise vieux tapia

VENTE A VERSAULES

PALAIS DES CONGRES
IMPORTANTE VENTE LE DIMANCHE 19 NOVEMBRE A 14 H. IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS PORCELAINES - LIVRES - OBJETS D'ART BEAUX MEUBLES et SIÈGES estompillés - TAPISSERIES M™ J.-P. CHAPFELLE, P. PERRIN, D. FROMANTIN, commiss.-priseurs à VERSAILLES - Tél. : 950-69-62 + 75-04.

Experts : MM. Actorisi et Herdebault, M. Lefebvre, M. Bianschong, MM. Le Fusi et Fraquin,

Exposition veodredi et eamedi, veodredi en soirée.

— Pietre et Monique Piganioi,
Jacques et Marie-Thérèse Mossé,
ses enfants,
François et Catherine Prot,
Raymood et Catherine Piganioi,
Christian et Hélène Prot,
Bertrand et Babelle Piganioi,
Lean-Mara Mossé.

Jean-Marc Mossé,
Ciaire Mossé,
Ciaire Mossé,
ses petite-elfants,
Ainsi que tous ees arrière-petitsenfants,
Kurt et Greti Burde, ses frère et
belle-sorur, ont la tristesse de faire part du décès de

décès de

Mime Alice MOSSÉ,

née Burde,

veuve de Fernand Mossé,

professeur eu Collège de France,

survenu le 8 novembre 1978, à l'âge
de coustra-viner-sine ens survent le 8 novembre 1918, à l'age de quatre-vingt-elnq ans. Les obsèques religieuses ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Saint-Martin-en-Bière (Seine-et-Marne). Cet nvis tient lien de faire-purt.

— A l'occasion de son soixadtesixième congrès fédéral, qui aura
lleu à Paris, 6, rue Albert-de-Lapparent, du 17 au 10 novembre 1978,
la Pédération sportive et culturelle
de France célébrera le quatre-vingtième nuniversaire de sa fondation.
Tous les anciens, tous ceux et
toutes celles qui adhéraient à un
moment dooné à l'une de ses sociétés sont invités à y participer.
Fédération sportive et culturalle
de Prence, 5, rue Cernuschi, 75017
Paris.

M. et Mme Pbilippe Pezon et leurs enfants,
M. et Mme Marc Gross et leurs enfanta,
M. et Mme Gérald Rousselet et leurs enfanta,
M. et Mme Jean Pezon,
Mms Marc Tomasini,
Ses neveux, nièces, parents et alliés,
nnt la douleur de faire part du décès de
M. René PEZON,
survenn le 11 novembre 1978,
La cérémonie religieuse sera célébrée mardi 14 novembre, en l'égliss Notre - Dame - de - Ptilé - Sointe-Mathilde, 33, rue Lucten-Vorlin, à Putéaux. ruceaux. Cet avis tlent lleu de faire-past. 18, résidence Boisidieu, 92890 Puteaux.

— M. Raymond Reichendach a la donleur de faire part de la morf soudaine de sa mère. Mme Paula REICHENBACH, née Ehrenrelcd. survenue le 15 octobre 1978 à son

Après une vie de fidèle compagne auprès de son mari, d'adorable grand - mère auprès de Jérèmie, d'moubliable mère pour son fils, son passage vere la mori fut doux ear Instantable.

L'enterrement a en lleu le 18 octobre, dans is plue etricte intimité.
Raymond Reichenbach informe ses
amis, ses étudiants et ses collègues
de l'U.E.R. de sciences économiques
de l'université de Paris-X-Nanterre,
qu'une cérémonle aura lien à 11 h,
dimenche 19 novembre 1973.
Randez-vous à la porte principale
dn cimetière de Bagneux Parislen,
45, avenue Marx-Dormoy à Bagneux
(Hauts-de-Seine).
M. Raymond Reichenbach,
281, rue du Faubourg-SaintAntoine, 75011 Paris.

- M. et Mme Joseph Riches, de Milan.
M. Edmond Riches et ses enfants.
Mime veuve Airred Riches, de Milan,
M. Edmond Riches et ses enfants,
Mme veuve Alfred Riches, de
Milan,
M. et Mme Vittorio Riches, de
Milan,
Mme Clémy Abonakeis et ses
enfants,
M. et Mme Lonis Sicouri et lenrs
enfants,
Mme Violette Riches et ses enfants,
M. et Mme Léo Fridmann et leurs
enfants, de Milen,
ont la donleur de faire part du
décès de leur frère, besu-frère et
oncle,

Gustave RICHES,

dads sa solxadte - dir - denvième adnée. Les obséques sont fixées en mardi 14 novembre, à 11 heures, Réonion à l'entrée principale du cimetière de Poutie-Beristen l'entrée principale du cimetière

42, avenue George-V, 75008 Paris. Tél. : 720-10-02.

Anniversaires

— Issoire, Calaia.
Pour le premier anniversaire du
décès de
M. Philippe DUPUIS,
agrégé de l'Université,
une messe sera célébrée à son intention le 16 novembre 1978 à Issoire
(Puy-de-Dômei.
Tous ceux qui l'ont counu et
simé se souviendront.

— Le 11 novembre 1974,

Jacques KOHLMANN

nous quittait. Ceux qui l'nimalent
ne l'ont pas onbilé.

Les amie de
 Eirik LABONNE
demandent à ceux qui ont pariagé
son idéal et secondé ses efforts
d'évoquer su mémoire en ce septième anniversaire de sa mori le
12 novembre 1978.

Pour le cinquième anniversaire du décès de Mme Roger WORMSER, une pleuse et all'entueuse pensée est demandée par son époux, ess enfants et tous les siens à trus ceux qui l'ont connue, estimée et aimée.

MICHEL DANSEL

signera ses ourrages :

— AU PERE LACHAISB
— NOS FRERES LES RATS
— LE CARNET DE BORD D'UN

ESPION

(Payard éditeur)

Le mardi 14 NOVEMBRE à partir de 17 h. à la CALERIE SUISSE DB PARIS - 17. rue Saint-Suipice 75006 PARIS.

chêne à Panias. Gers.

dans des fûts de

ĽARMAGNAC

CLES DES DUCS

issu de vieux cépages

Gascons est distillé

lentement puis vieilli

A L'HOTEL DROUOT Mardi

EXPOSITIONS S. f. - Tableaux modernes. S. 4 - Obj. art et bei am 18° 19°. S. 6. - Bijnux, loyaux, parares. S. 10. - Beau mob. 18° et 19°.

VENTES

S. 2. - Bilb. Guy Bechtel. Alchl-ale, Chiromancie, Magie, Sorcellerie.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE Avis de messe

-- Une messe à la mémdre de Mile Marie-Therèse EYQUEM sera célébrée le jeudi 16 dovembre, à 18 heures, dans la chapelle de la Congrégation des prêtres de la Mission (iswariste), 95, rue de Sèvres, 75006 Paris.

Fédération aportive et culturelle de France, 5, rue Cernuschi, 75017 Paris.

— A l'occasion du quatre-ving-tième anniversaire de la Fédération sportive et culturelle de France, plus connuo pendant ce premier demi-eiècle sous la sigle FO.S.P.P., une messe sera célébrée en présence de S.E. Mgr Marty, dimaneho 18 novem-hre 1078, à 11 h. 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris (7°1.

Communications diverses

— Les azelens Sciences Po organiemt un débat avue M. Miebei Debré, le jendi 23 novembre, à 26 benres, à l'Etôtel Nikko, 51, quai de Grenelle 75015 Paria, sur le thème : « Faire l'Europe sans défaire la Prance». Inscriptione nvant le 29 novembre, accompagnées d'un chèque de 95 francs par personne, à adresser à l'Association des anclems Sciences Po, 187, boulevard Saint-Germain, 75097 Paris.

MARDI 14 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMB-NADES. — 14 h. 30, devant l'église Snint-Germain. Mme Alisz : « Saint-Germain-l'Auxerrois ». 15 b., 103, rue de la Convention. Mme Chapuis : « Sculpteur contem-

porain s.

15 h., place du Docteur-AlfredFournier, Mme Penneo ; c L'hôpital
Saint-Louis ».

15 h., 17, quai d'Anjou, Mme Vackier ; c L'hôtel Lauzun » (Mme Ha-

gerl.

15 b., 17, qual d'Anjou. Mme
Saint-Girons : « Hôtel de Lauzun

lib b., 17, qual d'Anjou. Mme Saint-Girons : « Hôtel de Lauzun et Baudelaire ».

15 h., métro Mabilion : « Les lardins de Saint-Germain-des-Prés » (A travers Paris].

15 h., parvis de l'église Saint-Julien-le-Pauvre ; « Les souverrains gothiques du collège des Bernardins et ses alentons » (Connaissance d'Iei et d'Ailleurs].

15 h., 7, qual Anatole-Prance ; « L'hôtel Drouot » (Paris et son histoire) (entrées limitées).

15 h. métro Colonel-Pablen : « L'immeudle du parti communitée » (Thurisme culturel).

15 h. 15. 8, rue de la Ferromerie : e De l'assassinat du roi Henri IV aux (Innocents et à l'église Saint-Lan » (Ame Sarbler).

15 h. 30, fontaine des Innocents, rue Saint-Deuis. Mine Legregeois ; « Aux Halles » (Caisse nationale des monuments historiques).

14 h. 45, façade de l'église : « L'église Saint-Julied - le -Pauvre » (M. de La Roche).

CONFERENCES. - 14 h. 45. Insti-

tut de France, 23, quai Conti, M. Ro-land Mousnier: « Notion sur la vie et les travaux d'Adried Dansette s. 18 h. 30, institut Néerlandais. 121. rue de Lille, M. Wim Cronwel : « L'affiche néerlandaise et son évo-

all'alitche herrichanse et son evo-lution ».

18 h. 30, 26, rue Bergère. M. R.-G. Dommergue : « Folle et gène » (l'Homme et la Connaissancel.

29 h. 30, Institut Néerlandais. 121, rue de Lille. M. Sassen : « Finalité, réalité et nécessité de la Communanté européenne ».

nanté européenne ». 20 h. 30. 33. rue Linné, Acarya Karunananda Avadbnta; « Yoga et méditation » (Entrée libre). 21 h., 11. rue Cassette : « L'Egypte des dernières dynasties indigènes »

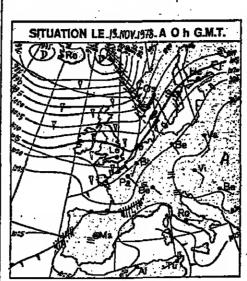
Plaisir subtil : celui de compare

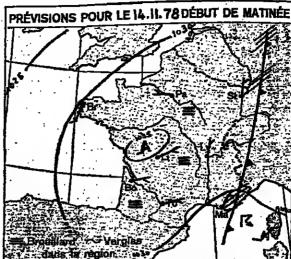
les saveurs d' « Indian Tonic

et de SCHWEPPES Lemon.

Les deux SCHWEPPES.

Visites et conférences





Evolntion probable du temps en France entre le lundi 12 novembre à 0 heure et le mard! I4 novembre à

Ls zone perturbée qui a affecté hundi le nord et l'ouest du pays se décalera vers l'est en partant de son activité, sauf sur le Sud-Est, où l'activité orageuse peraisters.

Derrièrs cette perturbation, les pressions s'élèveront eonsiblement sur la France en y maintenant des conditions anticycloniques mardi. Mardi, sur les Alpes et la Sud-Est mediterranéen, le tempe sera très nuegoux avec des plutes a'atténuant l'après-midi; il y aura quelques orages isolés sur le littoral du Sud-Est et la Corse.

Sur la Eretagne et les côtes de la Macche, le temps eera nuageux et doux, avec des vents modérés de sud-ouest.

Sur le reste de la France, après

sud-ouest.

Sur le reste de la France, après des brouiliards matinaux localisés principalement sur le Sud-Ouest, le Centre et le Bassin parisien, la temps deviendra assex ensoisillé et doux. Les vents seront faibles ot variables. variables, Lundi 13 novembre, à 8 beures, la

Lundi 13 novembre, à 8 beures, la pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était, à Paris, de 1023.5 millibare, soit 767,7 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de le journée du 13 novembre ; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajacelo, 20 et 6 degrés ; Bisrritz, 20 et 10; Bordeauz, 10 et 10; Brest, 15 et 6; Caen, 16

Colloave

LE PROGRAMME DU CENTRE THOMAS-MORE

Filière 1: 25-26 novembre 1978 et 1 - 4 mars 1979, svec. Y. Chevá-lier (Paris-VI: « Pour l'utilisa-tion des biographies et des autobiographies dans la recherche

biographies dans la recherche sociologique.»
Filière 2: 9-10 décembre 1978 et 28 avril-1 mai 1979, avec. M. Tsleghani, assistant social (E.H.E.S.S.): «Ce qu'implique le droit à la différence dans la structure et l'exécution du travail social ». social »

social.»

Session 1: 6-7 janvier 1979,

avec J. Le Goff (EHESS.):

«Temps concrets et temps symboliques au Moyen Age.» Table ronde : 16-17 décem-bre 1978 : « Lire Piaget aujourd'hui a, avec une équipe de professeurs des universités de Genève, Lausanne, Lyon-II. Le nombre des places étant limité, il est prudent de s'inscrire rapidement. Tous renseignements sur le programme complet et conditions de participation au centre Thomas - More: B.P. 105, 69210 L'Ariresie.

E. D. F.

SIMPLIFICATION DES RELATIONS AVEC LES ABONNÉS

La vie des vingt-deux millions d'usagers de l'Electricité de France va être simplifiée par des dispositions concernant notam-ment le réglement des factures et le relevé des compteurs. Déjà, les délaité des compteurs. Déjà, les le relevé des compteurs. Déjà, les délais de paiement des factures ont été allongés de sept à neuf jours ouvrables à compter de la date d'expédition. Désormais, la lettre recommandée pour la relance des impayés sera supprimée. Une simple missive sera envoyée aux clients dont les règlements tardent.

Les usagers d'E.D.F. absents lors du passage du contrôleur recevront une carte d'a auto-relevé » qu'il leur suffira de remplir et de renvoyer, en franchise pos-

et de renvoyer, en franchise pos-tale, au centre de facturation. L'agent devra, toutefois, avoir accès au compteur sn moins une

accès au compteur an moins une fois par an.
Enfin, l'électricité ne sera plus coupée après la résiliation d'un abonnement. C'est ainsi que le locataire emménageant dans un nouvel appartement pourra rétablir l'électricité lui-même avant de régulariser sa situation auprès du centre d'E.D.F. — (A.F.P.)

Concours

● SNCF. — Un concours pour le recrutement de dessinateurs d'études stagiaires (options « électrotechnique-électrique » et « Génie civil ») est organisé par la SNCF. les 12 et 13 décembre prochain

Les candidatures sont à adresser avant le 13 novembre au di-recteur régional S.N.C.F. (division et 10; Cherbourg, 13 et 0; Clermont-Ferrand, 16 et 5; Dijon, 2 et — 1; Grenoble, 15 et — 1; Lille, 8 ot 7; Lyon, 12 et 5; Mansellle, 20 et 11; Nancy, 4 et — 2; Nances, 16 et 11; Nice, 19 et 0; Paris - Le Bourget, 13 ot 3; Pau, 21 et 8; Perpignan, 16 ot 7; Rennes, 14 et 10; Strasbourg, 2 et 1; Toulouse, 18 et 8; Tours, 17 et 7; Pointe-k-Pitre, 20 et 25.

Températures relevées à l'étranger;

Aiger, 20 et 0 degrés; Amsterdam, 7 et 3; Athèmes, 18 et 5; Berlin, 2 et -2; Bonn, 6 et 1; Bruxelles, 13 ot 8; Hes Canaries, 23 et 19; Copenhague, 8 et 3; Genève, 5 et -1; Lisbonne, 13 et 13; Londra, 15 et 4; Madrid, 10 et 2; Moscou, 2 et -3; Nairobi, 27 et 15; New-York, 8 et 6; Palma-ds-Majorque, 2 et 7. Roma, 18 et 5; Stockholm

Documentation

Deux guides

Comment connaître les biblio-thèques, centres de documenta-tion et archives, et comment ue pas perdre un temps précieux lorsqu'on a des recherches à y

L'accès à l'information peut ètre, pour le professionnel comme pour le citoyen, long et difficile, et, parfois, le document utile ne se trouve qu'après d'innombrables démarches et coups de téléphone. Deux livres récemment publiés seront une aide précieuse pour tous ceux qui, presés, se voient renvoyés de centres de renseigne-ments à services de documentation: lorsqu'ils cherchent une informs-

La multiplicité des organismes susceptibles de renseigner, la complexité de leur réseau et la clandestinité, soigneusement entretenue, de certains, compliquent la tâche du professionnel et découragent le citoyen le plus intéressé.

Le Guide des centres d'information et de documentation de l'administration française (1), publié par la Documentation francaise, rassemble les descriptions de 1500 unités documentaires de l'administration et est destiné au-

Les notices sont classées par departements ministériels et des index (matière, géographie, sigles) facilitent la recherche. Aussi blen la femme qui veut s'informer sur ses droits que le cultivateur qui cherche des ren-seignements pour sou exploita-

Le livie d'A. Chauleur (2) faci-lite la recherche d'informations dans les bibliothèques, endroits parfois mystérieux pour les nou-initiés. Pour chaque division et département de le Bibliothèque nationale, l'auteur décrit l'organi-nationale, l'auteur décrit l'organi-sation des salles, catalogues, fichiers, avec explication de leurs cotes. Des plans très clairs per-mettent de s'orienter et peuvent faire gagner un temps précieux. La Bibliothèque estionale n'est pas seulement, comme certains le pensent, le temple du document

tant an grand public qu'sux pro-

seignements pour sou exploita-tion ou le chercheur en quête de documents trouveront l'adresse d'un centre répondant à leur pro-Le livre d'A. Chauleur (2) faci-

pensent, le temple du document imprimé, elle garde également : cartes, estampes, monnales, mé-dailles, phonogrammes, images fixes et multimédias. Elle délègue

depuis 1977 la conservation des archives sur support vidéo à l'Ins-titut national de l'audiovisuel, et celle des supports filmes su Centre national de la cinémato-

La bibliothèque publique d'in-formation du Centre Pompidou ainsi que les bibliothèques pu-bliques, universitaires et de re-cherche sont également décrites sous tous leurs aspects. La liste de toutes ces bibliothèques svec leurs adresses est précleuse aussi bien pour les professionnels que pour tous les amateurs de livres. Les archives (nationales, dépar-

ces archives (nazionales, depar-tementales, communales ou hos-pitalières) sont souvent peu connues du grand public, mais détiennent des documents pré-cieux depuis parfois des siècles. C'est à la Révolution que furent crées les archives nationales ou départementales, chargées de col-lecter et d'organiser ce qui se lecter et d'organiser ce qui se trouvait stocké un pen partout à travers la France. Le volume de papier imprime a

snivi une progression croissante, c'est pourquoi un « Service du microillm et des archives audiovisuelles » a constitué un ensemble de 600 000 mètres de microfilms (en double exemplaire à titre de acceptable). sécurité).

A. Chauleur décrit en détail l'organisation des différents ser-vices, les fichiers et donne toutes les adresses utiles. Ce guide, le premier en France, est un outil clair et précieux, sussi blen pour les documentalistes, chercheurs, étudiants et professeurs, que pour tous ceux qui, un jour ou l'sutre, aurout à fréquenter une bibliothèoue.

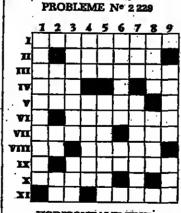
Ces deux livres, d'un coût shor-dable et d'un maniement facile, peuvent permettre à chacun de trouver rapidement les documents nécessaires dans le travail on dans la vie de tous les jours.

DANIÈLE DEGEZ.

(f) Commission de coordination de la documentation administrative. Guide des centres d'information et de documentation de l'administration française. Paris, la Documentation française, 1978, 247 p., 52 f. ctions française, 1978, 247 p., 52 f.

(3) Andrés Chauleur. Bibliothèques et archives. Comment se documenter? Paris, éditions Economics, 1978. 151 p., 29 f. L'auteur est archiviste-paléographs, conservateur aux Archives nationales.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Qui auraient intérêt à être
un peu plus polies. — II. Qualifie
un corps qui n'est qu'un ectoplasme. — III. Mot qui évoque
une grave faute. — IV. Pas dite;
Arme (épalé). — V. Pis venir. —
VI. Amène une décomposition. —
VII. Essayer de rouler; Pas siéatoire. — VIII. Est-divisible par
doute; Remboursable quand elle
est flottante. — IX. Permettait
de voyager confortablement. —
X. Complète. — XI. Note; Oblige
à fumer.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Etablissement où l'entrée n'est jamais gratuite — 2. Après dix; Point de départ; Conjonction. — 3. Couvert très ordinaire; Peut boucher un coin. — 4. Trop porté; Qui n'a donc pas été tiré. — 5. Abréviation évitant une énumération; Se mettaient dans les cabinets. — 6. Nnm qu'on peut donner à un pistolet; Symbole — 7. Tamis; Endroit où l'on peut taper. — 8. Saint pour un feu; Se mouiller. — 9. Faire la mouche; Celle da la République ne dura pas longtemps. pas longtemps.

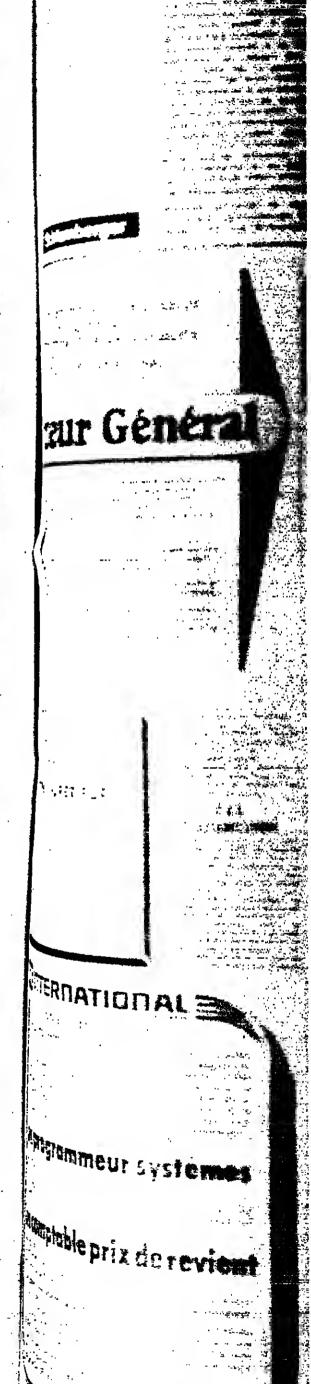
Solution du problème nº 2228 Horizontalement

I Archimède. — II. Rouages.—
III. Cul; Urate. — IV. Hêtre;
Url. — V. Ite; Or. — VI. Vergue.
— VII. Turnep. — VIII. Cou;
Mères. — IX. Trahi. — X. En;
Otéc. — XI. Se; Persan.

Verticalement .

1. Architectes. — 2. Rouet; Orné. — 3. Culte; Tua. — 4. Ha; Vu; Hop! — 5. Igue; Ermite.— 6. Mer; Erne: ER. — 7. Esau; Gerbes. — 8. Troupe. — 9. Epeire; Sain. Sain.

GUY BROUTY.



at to the

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITALIX

32,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANHONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES C'EMPLOIS AUTOMOBILES

T.Ç. 30,89 LA m/m col. 27,00 6,86 6,00 21,00 21,00 24.02 24,02 21,00

REPRODUCTION INTERDITE



xupnoitonationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Schlumberger recherche de Jeunes Ingénieurs dynamiques et ambitieux pour une vie à l'étranger

Les ingénieurs Schlumberger réalisant des mesures géophysiques dans les sondages pétrolliers. Ces mesures, indispensables dans la recherche du pétrole et du gaz, font appel à des techniques avancées.

Vous étes : jeune ingénieur diplômé d'une grande école (cemrale, Arts & Métiers, Supélec...). Dégagé des obligations militaires. Agé de moins de 28 ans. Vous avez de bonnes notions d'Angleis.

Nous vous proposons de participer activement à la détermination, à l'évaluation et à la production des réservoirs naturels d'hydrocarbures. Pendant les 8 premiers mois vous recevrez, dans nos centres d'entraînement puis sur le terain, une formation théorique et pra-tique Intensive, Après cette formation ini-tiale vous vous verrez confier une unité-

Schlumberger

laboratoire Schiumberger ainsi qu'une équipe. Nous vous innégrerons dans un plan de dé-veloppement sur 2 ans qui débouchera sur des postes offrant de lerges initiatives et des

responsabilités importantes.

Vous serez appelé é averces votre activité de l'erctique norvégien aux jungles de Bornéo, des déserts arabes à la Mer du Nord. Nous préférons, au départ, des candidats célibataires. Après les 15 premiers mois, le Société offre aux ingénieurs mariés toutes les conditions nécessaires à une vie de famille.

Nous recherchons de jeunes ingénieurs ayant une forte personnaliré, le goût d'une vie active et des contacts humains.

Ils viendront s'insérer dans une société pour responsabilitàs importantes.

Ils viendront s'insérer dans une société pour qui les mots promotion interne, responsa-bilité, équipe, efficacité ont un sens et où la rémunération et les eventages sont impor-tants. Salaire de début entre 7.000 et 12.000FF par mois, suivant affectation géographique. Adresser demande de candidature, C.V. et photo à ST Schlumberger, Département Recrutement, 42, rue St-Dominique, 75007 Paris.

Fonctions:
Enseignement à tous les niveeux de le langue et de la littératura russe (spécialisation: littérature soviétique), paricipation aux projets de recherche el eux travaux des divers comités du département.

Qualifications:

Doctorat, experience d'enseignament à tous les niveaux universitaires, parfaile meitrise du russe, très bonne connaissance du français.

Date d'entrée en fonction : 197 juin 1979.

Les candidatures, accompagnées du curriculum vitae du candidat et de 3 lettres de racommandation, doivent parvenir, au plus tard le 1° février 1979, à :
Affile (CARIN GURTTLER, département d'études anciennes et modernes, Université de Montréel, C.P. 6128, Succursale A Montréel (Québec) Canada H3C 3J7.

commercial export pour l'Afrique et le Moyen-Orient

Nous sommes une importante société française (implantée dans le Jura), transforma-teur de matière plastique, vous fabriquents et commercialisons dans le monde entier des articles grand public qui concessent plus particulièrement le confort de l'habita-tinn. Nous vous offrois aujourd'hui l'opportunité de rejoindre motre équipe d'inspec-

Votre mission : promouvoir, develupper et snivre la commercialisation de nos différentes gammes de produits. Responsable du marché Afrique et Moyen-Orient, vous travaillerez dans le cadre d'un programme annuel d'activité et aurez une autonomie importante dans la mise en ocu-vre des moyens nécessaires pour parvenir à la réalisation de vos objectifs.

Pour réussir dans ce poste vous avez une formation commerciale supérieure, une expérience de quelques années de vente sur des marchés d'exportation. Vous êtes prêt, bien sur, à voyager une bonne partie de votre temps et vous parlez couramment aeglais.

Voire lieu de travail de base : le siège de notre société dans le Jara. Nous vous remercions d'adresser vos dossiers de candidature ss réf. B 6518B à Mme Greff, an I, rue de Berri, 75608 Paris.

Demard julket psycom

MANUTENTION NAVIRES (ACCONAGE)

Une société. fillale d'un puissant groupe commercial français at spécialisée dans les Transports. le Transit, la Consignation et la Manutention de navires, recherche la Chef du Service Acconage de l'une de ses agences du la Côte occidentale de l'Arrige. Le candidat retenu, âgé d'au moins 35 ans, possèdera une bonne formatinn générale et il eura acquis su moins dix ans d'expèrience professionnelle dans ce même secteur d'activités. La connaissance de l'Anglais est souhaitée. Une expérience africains constituerait un atont supplémentaire. A la rémunération s'ajunteront les avantages llés à l'expatriation. Ecrire sous référence 209/M à

G.R.H. Conseils

CHEF DE SERVICE

3. avenus de Ségur, 75007 PARIS. Tontes les candidatures seront traitées confidentiellement,

PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL BELGE DU SECTEUR CONSTRUCTION ET TRAVAUX PUBLICS dont les activités se situent à. **UN NIVEAU INTERNATIONAL**

trol assurera, en liaison avec les différents départaments fonctionnes du siège, la gestion complète et le développement de cette filiale. Pour le faire, il pourra s'appuyer, la course mer, où il aura notamment assumé des fonctions similaires pour ce faire, il pourra s'appuyer, la sur invesu de l'apportante de gues de cariors estropéens es sur un soutien logistiqué sérieux de la société mère. L'a construction d'une pouvele justifier la construction d'une pratique courame de l'angleis et du construction de de pochéées industrielles course de la luipe 122. L'aura une experience confirmée en matière de gestion administrative et financier de sociétés industrielles.

techniques solides en navaux publics et si posible, en construction, fixura une experience confirmée en Envivez votre candidature et Inacian, et de position accidinforation et financièra de societés industrielles et de coordination et animation du personnel, il devia être rompu aux négociations à très haut niveau.

300 Brucelles, qui transmettra, du personnel, il devia être rompu aux négociations à très naut niveau.

301 Brucelles, qui transmettra, de produite de la Hulpe 122, et de coordination et aretirence du personnel, il devia être rompu aux négociations à très naut niveau.

302 Brucelles, qui transmettra, de la Hulpe 122, et de la Hulpe 122, et de coordination et de la Hulpe 122, et de la Hulpe 122

FABRICATION - CONDITIONNEMENT INGÉNIEUR MÉCANICIEN DIPLOMÉ préférence expérience Agro-Alimentaire, Formation spécialisée assurée an France, Age 28 ans min. Nationalité française. Avantages expatriation.

Env C.V. + photo a N° T 06362 M, REGIE-PRESS 85 bia, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Rubrique des évidences parfois perdues de vue.

Les offres d'emploi du Monde intéressent puissamment es vendeurs.

excellent rapport prix/performances

Les métiers de la vente évoluent : les produits ou services sont souvent complexes, et nécessitent des vendeurs capables d'approcher intelligemment la clientèle, d'orgumenter avec rigueur, d'inspirer confiance aussi bien par leur personnolité que par leurs compétences techniques.

Cette tendonce se vérifie par le nombre et la qualité des offres d'emploi de cadres commercioux, de technico-cammerciaux ou de vendeurs confirmés diffusées dons Le Monde: près du quort de l'ensemble des offres dans lo presse nationale, 38 % de celles diffusées par les quotidiens nationaux, la grande majorité des offres destinées à des vendeurs de haut niveau, les vendeurs de la prochaine génération.

Le niveau Monde est bon à prendre à tous les niveaux.

IMPOETANTE SOCIETE DANS LE DOMAINE DES TELECOMMUNICATIONS citre emploi en

ARABIE SAOUDITE

TECHNICIEN SUPÉRIEUR MISSION : Mise an point et maintenance de centraux téléphoniques électroniques no équipements annexes.

equipements annotes.

EXPERIENCE: 3 à 5 ans en téléphonis générale et en commutation électronique.

Age: 25 à 30 ans.

LANGUES: Arabe, Français et/on Anglais.

SALAIRE: en rapport avec expérience et profil.

Bénérices marginaux.

Adresser lettre de candidature, C.V. et photo à : NIRMIK S.A., Plat 5, 35 Park Lane, London W.1. Toutes les demandes seront traitées confidentiellem

ET ASSAINISSEMENT

leu d'affectation se situe dans la capitale d'un pays du bassin médilarrancan. Ce séjour, qu'il est préférable d'envisager en célipataire, est assort des avantages liès à l'expatriation. Merci de priendre contact en crivant (joindre C.V. et indiquer rémunération; actuelle) en précisage que l'économisme la chif

consile confirmée (de s) dans le domaine études urbames.

GTT INTERNATIONAL

SIDI BEL ABBES - ALGERIE

GENERAL TELEPHON & ELECTRONICS, une des plus grandes. sociétés mondiales et un des premiers febricants mondiaux de produits alectroniques Grand Public dont le chiffre d'affeire de ses 60 filiales dans le monde est supérieur à 6 millierds de USD, construit pour le compte de l'Algérie un complexe Electronie Grand Public de plusieurs centaines de USD. Pour le démarrage des premières fabrications de composants nécessaire à la production de récepteur T.V. couleur, noir et blanc, radios, auto-radios, chaines stáréo, magnétophones, étc... GTE renforce sa structura d'ancadrement et recherche:

un programmeur systèmes

ayant la connaissance du matériei C II-HB 6000, COBOL, et IDS Une expérience de 3 ans minimum dans un emploi analogua est

un comptable prix de revient

ayant une experienca d'au moins 3 ans en comptabilité prix de revient en usine, de préférence dans le domaine des fabrications électroniques. Les conditions offertes par GTE sont aventageuses : un détachement de la filiale française en qualité de cadre, on logement gratuit, une prime importante en fin de contrat, l'exemption d'impôts sur le revenu, une prime d'utilisation de volture, des congés annuels avec voyage payé pour le cadre et sa famille etc...

Vauillez envoyer votre C.V. dactylographie et lettre menuscrite avec photo et prétentions à Jean Laurain , GTE international, 2 rue de la

ux guides

OFFRES O'EMPLOI OEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES **AGENOA**

PROP. COMM. CAPITAUX

Le ligne T.C. 52,62 La ligna 45,00 11,00 12,58 32,00 36,61 36,61 32.00 36.61 32.00 85.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Esso

T.C. 30,89 Le m/m col. 27,00 6,00 6,86 24,02 21,00 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

L'OFFICE DE RADIODIFFUSION **DEUTSCHLANDFUNK** (Cologne)

Agent Statutaire

RÉDACTEUR - ADAPTATEUR

pour ses émissions en français

Conditions requises:

- être de longue matemalle françoise, possèdar des connoissances très opprofondies d'allemand permettant de travailler sur documents et de transposer des textes en français.
- avoir des notions de journalisme si possibla
- Résidence ó Cologne indispensable.

Poste disponible à portir du 1ª ovril 1979. Rémonération :

- groupe 4, 13° mais et tous avantages socioux Adresser C.V. détaillé ou DLF fci l'Allemagna

Lindenallea 7. D 5000 Köln 51.

GRAND GROUPE INTERNATIONAL FRANÇAIS IC.A. : 8 miliards de F.P.) recherche pour la NIGERIA

DIRECTEUR

DU SERVICE APRÈS-VENTE

de sa Société de Distribotion de Matériels de Travaux Publics et de Mines et Carrières : Siège LAGOS. 4 fUiales - 500 personnes. C. A.: 180 millions da P.F. Part de marché : 20 %.

Profil recherché :

- 30 ans minimum;
 Diplôme exigé d'une école d'ingénieur + formation gestion;
 Meneur d'hommes;
 Concaissance T.P. oécessaire;
 Expérience de l'expatriation en Afrique appréciée;
- Clée ;

 Nationalité indifférente (langues française et anglaise indispensables) ;

 Expérience de quelques années dans un posta similiaire.

Les candidatures maouscrites avec C.V., photo et appointements actuels sont à envoyer à 0° 86.452 CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1° qui tr.

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE PREFERENCE CENTRALE

35 ans. ayant plusieurs ancées d'expérieoce de DIRECTION TECHNIQUE dans Société d'études et de conseil.

- Vocation pluridisciplinaire, devant assurer : o contacts à HAUT NIVEAU svec cheotèle; liaisoo importecte avec ARCHITECTES;
 MISSION DE COORGINATION en tant que consultant pour les études techniques, structure, fluides, équipements.
- Excellente presentation, homme de contact, esprit de synthèse. Lieu de travall : LONDRES.

 Coonaissance parfaite da la langue anglaise, y campris langage technique. TRES FORTE REMUNERATION Emploi disponible immédiatement.

TRES SERIEUSES REFERENCES EXIGEES Ecr. avec C.V. plus photo sous nº T. 09.398 M., Régle-Presse, 85 bis, rua Réaumur, 75002 PARIS. Oiscrétlan tatala assurée.

Le département informatique de ROYAL AIR MAROC

INFORMATICIENS

- Analyse, programmation, système et expiolitation. - Expérience 370 DOE/V.S. NATIONALITE MAROCAINE EXIGEE

Adresser curriculum vitae à : ROYAL AIR MAROC, Département Informatique Aéroport de CASA/ANPA - Casablanca - MAROC. Tél.: 36-84-84 à 88.

URGENT IMPTE STE FRANÇAISE DE T.P.

En Australle, Caneda, Afrique, Moyen-Drient, Americate, Asie, Europe: OES EMPLDIS vous allendent, Demendez la mensuei spécial. MDNOEMPLOIS (Serv M 781, 14, r. Clauzel, Paris-9* recherche pour sa FILIALE MAROCAINE

INGENIEUR ÉLECTRICIEN

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

Importants avantages sociaus Serieuses références profession nelles el marales exigées. Ecrire avec C.V. à M. DEDUIEDT, 202, auai d Clichy, 93118 CLICHY 296-15-01

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs élablissements situés hors de Françe leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Société française de produits de grande consommation

leader sur ses marchés RECHERCHE

ingénieur de fabrication

CENTRALE, ARTS ET METTERS, MINES, ENSIC...

à 5 ans d'axpériance an milieu industriel (préférence Agro-elimentaire), pour assurer la fonctionnament du Service Huilerie de son principal outil de pro-

Rémunération de départ : 105.000 F.Jen.

CENTRALE, ARTS ET METIERS, MINES OU ENSIAA, INA OU ECOLES SUPERIEURES DE CHIMIE. En liaison avec le Chef de l'Exploitation, Il animera l'ensemble des efforts visant à l'amélioration constante des opérations

ingénieurs débutants

Rémunération de départ : 80.000 FJan.

Anglais lu et écrit. Postes situés en province Mobilité ultérieura nécessaire

Adresser lettre, C.V. et photo sous No 86.244 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

recherche pour son Département Comptabilité Générale près d'

ORLEANS

jeune cadre

en dernière année du

stage d'expertise comptable

ou titulaire du DIPLOME DE GESTION COMPTABLE

Bonne connaissance de l'ANGLAIS Indispensable. Lettres de candidature et C.V. devront être adressés sous référence C.G. à : Cie IBM France 2, rue de Marengo - 75001 PARIS

BESANÇON

(600 personnes)

un responsable

informatique

Le Centre informatique actuel est équipé d'un IBM 3/12 qui gère de

nombreuses epplications notamment dans le domaina de la gestion de pro-

duction.
Oans le cadre du plan informatique

da Flonic les applications doivent être remplacées par des systèmes de

gestion transactionnels grace à l'ins-

tallation prochaine d'un IBM 38.

Nous recherchons pour ca poste un Ingénieur Informaticien confirmé,

ayant une bonne expérience du matériel IBM 3 et de ses applications

Adresser C.V., photo et prétentions sous référence 8014 à :

Direction du Personnel

FLONIC

12, place das Etats-Unis 92120 MONTROUGE

FLONIC Schlumberger

RELATIONS HUMAINES

VIIIe universitaire du NORD-OUEST

de l'enseignement supérieur

(HEC - SUP de CO - ESCAE ...)

Le poste s'adresse à un débutant qui, au

sein d'une équipe jeune, se formerait progressivement à l'ensemble des mis-

La société, filiale d'un groupe à vocation internationale réputé, peut proposer une évolution de carrière intéressante à un

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. 8015 à : ORGANISATION et PUBLICITE - 2, rue de Marengo - 75001 PARIS qui transmettre.

sions d'un service du personnel.

candidat ambitieux.

Importante Entreprise recherche

un jeune diplômé

pour son service

industrielles.

Vous avez plusieurs ennées d'expérience de commandemen

CONSEILS EN FORMATION ET RELATIONS SOCIALES

crivez avec C.V. à FARAL, 104, bd du 11-Novembre, 69100 VILLEURBANNE,

MAIRIE SAINT-JEAN DE-LA-RUELLE, Loiret, -20.000 habt., 3 km centre DRLEANS, recruite rédacteur responsable service information en création, Dispo-nibilitée en dehors beures nor-maies de bureau, Candidat., C.V. et prétentions à M. le Maire, 45100 ST-JEAN-DE-LA-RUELLE.

Vous avez assumé des respon-sabilités opérationnelles concrétisées par des résultats dans Offérents poetes. Vous savez animer un groupe de travail et le mener a sa réussite.

Nous cherchons à compléte notre équipe de

Nous intervenons au sein d'en-treprises da la région Rhône-Alpes pour les alder à mettre en œuvre leurs objectifs sociaux et économiques,

chimie ingénieurs gestion affaires internationales

jeunes

X - Centrale - Mines - A & M + Ph.D - MBA - INSEAD

Société multinationale pétrochimique cherche 6 constituer une réserve de Cadres de gestion de haut niveau 6 vocation internationale.

Pour ce saire, elle recherche des condidats de nationalité française, âges d'au moins 23 ans, diplòmés d'Ecoles Supérieures (X, Mines, Centrale, A & M....) oyant acquis une formation complémentoire en management (Ph.D, M.B. A., INSEAD,...).

Après une periode d'intégration ayant pour objectifs la connaissance et l'expérience des divisions d'exploitation (gestion générale, marketing et process des lignes de produits) les candidats retenus se verront conjier des missions de haut niveau leur permettont de jouer un role majeur dans les centres de décisions internationaux de lo Société.

Les postes sont à pourvoir dans un premier temps dans l'usine de la région havraise. La connaissance courante de l'anglais est impérative. Une certaine mobilité géographique est nécessaire. La rémunération son alice à la personnalité et à l'expérience des candidats (une première expérience d'une ou deux années dans l'adustrie est souhaitable meit non indispensable). ble, mais non indispensable).

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez sous réf. 10.70-M oux Conseils du Déporte-ment Recrutement d'EUREQUIP que nous ovons chargés de l'examen des condidatures.



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Voucresson

P.M.E. pharmaceutique Sud-Ouest

PHARMACIEN RESPONSABLE GESTIONNAIRE

Il eura à prendre en charge la gestion des stocks (epprovisionnements - ventes - magasin) et, comme adjoint de Direction, à animer une équipe de 30 personnes.

Age minimum: 35 ans. Option biologie souhaitée: Aptitode au commandament et bons contacts humains nécessaires.

Rer. avec C.V. et photo sous le numéro 8.433, « le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9.

PROGRAMMEUR pour son unité industrielle de

URGENT LM.P.

Entreprise de mécanique Sud de l'Eure, recherche AGENT SERVICE ACHAT

recherche, urgen).

URGENT I.M.P.
Le Cios Saint-Martial,
91, Grande-Rue
45118 CHATEAUNEUF-9-LOIRE
Tel. (38) 89-43-17,
recherche piein ou mi-lemps
1 DRTHOPNONISTE expérim,
A pleim lemps :
1 EDUCATRICE spécialisée
0EES ou 1 MONITRICE EDUCATRICE diplomée ou
1 JAROINIERE d'enfants dipl.

Possédant connaiss, commercia-les actuelisées et, si possible, informations techniques: acier, fonte, malériel pour machines-ourilis. Adress, demande et C.V. àM. Blique, 14, r. des Déportés, 27000 EVREUX.

Directeur Technique La Rochelle

CNP 77 Dufour @ CNP 77, chander naval le plus important fabricant de voiliers Michel DUFOUR (68 M de F, 350 personnes), recherche un Directeur Technique, capable de faire évoluer la technologie de construction des bateaux et de rationaliser les méthodes et les procédés de fabrication. Directant le service Etudes et le Bureau des Méthodes, il veillera en particulier à la standardisation des pièces détachées, pensera à l'automatisation ulterieure des chaînes, et de eloppera des conceptions tuitisant l'esprit de l'analyse de la valeur, Cette fonction importante ne peut convenir qu'à un ingénieur (AM, ICAM....) âgé d'au moins 33 ans et ayant l'expérience de la grande serie (automobiles....). Le niveau de salaire sera très compétitif pour un candidat de tout premier plan.

René DAGIRAL vous remercie de lui adresser un résumé de carrière explicite, mentionnant votre rémunération actuelle sous réf. 81019 M (à indiquer sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

BKC

S.A. Burroughs Le Centre d'Etudes at de Praduction des calculatrices electroniques at ces terminaux bancaires (à 15kms de ROUEN) recherche oour son service CONTROLE QUALITE:

1 ingénieurélectronicien

Chargé da l'étuda d'équipaments de tests pilotes par microcrocesseurs, il aura eu un début d'axpèriance dans une fonction similaire, possedera une bonne connaissance du 8080 jou 6800 éventueljament) et pariera couramment l'angrais. ssibilités de logement

Envoyer curriculum-vitae, photo et prétention a l'attention du Chargé de Recrutement, B.P. 5 - 7636D BARENTIN.

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE GRANDE SERIE Jeunes Ingénieurs

Débutants ou presque

Dans un premier temps, les candidats seront chargés de missions ponctuelles et diversifiées. Ils se verront ensuite confier des responsabilités opéra-

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions à MICHEL AUBRY C.P.A. 10, impasse Pierre Loti 85000 LA ROCHE SUR YON LES ETABLISSEMENTS NEU

1, rue Danion 75263 Paris Cedex 06

Importants Société Métropole Nord Pabriquant do matériel d'équipement industriel Aéraulique et Thermodynamique

Recherchent pour assurer la responsabilité du Sureau d'Etudes de laur Oépartement Séchage

1 INGENIEUR

ARTS ET METIERS ou équivalent Une expérience da cinq ans dans une fonction similaire serait souhaitable. Adr. candidat. manuscrite avec C.V. détaillé aux Ets NEU, Sac Postal 2028 F. — 59013 LILLE Cedex.

Agence Consell en Publicité
ANNECY

CONCEPTEUR (trice)-REDACTEUR (trice)

dynamique Budgets loisirs at grand public.

Ambiance agreable dans ville sympathique (lac, montagnes, ski). Experience en agance indispensable sur budgets grand public.

Ecrire : HAVAS ANNECY - B.P. 304 - Nº 708.

ANJOU VENDEZ INFORMATIQUE pour ses elleots et pour ses propres besoins

- UN CHEF DE PROJETS — ANALYSTES PROGRAMMEURS

--- Programmeurs confirmés Expérience I.B.M. soubaitée Adresser C.V. à ANJOU VENDEE INFORMATIQUE 2, rus de Plat-d'Etsin - Bureau 103-104 37000 TOURS

هكذاءن رالإمل

The same of

ال

and the second second

· 有相关的 **小子心体的** And the second second

المراجع المراجع المستخدم من المراجع ا وقد المراجع ال e gan gen legens, e base an e desire. Le company de le com e de estación de legion de la companya de la compan

and the second s pana.

> للكريم والمرواف المنافية an an Angele (Angele) €.7

LECTURE TO

₩ **₩** 40.00

W

المركب المرك

新夏 The second second

-.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEN BTS OU DUT

SPECIALISATION INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Ce poste est proposé plus spécialement à un jeune célibataire dégagé des obligations militaires, aimant voyager à l'étranger et possédant de bonnes notions

d'anglais. Des connaissances en microprocesseur 8080 seraient également appréciées. Adresser cv. manuscrit, photo et rému-. nération souhaitée, à : TRAILIGAZ - Cie Générale de l'Ozone 29 à 31, boulevard de la Muette,

95140 Garges-lès-Gonesse.

SOCIETE de SERVICES et CONSEILS en INFORMATIQUE Filiale de l'Institut Français du Pétrole (65%) de la SG2 (Groupe Société Générale) (20%) de la Société Nationale Elf Aquitaine (15%)

datée de moyens très puissants des ardinateurs Control Data 7600 - Cyber 171 - Cyber 72

un réseau international de plus de 40 minisystèmes 30 terminaux lourds

he, en raison de sa forte expansion :

INGENIEUR GRANDE ECOLE (Sup Elec, telecom, ...) (Réf.PRO)

solices connaissances de l'électronique des matériels informatiques et de télécommunicatien. 4 années au mnins d'expérience dans le domaine des réseaux informatiques et des mini-ordinateurs (matériels, protocoles, logiciel). esprit d'initiative, godt du diagnostic et du

Snus l'autorité directe du Chef du Centre Informatique, il seru responsable de l'exploi-tetion du réseau. Frincipalement chargé des problèmes techniques difficiles, il disposera, peur la gestion quotidienne, des équipes nécessaires. Il participera à la définition de l'expansion du réseau.

INGENIEUR INFORMATICIEN (Grande Ecole on DEA) (Réf.BET)

connaissance pretique de plusieurs ennées des mini et micro-ordinéteurs et de leurs périphéries (metéries et logicies). esprit de synthése et capacité de conclure. 900t paur de nambreux contacts evec les clients, une réelle expérience des télétransmissions et de l'ordinéteur en milieu industriel et en laboratoire de recherche serait très eppréciée.

Il renforcera le Bureau Technique chargé de la at restroyeur le Bureau Technique chargé de la conception et de l'expertise de systèmes infor-matiques : mini-ordinateurs indépendants nu interconnectés, terminaux intelligents, systèmes graphiques, systèmes spéciaux, acquisition temps réels, etc....

2 INGENIEURS SYSTEME CONFIRMES

- eyent recu ene fermatien informetique de heut niveau (Grande Ecole ou DEA)

- ayent une solide expérience d'ingénieur système sur on grand système.

- ayent une solide expérience d'ingénieur système sur on grand système.

- ayent participé à la realisation de projets et conneissant les méthodes de cenceptien et de programmation modernes, une connaissance des matériels CONTROL DATA séries 6000 et 7000 eu des matériels IBM sereit appréciée.

Adresser lettre de candidaturé evec C.V. détaillé et phetn à Monsieur FORESTIER - FRANLAB INFORMATIQUE 4, avenue de Bois-Préeu - 92503 RUEIL MALMAISON Cedex en précisant la date de disponibilité et la référence du Poste

Dans un cadre d'expansion globale du groupe

LA SGS-ATES France

plusieurs postes de responsabilité à des

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

aver expérience de vente dans les différents secteurs du marché des SEMI-CONDUCTEURS.

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

avec expérience technique des SYSTEMES et des applications des MICROPROCESSEURS.

INGÉNIEURS débutants ou A.T.

EXPERIMENTES

ponr formation à la vente ou en Burean des études commerciales.

Tons ces postes sont à pourvnir immédiatement.

Lien de travall : PARIS. Conusissance de l'ANGLAIS souhaitée.

Adresser reponse, curriculum vitae et photo, à : S.G.S. - ATES France S.A. • Le Paletine », avenue de Choisy - 75643 PARIS - CEDEX 13,

ALIMENTAIRE 700 M de F FILIALE GROUPE A VOCATION INTERNATIONALE . recharche pour REGION PARISCENNE

directeur régional des ventes

- e rattaché en Directour Commercial. Il est directouent raspusables de sen hodget, de la réalization de chiffre d'affaires en son sectour et de l'aulmetten de son équipe de votte.
- du formation commerciale, il lui est dumandé une expérie de la vente des produits alimentaires si passible latife avec la commissance des circules du distribucion.
- e lieu de travail ; THIAIS/RUNGIS.
- Ecrics avec C.V. détaillé et prétentions sons réf. 2828-M (Réponse et discrétion assurées)

guillon selection

SOPAD NESTLÉ

RECHERCHE UN JEUNE DIPLOME DECS, DUT, BTS Attiré par la comptabilité, pour lui confier, après on stage de formation, des missions de contrôle et de conseil auprès de ses nombreux établissements des missions de contrôle et de conseu au de Paris et de province en tant qu'

INGÉNIEUR DE GESTION

Ce poste, basé à Paris, implique de fréquents déplacements tout en permettent de découvrir les problèmes de l'entreprise et de se préparer à d'autres fonctions dans les domaines administratifs et comptables.

Estire avec C.V. détaillé à SOPAD. Direction du Personnel, 17-19, quai Paul-Doumer - 92401 COURBEVOIR.

LogAbax

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION informatique

ent d'EVRY (91) UN INGÉNIEUR LOGICIEL

pour qualification et maintenance de logiciel de base et langages sur mini-ordinateurs

Cet ingénjeur aura pour mission :

— la définition et la réalisation des outils de qualification ;

— le suivi des produits,

Expérience de 2 ans souhaitée

Adresser curriculum vitas et prétentions à Direction du Personnel, 77, evecue Aristide-Briand - 94110 ARCUEIL, sons référence 285.



emplois régionaux

emplois régionaux

Groope français spécialisé dans la fabrication d'équipements de haute performance vendus sur un marché international

recherche pour son usine de province (ville agréable Ouest de Paris)

ingénieur

GRANDE ECOLE

ECP. MINES, A-M

en vue de lui confier une mission spécifique de GESTION INDUSTRIELLE.

Il devra participer à la conception et à la mise en place effective de systèmes de gestion visant à rationaliser les processus de fabrication.

Ce poste regulert une expérience des problèmes de production et de fabrication en matériel d'équipement et des problèmes de gestion en usine.

Une connaissance de l'anglais est indispensable, ainsi que de bonnes notions d'informatique.

Une possibilité intéressante d'évolution de car-rière est tout à fait envisageable par la suite dans ce groupe en développement.

Veuillez adresser CV détaillé à MEDIA SYSTEM, sous référence 1948 M, 104 rue Réaureur, 75002, Paris. Réponse et confidentialité assurées.

GROUPE SPÉCIALISÉ dans pièces grandes séries pour l'eutomobile

pour lisine neuve dans ville agréable des Voeges

DIRECTEUR D'USINE

Formaties A.M. ou équivalent. Expérience confir-mée dans ce domaine. Langue allemande ou anglaise apprécies. Logement assuré.

Adresser curriculum vitee et prétentions, sous la référence 5.147, à P. LICHAU S.A. - S.P. 220, 75063 PARIS - CEDEX 02, qui transmettra.

(METAL et PLASTIQUE)

emploir régionaux

Groupe C.G.E. **PILES MAZDA**

recherche

un INGENIEUR

INFORMATICIEN

Capable d'assumer les fonctions : - d'INGENIEUR SYSTEMES - d'ADMINISTRATEUR de BASE de DONNEES.

Ce poste s'edresse à des titulaires d'un diplôme d'études supérleures ou similaire et ayans une

La conneissance d'une base de donnée Itotal)

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature en mentionnant la rémunération souheités sous référence C19-69 à DIRECTION DES

RELATIONS HUMAINES 125, rue du Président Wilson - 92300 LEVALLOIS-PERRET.

expérience concréte de 5 ans.

sereit un etout supplémentaire.

Connaissance approfondie nécessaire : DOS/VS, CICS/VS Assembleur.

de la Vienne recherche

UN JEUNE

ASSISTANT DE FORMATION

pour organisation, encadrement, animation de stages et études sur l'emplot. Formation supérieure : ESCAE, maîtrise gestion... plus expérience administrative ou financière, ou commerciale en entreprise.

Envoyer C.V. st photo Misson de le Pormation. B.P. 493, 86012 POTTERS CEDEX.

IMPORTANTE SOCIETÉ

FILIALE D'UN GROUPE NATIONAL

JEUNE ATTACHÉ DIRECTION

DES YENTES

Responsable de le formation et de l'intégration des ettachés commerciaux :
 Responsable de l'application de la politique commerciale :
 Responsable de la méthode et de l'erganisation commerciale :
 Responsable de la méthode et de l'erganisation commerciale :
 Responsable de service Administratif des ventes.

recrute

and the second second

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

recherche pour région ORLÉANS

JEUNE INGÉNIEUR

OU ÉQUIVALENT

(MECANICIEN) pour simulations numériques dans le milieu continu en régime transitoire. Connaissances du PORTRAN IV et angiais technique exigé. Connaissances en matériaux souhaitables. Nationalité fracçaise exigée.

Aresser curriculum vitae et prétentions, nº 86.548, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui tr

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRODUITS GRANDE CONSOMMATION

pour la mise es place et le suivi de la compta-bilité analytique dans son unine :

1 Gadre Comptable de Gestion

(D.E.C.S. ou équivalent) Les candidats devront pouvoir justifier d'une expérience de comptabilité analytique avec support informatique, de préférence au eein d'une société pratiquant les méthodes de comptabilité anglo-saxonne. Lien de travail : province Pas-de-Calais.

Connaissance de l'anglais indispensable.

Adresser C.V. détaillé et photo su journal qui transmettra.

Ecrire nº 8.421 e le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS-9-

Région Ouest

Importante société mécaniqu 650 personnes - 130 Millions de C.A.,

Cadre Fonction Personnel Ce jeune diplômé de l'enseignement supérieur

(Droit, Gestion) ou d'une école d'ingénieurs, exercera ses fonctions dans les unités de producexercis a set forteins dais as unites de produc-tion sous la responsabilité du Chef du Personnel dans les domaines suivants : - Animation-Formetion, - Amélioration des conditions de travail,

Information interne. - Recrutement.

Nous recherchons un homme de contact, dynamique, créatif et organisé.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions sous réf. 3652 à MEDIA P.A. 9, Bd des Italiens 75002 PARIS qui transmettra.

(Réponse et discrétion assurées)

CHAINE HOTELIÈRE CHERCHE D'URGENCE

pour son siège parisien

CHEF COMPTABLE

ayant l'entière responsabilité avec une assistante, de la tenue et de la clôture des comptes des différents établissemeets et ou siège. Il se verra attribuer également une mission de contrôle de gestion dans les hôtsis et sera rattaché directement eu directeur général de la Société.

Ecrire sous le numéro T 09328 M. Régie-Presse, 85 bis, r. Résumur. 75902 PARIS, qui transmettra

ieune

GRANDE ECOLE (ENST - ESE - ENSTA - ENSAE)

Grande Société Electronique rechareho Jerre lagénieur Grande Ecole pour mattre en œuvre as système de last automatique cantrôlé par microprocesseur. Définir at développer des génératours H.F., V.H.F., U.H.F.

Bonnes conneissapses un traitement du signel et littra-

Disgonibilità rapide. Poste è PARIS DIFEST, Enroyer C.V. sous rél, 4917-M à J.C.A. qui transmettra.

La Bachele

Charles Telm

leunes

ingénieus

Çension Maires

- Salar Sala

L'Homme :

ing the solvers of

Adresser C.V. et photo à Agence HAVAS, Nº 1.012, B.P. 2702 - 51051 HZIMS Ceder, qui brancouttra.

- 2 à 3 aus expérience appréciés.

RÉGION SUD FABRICANT FRANÇAIS VETEMENTS
ARTICLES SPORT, MOTO, SKI
50 % Chiffre d'affoires à l'exportation

RESPONSABLE DES VENTES

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à FIDAL NIMES - B.P. 3.017 - 30002 NIMES.

recherche

EXPORTATION Allemand, anglais indispensables Expérience professionnelle dans secreur souhuitée

USINE SISE EN LANGUEDOC

ou INGÉNIEUR INFORMATICIEN MINIMUM 3 ANS EXPERIENCE SUR IEM 370-143 (DOS/VS), COBOL - AMS - CICS.

ANALYSTE PROGRAMMEUR D'APPLICATION

Bonnes connaissances assembleur;
 Pratique de la langue anglaise indispensable;
 Discrétion assurée.

Adrasser C.V.: détaillé à HAVAS, 34500 BEZZERS sous nº 82.823.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Société européenne de mini-informetique et systèmes

Groupe THOMSON CSF

recherche dans le cadre de son expansion

Adresser lettre manuscrite et C.V. à SEMS Servica du Personnel sous référence correspondante 36/38, rue de la Princesse - 78430 LOUVECIENNES.

INGENIEURS COMMERCIAUX

Formation : Grandes Ecoles Ingénieurs ou Ecoles Supérieures de Commerce.

Fonction : commercialisation des systèmes de mini-informatique MITRA et SOLAR sur les merchés: scientifiques, de la gestion, de le téléinformatique et des réseaux (réf. ICS) (ref. IC5)

Lieu de travail REGION PARISIENNE et PROVINCE.

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX Formation : Grendes Ecoles Ingénieurs option informetique souheitée.

Fonction : support technique au réseau com-

Lieu de travail : REGION PARISIENNE

Une formation approfondie est assurée aux ingénieurs débutants.

merciel, avent et après vente

(réf. ITC3)

recherche
UNE ATTACHEE OIRECTION
et CHEF DU PERSONNEL
Ecrire à nº 45.165 G. LLEU,
17. rua Lebel, 94300 Vincennes Mais, de quart. IMJC, Mais, pr tous affiliée FFMJC) embauche ANIMATEUR, soitde exper. en militeux diffic. demandée. Dem dossier pr cand. à Maison de quartier Saint-Jean, rue de la Briqueterie, bât. E, porte 338, 60000 BEAUVAIS - Tel. 448-30-69

Nous vous proposons : de rejoladre notre équipe e v e n t e et de travailler e expositions : salons, foire écoles, facultés, administr tions, comités d'entrepris

Sociétés.

S.M.P. 1,500 F après stage de présèlection.

Mme LANGRAND recevra le 13 nov. 10-13 h. et 14-18 h., à LA OIFFUSION, 5, rue du Gal-Bertrand, 75007 Paris. Mètro Duroc.

GREUPE DE SOCIETES

INGENIFIDS INGICIEL

IRIS 90 - MITRA 15/125 - SOLAR

4 ans d'expérience temps réel.

Aptitudés à la direction de

prolets, Salairo : 110.000 F/an.

CIS 9, r. Hanovre 127, 337-99-79.

I.N.R.A. recherche

I.N.R.A. recherche

IOMME

Pour participer à la mise au point d'un logiciel de gestion compitable et à la maintenance de l'exploitation sur mini-ordinateur llangage souhaité AASICI, diplômes: D.U.T. ou 6.T.S. Se présenter 11, rue Jean-Nicot, Paris-P.

Tél.: 550-32-00, poste 243.

Clinique Paris Sud

HOTESSES DE VENTE Vous avez : 25 ans minimum . une bonne présentation un nivéau bac. Vous souhaitez : ncilier votre vie l'amiliale votre via professionnelle.

ET. de la CEM : Cie Electro-Mécanique, recherche pour Direction des Applications Mécaniques et Thermiques spécialisée dans l'ingénierie des sources froides.

FSME/1

Ingénieur Responsabilité des calculs thermiques, de la programmation des calculs, d'essais en plate-forme travaillent au sein d'une équipe T.C., il se préparera à devenir Ingénieur d'affeire,

Ingénieur de développement Formation mécanique et thermique, experience dens les techniques de pointe.

Ingénieur chef de projet

ETUDE ET REALISATION D'UN REFRIGERANT SEC Exécution d'un contrat en France pour l'étranger. Fonction de haut niveau conviendrait à Ingénieur confirmé syant fortespécialisation dans domaine de le réfrigération.

Agent technique de plate-forme :RAD/5 BTS Mécanique, bon praticien, expérience mesures, assurera le fonctionnement plate-forme d'essais. Travall au HAVRE.

Secrétaire de Chef de Département

BTS 2 ens d'expérience. Anglais nécessaire. Travall à Paris. • Direction des produits - Filtration Industrielle

Ingénieur technico-commercial FSPF/4 AM ou équivalent - Responsable d'études commercielisation et réalisation d'ensembles industriels de filtration.

Pour tous les postes d'Ingénieurs : diplôme Grande Ecole, Allemand et

Envoyer C.V. sous ref. à SCAM -89, rue la Boétia 75008 PARIS.

BRHUN

Le DESIGN BRAUN, notre sechnologie d'avant-gasde, l'implantation et la qualité reconnue de nos gammes de produits et notre politique de diversification concourent à développer régulièrement notre succes sur le marché. Nous recherchons un jeune

chef de produit

Vous aurez la responsabilité de notre ligne "BEAUTE Asche-cheveux, sets de coiffure, fers à

Rattaché(e) au Directeur du Marketing France, vous aurez des liai Agéle) de 28 ans environ, vous êtes diplomête) d'une évole supérieure de commerce et possèdez une

Demand julhiet psycom

DIRECTEUR COMPTABLE

La Société (2200 personnes, 3 usines + fillales, C.A. 350,000,000 F.) est le 1er fabricant français de produits en faience. Dans le cadre d'une réorganisation tendant vers la création de centres de profit, elle crès le poste de Directeur de la Comptabilité. Sous l'autorité de la Direction Générale, il sera chargé de l'animation du service comptabile du siège et contrôlera les services de comptabilité des usines (comptabilité générale, analytique), il participera activement à la redéfinition des procedures comptables permettant, notamment par l'informatique, une information objective et précise de la Direction (Budgets, tableaux de bord, bilans et comptes ennexes, consolidation).

comptes ennexes, consolidetion). Le candidat retenu, praticien expérimenté d'au moins 35 ans, tituleire du DECS, aura déjà exercé des responsabilités similaires dans une entreprise industrielle à établissements décentralisés. Salaire 140.000 F +. Poste à pourvoir rapidement.

Adressez C.V. complet sous référence 887 M à: A. POUANT 26 rue Marbeuf 75008 Paris.

Chimiste Responsable

Développement 80 000 F +

MASTICS ET PRODUITS D'ETANCHEITE Le Président d'une PMI performante rattachée à la Fédération des peintures et vernis cher-che à s'adjoindre un CHIMISTE DE NIVEAU INGENIEUR pour faire les études de for-mulation et de développement ainsi qu'organiser les contrôles de fabrication principalement dans le domaine de caoolchoues butyls et résines acryfiques et polyesters. Deux à trois ans d'expérience dans la recherche appliquée ou la fabrication de ces produits

sont indispensables. Le poste est à pourvoir en proche banlieue Est-Paris. Maryse PERCHE vous remercie de lui adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous réf. 81031 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

BKC

1, rue Denton 75263 Paris Cedex 05

Les besoins en larmation croissent très vite et les bons els seront de plus en plus demondés. Chez DIGITAL le poste

animateur de formation Hardware et techniques de maintenance

tout en exigeant une remise en cause permotente, affre de serieux avontages :

- Excellent facteur d'évalution
- Acquisition et mise à jour de connoissances dons un domoine de pointe (en France, en Europe, aux U.S.A.)
 Statut cadre
- Possibilités de déplocements en province et à l'étronger - Envirannement très agréable à Evry
- Si vous considerez qu'une expérience reussie d'INSPECTEUR DE MAINTE-NANCE n'est qu'une étope dons le dévaloppement de vaire corrière, si vaus avez une bonne pratique de l'onglais.

notre troining manager sero heureux d'étudier votre condidature. Adressez la saus rélérence M10 à la Direction du Personnel DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

18, rue Saorinen-Silic 22S 94528 RUNGIS CEDEX

tricot

Pour l'expansion de son marché en Allemagne Federale, Yves Saint Laurent Tricot recherche

Un(e) Attaché(e) Commercial(e)

counaissant le marché féininín de la maille et du prét-à-porter de marque. Le candidat reteins devra assurer, sous le contrôle du Directeur des ventes :

- le développement du réseau de détaillants en Allemagne Fédérale.
- la vente des collections. • la gestion complète du marché allemand, en relation directe
- avec le siège social à Paris. Une parfaite connaissance langues allemande et française et la connaissance commerciale du

marché allemand scront déterminantes pour le choix du candidat.

Age et nationalité : indifférents. Résidence : Paris CV + photo à adresser à :

Diffusion Rive Gauche Madame Hurissel 26, med'Abonkir, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

PROGRAMMEURS

ANALYSTES

COBOL-ANS, diplômés l'UT ou équivalent, Travail : Peris - St Lazare, sur ordinateur IBM 370/148 - DOS/VS - CICS - RJE. Horaire de travail mobile. Nombreux avantages sociaux.

Envoyer CV sous référence 8496 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouv 75082 Paris Cedex 02

SYSTRON DONNER S.A., recherche

Technico-Commercianx

Instrumentation électronique Anglais lu. Déplacements Région Parisienne.

Ecrire avec C.V. et prétentions + photo (retournée) 24, rue de Paris - 78560 LE PORT MARLY, ou téléphoner pour R.V. au 958.48.63.

JEUX DE SOCIÉTÉS

Nous sommes une société française, leader par la place que nous occupons depuis de nombreuses années et par le notoriété de nos produits. Nous faisons partie d'un groupe international de tout premier plan très implanté en France dens le domaine des jeux et jouets. Nous recherchons pour notre siège à Paris un(e) jeune

CHEF DE PRODUITS

Votre formation commerciale supérieure, votre maîtrise de la langue anglaise, et une première expérience marketing de quelques années vous permettent aujourd'hui de prendre le responsabilité de la fonction marketing. Vous travaillerez d'abord en tant que chef de produits auprès de notre Président, et votre développement personnel sera parallèle à l'évolution de la fonction. Peuttre étes-vous déjà sensibilisé au monde des jeux de sociétés, et/ou avez-vous time bount expérience des problèmes d'uniplession, de relations avec des studios de réalisation; surtout vous étes un créatif et un pragmatique avec des studios de réalisation; surtout vous étes un créatif et un pragmatique qui aime concrétiser ses idées et qui est capable de les adapter à un marché, à une distribution, aux besoins du consommateur. Vous aurez progressive ment la responsabilité de la fonction marketing : amélioration de notre position et de notre image, recherche de nouveaux produits, soud constant du profit. Vous bénéficierez de l'appul du marketing groupe mais aussi de l'expérience de nos techniciens et de nos commerciaux.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez à Roland Gardeux, sous réf. 5237M. à qui nous avons confié la mission d'établir les premiers contacts.



JERIFO CONSEILS DE DIRECTION

38, RUE DE LISBONNE - 75008 PARIS

JEUNE INGENIEUR

Pour faire face au développement de son service informatique, un des premiers groupes d'assurances français, crée un poste d'Ingénieur Système.

Après une période de formation, il sera responsable d'une étude prospective destinée à préparer un changement de matériel.

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplôme d'une grande école d'Ingénieur (Centrale, Telecom., Supelec ou équivalent). Les possibilités de carrière dans le groupe peuvent être très intéressantes pour un candidat de valeur.

Le poste est à pourvoir à Paris-Quest. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence M 1219 Nà

egor s rue Meyerbeen PROMOTION



une des premières sociétés de conseil et services en informatique

Vous êtes

ieunes bacheliers (ères)

e titulaires du bac C, H ou T e libérés des obligations militaires.

Nous sommes

un Groupe dont le développement rapide dans l'assistance et la réalisation d'applications de gestion sur gros et petits ordinateurs implique le renforcement de ses équipes par des femmes et des hommes attlrés par une profession

Nous offrons

une carrière informatique

Après une formation à l'informatiqua et à la programmation qui débutera dans les premiers jours de janvier 79, vous serez affecté à nos equipes de réalisation.

Nous vous remercions d'adresser votre lettre de candidature sous réf. DRE/JB (avec CV et photo) à SLIGOS, 91, rue Jean Jeurès - 92807 PUTEAUX.

هكذاءن رلإمل

16 and 20 to o e intributa

*

is grancies ecoles

and the second

or with twel

of Lagrange ਨ ਵੱ

11 11 11

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITALIX

46,00 11,00 52,62 12,58 36,61 36,51

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADREES DEMANDES O'EMPLOIS **JMMOBILIER** AUTOMOBILES

Le m/m col. T,C. 27,00 30,89 6,86 6,00 21.00 24,02 24,02 21,00 24.02

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Conseil en organisation et formation commerciales.

LA CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES - dans le cadre de sa mission de conseil aux banques du Groupe - recherche un

- de conseiller sur place les banques régionales dans les domaines de l'organisation, l'animation et la formation commerciales. - de participer à la conception et à l'animation d'actions de

formation, soit en province, soit à notre Centre de Formation. Ce sera un homme de formation supérieure (économique, commerciele et/ou psychologique) eyant de préférence une expérience de le banque et de ses problèmes d'exploitation, le goût des contacts et du travail en

De nombreux déplacements de 1 à 5 jours sont nécessaires pour mener à bien cette mission.

Si ces perspectives vous Intéressent, envoyez votre lettre manuscrite, CV, photo et prétentions eu service du personnel.



Ship company

E PRODUITS

INGENIEUR

STEME

131, avenue de Wagram - 75017 PARIS -



Contrôleur de Budget

Société française fabricant et commercialisant des produits de grantle consommation (CA 900 M/an) nous sommes rattachés à un groupe international de tont premier plan. Notre dynamisme et notre expansion nous orientent vers l'organisation de nos activités en Centres de profit, prenant en chârge chaque ligne de produits depuis la fabrication jusqu'à la distribution.

Nous recherchons pour l'un de nos départements, un contrôleur de budget capable d'assurer la mise en place et le suivi budgetaire du cycle complet d'une ligne de produits.

Agé d'un moins 30 ans (ESC + DECS) le candidat aora déjà une large expérience de la comptabilité analytique et budgetaire en usine et - si possible - au sein d'un service important de Markeing/venie, l'Aughsis ess indispensable, la comptabilité appropriée en la comptabilité produit de la comptabilité en la Envoyer C.V., photo recente et rémunération acmelle sous la référence 81137 M (à mentionner sur l'envo-loppe) à Madame LIPSZYC.

Le secret absolu des candidaturer est garanti pur :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Ingénieurs grandes écoles

Le Département APL de SLIGOS, leader dans son domeine, recherche prendre rapidement en charge des projets de télétraitement interactifs. Pour réussir dans ces postes il est nécessaire d'avoir une formation superieure, d'être autonome, d'avoir le sens des responsabilités et une bonne aptitude è la communication.

Expérience informatique de 1 à 2 ens appréciée. Formation complémentaire assurée. Lieu de travail : Ouest Paris.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous référence 79470/M
à Mme CLERE - Sèlé CEGOS - 33 quel Gallieni,
92152 SURESNES.



Chef de Produit Junior $80,000~\mathrm{F}~\pm$

GRANDE CONSOMMATION -

Vons avez 2 ans d'expérience dans le Service Marketing d'un prodeit de grande consommation; vous connaissez bien l'anglais et possèdez une formation de base commerciale [ESC ou équivalent). Si vour currière est orientée vers le Marketing opérationnel, sor vous n'ese pas seulement innérassé par les "études de marché", mais aussi par leurs applications concrétes et l'engagement personnel qui en découle, nous sorames prêts à vous confier la Gestion d'une gamme de produits au sein d'un bépartement qui coordonne la Production, le Marketing et la commercialisation d'une ligne de produits, au sein de noure Société. Département qui coordonne à récomment produits, au sein de nous Société.

Nous sommes rattachés à un groupe internationnal très important et nous réalisons en France 900 Millions de CA/an.

Millions de CA/an.

Envoyez CV, photo-récenie et rémunération actuelle à Madame LYPSZYC sous réf. 81027 M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

directeur général adjoint

Ingénierie du bâtiment, TCE - Paris nord-ouest Le PDG de cette affaire en pleine croissence (plus de 50 ingénieurs et techniciens et des agences dans toute la Frence) cherche, pour le seconder, un logénieur (X, ECP) qui soit un homme du bâtiment : li e trevaillé en bureau d'études au moine cinq ane et exerce, depuis, des fonctions de directeur de projets clés en mein ou de directeur de travaux. Dans une première phase, il joue un rôle très technique en réorgenisant notemment les équipes et en modernisent les procédés de travail; mais il doit prendre très vite una autorité plus globale en termes de gestion et d'animation et une véritable dimension termes de gestion et d'animation et une véritable dimension

Ecrire à J.P. DOURY, réf. 3482 LM



ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

ETABLISSEMENT FINANCIER de dimension internationale recharche pour son Siège à PARIS son

responsable audit informatique et organisation

LE CADRE

Un service AUDIT en développement exercant ses activités dans un groupe très diversifié. L'OBJECTIF

Assurer un contrôle permanant de l'informatique (Etude - Exploitation - Meintenance)_

LA MISSION

Creer et animer la fonction d'Audit Informatique et d'Organisation,

Etablic des liaisons étroites avec l'Audit Comptable et Financier,

Intervenir en amont et en aval des traitements informatiques pour aboutir éventuellement à des propositions de réor-

L'HOMME RECHERCHE

Agé de 30 ans minimum, diplâmé d'une grande école d'ingénieurs ou de gestion, il e une expérience professionnelle diversifiée en informatique de gestion, c'est-à-dire : conduite de projets importants et mission de conseil et d'expertise. Une expérience de l'Audit Informatique dans le domeine tertiaire serait particulièremant appréciée.

Adresser CV détaillé précisant le salaire actuel accompagné d'une photo en rappelant la référence AR 8N

CARRIÈRES SERVICES 19 rue de la Paix

Importante Société U.S. spécialiste de Pemballage, opérant dans le monde entier

un VENDEUR

pour son bureau à Poris Il aura à prospetter et à assurer la vente de machines et de lignes complètes en France. Anglais indispensable.

Ecrire avec curt, vince et prétentions au N° 8.426, « LE MONDE » Publicité, S, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

SOCIETE COMMERCIALE FRANCAISE DU SECTEUR AUTOMOBILE A IMPLANTATIONS MULTIPLES SUR LE PLAN NATIONAL

futur directeur de succursale

Sous l'autorité du Président et en lisison constante avec ses principanx collaboratours, il prendra en charge, avec le collaboration d'une vingtains de salariés, la gestion globale d'une Unité implantée sur le parking d,une Grande Surface se composant :

tique, ants une formation en Siège Social, situé en banlisue nord-est de PARIS et dans diverses unités avant son affectation en province. Cette fonction implique des responsabilités à la fois commerciales, todusiques et adminis-

Ce poste conviendrait à un candidat de forte personnalité : agé de 32 ans min., an moins de formation secondaira.

- possédant une expérience réalle de la gestion, du travall en équipe et de l'automobile.

Le dynamisme et les qualités d'animateur au sein d'une Société en constante évolution seront des atouts déterminants.

Les candidats intéresses afressoront lettre de candidature avec C.V détaillé , photo et prét. a)rét.3194 à P.LICHAU SA, RP 220 - 75063 PARIS cédex 02 qui transmottra.

IMPORTANTE STÉ BANLIEUE NORD OUEST

1) RÉDACTEURS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

"Niveau AT3 ou Ingénieur pour rédaction notices techniques sur équipements et servitudes aéronautiques Connaissances techniques analogique et digitale.

2) TRADUCTEUR TECHNIQUE

Adresser C.V. et prétentions sous le n° 51.148 B à ; BLEU. 17, rue Lebel. — 94300 VINCENNES, qui tr.

acheteur ou spécialiste tissus

IMPORTANTE CENTRALE D'ACHATS recherche pour son activité V.P.C. acheteur ou spécialiste tissus. En liaison constante avec les producteurs de fibres et les tisseurs

e il mettra à la disposition des acheteurs textile une information permanente sur :
- les axes de développement des producteurs de fibres et leurs program-

mes publi-promotionnels, - les collections des tisseurs.

e dans un objectif de coordination, il participera eu choix des tissus per les acheteurs et à la mise en valeur des thèmes promotionnels,

e il s'assurera de la bonne exécution des commendes chez les tisseurs.

Adresser votre candidature avec C.V. et prétentions sous réf. 8008 à :

Organisation et publicité
2 RUE MARSINGO 75001 PARS/OÙ TRANSMETTRA

Jeune diplômé HEC, ESSEC

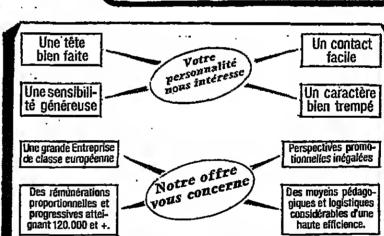
débutant ou justifiant d'une courte expérience professionnelle

Important groupe industriel françeis recherche pour sa direction production, un jeune cadre eyant le goût de la négociation eu pien international dans le secteur de l'énergie.

Homme d'ection, possédent le sens du monde industriel, la conneissance du marché international de l'énergie, dolé de polyvelence et d'entregent, il devra meilriser l'anglais, feire preuve de disponibilité lant professionnelle que géographique pour évoluer eu cours d'une carrière diversifiée et motivante.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sous rélérence 8494.

LEPA-RECRUTEMENT 94, rue St-Lazare - 75009 Paris



A la condition d'avoir 23 ans et une formation niveau Bac ou plus envoyez sans attendre 1" lettre manuscrite à SAINT-MARTIN, réf. 6E 1247 91, rue Croix-Nivert — 75815 PARIS, qui transmettra (Rappelez la référence. Merai).

ANALYSTE FINANCIER

GESTION DE TRESORERIE

Une entreprise industrielle (1500 personnes) filiale d'un groupe important propose une opportunité à un jeune professionnel de la gestion.

Sous l'autorité du directeur financier avec lequel il collaborera étroitement il aura pour principale mission, le contrôle et la gestion de la trésorerie. Cela implique la mise en place et la vente» aux différents services concernés comptabilité ciients/fournisseurs services achats, investissements..., de procédures adaptées aux besoins et au développement de l'entreprise. La fonction dolt naturellement évoluer vers le contrôle de gestion au sens

Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé de l'enseignement économique supérieur ayant déjà une expérience industrielle d'au moins 3 ans acquise dans un service gestion de trésorerie ou contrôle de gestion d'entre-nrises. La rémunération et les perspectives de carrière sont de nature à intéresser un professionnel compétent.

Localisation du poste proche banlieue Nord-Est.

Merci d'adresser à François Sanchez, sous la référence M 6215AA, CV détaillé et photo à.

egof 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

SOCIETE MULTINATIONALE distribuant des, équipements professionnels et des matériels CINE – AUDIO-VISUELS ET VIDEO

chargé de développer les applications et la clientèle existante avec une équipe dont il aura à définir les objectifs et animer les actions.

De formation supérieure et possédant le goût pour la GES-TION et l'ORGANISATION des moyens qui lui seront confiés, le candidat retenu devra, par ailleurs, prouver une première expérience réussie de la VENTE de matériels audio-visuels, si possible à une clientèle professionnelle.

Connaissance de l'anglais indispensable. Envoyer CV, photo et prétentions sous réf. 489 M au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 397 ter, rue de Vaugirard-75015 PARIS

OFFRES C'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI **AUTOMOBILES AGENOA**

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 46.00 12,58 11.00 32,00 32,00 32,00 85.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA**

T.C. 30,89 6,88 27,00 6,00 21,00 24.02 21,00 24.02 24,02

REPRODUCTION INTERGITE

offres d'emploi

RESPONSABLE

D'AGENCE

A PARIS

C'est une activité diversifiée, orientée vers les contacts humains que vous propose UNE OES PLUS IMPORTANTES SOCIETES FRANÇAISES DE TRAVAIL TEMPDRAIRE.

It s'agit de développer et de suivre la clientéle de votre secieur ainsi que de recruter

et d'assurer la gestion du personnei Intéri-maire avec l'aide d'une équipe. La rémunération comporte une partie lixe et une

Vous avez 30 ans minimum et vous cherchez à progresser. Votre formation technique est

consolidée par une experience dans le domaine de la fabrication et de la produc-

tion, complétée par une pratique de la vente.

49, av. de l'Opéra

FILIALE FRANÇAISE O'UN GROUPE AMERICAIN LEADER DANS LE DOMAINE CES SERVICES

JEUNE H.E.C.

ou ÉQUIVALENT

Connaissance de l'anglais el de l'espagnol, The reussite dans le domaine commercial, al possible au sein d'un groupe important.

La possibilité de développer, sons son entière responsabilité, notre présence sur les mar-chés français, espagnois et portugais

L'intégration dans un groupe dynamique décentrelisé en pleine croissance.

Adresser curriculum vitae détaillé, prétentions et photo, sous la référence 2.198, à P. LICHAU S.A., B.P. 20, 75063 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra.

ALIMENTAIRE:

LEAGER FRANÇAIS et EUROPEEN DANS SES SPECIALITES (produits « à date »)

rech, en raison de l'importance exceptionnelle de

son C.A. en Allemagne

CHEF DE PRODUIT

MARCHE ALLEMAND

Basé au Siège (50 kms S.O. de Peris)

FONCTION TRES COMPLETE DE C.P. exclusivement

OIRIGEE VERS LE MARCHE ALLEMAND:

2 ou 3 séjours de 1 à 3 jours per mois auprès de

la force de vente et de la Distribution Outre-Rhim.

- INOISPENSABLE -

· C.P. (hamme) junior confirmé ou sénior

TRES SOUHAITE

connaissance de la distribution en ALLEMAGNE. DISCRETION ABSOLUE. Lettre manusc., C.V. dét.,

rémunération, photo se rél. 3972 à

SE SÉLECTION CONSEIL

STÉ CALANORAGE MATIÈRES PLASTIQUES

DÉLÉGUÉ(E) COMMERCIAL(E)

plastiques;
- connaissant parfallemant soudure P.V.C. et thermo-formage P.V.C.;
- fixe + interessement + remboursement fruis.

Adresser curric. vitae et photo à : COGEDIA. 38 his, avenne Rene-Coty - 75014 PARIS.

CENTRE MEDICO-CRIRURGICAL FOCH

40, rue Worth - 92151 SURESNES CEDEX.

ANALYSTES DÉBUTANTS

Nivean Etudes supérieures (maîtrise informatique, faculté gestion on école)

ordinateur f.B.M. 379/138 OOS/VS Télétraitement

Adresser candidature avec C.V. et prétentinns au Chef du Personnel.

produits elimentaires (si passible Freis)

Perler ALLEMANO très couramment

produits Grde Consommation.

• Le goût des déplacements fréquents.

Nons souhaltons un candidat ayant : • 4 à 5 ans d'expérience.

SELECTION 75002 Paris

Écrivez sous référence M 400 à Héléne

Votre candidature nous intéresse.

offres d'emploi

analystes

programmeurs

ingénieurs système

La Générale Informatique d'Exploitation

recherche pour le développement dans le secteur

et des Ingénieurs Système (Référence 1981 IS),

Le matériel actuellement installé se compose de :

Envoyer c.v., en précisant la référence du poste choisi, au Service

du Personnel, Tour Franklin, cédex 11, 92081 Paris - La Défense.

des bases de données et du téléprocessing, des Analystes (Référence 1981 A),

des Programmeurs (Référence 1981 P),

- DEUX 370/168 - 5000 K chacun,

- UN 370/168 - AP de 6000 K. - 550 termineux téléprocessing.

expérimenté

juriste

Notre Société les partie d'en très graed empire indes-trel franças. Elle jéalise un chille d'effaires supérieur à 2 miliards de F et propose des prodoits lochnique-mont très suphistiques.

Notre Directeus Juridique sonhaite s'attochos les ser-vicos d'un Juriste qui apportere une espécience riche d'aquisto sept années passées on soin d'une ou dons grandes entreprises jedustriolles, Sa connaissance des questions juridiques de l'entropris no général, od desit des uffaires, do l'administration des contrats doivent facilites con lotégration.

Envoyer C.V. et rémunération désirée unus rét, 4916-M à I.C.A. que transmoltra.

La connaissance de l'anglais est sombaitée.

TECHNICO CCIAL

dégagé obligations militaires, deplecements fréquents mass courts, langue anglaise appréciée.

Ecr. avec C.V., photo el prétent. au 33/35, rue Faldherbe 92460 COURBEVOIE

L'INSTITUT NATIONAL de PAUOIO-VISUEL rech.

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Expérience maintenance Emetteurs redio et TV encadrement de stagleire

tertiaire d'importants projets informatiques utilisant

offres d'emploi

Ste de TRAVAIL TEMPORAIRE disposant important financement recherche son CHEF D'AGENCE

rasence a preva expanse.
rire evac C.V. et prétaillons
: INTER SUO PROVENCE
12, rue de Ruffl
1303 MARSEILLE.
eponse et discrétion assurées

STÉ OMERA

RECH. DOUR ARGENTEUIL INGÉNIEUR

pour étude et réalisation Gancs de Test pour département ESSAIS de Matériels aéroportés.

retentions à Société OMERA 49, rue Ferdinand-Berthoud 95100 ARGENTEUIL

INGÉNIEUR ÉLECTRON. pour S.A.V. matériel d'anelysi physico-chimique. Exper. souhaitée. Anglais indisp Céilbateire de préérencs. Voyage deux semaines minimum par mois an Afrique. Ecr. av. C.V., photo et prétent. no T 09431 M. REGIE-PRESSE gs bis, rue Réaumur, Paris 2º

AGENT TECHNIQUE

organisation

CHARGE D'ETUDES +000.08

l'estil et des procédures du travail des différents Génarents do la Société et de Jeur rentabilité.

Ce lornation supérieure, bénéficient d'uve expérience si possible ne milion industrial, il jeuit des qualités de contact nécessaires à nue telle losciton,

rance 4249-M à

CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 185, av. Victor Hugo - 75116 Paris

> Conseiller en Dépôts de Marques

S O D E MA a été crée en 1947 pour assurer la protection des Marques dessins et modéles d'un S O D E MA a été crée en 1947 pour assurer la protection des Marques dessins et modéles d'un DES FABRICANTS. Dans le cadre de son développement, elle recherche un conseiller pour son département

éranger. directe avec le Directeur Général et en collaboration avec l'Union des Fabricans, la mission de ce cadre est de conseiller les entreprises françaises exportatrices dans la protection de leurs marques et d'assister ses correspondants étrangers dans leurs démarches. Ce pour convient à un cambidat ayant une formation commerciale supérieure avec spécialisation en droit des affaires et une première expérience professionnelle. Le goût et la maîtrise des contacts, le sous des affaires, un anglais courant (et ai possible l'expagnol) sont des atouts pour reussir dans ce poste. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 81035 M (à mentionner sur l'enveloppe) à René CAROUANA. Le secret absolu des cantidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rua Canton 75263 Paria Cedex 06

en formation professionnelle e TEMPS PARTILE (Horaires emenageables)
Lileu de traveil : région parts.
Env. C.V. prêt., à BOUCHET Hubert - I.N.A. 4, evenes de l'Europa, 94360 Bry-Sut-Marne.

seconde étape de carrière Vnus avez complété votre lormation

juridique par une expérience rie 4 à 5 ens, soit auprès d'evocats internationaux, soit dens un important groupe financier ou Votre connaissance de l'Anglais est d'un très

Une banque en rapide essor souheite vous conflier le responsabilité de son Département

Les dossiers de candidature , adressés à Madame BON, 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS sous référence 07, sernnt examinés repidement avec la discrétion

ENTREPRISE INDOSTRIELLE
LEADER DANS SON ACTIVITE EN EUROPE
MECANIQUE DE FRECISION
DE GRANDE DIFFUSION Up. Aviation, etc.) rocherche

2 INGÉNIEURS ARTS ET MÉTIERS Ayant 4 à 5 ans d'EXPERIENCE dans l'Industrie,

vi aux METHODES, soit eo FABRICATION, pour mpléter l'equipe de Direction au niveau : Responsable des SERVICES METHODES des 3 usines de la Reginn Parislenne, poste conduisant à la function de CHEF des SERVICES METHODES: Responsable d'une UNITS de FABBICATION région de Pontoise, poste conduisant à la DIRECTION de l'USINE

LE LABORATOIRE CENTRAL DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Banlieue SUD-OUEST de PARIS, recherche INGÉNIEURS-

INFORMATICIENS

Pour les activités eniventes :

- logiciel système, principalement compliateurs logiciels d'application temps réel, en particulier téléphonis.

programmes de teste de calculateurs et péri-phériques

Bonne connaissance écrite et parfée de la langue

Nationalité française exigée. Adresser C.V. et prétentions à L.C.T., 18, 20, rue Grande-Came-Rose, 78 VELIZY-VILLACOUBLAY.

Important Centre Informatique recherche

analystes-programmeurs **EXPERIMENTES**

Pour participer au développement de projets utilisant bases de données et rélépracessing. Lieu de travail : La Oéfense.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo er prétentions, sous référence 1982, à MEDIA SYSTEM, 104 rue Réaumur-75002 PARIS.

directeur administratif et financier

offres d'emploi

La Fillele d'un Groupe Allemand phormaceutique, basén à Melan recharche son DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET

rindater.

Ratteché directament ou Président du Directaire, il sura la responsabilité de lu gastica administrative et flusezièle de catta Société. Assisté de responsable de le companiele. Il disposera d'un support informatique el sure responsable de l'établissement des comptes de réspital, des budgets, due problèmes de personnel et des achats. Son action personnelle, en seie de la Société, s'expressa des un espart d'efficacité el d'amélioration de l'eutil existant.

Agé de 30 aos mialmen le casdidat aure que formation supérieure (ESC + DESS), quelques sondes d'axpérieure ca de l'Entreprisa. Sémesses consaissances de la largen Allemande indispensables. Le condidat roirent devra simer le travail en équipe et evoir le goût des initiatives et être doit d'un excellest contact hemais. Rémanieration ensemble 120/140,000 F.

Enwayer C.V. wass ref. 4912-M à LC.A. qui trans

Vente par correspondance CHEF DE PUBLICITÉ Nous sommes une filtale an pleina expension d'un groupe internationel leader sur son marché.

NOUS OFFRONS: un travatt passionnant dans une ambiance

leune. le responsabilité de le gestion d'un impor-tant budget da publicité pour l'ansamble da nos produits. une rémunération motivanta en fonction de l'expérience du candidet. NOUS DEMANGONS:

- une formation supériaure type granda écola commerciele.
- une expérience da 2 à 5 ens de la publicité chez l'annonceur de préférence.
- una bonne connaissance de l'anglais.

La pratiqua du marketing direct serait très appréciée. LIEU DE TRAVAIL : Région Perisienne Ecrire avec C.V., lettre et

rémunération actuelle sous rét. 49523 B é B.EU Publicité 17, rue Lébel - 94300 Vincennes O.T. Discrétion absolue assurée

GRAND CONSTRUCTEUR TURBO-MACHINES RÉGION PARISIENNE, rechercha

Jeunes INGÉNIEURS CHANTIER

Formation AM - IDN - INSA (mécanique) ENSI de Nancy, Politiers et Nantes nu équivalent.

Anglais indispensable

Nous recherchons : - soit des INGENIEURS GEBUTANTS, ayant une bonne formation technique de base (Bac tech-

- soit ayant 1 ou 2 années d'expérience profes-

Ecr. avec curric. vitae détaillé à R. GROSSARD, 3, villa George-Sand. - 75018 PARIS, qui transm.

Société appartenant à impartant groupe

de télécammunications internationales RECHERCHE POUR PARIS

UN PROGRAMMEUR ou UNE PROGRAMMEUSE

ayant an moins 2 années d'expérience dans le domaine des mini-ordinateurs. Candidat masculin devrait être dégagé des chilgations militaires. Connaissance des « multi intertechnique » serait très appréciée.

Adr. curriculum vitae détaillé nvec photo et prét. n° 8440 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italians 75127 PARIS-9°, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE

Région NORD de PARIS crée dans son anité de recherche des postes de

TECHNICIENS Hommes ou Femmes 1) en PHARMACOLOGIE

(expérience en cardiovasculaire) 2) en BIOCHIMIE (expérience en chromntographie)

Les candidata seront agés de 20 ans minimum et posséderont un B.T.S.

Adr. C.V. et prétent, sous le 0° 86.450 à CONTESSE Publicité, 20, av, de l'Opéra, Paris-1*, qui transm.

هكذاءن الإمل

The same of the sa

المانية المحكمة في المحكمة الم والمحكمة المحكمة المحك

et rings 1. AND 1. DE 4278 122

an mar property design The state of the s A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH a - the of sand wind

The same of the sa المراجع المرا The same the same of the same

17.人,其代不

---7000

Section Section.

A STATE OF THE STA

ر المحمد A STATE OF THE PARTY OF THE PAR SALE TO MEDICAL

- Control of the Cont

directeur administrati et financie

14 15 17 17 17

ses INGENIEUR

CHANTIER

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SINTRA

INGÉNIEURS ANALYSTES

DÉBUTANTS

Un à deux ans d'expérience Formation IDN - ENSI - ISEN - ISEP, etc. pour programmation de systèmes temps réels

Adresser C.V. et prétentions à :

SINTRA 25, THE MELLENS

SECTEUR MATERIAUX DE CONSTRUCTION FÉDÉRATION PROFESSIONNELLE recherche pour poste de

CHEF DU SERVICE TECHNIQUE

(Secrétariat des Instances techniques professionnel-les, relations et suivi des actions avec le Centre Tech-nique de la branche, consects avec les adhésents, re-présentation de la profession dans les instances

experience MATHEMY - TRAVAUX PUBLICS

esser c.v. manuscrit, photo et pritentions ublicité Alain LITAS, sous rét. 7035/M°, 27, av. da Lattre-de-Tassigny, 94220 CHARENTON.

TRINDEL

Société d'installations Electriques Industrielles, d'Actomatisme et d'Informatique Industrielle recherche pour son Département « INFORMATIQUE : INDUSTRIELLE » basé à SAINT-OUEN (93)

ANALYSTES-PROGRAMMEURS CHEFS DE PROJETS

ayant une expérience de SOLAR, de SEMB et/ou de D.R.O. P.D.P. 11 La copnaissance des logiciels de base sera très appréciée.

INGÉNIEUR E.S.E.

DEBUTANT on EQUIVALENT ayant une formation on antomatique, électronique ou informatique pour programmation (logiciet) sur des mini-calculateurs industriels utilisés dans le cadre d'automatisation.

— Anglais souhaité.

— POSTE EVOLUTIF.

— Discrétion assurés.

Envoyer C.V. détaillé + photo (retournée) et prétentions sous la référence A 78/40. à . Société TRINDEL DP/PS, 44, rue de Lisbonne, 78303 PARIS CEDEX 88.

Importante Société **Produits Chimiques** Banlicue parisienne

CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

chargé de la promotion d'une gamme de produits techniques utilisés dans l'industrie des peintures ·

Expér. commerciale de quelques années nécéssaire. 28 ans minimum. Ingénieur chimiste ou équival. Anglais indispensable.

Compagnie d'Assurances américaine à Paris

UN RESPONSABLE INFORMATIQUE

qui daves :

1) nous assister dans la mise en place du matériel
DATA GENERAL, niveau Eclipse, et su démarrage de notre systèmu de gestion ;

2) prendre en charge l'exploitation du matériel,
perfectionper le système et en relation avec
la Direction Générale, définir des nouvelles
applications.

Le candidat devis evoir :

— une expérience de 3 ans minimum et une concaissance de COBOL ;

— anglais courant soubaité ;

— expérience assurances appréciée.

Adresser ref. C.V. manuscrit, photo et prét. à : A.F.M., 21-23, rue Vernet, 75008 PARIS, à l'ettention de Mme LASSAUT.

offres d'emploi

de société américaine, spécialisée an nhotocomposition electronique; Recherche pour son slège européen à Paris : un homme de nationalité anglaise régitent en France.

SPECIALISTE **EN PROMOTION**

H devre :-

o rédiger des communiqués de presse dans les revues spécialisées, • crètr le magazine de la société destiné aux

distributure internationaux.

o organiser et faire executar nos stands d'exposition,

suimer la côté promotionnel interne de la société: -conférences de presse, maling aux distributaurs et maintien d'un réseau de communications inter-nationales entre distributeurs.

Envoyer C.V. manuscrit & HAYAS CONTACT, 156, bd Haussmann - 75008 - PARIS -Nº76.498 qui transmettra.

Dans le cadre de son expansion la Division Simulateurs et systemes electroni-QUES, recrute on

ingénieur commercial

diplôme ENSAE, ESE... oo equivalent

Il participera à la définition et se verra confier la prospection, la négociation et la gestion des contrats de SIMULATEURS de VEHICULES

TERRESTRES pour l'exportation une expérience industrielle d'au moins 2 ans est nécessaire,

- la pratique courante de l'anglais et de l'allemand - lus, partés, écrits - est indispensable.

Lieux de travail : 78-TRAPPES Banlieue Ouest Parisienne ou 95-CERGY Banlieue Nord Ouest Parisienne, desserte assurée par lignes SNCF.

Adresser C.V. et photo en précisant la référence 78:27 M à F. BOURRE Service du Personnet L.M.T. Division Simulateurs et Systèmes Elec-troniques: - B.P. 116

Une Societé française aux performances intéressantes (CA × 10 en 5 ans) 1978 = 50 M, operant dans le secteur de l'importation d'anticles textiles, décide de crèer le poste de r

78192 Trappes Cedex.

responsable administratif et financier

Rattaché au Directeur Général et appelé à le seconder au sein d'une équipe d'une treutaine de personnes, su principale mission consistera à superviser et améliorer l'argentsation administrative de l'entreprise et à pron-dre en main les relations avec les banques. Un déve-loppement vers les relations avec les fournisseurs est prévu ce qui impliquera 3 à 4 voyages annuels.

Nous voyans, pour occuper os poste, une personne agée de 30 cms ou moins, cyant:

E Un diplôme d'études supérieures commerciales ou économiques + un D.E.C.S.

Plusieurs cuniess d'expérieures et une councis sonce protique des problèmes d'importation.

E Anglote indispensable.

Une familiante avec le Textile servit un alout très favorable.

La rémunisation dépendra du niveau de compétance atteint et pour débuter ne sera pas intérioure à 100 000 F

ecrire sons set. 4328 - Publicités Récuies 112. hd Voltaire 75011 Paris - qui transmette

IMPORTANTE SOCIETE D'ASSURANCES

rédacteurs

LES CANDIDATS : ...

dégagés des O.M.
 titulaires d'uns maîtrise en Droit Privé,
 adaptables et aimant les situations nouvelles,

 ouverture et contact humain, a ascendant naturel permettant l'accès à des postes

d'encadrement, e grande disponibilité pour de fréquents déplacements d'une semaine ou plus en province.

L'Institut des Assurances au une expérience de l'assu-rance seraient appréciés.

LES POSTES -

e après formation de plusieurs mois en Région Pari-sienne, missions d'assistance technique en gestion de polices ou de sinistres dans les différentes implantations régionales. e dans l'avenir, mutation à un poste de responsabi-lité en province ou en région parisienne.

Adressez votre dossier, accompagné d'une phato et de vos prétentions sous ref. 780 426 M à REGIE PRESSE, 85 bis rue Réaumur, 75002 Paris.

ingénieur débutant

offres d'emploi

(Informatique temps réel)

Le Direction Technique d'une importante Société de Construction Adronautiques de la Consiene Buest, escharche un logégieur pour ave service "signification temps réel".

Débutent, trais peradiant une formation la formatique de haux, la candiant deux participer à l'établissement et à la mire un meur des procédures informatiques infonsaires pour simules au tampe réal les systèmes conçes par les ètudes tachniques. Lieu de travail : Saint Cloud.

Adresser C.V., photo et prétendons sons la référence 37.02/03/174 à ADECUATION Copusé es Secretement, 54, Avenue de Verselles, 75816 Paris,

Adequation

Vibrachoc

ADJOINT DIRECTEUR TECHNIQUE

POUR USINE DE BOUTIGNY SUR

ESSONNE (60 km Sud de PARIS) Formation SUP AERO oo équivalent exigée. Large expérience souhaitée des problèmes de vibrations, absorption d'énergie, choes etc... Bilingue anglais.

Age minimum 35 ans. Perspectives d'avenir.

Envoyer C.V. détaillé + prétentions à : VIBRACHOC - Monsieur ANCELLE 216, Bureau de la Colline 92213 SAINT-CLOUD CEDEX

1 CHEF DE DEPARTEMENT COMMERCIAL Prendre en charge le politique commerciale ainsi que le coordination des agences de la société. Bon négociateur, actif, organisé, meneur d'hommes.

1 CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF er les fonctions : personnel, cu achats, secrétariat. Bonnes connaissances en droit commerciel et en droit

1 ANALYSTE PROGRAMMEUR

Participere au démarrage et à la mise au point d'un ensemble informatique de gestion (Langage COBOL). Actif dynamique apte à travailler au pupitre.

Pour son agence de : MONTARGIS 1 CHEF D'AGENCE Sérieux, travailleur, ayant le goût ou l'expérience des relations commerciales.

Adresser C.V. et prétentions à : Société Générale de Services 14 rue des Fossés 77000 MELUN

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES

INGÉNIEUR **AGRONOME**

parfaitement BILINGUE ANGLAIS.

Ayant qualques années d'expérience dans le domaine de l'exportation de produits phytosani-taires, pour être le responsable du département EXPORTATION. Le candidat devra être jeune, dynamique animer les nombreux voyages à l'étranger.

: Libre rapidement. mer candideture. C.V., photo et prétentions e/réf. 8200 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transm.

Ysigma conseil

recherche

3 ANALYSTES PROGRAMMEURS

- Quelques années d'expérience; - COBOL + 1 ASSEMBLEUR;

- Acceptant les déplacements. Les rémnnérations sont fonction de la valeur des candidats.

Adresser curriculum vitas, photo et préteutions à : SIGMA CONSEIL, 28, rue de Naples, 75008 PARIS.

analysteprogrammeur

offres d'emploi

confirmé-paris

Una importante Saciété Métallurgique, cherche un Analyste programmeur ayant une expérience d'au mains 4 ans, capable d'assurer la maintenance et la mise en place d'applications da gestion de l'analyse organique eux tests dans les langages suivants : PL1, COBOL, GAP II,

- matérials : IBM: 370/125 sous DOS VS/POWER, télétraitement et mini-ordinateur. Les candidats de formation BAC+2, sont âgés d'au mains 28 ans et possèdent des notions de comptabilité générale et analytique si possible ainsi que d'anglais.

L'aptitude à animer et diriger une petite équipe sera un élément important.

Adresser C.V. sous référence 7966 à :

Organisation et publicité

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS CHIMIQUES

recherche pour PARIS

INGÉNIEUR ENSA - INA

BILINGUE ANGLAIS. Expérience : 5 à 10 ms dans service d'expéri-mentation agronomique.

LE CANDIDAT DEVRA : - aimer les déplacements fréquents sur le terrain ;
- avoir le sens du contact ;
- s'intégrer dans une bonne squipe et s'adapter rapidement aux méthodes de travail déjà

rapidement aux presents de coordination pour effectuer le synthèse de l'expérimentation et réaliser les rapports nécessaires.

Age minimum : 35 ans. Libra rapidement.

Adresser candidature, C.V., photo et prétentions sous référence 3199 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 62, qui transmettra.

Importante Société de Transformation des Matières Plastiques (produits industrials)

COLLABORATEUR RESPONSABLE DE CLIENTÈLE

PROFIL SOUBAITE :

Excellent vendeur ayant connaissance technique pour conseiller la clientèle et assurer bonne coordination avec bureau d'études et unités de production

Env. photo, référ., C.V., prétentions salariales, é : REGIE - PRESSE, o° T 509353 M. 85 bis. r. Réaumur, 75002 PARIS.

BANQUE PRIVÉE PARIS-8° AFFILIÉE A GROUPE FINANCIER IMPORTANT

pour renforcer petite equipe exploitat. dynamique

1º) GADRE D'EXPLOITATION o diplôme Etudes Supérieures.

Le candidas devra allier nue bonne expérience du risque à la pratique des contacts avec une clien-tèle d'entreprise de hant uiveau. 2°) JEUNE DIPLOMÉ

de l'Enseignement Supérieur

(B.E.C., B.S.C.P., etc.) attiré par carrière bancaire après format, approf.

Adr. C.V. détaillé et photo sa réf. 587 à Créations damphine, 41, av. Priodiand, 75008 Paris qui tr.

RENDEZ-VOUS

AUX PYRAMIDES SEFOP vous remercie de bien vouloir noter sa

nouvelle adresse à partir du 4 novembre 1978 11 rue des Pyramides 75001 PARIS

Tél.: 296 12 57



11, rue des Pyramides 75001 Paris

OFFRES DEMPLOI **OEMANDES D'EMPLOI** IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

11,00 12,58 32,00 36,61 32,00 36,61 32,00

Nous recherchons

quelques

PERSONNES

DE CARACTÈRE

Capables après un STAGE

eindre en queiques UN SALAIRE de 4.000 à 6.000 F MENSUELS

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 30.89 6.00 6,88 21.00 24.02 24.02 24.02 21.00

cours

et lecons

Joune professour de trançaie. donnerait leçons de la 8 à la terminale. Tâl, 907-16-73.

Professeur diplôme, HEC 72. donneralt cours mattes, compte billité. Tél. 541-09-69, M. Ayari.

information

divers

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

JEUNE INGÉNIEUR

POUR SUPER STATE OF S

UN INGÉNIEUR-ELECTRONICIEN

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Les candidats seront issus d'una grande écola, ils seroni chargés de la conception el de la mise au point de prototypes d'instruments de haufe technicité de systèmes ou d'ensembles faisant appel à l'opto-électronique, aux techniques analogiques et numériques, aux automatismes.

Adresser .CV. détaillé, à SOPELEM 125, boul. Davout, PARIS 201

Entreprise TELECOMMUNICATIONS LEVALLOIS

TECHNICIENS

ÉLECTRONICIENS

(H. ou F.), titulaires B.T.S., OUT ou équivalent Débutant ou av. première expér Ecrire avec C.V., à TH. C.S.F., Service Recrutement 53, r. Oreffulhe, 92300 Levallois

ÉLECTRONIQUE REGION PARISIENNE

INGÉNIEURS

INULINIAN
HAUT NIVEAU
30 ans minimum
1) SPATIAL
RESPONSABLE TELECOM
120.000 & 160.000 F par an
120.000 & 160.000 F par an
120.000 & 160.000 F par an
Ref. 1518
2) PERI-INFORMATIQUE
RESPONS, OEVELOPPEAL
130.000 & 180.000 F par an
Ref. 1519

Ecr. à SWEERTS, en précisant la référence choisie, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09, qui tr. CENTRE ETUDES ÉCOHOMIONES

pour travaux statistiques et économétriques

COLLABORATRICE

STE D'EXPERTISE COMPTABLE PARIS

EXPERT DIPLOME

Env. C.V., photo et prétention nº 86.687 CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Parts-1°

IMPORTANTE SOCIETE

20 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Spécialisés :

— Langage ASSEMBLEUR

— Langage COBOL

— 18M SERIE 370

CIL - NB SERIE 66.

Se présent avec C.V. détaillé : SEMI SCES, II, rue de Paradis, PARIS 10°. M° Gare-de-l'Est.

SOCIETE PRODUITS CNIMIOUES BOULOGNE SUR-SEINE

CADRE TECHNICO-COMMEDICIAL CHIMIE D'APPLICATION

- frès mobila,
-- almant la vente,
-- formation technique indisp

sabla, - expérience commerciala si mileira de 2 à 3 ans néces ceire,
— capacité à s'inlégrer à una équipe existante.

 Voyages dans toute la France. nnes notions d'anglais.

Env. C.V. et photo sous réf. 65175 à HAVAS-CONTACT 156, bd Haussmann, 75008 Peris CHEF COMPTABLE

Olsponibla, min. OECS + exp et aptitude diriger équipe. Connaiss. Anglais souhaitée. Ecr. no T 0937 M Régle-Pressa 85 bls, rue Réaumur, Paris-2-Pem. ExpERT COMPTABLE Commissaire aux comptes ch ASSISTANT CONTROL FIRE
ASSISTANT CONTROL FIRE
H. OU F.) diplôme D.E.C.S.
certif. comptable) ou equivalent
ou 2 a. exp. néc. Ad. CV man.
b photo à Mme RUDNICK.
3, av. Victor-Hugo, 75016 Paris
PME PMI. Vous recherchez
UN PARTENAIRE,
UNE ORGANISATION
FINANCIERE,
LA MOBILISATION
DE VOS FACTURES
ENTEY 724 A 0.277

ENTEX - 724-00-77

offres d'emploi

INGENIEURS ANALYSTES Nous sommes une Sté française de première importance conneissant langage FORTRAM Ecrire avec C.V. Sous ref. 2.852, SPERAR, 12, rue Jean-Jouries, 92807 PUTEAUX Pour Importante Ste PARIS

rechercions
ANALYSTES-PROGRAMMEURS
niveau OUT avac pratique
du Cobol
UN PROGRAMMEUR MATRA (PL 1)
r ces 2 postes, exper. soul

RECHERCHONS ON ENSFIENANT PROGRAMMATION
et/ou PUPITRE
Libre suita - Plein lemps
Salaire 60,000 F/AN
B & 22, rus de Dousi (9°)
Tél.: 285-22-78

LDS. 12. bd Poissonnière PARIS (97) TàL au Service du Personnel 246-64-71 et 246-64-86

POUR YVELINES (78)

PL 3 EIELIDURILIENE

LOGIQUE - ANALOGIQUE
pour étude en labo, mise a
point et intégration du malérie
dans un système.
Formatian BTS ou éculvalent
Pour COTE O'IVOIRE

LECHMICIEN CHARCHELLS

ELECTRONIQUE
Ellingue anglais
Avant experience en radiocommunication et radio-navigat.
Env. C.V. détaillé à A.T.:
29, av. de Friedland, Peris (S).
SOCIÈTE (MECANIQUE)
recherche pour son Centra
da traitement équipé
d'un UNIVAC 90-30-

BELDUNGYSIE

EXPLOITATION

- une formation complète, - une activité prenante, - un plan de carrière précis. ENGINEERING PÉTROLE

envoyer C.V. et photo à nº 4.3% PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire. 75001 Paris. POUR PARIS INSENIEURS PROCESS La préférence sera donnée : candidet ayant fait ; — SOIT de bonnes études — SOIT la preuve de leur personnalité POUR L'ETRANGER

SPECIALISTS
INSTRUMENTATION
ELECTRICITE
MECANIQUE INDUSTRIEL
TUYAUTERIE INDUSTR.
GENIE CIVIL clé an mair importania société branche accassoires automobiles, recherche

CADRE EXPORTATION INDIVIA (I'M)
Iformation écola supérieura de commerce).
Débutant ou de prétérence ayant quelques ennées d'axpérience. Son activité s'exercera dans différents pays d'Europe. Il s'agit d'un posta à la fois ; COMMERCIAL.
Contacts avec fillales de distribution; ;
Clientéla de construction automobiles; ;
Traction et importants

automobiles ; Traction et importants distributeure régionaux Traction et Importants
distributeure régloneux
spécialisés,
ET ADMINISTRATIF
Eludes de prix
at de marchés;
Allemand courant;
Anglals souhaité.
Envoyer C.V. + photo et préL
à N° 51.660 B BLEU,
17, rue Lebel, 94-VINCENNES.

INFIRMIERE-PUERICULTRICE
est recherchée
par pouponière, reprise
ancienneté et tous avantages
sociaux assurés. - Adr. C.V. à
no 19.85, Centrala Annonces,
121, rue Réaumur, Paris 2º

INFIRMIERE O.E.
est recherchée par poupomière,
reprise anciennete et tous
avantages sociaux assurés.
Ecr. nº 19.859, Centrale d'Annonces, 121, rua Réaumur (27) Le Oirecteur général d'une Sté de Courtage d'ASSURANCE, PARIS 9', doit s'adjoindre :

UN ASSISTANT

Qu'il formera personnellement à la technique de l'assurance de s entreprises. Progressive-ment, R deviendra l'interiocu teur de la clientele industrialla Profii du candidat :

Homme 30 ans minimum
 Format. juridique (docteur en droit) et-ou économie sup, Expérience en assurance, Risques industriels
 Anglats utile,

INGÉNIEUR D'ÉTUDES

EXPERIMENTE

Formation ESE ou équivalent,
électronique analogique et
numbrique, microprocesseurs

Capable d'assumer la responsabilité de divers prajets
relatifs à l'enregistrement
électrostalique.

Anglais sochaftable,

Ecrire avec C.V.: B.P. 31, 91160 LONGJUMEAU

> VILLE MOUVELLE DIRECTEUR

EQUIPEMENT SOCIOEDUCATIF de QUARTIER (C.L.A. E.)
Formation animation-gestion B.A.S.O. minimum Expérience souhaitée Adresser candidatum à ...
Présidente A.G.L.A. E. ...
218, use Bonaparte ...
91000 EVRY
Sociaté OENNEVILLIERS racherche

UN INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN Tál. pour R.-VS : 285-28-40

IMPORTANTE CAISSE DE RETRAITES PARIS **ADJOINT**

AU RESPONSABLE ORGANISATION FT INCODMATIQUE

Envoyer lettre manuscrite
+ photo et prétentions :
Cabinet PLATEFORME
2, rue du Bel-Air
92190 MEUDON

Jeune Société recherche

EXPERIMENTE sechant per-faltement rédiger, aiment les contacts humains, Envoyer CV. + photo, à Mile AILLOUG

77 bis, rue Vauvenergues 5008 PARIS, qui transmettra,

ENTREPRISE.
TRAVAUX PUBLICS

DEALHOLECHNICLEN

Selection, recrutement, CATRES of ETAM

Conception et réalisation du plan de formation de l'entreprise.

Expérience souhaitée : cabine de recrutament et curnaissance du milieu travaux publics.

ESE ou ENST exclusivement
OEA discription
des matérieurs exprécié,
pour laboratoire d'application
de semi-conducieurs
aux circuits hyperfréquences
syl 3-J a. exp. dans ce domeine
Adresser C.V., photo, prétent,
ne 8662, Contense Publicité
21, av. l'Opéra, Perts-Iw. q. tr.
Poste à manualité

THATFIEZA

ON CHADEF D'FTIMES

an (HADES D'FINNE)
Chorgé de l'élaboration des programmes d'outsperients de superstructures, d'espaces vers publics et de zones de loisirs. Programmation physique de cas écoipements, ét u de du programme de conception, pi l'ot a sa de procédures opérationnelles.
Expérience souhait. 1 2 à 3 ans.
Expérience souhait. 1 2 à 3 ans.
Expérience souhait. 1 2 à 3 ans.
Expérience de Mérin - Sénard.
77776 La Grange-La Erdreché
SAVIONY-LE-TEMPLE

capitaux ou

proposit. com.

Sous-Ingénieur, BTS mécanique, I'al mis au point une occivales source d'énergie (TURBINE + VENT), perspectives commerc. et débouchés mimités, cherche COMMANO(TIAIRES SERIEUR. Tél. 16 (59) 22-25-15, 12 à 14 h.

16. Is (39) 22-23-15, 12 à 14 h.
Créé pour la diffusion excusive
en France d'un matériel de
lecture optique, de vents assurée à ce lour, 2 représentations
supplementaires pour du matériel
de points, Siè Parisiemes
rech. capitaux à court terme
pour l'acquisition de matériels
de démonstration
ou souveaux paritanaires.
Ecr. ne 10-933 M. Régle-Presse,
85 bid, rès Réssmur, Paris 2º
Placement or, Toulouse pten
centre, murs commerciaux,
bootique, rapport indexé.
Ecrire à P. B.C. J'ANNONCE,
ne 15-18. 22. roate d'Essagne.

Excellent gestionnaire organisateur collaborarati redressement d'une entrarise industrielle moyenne, vec au sans participation financière.

Cont. CLIP, 89, av. de la Grande-Armée, 75017 PARIS 574-23-19, qui transmettra.

PRESILIE

 Formation supérieura (ou niveau équivalent) ;
 Exp. 3 ans souhaite dan conduite praieit gestion ;
 Habitude relations humaines Pour participation à te mise en place du plan informatique avec utilisation de mini-ordinateurs orientés temps réel et la suivi des travaux de programmation confiés à des façonolers.

devra assurer : realisation et suivi des plan nings, realisation et maintenance des dossiers d'exploitation, animation et organisation du travail. travall,
encadrement du personnel de
saiste et d'exploitation. Expérience posta similaire

de travali ;

Groupe d'Assurances Quartier Bourse CADRE COMOTARIE

Capacités requises:

SOIN, METHO DE, ATTENTION
Ca poste conviendrait à
Criscotte ayt un DEUG SC. ECO
Tél. pr r.-vs. REXECO, 299-60-11
V.IraENT/60'56k

Risques Industriels
Anglais trible.

Risques Industriels
Disques Endustriels
Adr. lettre manuscrite, C.V. et agents. courriers, co-assureur retirent, sous ret. 1.995, a minimum d'expérient
V.IraENT/60'56k

CENORSA

CENORSA

13, rue Vivienne, 75002 PARIS

offres premier emploi C.V. complet et prêt à 10 86395, CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Parts (14)

étudiants de moins de 26 ans à la recherche d'un emploi

l'Institut de Gestion Sociale oovre à la fin du mois de oovembre 1978, un programme spécialisé de formation au :

MANAGEMENT AVANCE

Selou les formations et les motivations des candidats, ce stage débonchera sur les orientations professionnelles suivantes :

Coatrôle de gestion.

 Gestion de la production. Organisation et amélioration des relations detraveil. Dirigeants des petites et moyennes industries.

6 mois de préparation professioonelle, alternant travaux d'études, d'applications et séminaires d'approfondissement et d'éntraloement. conçue co liaisoo byee les entreprises, en fonc-tion de besoios nouveaux, cette l'ormation est réservée aux étudiants de moins de 26 ans, diplômes de l'Eoseigoement Supérieor, Grandes Ecoles d'ingéoieurs, de gestion, maîtrise. Les candidats sélectionnés recevroot une indemoité meosuello égale à 75 % du SMIC.

Les demandes de candidatures doivent être adressées dans les plus brefs délais à :

INSTITUT DE GESTION SOCIALE 11, rue Viete, 75017 PARIS. Tel. 766.23.80

JEUNES DIPLOMÉS (ÉES) L'UNIVERSITÉ DE PARIS I PANTHÉON - SORBONNE

organise un cycle de formation de Gestion pour les jeunes diplômés (ées) lla l'anseign. sup A LA RECHERCHE D'UN PREMIER EMPLOI Conditions d'admission : tontes licences. Durée : 20 semaints. Rémunération : 90 % du SMIG. Formation : 40 fevit, économie, finance, gestion du personnel, gestion commerciale.

STAGES EN ENTREPRISE INCLUS DANS LE CYCLE

Renseignements at inscriptions: Centre de l'édu-cation permanents de l'Université de Faris I, 14. rue Cujas, Paris 15°), bureau 322. Tél.: 033-57-80 ou 329-12-13, poste 33-22.

secrétaires

Fabricant Mondial Appareils de Levage

SECRÉTAIRE PUBLICITÉ BILINGUE

- Vous parlez at scrivez couramment anglais. Vous pouvez assurer secrétariat complet service documentation et publicité. - Vous avez au minimum 4 ans d'expérience ches annonceur on agence.

Dans l'affirmative, écrivez avec C.V., références et prétentions à TRACTEL S.A., 85-87, avenue Jean-Lolive, 23170 BAGNOLET.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE Filiale Groupe Américain attué 40 km BUD de PASIS, recherche

SECRÉTAIRE TRILINGUE Allemand - Anglais Origine Suisse ou Allamande. Possédant sériruse expérience Connaissances en commerce en

SECRETAIRE BILINGUE , sténo (rançaise, téleo: Libre de voyager, Consells, 39, Champs - Téléphone : 225-63-64

A la recherche d'une SECRETAIRE BILINGUE ? I.K. Conseils, 39, Chos-Elysées, eldoh. 225-63-64 ou 225-72-19. Monvement hamanitaire reck.
SECRETAIRE Formation sup.
ou B.T.S. méthodique, sens contact, initiative, motivetton personn., south pour problèmes ilers-mode et anfance. Til. : 13-14-15 Nov. 10-17 h. 255-85-37.

> la Fnac SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

demandes d'emploi

Pour Ingénieur Conseil LA CELLE-SAINT-CLOUD

LEVALLOIS, recherche
SEC. COMMERCIAIF
— Ban niveau anglais.
— Libre repidement.
Adr. C.V. manuscrit + photo
syrist. 23.971 & PUBLI-INTER,
75, r. Voltaire, 92300 Lavallois. LE BON MARCHE

> SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

S'adresser mardi 14 novemi de 9 h. à 12 h., Bureau Personnel, 5, rue de Babylo 75007 PARIS.

représent. offre

imprimeur en continu-informatique, recherche REPRESENTANT LIBRE ryant clientèle ou relations l'éléphone 965-36-90, la mati

travaux

à façon PEINTRES 19 ass d'axpérience à voire serv.
Devis gratuit sons 48 heures.
844-54-40.
Cactyre hedépendante IBM
82 C, rech. is travaux, travaix
rapide et soigné. Tel. 229-46-28.
ENTREPRISE, sérieuses références, effectue rapidament tous
travaux peinture, decration, coordinetion, tous corps d'état.
Devis gratuit. 348-47-64. 893-30-42

travail

à domicile

Demande Exécute trava dectylo sur 18M, direct, tous types documents, trav. repide et soigne. 28-26-75. Henning, ficercité DES Droif, 16 ans d'expérience, effectuerait recherches, études ou collabore-rait à enseignement à distance. Ecr. no 8-25, « la Monde » Pub. Pour Informations, écr. CIDEM. 5, v. des Italiens, 75427 Paris-7*

POUR TROUVER

EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI VOILE PROPINS GUIGE COMPLET (206 pages) Extraits de son e La graphologia et ses piliges,

automobile,

vente

8 à 11 C.V. Vends R 16 TL, 1973, 72.800 km, bon és, général. Prix à débatire. Pour rens. : téléph, apr. 18 h. et w.-and, 005-04-01, AA. Jaubart

+ de 16 C.V. A voire CITROEN 15 CV, 6 cvt., 1950, metcan. restaur. 22.000 F. Tél.: 583-82-88, jusqu'à 22 h, 30

FERRARI 400 Mécanique état Marron métell. - 10, bd Gouvion Saint-Car - Paris (17*)

divers ÉTOILE AUTO

MERCEDES BENZ

739-97-40

demandes d'emploi

Je cherche :

UN POSTE D'ADJOINTE A CHEF DE PERSONNEL FORMATION PARIS

une expérience des moyens actuels de gestion

du personnel en particulier dans les domaines de recrutement et de la formation. LANGUE :

parfaite connaissance de l'Anglais. PROFIL :

(23 ans) dynamique créative goût des contacts.

EG. HAVAS ORLEANS Nº 201438, qui transmettra.

INGÉNIEUR-ÉCONOMISTE EN ÉNERGIE Ingénisur Grande Bools et Docteur en Economis.
 Epécialiste pétrole, gax et pays arabes.
 Grande expérience ingénierie internationale.
 Nombreuses références Sociétés Nationales.

RECHERCHE Groupe de consultants ou Mission à l'atranger. Burire sous le numéro 306, à a lo Monde » Publ., 5, rue des Italiens - 73427 PARIS-0-,

SECRETAIRE - ASSISTANTS DE DIRECTION BILINGUE ANGLAIS recherée, POUR LE SECONDER, UN PATRON EXIGEANT

16 ans d'expérience (Secrétariat complet); grande aisance contacts tous nivenux; véritable expérience commerciale et adminis-

Eurire sous n° 731.031 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

ANALYSTE FINANCIÈRE

ÉCONOMISTE

(10 ans d'expérience) étude d'entreprises (françaises cherche poste. Ecrire nº 268, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-94

UN COUPLE MARIE solides reférences de travail à l'étranger anglais courant. Elle, DOCTRUR EN SCIENCES ECONOMIQUES, spécialisée en planification et études socio-

Lui, INGENIEUR, spécialisé en direction et gastion de grands projets de construction, charche DEUX EMPLOIS à l'ETRANGER, dans la même ville, pour mission longue durée. Ecrire HAVAS [11], PARIS. 136, svenue du Général-de-Gaulle, 92522.

DÉSIRE CHANGER DE SOCIÉTÉ

Cadre Supérieur (3 C) d'une très grande entreprise Ou escieur automobile, 35 ans, un très grand dyna-misme, une forte capacité de travail, une aptitude aux décisions commarciales, inaucières at infon-trielles, une longue habitude des négociations et de l'animation des hommes tant en France qu'à l'exportation, une formation supérieure (M.B.A.), une boune connaissance des P.M.E. et les très grandes entreprises, [Les différents postes occupés justifient ces définitions.)

Recherche la DIRECTION CHNERALE d'une Société de bleus n'équipement, de consommation ou de services, et accepte d'étudier la possibilité d'une prise de participation dans une Société n'avenir Ecr. sous rel. 65109 à : HAVAS-CONTACT, 156. bd Haussmann, 75008 PARIS, qui transmet

IMMÉDIATEMENT

mi-temps on complet Cadre commercial de premier plan

27 ans - Envergure, large potential VENDEUR-NEGOCIATEUR sachant convainers at conclure un 14 Jufilet au GAIRE ou à BUCAREST, un 11 Novembre à JEDDAH ou à KINSHARA.

HIRNS D'EQUIPEMENT, Engineering « clé, pro-duit en main », CONTRATS Internationant, Opérations d'INVESTISSEMENT, Factibulé, Partenaires...

Professionnal. Homme d'action, direction, animation, gestion, de synthesis, direction, animation, gestion, marketing, negociation, developpement C.A., interventions plus Sories L.D.P. - B.P. 27 - 92290 Chatenay-Malshry.

TECHNICIEN PLANNING

30 ANS recharche tion Paris on Banlieue Sud.

Salaire : 6.000 F × 13.

Ecrire ne T 009352 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

RELATIONS EXTÉRIEURES EX-ADJOINTE AU DIRECTEUR.
d'un Service Expositions dans industrie,
r. dans relations av. étranger et organ. congrès
anglais, allemand, espagnol courants, recherche poste similaire Paris, même dans autre secteur ourisme, arts), poss. déplacement

AGRO-ÉCONOMISTE 33 ans

Tél es jour 325-57-59.

T 08359 M REGIE PRESSE

1

Activity Property 10 mg THE RESERVE

Acres Acres

100 C The second second THE PERSON

> · Property And the second s

The second second man hade a

READ LAND

· ·

ह्या वस्तात्त्व इ.स.च्या

Ether was

.

5.50

72 723

Jan Probability

新兴 The management

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

46.00 11,00 12.58 32,00 32,00 32.00 85.00 97.24

CHEF D'UN SERVICE
DE DOCUMENTATION
poste recherché à PARIS
Edris à Mile PICARD M.
7, RUE BERTHE,
75018 PARIS

J.H., 23 ans, brevet animation
socio-éducat. IIC., maîtrise hist.
géo, ch. empl. stable (tourisme
presse, édit., publ., enseignem.)
Tél. (267-67-33)
J.F., 31 ans, sèr. réf., ch. posti

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. Le avin col. 30,89 6.00 6.86 24,02 21.03 24,02 21,00 24,02 21,00

bureaux

20° 207 et 275 m2 Par propriétaire Location possible - Tél. 722-72-00.

PARIS

5.000 m2

290 F.

LE m2 ANDIUEL

BURRAUX CLOISONNRS IMMEUBLE RECENT

IMINCO - 256-35-50

A 20 BURX. Tous quartiers. LOCATIONS sams pas-de-ports AGENCE MAILLOT - 292-45-55.

propriétés

Bi-VAUCLUSE, Propriété 24 ha., très bnes terres, au repos de-puis dix ans, avec mas à res-taurer. 1.600,000 F. Robert de Greiing, 2, rue de l'Olivier, Avignon - Tél. : (90) 66-59-73.

VIENNE
A 3 KM DE POITTERS

très belle malson du 18° siècia
en U, dont le corps d'habitation
principal se compose de 4 gdes
plèces, entrée, cuisine, au rezde-ch., 4 chbres et salles de
bains à l'étage. Dans l'autre
alle : les gerages et dépendances
at au 1° une salle unique
de 130 m², chauff. cent., épurateur d'eau. Parc 2,000 m² (ou
plus à débattrel. Vue magnifiq.
depuis les terrasses sur vallée
du Miosson.
Prix 850,000 F - Crédit.

55, place du Général-de-Gaulle, 86000 POITIERS Tél. 16 149) 88-86-88, 59, r. La Boétie, 75008 Paris, Télèph. r. 356-29-90 - 256-29-91,

Vanciuse et Gard | plusieurs pro-priétés de rapports de 20 à 80 ha, Fruitiers ou vignes A.D.C. Robert de Greling, 2, rue de l'Olivier, Avignon. (90) 86-59-73.

pavillons

SAINT-GRATIEN « CENTRE IDEAL PROFESS. LIBERALE R.-do-ch., vaste sel.-† 2 p., culs. † 1e étage, 3 chbres, bains, sous-sol total, Jardin 89 ins, sous-sol total, Jardin 89 ins, environ, avec vaste remise, Prix 750.000 F • 989-31-74,

culme, verdoyant, 35° Châtelet, 200 m. RER, Ecole, jard, 620 earlet, 55° Sol, plain-pled r.-do-ch.; 56j. 32 es, cuişine, bains, entrée, w.-C.; ler étage ; 4 chambres, w.-C., chauff, fuel (5,000 litres).

w.-c., chauff, fuel (5,000 litres), 620,000 F. Tel. 16 (25) 03-02-67, EPINAY-SUR-ORGE PAVILLON, 2 min. GARE S pieces, ti cft + local 30 ms avec chore imide-terrals 509m². 320,000 F. Tel. 909-38-05.

VERRIERES CENTRE

Pay. 4 P. bon état, caves, jar-dinet. 340.000 F - 666-00-27.

domaines

VOTRE CAPITAL

AU VERT EN HAUTE-ARDECHE (Ait. 1.200 mL)

Forêt 47 ha., résineux 12 ans, 1rès belle venue. Vieille farma vivaroise, toit de lauzes, eau de source, électr., vue superbe, située entre Garbier-de-Jonc (source de le Loirei et Lachamp-Raphoši, 1.000.000 de F. Dankel de Duve, 17 A, ev. de la Toison-d'Or, 1050 BRUXELLES, Tél.: 513-84-50.

Env. dossier compl. s/demande. Acceptons rend.-vous sur place.

châteaux

91-BURES. Maison à

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi demandes d'emploi

H., 28 a., Franç orig. atric.; IIb.
O.M. INTEC, niv. DECS et Rc.
INFORMAT., DUT, GEA, option
F.C.+cert. dv Cnam en finance,
rech. le emploi ds serv. financ.
et compteb. (audit, contr. gest.)
ou aut., gde mobil, et. tie prop.
Ecr. à 303, « le Monde » Pub.,
5, r. des Hatiens - 7542 Paris-P. Ecrire à Mile Pilaru ne.

7, RUE - SERTHE,
75918 PARIS
Ingénieur météorologie, dipl. ilc.
en physique, tril., ESSEC, rach,
pasté en Pranca ou à l'étranger
Ecrire ALRIC, 33, rue Oraison,
55 t-Oues-Yaumône
Traductrice français-anglaisallemand, ct. travall mi-hamps.
Ecr. Alma Ouénand, 20, av. R.
Salengro, 92-Chavitie - 926-15-24.
Salengro, 92-Chavitie - 926-15-24.
Homme 24 ans 5, r. des Italiens - 7542 Parts-7;
J.F., 27 a., maftr. droit des art,
ensials, 3 ans expérience fonct.
du personnel et reign. public,
cherche empl. et responsabilités.
Ecr. à 8.402, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Peris-P.
Consell techn. bát. TCE, 32 a.
cadre, ch. place dans société
ayant service immobilier Parts
ou région partsienne.
Ecr. à 295, » le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75427 Peris-P.

J. F. expérimentée, dipl. J. ex-cle (I.A.E.), licence en droit, dipl. cciaux et comptebles, angl. parf., exp. des Stés françaless, muttin, et cab. consells, conn. approf. en comptab., fiscalité, droit Stés, rech. sit. cadre en repp. Ecr. 308, le Monde » P., 5. r. des Italiens, 75-07 Paris-P. J.F., 29 ans. célib., maîtr. droit privé, anglais, 2 ans expérience, étod, thes prop. Cab. jur., fiscal. Ecr. no 307, s le Monde » Publ., 5, r. des italiens, 75-07 Paris-P. J. Fme, 27 a., maitr. de lettres, angl., allem. (parfé et écrit), russe (écrit), expér. enseignem. et journalisme, ch. activités variées comportant initiatives et responsabilités. Préférence àcidion, presse. Ecr. à 6.47, « la Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9. T. des Italiens, 7-522 / Peris-7J.F., 30 a., dipl. univ. et litt.,
bibliothecairs-documentaliste.
dipl. C.A.F.B. bil. angti. espag.,
dactylo, ch. emplof a Paris ou
92. Lambred, résidence . Const.,
2410 VILLE-D'AVRAY.

· 2 Cal

Jan India

BAR STREET

. .

5, r. des italiers, 7547 Paris-r.
Cadre 42 aus, chef de service
Transport at Embaři. da Empte
sté industrielle, ch. poste équiv.
Ecr. no 1942 M. Régle-Pressa,
85 bis, rue Résumur, Paris-2.
J.H., maîrise + D.U.T. gestion.
certificats. économ. + comptable
DECS, débutant, ch. empl. gest.
financis, comptable, REVERSE,
8, rue Jean-Vober, 75020 Paris. Ine-Hme, 24 ans, B.T.H., DUT, T.C., parlant angl., Ital, allem., etudieralt toutes propositions. Ecr. no T 0985 M, Régle-Presse, 85-bis, r. Réaumur, 75002 Parla. H. 28 ans, B.T. et dipl. ECCIP

Ecr. à 84.518 CONTESSE PUB., 20. av. de Opéra, Paris (Ter).

Dr banque 59 retraîté, autorità. contact burnain, relations initiatives, expérience import export, gestion, ch. empl. temps partiel, déplacem. missions étrangères, dipl. chère commerce pritann. allernand, italien, espagnol.

Ecr. à 8.420. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

B.S.C. 32 ANS, FORMATION MARKETING 8 ANS DEEPPHENCE VENTE ET PUBLICITE parlant couramment espagnol et anglais, disponible pour déplacements France et étranger recherche

Ecrire nº T 000354 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

INGÉNIEUR A.M.

— 31 ANS —

Expérience ingénierie industrie cosmétique, pharmaceurique. Expér chandler étranger.

Langues : Angleis et Espagnol.

recherche

Mission longue duce à l'étranger dans Société
de montage d'usine ciefs en main on groupe de
consultants industrie pharmaceutique ou alimen-taire.

Ecrire sous le numero T 609355 M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

ARCHITECTURE

J. P. 10 ans expérience CABINET ARCHITECTE gestion suivi des affaires décoration

poste similaire Tal le jour : 325-57-59.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes specialisations
 CADRES administratifs, commerciator

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) CADRE ATTACHE DE DIRECTION BAN-CARRE — 31 ans - D.E.A. d'Economis muni-tairs et banestre - Licence droit des affai-res - LTB. - Anglais courant - 5 ans d'ex-périence professionnalla.

RECHERCHE: situation similaire dans organismes financiers on direction export France, étranger, déplacements acceptés. (Section BCO/JOB.)

DIRECTEUR ENTREPOTS succursaliste, logisticien — 55 ans - Très sérieures réfé-rences - Anglais parié.

RECHERCHE: situation en rapport, région parisienne ou moitté nord de la France. (Section BCO/JCB.)

INGENIEUR BIOCHIMIRTE — 28 ans — H.S.T. genie biologique + dipidum L.A.R. – Expérieure enseignement screening pharma-ceutique. RECHERCHE: posts contrôls, recharche, 49 ans - Autodidacts - 23 ans expérience professionnelle polyvalente ACHATS (Centrales), PROMOTION VENTES (Distribution - V.P.C.) - VENTE [V R.P.] - GESTION PERSONNEL (Direction - Société Intérim) - technico-commercial dans industria pharmaceutique (Section E.)

COLLABORATRICE DIRECTION CADRE. — ADMINISTRATION (GESTION, BANQUES, SECRETARIAT).

RECHERCHE: situation grande autonomie, responsabilités dans P.M.E. P.M.L., Faria, R.P. grande disponibilité vojura, possibilité courts déplacements. (Section BCO/JCB.)

s'adresser à: AGENCE SPECIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 161 : 280.61.46 poste 71.

L'immobilier

appartements vente

3º arrdt. SAINT-MARTIN - BEAUBOURG MARAIS - Sél. + chbre, cuisine equipée, s. de beins, wc. Ca-racière. 350.000 F - T. : 278-09-40

MARAIS
EXCEPTIONNEL
Inum. pierre de toille, ascens
3 p., cois. nt conft, chift. centr
380,000 F - 320-91-80 4° arrdt.

Ecrire Havas DIJDN, no 54.076.

J.H., 2à a., 63pl. Sc. Pa., D.E.S.
droit publ., exper dosslers adm.,
économ., socx. et travail pour
étus locaux et réglom, ch. empl.
dans collect. loc. ou organisme
développ. aménagement, urbanisme, tias régloms sauf Parls.
Alichei Paccatin, T. 8, appt 857,
Formanolr, 33 Passac, Tél.

(551 45-75-07.

Ecrire Havas DIJDN, no 54.076

Nomme de couleur cherche emploi chauffeur, garda corps. Ecr. so 85,790 M. Régle-Presse, 85 Dis, r. Réaumur, 75002 Paris 50 bis. F. RESHITMER, ISSUE PRIFIS 1,F. 29 a. excell: prespetation, 6 a. exper., parfait. tril. francangl-allern, rech. poste cadre RELATIONS PUBLIQUES 1ms sacteurs. Libre rapidement. Ecr. à 294, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-».

REC J.F. 44 ans, angl. after 2 ans CADRE GROUPE P.U.K. reclierche
REMPLACEMENT 3/4 mois di
serv. doc., informat où autre,
A partir du 15 Janvier
Tel. de 8 à 10 h. au 347-2455. Tel. de 8 è 10 h. au 247-24-55.

Allemande - 28 ans
Secrétaire trilingue
Allemand - Anglais - Français
7 ans expérience resport-import,
th. poste interessant banilece
sud Paris ou Paris centre.
ECT. nº T 009356 M Régio-Presse,
95 bis.; Résumur, 75002 Paris.
J. F., 33 ansi, ch. poste traductrice autreprise allemt_angleis.
BTS trad. ccial, exp. étranger.
ECT. nº 258, a la Monde » Publ.
5 v. des Italiens, 75427 Paris-4

> me, cel., 35 ans RESPONSABLE **EXPORT**

ASIE - EUROPE

AGRÉGÉ D'HISTOIRE Afric., rach. ds mals. d'édition, groupe de presse intèressé aux problèmes du tier-monde, poste (32 h hebdo maxim.) - redact., révision ou colleboration extér Ecr. nº 302, « la Monde » Pub. 5. r. des Itatiens, 75427 Paris-9

INGENIEUR AGROMOME 2 ans DPTON ECONOMIE 2 ans DPTON ECONOMIE 3 exper, de un organ, profe-pricaie, rech. emploi sectes arc., industriel, administrat ECT. no T \$4169 M. Régio-Presso 5 bis, r. Régumur, 75002. Paris

CADRE DE BANQUE
Classe 6, 34 ans, 16 an. d'exp
analyse et gest, crèd., operat
trèsorerie, brus connais, procèd
export, angt, cour, relat, commerc., ch. situat, active en province (saur Nord et Est). Ecrire
sous no 8.380, r la Mionde « Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CHEEZ DEMIDEDUICES (RET) FRIDERMAN
JE VEUX YOUS AIDER
29 a. Arts et Met. 2 a 1/2 PME
LAE. AUDIT Inferne.
Couffer-mei vos projets.
LE PEUX YOUS AIDER
EC. A T 00.851 M. Révis-Prasse
ES bis. r. Résumur, Paris (21

EXDEDT COMOTABLE STAGIAIRE
H. 28 ans, 2 ans stage, D.E.C.S
main: pest., c. mainre de stage
Ecr. à 1 09.37 M Règle-Presse
55 bis, rue Rèaumur, Paris-2'

DI RECTEUR COMMERCIAL
45 ans, ayant 19 ans da direction dans Société internationale
partumerle, actif efficace, bon
négocialeur, responsabla vente
t gestion, reinput nous voyages
excellantas références, libre de
suits, recherche situation
correspondants.
Ecrire sous ref. 8,196, à
Publicité LICHAU S.A.
B.P. 20 75063 Paris Cedax 62
qui transmettra.

CHEFS D'ENTREPRISE SI VOUS RECHERCHEZ DU PERSONNEL STABLE & COMPETENT 1

UN COMPTABLE SPECIALISE et QUALIFIE

UNE SECRETAIRE Tél. : IRES 355-17-15 VS AUREZ DES GARANTIES SATISFAITS

BRAUBOURG - 5 P. 120 M2 Imm. XVII-, grand stends. Prix Justifié. - ORPI, 278-07-04 S/cour pawie plain soleli MARAIS - 180 m2 extraordinaire restauration or architecte de talent. Males estus sálour + 3 pièces. Prix: 1.400.008 Vernel - 226-01-50

26, RUE DES TOURNELLES
PIÈS PLACE DES VOSGES
LUXUEUSE RESTAURATION
FINITION AU CHOIX
DU STUDIO AU 4 PIECES
DUPLEX AVEC JARDIN
SONDE LA LINE 171 A 8 18

5° arrdt.

CONTRESCARPE

CENSIER - ODE, 95-10, Calme. Sél. + 4 pièces, Triplex 135 m2

COUR ROMANTIQUE

6° arrdt. .

ODEON Sur rus Mazarine Bel imm. ancien p., entrée, cris., w.-c., bala bien agence. - 579-47-77.

(6) RUE JACOB Imm. XVIII« · 2 PRCcs 50 m2, 350 000 F · 705-31-13 ODEDN · SAINT-MICNEL

92, AV. OE SUFFREN

METRO PARMENTIER (11º) A vandre beau 2 pièces, entrée, cuis, w.-c., bains, chauff. cent., téléph., é étage, escenseur, Pour vis., tel. 355-05-Q. LUBECK
Propriet vd dans HDT. PART
du XIXº, luxueux DUPLEX
et STUDID, vue sur jardin
724-98-06, houres bureau,
Ame BASTIDE. Ame BASTIDE

PTE SAINT-CLRUD. SUPERBE

P., TT CONFORT, chaurlage
central, ascensour, et elago.
VIE DEGASEE 2007-244.

AV. FOCH, 100 =2, très élégant
grand fiving + chambre, cois.
equipee, 1,00,000 F.
MONTESFDRT - 544-73-34. 12° arrdt. rincennes - Avec Jardin, bell onstruction, rez-de-chaussée -e, entrée, 5 p., cuis., it conti h. cent., S. de Jeu, grenier ler, entrée, 5 p., cuis., it confi ch. cent., 5. de jeu, greniar solali, 530.000 F - 346-43-85 NATION. Etage élevé, ascens, vaste 2 p., entrée, cuis., 5. bs w.-c.. 298.000 F - 345-82-72. LONGCNAMP - Seau 4 pièces imm. pierre de taille, soleli 570.000 F - 622-41-92.

14° arrdt. EXCEPTIONNEL
BEAU 2 P. 245.000 F
n. ric. PARC MONTSOUR
Refair ment - 325-77-33

Remain new - 325-7/-33

8, RUE MAISON-DIFU
Pr. av., du Maine, imm. al., St., 2 P. Depil. S/pl. mar., mer., jeu., ven., 14-19 h., 339-63-63, 322-04-63

ALESIA. 2 pièces, entrée, cuis., w.-c., cab. ioliette, 2º étg., rue cuime, 158-000 F 331-65-22.

ALESIA/DIDOT ODE, 43-78
Séjour, 2 chibres, 2 bains, caime, pentita terrasse sur Jerdin.

14e arrett, Part. vend appt 44 m2, 23 pces, entrée, cab. toil... dche. v.-c., cuits. ds bei immeuble. Tél. 575-62-60, de 15 h. à 16 h. 30.

M. COURTOIS.

7 000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR Maudens, Appartements, Propriétée, Tortains, Durceux, Dommerces, etc.



15° arrdt. 15º ST-LAMBERT - IM MONGE Ravissant gd 2 piécas tout confort, living, caractère, vue dégagée. 015,000 F. - VERNEL ; 526-01-50 2 P., 60 M² culsina, bains, tel, 500,000 F. - 265-22-57, MAUBERT Joli studio caractere, entree, cois., w.-c., saile d'esa, Poutres, Nombreux placurds, 175.000 F 325-89-90 STUDIO - 95,000 F Chauff. Cost., W.C., Sche, Col JEAN FEUILLADE - 566-00-7

JARD, des PLANTES (Poliveso) Récent, stande. 3 PCES 82 m2 Calme, Soleil. Chambre sur cour 81, RUE DESNOUETTES PORTE DE VERSAILLES Imm. neur, 5 p. S/pl. mard 16 sam., 1419 h. 359-63-63, 532-86-3 122, RUE MOUFFETARD DU 2 PIECES AU 5 PIECES Visite les merdis et mercredis, 14 h. à 18 h. 30 au 755-98-57 NTPARNASSE Duples ms, 6-7 etg., sejour 4 chambres - 567-22-88. MOTTE-PICQUET, Studio, ch. Lent., s. de bs, w.c., cuision, Prix 99.000 F • 579-75-80,

16° arrdt 16 NORD Récept, + 2 chibres 2 sanit, impeccat Vue. Solell, - 567-47-47, mattr MONGE SEJOUR DBLE, 2 CHBRES + ferrasse plath-pled, 76 m2, 6tage filtre, immediate recent. Parks. Jean FEUILLADE - 566-04-75

DAUPHINE immeuble pierre
de taille
Superbe appart de réception
7/8 pièces, 2 services, parfait
étal. Visites tous les jours
de 15 h 30 à 19 h ;
33, rue de le Paisanderie

CLICHY/BDIS, Prox. cent com. Part vd 3 pcas, cuis., s. bs. wc. plac., parkg, cave, sech., asc., impecc., 140.000 F. Tel. 936-14-62.

Val-de-Marne

LE PARC SAINT-MAUR LIVRAISON NOVEMBRE 1978 STUDIO A 3 PIÈCES DANS UN PETIT IMMEUBLE RÉSIDENTIEL

92, AV. OE SUFFREN
vus Ecols militarire, imm. pierre
de taille, gd stand. 4 p., entr.,
bains, cabinet toil., cuis., cave
+ 2 chbres service, placards,
140, m2, 1,120,000 F. Sur piscer
mardi, de 11 h. à 12 h. 30,
1= ét. droite. Cabinet
JEAN COURTOIS. 251-30-42
INVALIDES Séjour,
récent, vue extraordinaire,
633-08-11, metin. CHARENTON, bols, près mètro, grand 3 p., cft, sur rue et cour, 265.000 F - Micot, 344-43-9. VINCENNES. Immeubla r. 46-48-1. L. 2 éts., 230 ma babitables, 6 appart. occupés + 1 studio, cuisine, ilbre - Jardin, 220.000 F - Tél. 755-82-30.

Mo VANEAU, dans Rătei Purt.
1el STUDIO, confort, 32 m2
Prix: 248.000 F
2e) APPT STYLE. 6 PIECES
Prix: 740.000 F
LE TOUT REFAIT NRUP 95 - Val-d'Oise SAINT-GRATIEN IMM. NEUF + 2 ch., brs, s. d'eau, e' e dernier étage, escens., appart 106 m2, lerr. 14 m2, perk. dibla 550.000 F T,T.C. 989-31-74

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet-15" - 54-80-75, rach. Paris 15" et 7°, pour bons clients apots toutes surfaces et immembles. Palement comptant.

appartéments

De imm. entierem. renove, plus. APPTS OCCUPES SUR RUE et S/COUR, 2 P., dépend. 266-67-06.

immeubles

- 237, RUE DES PYRENBES .

immeuble pierre de tallie. 1.720 es utiles • 500-54-60.

8° arrdt. MESSINE MIROMESNIL
5' du Parc Monceau
Pees, 120 m2, 2 sanitair
tat neur, balcon ouest.
BOURDAIS. - 766-51-32 appartem. achat Rech. 60 = Agrebates, cft. 6°, 7°, prétérence Sévres, Raspar, jusqu'à 150,000 F. Tet. ca jr 172-14-28, 9 h. à 12 heures Rech. appte 1 à 3 P. PARIS, préfére 9°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° Palement Comptant chez. potaire - Tet. 873,23-35.

9ª arrdt.

Prox. TRUDAINE, imm. plerre de talle, coquet 2 Pcas, ti cit, tél., cava, gd studio, ti cfi. Tél. 526-41-69. Tel. 324-41-99.
SQUARE MONTHDLON, 4 Pces,
Cuts., s. de beins, w.-c., cheuff,
cent, individuel, tél., cave,
9 m2 environ 230,000 F.
Lundi et mardi de 13 h. å 18 h.
9, RDE MAYRAN.

10° arrdt. Pres HOPITAL SAINT-LOUIS affaire de qualité, bei imm. plarre de taille, ravaié 5º ét. 2 pces, entrée, cuis., w.-c. (saille de bris possible). Libre mars 79. 85.000 F. 755-82-90

11° arrdt Nation, beau 3 Pcss, cuis., w.c. salle de bs, halc., imm. récent. 460.000 F. LAM. 89-39

REPUBLIQUE

Don's magnifique immeuble, 5 P.,
Tt conf. + ch., serv. 140 m2 env.
700.000 F T61.; 355-70-71

constructions neuves

15° ARR.

STUDIOS, 2 P. et 2 P. tenseignements sur place is jours, 11 b. à 18 h. CIME. - 538-52-52

DENFERT-ROCHEPEAU 3 pièces avec terrasse. A partir da 417.000 F.

Renseignements sur place tous les jours de 11 b. à 18 b. 30, sauf mercredi et dimanche. CIME 538-52-52.

CIME 380-52-52.

To arr., 78, r. de WATTIGNIES au calma sur une vole privée, à 300 m. du bois de Vincenses.
Visite mard, mercredi,
14 b.-19 h. Tél. 340-24-29. 6 à 14, RUE LEIBNETZ

locaux commerciaux

RUE DE PARADIS
Beau local, 140 == 7,
30 Av. Ivry. Occupé. 2 p. cuis.
30 F mensuel, hall a cider.
Tél. 770-55-59
LOUBERT et ANDRE 266-67-66.
BOULOGNE PRES BOIS
DR imm. entirem. rénové, plus.
APPTS OCCUPES SUR RUE et parking, chauffage. - 563-83-33.

hôtels-partic. NEUILLY PRES Charmante maison, od sál.

locations non meublées Offre

SUR LUXEMBOURG
imm. pd s'ande, superbe riception, 4 chbres, Mil. chbra de
serv. Parking. \$3000 F + ch.
AMP. 17-47
PORT-ROYAL, r. Pierre-Nicole
STUDID an duplex, tout confort,
e cl. access. 166ph., 1500 F
+ cherges - Téléph. ; \$74-70-47

PARIS (17°)

SANS COMMISSION
Importants societé loue dans immeuble récent bon standing studio 37 m², loyer 947 ñ.

charges 225 F.

p pcas, 58 m², loyer 1.314 F.

charges 368 F. parking 153 F.

S'adresser 220, rue du FalabourgSeint-Antolne, de 9 h. à 12 h.

et de 14 à 17 h. - 372-52-06.

PARIS-11°

MO NAMEUTIEN Domicil artist. et commerciale, siègo S.A.R.L. - Rédaction d'ac-tes Statuts - Informations juri-diques - Secrét. - Tél. - Télex -Bur. A partir de 100 F par mots PARIS 10° - 11° - 15° - 12° 335-70-80 - 229-18-04

Région parisienne

ESSONNE Propriété de caractère xueusement aménagée, séjour m2 de plain-pied sur lardia, chambres, toyer étevé justifié, Tél. ; 727-21-27,

Tel.: 777-21-27.

ST-CRATIEN RESIDENTIEL.
VIII 7-8 P. Gar. Jard. 500 mg.
3.800 F mensuel - 999-31-74.

APPARTEMENTS & LOUER
SAMS COMMISSION
MASSY (ESSONNE1)
5 pieces 105 mg. loyer 1.546 F,
charg. 390 F. S'adresser ou gardien, 1, av. Nationale, Massy,
Tél.: 920-48-90 - 920-48-92
ou 920-48-91, le metin.

ASNIERES résid. - Imm. stand., 74 étase. Vue sur Seine - Apor 3 p. tř cřt + baic. 16i. Box. A louer ou à vendre - 522-13-99 ao le soir au 793-85-61

MONCEAU GRANDE CLASSE SUR VERDURE Tripia reception + 3 chambres, 26-27-55, ou sur place mardi: 17, rue Margueritte - 13-16 a, M° PARMENTIER 10. r. NOLLET, 2 p., 50=1 1er ét.

OBJERIAMPE
SANS COMMISSION
Immediate but confort,
places, 54 = 3, loyer 1.151 F,
charges 279 F, parking 133 F,
splaces, 100 = 4, loyer 2.131 F,
charges 499 F, parking 133 F,
S'adresser 53-61, av. Parmentier.
T61.; 255-52-46. AV. SAINT-OUER

Immeuble pierre de taille étage, 3 pièces, 62 m2, culs salte de bains, 225.000 F. FRANK ARTHUR - 766-01-69 20° arrdt.

LA MUETTE. Magnifique studio 40 s., etg. étevé, 310.000 F. Réc. PROMOTIC - 322-15-89.

P., VUE, CALME, 7 ETAGE Interessant, Visite m 11 h.-13 h., 14 b.-17 h., 29, rue de Fontarable,

92 Hauts-de-Seine

7, bd Commandant-CHARCOT 39, bd Commandant-CHARCOT

a NEULLY Imm, gd standing
Aprit 6 p. 170 m2,
box, chore serv. Vis, syplace de
17 h à 19 h (sau' sem, dim.).

URGENT

NEULLY PARMENTIER
57 ANDING
6° étage, balcon plein sud,
2 réceptions + 2 chambres,
3 saaitaires, 3 chbres servica.

CLAUDE ACNARD - 637-32-33

PERRONET
près Porte-des-Tornes
Moderne 5 pièces; bains, 110 m2,
2º Etage sur verdure, Parking,
MICHEL & REYL - 265-70-05 NEUILLY - Imm, neuf, beer 2 p., rez-lerdin 61 m2 + terrasse, 2.150 f + charges, Visite merdi, de 15 heures à 17 heures, 124, BD BINEAU Recherche ETUDIANTE séricuse pr parder aniant 1 h. par lour (17 h. 45/18 h. 45) contre logem, Indépendant à Neully-sur-Seine Tél. : 757-68-69, après 20 heures DEPENSE, Vue Peris, Linxueu-semeni équipé. Livg + chire, 60 = 1. Impeccable. 10° étage, 245.000 F - 229-52-78.

Seine-St-Denis

Paris

non meublées

Jeune Ingénieur ch., Paris 15°, 3 p. ou 9d 2 p., caime. As s'abs, DRSI, 16, r. Lakanal, Paris-15°

Région parisienne

EMBASSY SERVICE recherche direct, stud. ou appt Paris, villa banileue Ocest 200-67-77

Etude cherche pour CADRES villes, pavill. Ites bani, Loyers garantis 4.000 F mex. - 283-57-02

locations meublées Demande

INTERNATIONAL HOUSE rech, du STUDID au 6 PIECES Pour Cadres étrangers garantis por BANQUE ou AMBASSADE 536-17-49

MILLY-LA-FORET
50 km Paris, à côté torêt de
Fontainebleau, CHATEAU 17 p., SERVICE ETRANDER
Pour cadres mutés Paris,
Pour cadres paris

terrains terrains

EN GUADELOUPE

DEVANT MER DES CARAIBES vendre 60 ha PLANTATIONS CAFE dont 10 ha VOCATION TERRAINS da CONSTRUCTION ec BELLE MAISON PLANTEUR bon état at dép

PRIX 750,000 Tél. : 10 (88) 32-29-18.

YVELINES 60 km autoroute Ouest Paris RIVE GAUCHE SEINE Tarrain à bâtir avec viabl 770 m2 · Tél. : 092-01-70.

A vendre terrains à bâtir CRETEIL, 500 m², 230.000 GIF, 1.000 m², 270.00 F, Tél. : 584-00-23, 00-24

ARNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

viagers :

MICE, VIAGER LIBRE imméd., quartier Palois de Justice, dans bel imm. en parfait état, très bel entrée, asc., vue mer, appt ou buréau de 175 m2 env., chit. centr. eaz + tr. bosux meubles. Vende 100.000 cpt, rante 4.700 F par mois sur 30-83 et 75 ans, réduite de 75 %. Sa volleur locative serait de 3.000 F par mois Affaira exceptionnelle. Visita le 18 et 19 novembre pr rend-vois. Tél. avant le 17 novembre ou Tél. avant le 17 novembra du 16 (78) 28-94-38 L.YON Viagers SIMON CHOFFEE

Vendez rapidement Consell, Expertise, indexation gratu Oiscretion, Etude LDDEL, SS, bout, Voltaire 355-11 to

ENVIRONNEMENT

Les marcheurs du Larzac ont débaptisé la place d'Armes de Rodez

De notre correspondant

Miliau. — C'est à Rodez que les marcheurs du Larzac ont célébré à leur manière le 11 novembre, an terme de leur quatrieme jour-née de route. Parvenant en fin d'après-midi à l'entrée de la ville, leur troupe a reçu d'importants renforts jusqu'à atteindre environ six cents personnes à son arrivée sur la place centrale, dite « place d'Armes ».

d'Armes ».

Cette place d'Armes, les paysans de Larzac l'ont symboliquement démilitarisée en la marquant de leur emblème pacifique; en son milieu, sur le dallage de grès rose, ils ont gravé an burin l'inscription « place du Larzac ».

Des agriculteurs de la région (notamment les délégués de la FD.S.E.A.) et des représentants des partis de gauche ont assisté à ce bref meeting « Huit nus de mérris à tout un département, à toute une région, c'en est trop; il est temps qu'enjin on nous écoute », a déclare l'un des paysans, M. Jean-Marie Burguière.

Pendant ce temps, une délégation des marcheurs se rendait au tion des marcheurs se rendait au monument aux morts, ou sinsi que l'avaient fait le matin même que l'avalent fait e matin meme
à Millan les paysans restès sur le
plateau, ils ont déposé une gerbe
sauvage faite de ces « fieurs » du
causse que sont le chène, le buis,
l'églantier et la cardadelle,
« La signification de ce geste
est pour nous très claire, a expli-

que l'un d'eux : ceuz dont on commémore ici le souvenir ne sont pas morts pour que l'on chasse aujourd'hui leurs enjants de la terra qu'ils ont défendue, A quoi nuraient servi leurs souf-frances si maintenant notre région était destinée à l'abandon, à l'exode, à la désertification, Notre souventr, notre reconnaissonce souseant, note recontais-sonce envers eux, s'expriment dans la lutte que nous menons pour garder cette terre ouverte à la vie. s Dimanche matin, les marcheurs

ont repris « la route de l'Elysée » via Espalion, Laquiole (Aveyron) et Chandes-Aigues (Cantal), où des ouvriers de Lip viendront se joindre à eux.

YYON MAYNADIER.

 Minnifestation à Soleure. —
 Quelque cinq mille personnes ont participé dimanche 12 novembre à une marche de protestation sur le site de la centrale nuclèalre de Goefgen dans le canton de Soleure en Sulsse. Les manifes-tants ont réaffirmé leur soutien à l'initiative antinucléaire qui sera soumise à référendum en février prochain et ont réclamé un moratoire de quatre ans pour la construction des centrales nncléaires. — (Corresp.)

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES

UNE PROPRIÉTÉ

ONCY (Essonne)

Vente sur publicat. judie, au Palais de Justice à EVRY, rue des Maxières, le mardi 21 novembre 1978, à 14 h.

Pavill. à Crosne (91), 4 a 66 ca 27, avenue EBAUSEJNUR Res-de-ch. salle de séj_ch. cuis. s. de bains, w.-c. entrée - Grenier Couvert en tuiles - Jardin. MISE A PRIX : 98.000 FRANCS Cnes, pour ench. S'adr. à Evry (91) à M° Becam, avoc., 077-15-57.

UN PAVILLON

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice à EVRY, rue des Maxières, le mardi 21 novembre 1978, à 14 h.

– A PROPOS DE... –

UN DÉBAT SUR LES CARRIÈRES

Ces trous dont personne ne veut

Le Syndicat des producteurs de sables et de graviers de l'He-de-France vient d'organiser un débat à Cergy-Pontoise sur le thème - Carrières, bases de loisirs, villes nouvelles -. Le préfet du Val-d'Oise, des fonctionnaires et de nombreux élus assistalent à cette journée.

- Après l'air et l'eeu, les callloux sont la substance que les habitants des pays développés consomment le plus. - Cette remarque a été faite par M. Jourdan, chef du service des mines de l'Ile-de-France. En France, par exemple, le consommetion de graviers et de ballast s'est élsvé à 9 tonnes par tête en 1977, soit 470 millions de tonnes. D'où une industrie qui emploie vingt-cinq milie personnes, et dont le chiffre d'affaires a dé-passé 4 milliards en 1976. Mais aussi une activité qui se voit : quetre mille carrières et gra-vières sont en exploitation dans l'Hexegone. Et les trous à l'abendon couvrent, estime-t-on, plus de 50 000 heclares.

Aussi la profession -- pourtent nécessaire — est-elle de plus en plus critiquée. A Pontoise, le syndicat da l'IIe-de-France a essayé de montrer que l'exploitetion d'une grevière n'est qu'une phase temporaire dans le vie d'un terrain. En eltet, ceux qui participalent à cette journée ont po visiter le base de loisirs de le villa nouvella de Cergy-Pontoise, megnillque plan d'eau qui e été créé sur un ancien chentier d'extraction. Parmi les onze autres bases de loisirs qui ont élé programmées dans l'Ilede-France (quatre en Seine-et-Mame, trois an Yvelines, trois dens l'Essonne et une en Velde-Merne), la plupart profiteront

Melheureusement, cette solution n'est pas une panacée. La base de Cergy-Pontoise, sans doute trop luxueusement eménagée, présente un délicit de 1 million de Irancs par en. « 11 feudra revolr certains programmes trop ambitieux », dit-on à la Jeunesse et uux sports. En proposent le réaménage-

de loisirs, les professionnels croyalent redorer leur Image de marque. Ils doivent déchanter. lle se plaignent aussi de le balsse de production, due à le paricienne, è le stabilisation de procès-verbaux pour infraction à la législation ne les épargnent pas : une par mois environ e révélé un fonctionnaire.

Quant à l'ouverture de nouvelles exploitations, elle devient de plus en plus difficile. Le 25 octobre demier, le commis-sion départementale des altes e repoussé le projet d'une société qui voulait créer une sabilère à Saint-Clair-sur-Epte (Vai-d'Oise). A Thorens-Glières, en Heute-Savoie, c'est bien pire. Là, eur veillent nuit et jour, depuis huit mois, les habitants du village, maire en tête. En dépit de toutae les eutorisetions, et maigré l'appui des gendarmes mobiles, l'entreprise ne peut

Un peu partout les sablières Installées dans les fleuves et les rivières sont à présent en accusation. Levée de bouciler en Dordogne, Interdictions dans le Garonne entre Bordeaux et Langon, les oppositions et obstacles de granulats — c'est ainsi que se multiplient. Les producteurs e'appelle le professi des décennles d'exploitation sauvage, faite sans aucun reseucun plan d'ensemble, et avec la bénédiction des sutorités. Le veni a tourné, il laut maintenant

MARC AMBROISE-RENDU.

TRANSPORTS

Les comptes des compagnies aériennes mondiales

Le trafic des charters a diminué en 1977

Les dirigeants des cent huit compagnies membres de l'Association du transport aérien international (IATA), se réunissent, du 13 au 15 novembre, à Genève pour leur trente-quatrième assemblée annuelle. Réunion importante puisqu'elle se situe à un moment où le transport aérien est en pleine mutation.

Le directeur général de l'IATA, Le directeur general de l'IATA, M. urt Hammarskjoeld, relève dans son rapport annuel, qu'au cours des six premiers mois de 1878, le trafic passagers a aug-menté d'environ 10 % et celui du fret de 13 %. Les vols régu-liers ont accru leur clientèla de 12 % mais les «charters» ont vu la leur diminuer de 15 %. chiffre la leur diminuer de 15 %, chiffre

surprenant.

Sur l'Atlantique nord, la principale ligne internationale du monde, l'augmentation de la clientèle est de l'ordre de 2%, en dépit de la « guerre des tarifs » que se livrent sur cette route les compagnies régulières et les charters. Dans le monde, la principale augmentation de trafic concerne le Proche-Orient.

Le transport d'un demi-milliard depassagers, de 8 milliards de tonnes de fret et de huit milliards d'objets postaux a rapporté, l'an dernier, 49,5 milliards de dollars aux compagnies, qui ont réalisé un bénéfice net de 1 milliard de dollars.

C'est la deuxième année consecutive que les compagnies enre-gistrent des bénéfices, mais le directeur de l'IATA relève qu'elles auront besom de 80 milliards de dollars d'ici à 1938 pour moder-niser leur flotte, et il exclut que ceia soit possible seulement par antofinancement.

L'antre préoccupation de l'IATA concerne évidemment la « guerre des tarifs » engagée par des firmes non membres de l'IATA (comme le « skytrain » du britannique Laker) et surtout la nou-velle politique des Etats-Unis qui tentent de rétablir une liberté complète des tarifs pour obtenir qu'ils diminnent.

Pour profester contre la suppression d'un arrêt

DES USAGERS BLOQUENT L'EXPRESS RENNES-BREST

Près de mille deux cents per-sonnes et de nombreux élus, dont M. Francia Cadoudal, président communiste du consell général des Côtes-dn-Nord, ont bloqué d'im a n c h e 13 novembre l'axe express Rennes-Brest dans la gare de Piouaret. Ils avaient orga-nisé une manifestation analogue le 1er octobre dernier.

Les usagers de la S.N.C.F., ras-eemblés dans un comité de défense, protestent contre la récente sup-pression de l'arrêt de l'express à Plouaret et, d'une façon générale, contre les « impératifs de rentacontre les « imperatifs de renta-bilité de la S.N.C.F. », qui a conduit la société nationale à modifier certaines de ses dessertes ferroviaires en Bretagne, pénalisant ainsi des gares jugées « défi-

sant ainsi des gares jugées « déficitaires ».

Le directeur régional de la
S.N.C.F. avait expliqué trois jours
anparavant à Lannion que la
suppression de certains arrêts
permettrait an train Corali
Rennes-Brest de gagner trentehuit minutes et de rouler à une
vitesse de 98 kilomètres-beure.
Les voyageurs de Lannion et de
sa région, qui avaient l'habitude

sa region, qui avaient l'habitude de prendre le train à Piouaret (20 kilomètres environ de Lan-nion), doivent désormais se rendre pour cela à Guingamp (35 ki-lomètres). La S.N.C.F. fait valoir l'amélioration apportée récemment à la route Lannion-Guin-gamp. M. Hammarskjoeld, faisant le point de la piraterie aérienne, note, en 1977, cinq réussites pour vingt-neuf tentatives. L'amé-lioration est nette par rapport à 1972 (l'une des pires années), où il y avait en plus de soirante tentatives, dont un tiers avaient réussi.

A la veille de la réunion de Genève, les dirigeants de Delta Air Lines, un des plus grands transporteurs américains, ont annoncé qu'ils quittaient l'IATA, l'association ayant fait preuve, selon eux, d'une « efficacité réduits » dans la fixation des nouveaux tarifs face à la compétition qui se développe sur le marché. Plusleurs antres compagnies américaines, dont Pan American et T.W.A., avaient, on le sait, envisagé de quitter, pour les mêmes raisons, l'IATA. — (A.F.P.)

Inauguration pour rire à Bobigny

UN MÉTRO NOMMÉ DÉSIR

arrive n Bobigny, du moins on l'n imaginé. Pour jaire plus vrai, on n crés de toutes plus vrai, on a créé de toutes pièces, en carton pâte, une station terminus « Bobigny-Préfecture ». On l'a installée à l'emplacement même où un jour elle sera réalisée, en 1984 ou 1985... On l'a même inau-gurée dans la soirée du 10 no-vembre... par anticipation.

Nombreux ont été les parti-cipants à cette « inaugura-tion » imaginaire organisée à l'appel des étus communistes, et nombreux les badauds atti-rés par la jête : lampions, janjare, chanteurs, batteleurs, discours riem me mandiait discours, rien ne manquait pour creer et entretenir l'illupour créer et entretentr l'illu-sion. M. Georges Vn l b o n, maire de Bobigny, président du conseil général à rappelé dans son allocution : « Cette réalisation intéresse la popu-lation de Bobigny, mais aussi celles de Pantin, Bondy. Nolsy-le-Sec, Romainville, Drancy, les Lilas, au total cent vingt mille usagers, d'après les chiffres de la R.A.T.P. »

Promis depuis des décen-nies, le mêtro de Bobigny a subi des retards de tous ordres. Retenu comme projet prioritaire en 1975 ; il est vic-time de l'austérité. Mois les vus pour 1979. Si tout va bien, on l'inaugurera réellement. en 1985. — K.L.

 Baisse du trafic maritime. — Le trafic mommercial de marchandises pour les sept premiers mois de 1978 est en régression de 3,3 % par rapport à la période correspondante de 1977 dans les six ports autonomes. Cette dimi-nution est consécutive à la réduc-tion du trafic de pétrole brut (— 11,7 %). Les autres marchan-dises en vrac (liquides ou solides) dises en vrac (liquides ou solides) augmentent de 9,6 %. Les mar-chandises diverses augmentent également de 12,2 %. C'est Rouen qui connaît la plus forte progres-sion (+ 15 %) et Marseille qui enregistre la plus forte régres-sion (— 8,8 %).

PAR ADJUDICATION

Liendit « La Prairie de Femme-Clise »
d'une conten, de 29 A 31 CA compr.
une maison à us, commercial où est
exploité un comm. de Bar-Restaurant
Une patile construction composée
d'une entrée, une grande plèce et une
azile de bains, chauffage
MISE A PRIX : 30,860 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour enchérir. Rens. Mª TRUXILLO
et AKBUN, avocats & CORBEIIESSONNES (91), 496-30-25, 496-14-18.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jendi 38 novembre 1978, à 14 h. EN UN SEUL LOT LOGAL COMMERCIAL en rez-de-chaussée Bât. A, compr. grand passage et 2 burs SURF. APPROX. 75 m2 - Grande cave, ss-sol Bât. A

LOCAL COMMERC. rez - de - cb LOCAL COMMERC. rez - de - cb Bât. B. Surf. app. 150 m2 LOCAL Bât. C. Surf. app. 295 m2 et les parties communes correspondantes - Dans un immeuble sis 39, RUE DU REPOS - PARIS (20°) MISE A PRIX: 250.000 FRANCS

DEDANS,

RIEN N'EST

CLASSIQUE. Du 2 au 6 pièces Livraisnn immédiate Bureau de vente sur place : 25, quai Andrė Citroën, PARIS 15° TEL.: 577.94.77, tous les jours, sauf mardi. de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 14 h 00 à 19 h 00.

PERSPECTIVE

CIRCULATION

Les taux de péage sur les autoroutes varient du simple au triple

La concession de la construction des autorontes à des sociétés privées o une nouvelle fois été remise en cause à l'occasion de la discussion budgétaire, notamment dans l'avis rédigé par M. Michel Monet, député P.S. de la Dordogne, au nom de la commission de la production et des échanges.

Les critiques de M. Manet por-tent essentiellement sur deux

le secteur privé n'a pas permis, selon lui, d'accroître les ressources disponibles pour le financement des antoroutes. Il explique notamment: a Les capitaux propres npportés par les sociétés privées ont représenté, de 1972 à 1977, &4 % seulement des investisse-ments qu'elles ont réalisés, soit une contribution inférieure nux apports de l'Etat, représentés par les versements du FSIR (Fonds tes versements au FSIR (Fonds spécial d'investissement routier), dont la part dans le financement de ces investissements n été durant la période de 8,6 %. Pour 1977, les versements du FSIR, ont atteint 110 millions de francs les fonds propres des sociétés 105 millions de francs seulement.

» Les ressources d'emprunt des sociétés privées ont représenté nu cours de la période 82,8 % des investissements des concession-naires. Ces emprunts opèrent une ponction sur le marché financier de la même manière que les emprunts des sociétés d'économie mizte, des collectivités locales ou de l'Etat. »

Le recours à des sociétés pri-vées présente, selon M. Manet, un deuxième inconvenient. Il conduit à un grand désordre en

● Les accidents des « deux-roues ». — Le bilan des accidents de la route pour les motocyclettes en 1978 - établit de la façon sui-vante: 433 tués à motocyclette. 337 à vélomoteur. 2079 à cyclo-moteur. M. Joši Le Theule, mi-plaire des transports, deune ces nistre des transports, donne ces chiffres en réponse à une question posée par M. Pierre-Bernard Cousté, député R.P.R. du Rhône. Une comparatson entre le nombre de véhicules en circulation et le nombre de victimes, indique le ministre, démontre que le ris-que pour une motocyclette d'être impliquée dans un accident cor-porel est supérieur à celui de

matière de péages. « Les prix moyens du kilomètre, expliquet-il, varient du simple au triple entre les tarifs les plus fnibles (outoroute Paris-Rhin-Rhône) et les tarifs les plus élevés (nutoroute de la côte basque). La fixation du taux des péages répond encors trop exclusivement au souci d'assurer l'équilibre financier des concessions. Il est donc à craindre que la mise en service d'nutoroutes nouvelles daus les régions les moins favorisées n'entraine des péages élevés qui viendront réduire l'effet fovorable de l'investissement. »



هكذاءن ولإمل

Service of and the same of 444 34 7 100 mg 100 SOUTH THE And the property of the second and the second second

والأناس يتطو

N 44.00

r or Patri

arma jaka muu jaka

(500 2 Fire.

- 2 章 v 示。安 we grade the same

- - 3

régions

EN ILE-DE-FRANCE

Usagers pénalisés dans les gares de la petite et grande banlieue

Les express ne sifflent jamais trois fois

A gare de banliene, irafic de banliene, a quelques exceptions sables de la S.N.C.F. ont tout de près, les trains de grand parcours e brûlent » sans sourciller les villes de la petite et de la grande couronne parisienne. « Nos 10-pides et nos express commencent à s'arrêter à paritr de 200 kilomètres autour de la capitale, est à houdent des correspondances avec les rapides. Ainsi, par exemple, un habitant de Sens qui charche à rejoindre trains de petite et grande villes moyannes et assurent des dans un premier temps, d'amèmetres de la capitale, soit à houdent de Châlons-sur-Marne, Dispides et nos expréss commencent à s'arrêter à paritr de 200 kilomètres autour de la capitale semblent maintenant convainces de modifier le sché-ma actuel qui ne donne pas sa-et des convisions qui desservant les correspondances avec les rapides. Ainsi, par exemple, un habitant de Sens qui charche à rejoindre trains de petite et grande viles les pointes extrêmes de la convincie d'extre des express ou rapides d'une heune et desmie.

Un schéma de circulation ferroviaire qui oblige l'habitant de Melun à « remonter » à Faris pour « descendre » vers le Midi, le banlieus et les grands tupides convaintes autour de la capitale, autour de la capitale, est es possibilité de prendre l'express Paris-Dijon, à 8 h. 19, d'arrêter des express ou rapides d'arrête des express ou rapides d'arrêtes des correspondances particles à posser par de Sens qui charche à rejointre les correspondances entre l'express Paris-Dijon, à 8 h. 19, d'arrêter des express ou rapides d'arrêtes des correspondances entre l'express Paris-Dijon, à 8 h. 19, d'arrêter des express ou rapides d'arrête des correspondances entre l'express paris-Dijon, à 8 h. 19, d'arrêter des express ou rapides d'arrêter des express ou rapides d'arrête des correspondances entre l'express Paris-Dijon, à 8 h. 19, d'arrêter des express ou rapides d'arrête des express ou rapides de petite et grande vi-tesse. Il de prendre l'express paris-Dijon, à 6 h. 19, d'arrêter des express ou rapides d'arrête des expre

Un schema de circulation ferro-viaire qui oblige l'habitant de Melun à « remonter » à Paris pour « descendre » vers le Midi, l'usager de Ventsalles à passer par la gare Montparnasse pour aller en Bretagne. Pour faciliter la vie

7年1760 **元**章

au détriment des petits express et des omnibus, dont le nombre a peu augmenté et dont les ho-

REMUE-MÉNINGES AUTOUR DES HALLES

de gares-centres autour de la ca-pitale, qui puissent représenter un certain potentiel de voyageurs. Aussi les responsables ferroviaires out-ils entrepris, au printemps

dernier, d'évaluer le trafic « grandes lignes » au départ et à l'arrivée des gares de Meiun, Fontainebleau, Versailles et Creil. Ils attendent les conclusions de cette étude au début de l'été pro-chain.

vice de la rocade A 86, qui per-metira de rabatire leur clientèle sur ces gares-centres, en lui évi-tant de rentrer dans la capitale. Ainsi un habitant des Yvellnes pourra-t-it aller prendre son train pour Nice à Melun, un habitant de Seine-et Marne sou train pour Quimper à Versailles sans avoir à transiter par une gare pari-

à supplément Paris-Rennes-Brest,
« Mois ce n'est pas avant l'hiver
1980 que nous serons à même
d'appliquer noire nouvelle doctrine », indique M. Rivard.

Pourquol entreprendre des
études aussi longues et aussi
lourdes se hâter si lentement? A
l'évidence, l'arrêt de quelques
quelques gares de banileue contenterait - les usagers de la
S.N.C.F.

« La mise en place de cette nouvelle politique ne pose pas de problèmes insurmontables en matère de circuit jerroviaire, bien que la grille du trajic soit très dense en banlieue parisienne », remarque M. Rivard. « Mais, è monaris d'acceptation de la contration de la contration

He fondent, à cet égard, beau-coup d'espoir sur la mise en ser-

Déjà à titre de test, les diri-geants de la Société nationale ont décidé, au service d'hiver 1978, de faire arrêter à Versailles-Chantiers, à 7 h. 10, un rapide à supplément Paris-Rennes-Brest,

remarque al revert a mais, a mon avis, il ne suffit pas de faire arrêter un train par-ci par-là; il faut fabriquer une vraie desserte a grandez tignes », offrir un vrai service, si l'on veut inciter les clients à changer d'habitudes, à

JACQUES DE BARRIN.

Nancy, quatro & Vernailles sur la ligna Paris - Le, Mans - Brest - Quim-

UN JOUR AVEC...

Les arboriculteurs du Valois

saisonniers espagnols et portugais, en renfort de la maind'œuvre locale, achèveut la cueillette des pommes. Après que année fortement déficitaire, la récolte cet aotomne est redeveuse normale, voire abondante.

<GOUTEZ CETTE P7RI2A9>

- Goûtez-moi P7Ri2A9. Qualla

Dans cetta bella ferme carrée d'un hameau voisin de La Ferté-Milon, patria da Racine, M. André Potal, président de la section pomme da l'AFCO-FEL (Association française des comités économiques agricoles de fruits et légumes), au milleu d'autres arboriculteurs, com-pare les truits du verger expé-rimental du Valois.

Des échantillons des nouve variétés sont mis an observation pour juger da la capacité de conservation. Ensuite, selon les résultats, on passera du test scientifique au test de commercistisation avec enqueta à l'échelle du quartier euprès des détaillants et des consommateurs. Aujourd'hul on lance un truit comme n'importe quel autre

encore d'appellation. Meis PTRI2A9 qui ne manque pas de peut prétendre é un bei evenir. Sans pour eutant détrôner la Golden, C'est qu'elle e des qualités cette belle américaine qui nous est errivée eprès la guerre avec les surplus.

La France produit en moyenne 1700 000 tonnes de pommes par an dont deux tiers de Golden. Le Valois, pour se part, lui consacre la moitié d'un varger de 600 hectares. Pourtant le climet convient davantage, nous dll-on, eux variétés rouges. (Ce n'est pas le soleil qui fait roughr les pommes, mais le froid et l'humidité.) Comme le

C'est pourquol, concillant les qualités du tarroir et les impératifs du marché, les arboriculteurs du Valois veulent diveraffier leur production, améllores velles variétés le savent qua va da pair le renouve verger - un arbre produit au bout de cing ans pendant guinze

Quant sux étapes finales de la commercialisation et de la la SICA - Fruits du Valois dane ses ateliers de Ciry-Sal-Sur une production de 23 000 tonnes per an, 16 000 tonnes de qui en exporte 30 % environ.

La station de Villers - Cofferère vient d'être dotée de noucontrôlée », où l'action du froid est complétée par une diminution de l'oxygène et l'augmentation, par les fruits eux-mêmes du gaz carbonique, pour une

conservation de longue durée. Après la Golden cueillie verte pour l'exportation, jeune pour le merché intérieur, la rouga le coopérative. Dans la campagne embrumée, les betteraves routes reppellent que ce peys n'e pas mis tous ses œute dens le même panier : presque tous

P.J. DESCHENES.



trar, à l'Elysée, ce lund 13 novem-bre, le président de la République pour évoquer avec lui les projets Les décisions récomment prises

par le maire de Paris ont été divereament appréciées chez nos lecteurs, La reduction de l'immeuble de logements qui doit masquer la centrale de climatisation est généralement bien accueille, notan per les associations de quartier (le Monde du 11 novembre). Mais l'éviction de l'architecte Ricardo Boffil

Evoquant la loie méchante de certains architectes , un de nos lecteurs parielens, M. Serge Goldberg, estime qu' « lis teraient miaux : de respecter le déchirement que la ruine d'une idée doit provoquer chez cciul qui l'e portée, et l'a défendue, evec mérite. Ceux d'entre eux qui ont le foi et le talent dont s'honore leur profession devreient le ressen-tir profondément comme un acci-dent dont le surelent eux-mêmes été victimes et offrir au moins l'hommage du silence plutet que de

Le nouveau syndicat de l'architecture avait de son côté, protesté contre la décision de M. Chirac en. aux elus de remettre en cause une très précis, après huit années de opération, mais nous ne pouvons accepter une politique qui axciut le qualité architecturale que que le bon bout et si les options de trices, telles celles de 1974, séculent allusion au couhait de M. Chirac M. Ionel Scheln traduit à sa menière siesment at les emportent dans les d'une erchitecture - neutre -

prises, depula dix ans, les hésita-tions des hommes politiques et des dix ans, on promet tout sans rien eménageurs, cet - urbanisme à recuions =, suscitent de nombreux com- siner des cauchemars... Si « l'anarmentaires. « Lorsqu'une mauvalse soite est la plus hauta expression expérience exemplaire dans une fine décision d'urbanisme a été prise, ede l'ordre », nous y vollà ». Tandis de elècia qui cherche sa définition.

mieux vaut y renoncer que persister que M. Maurice-François Rouge, in ne faut: pas que l'exempla des dess l'erreur », estima M. Henri urbaniste, profite de cette nouvelle Halles fasse, eux yeur du public, Fabre-Luce, avocat, ancien membre « table rase » engagée par le maire des architectas les seuls respo démissionnaire de la commission de Paris pour réclamer une nouvelle eables du déserroi général.



plus, cette commission, qui evalt donné un avie favorable à l'immeuble Bolli se trouve coupée de l'opinion publique pour a être leissé manipublique pour a erre lesse mani-puler par le pouvoir politique et subit le ridicule de es voir désavouse par esux le mêmes qui l'ont inchée à approuver une déclaion évidemment

Quand 11 a agit de décider du réaménagement du centre de Paris, on peut comprendre les hésitations des' élue, estime M. Henri-Charles Barnedes, de Paris. Mais il est quand Nous ne contestons pas la droit à l'houre éctuelle, de « programme » par : « Dopuls dix ens, on gère des La taçon dont les décisions sont contradictions. Depuis dix ens, on tenir. Deputa dix ans, on fait des-

Enfin, M. François Gauthler, archi

tecte successeur de Bernard de la Tour d'Auvergne, décède à la fin de 1976 après avoir participé aux projets des Halles, estima que « les erchitectes ne sont et a'ont toujours eté eux Halles que des Instruments lottes entre les intérêts économiques de le. Ville, la raison majeure des Ingéniaurs qui ne veulent pas modidějà tigě, et entin englués dans le

suscitent, mais la récité financièrobětonnière leur échappe totalemen Un tel projet demandeit qua les architectes sussent les plaine pouvoira. et. premment les rênes d'un

Le réveil qui fait tout pour se faire pardonner.

Un reveil qui vous tire doucement du sommeil avec un signal agréable et qui vous laisse 9 minutes de répit avant de vous sorte du III. Un réveil qui résortenche automatiquintiqui sia sonnerie teates les 24

repos Un reveil dont les chiffres sont plus brillants le jour et plus fonces la nuit pour ne pas tatiquer vos yeux.

C'est bien le plus attentionne, le plus delicat, le plus compréhensif des réveils, et c'est Braun qui l'a créé. Pour adoucir vos matins puisqu'il faut. bien se reveiller. Et cela, nous ny

Erisse uniquement en 220 volts. En vente dans les Grands Magnains et les magnains d'électrométra

BRAUN

Une exposition sur l'histoire du 2' arrondissement

LA PRESSE, LA BOURSE ET LA « NATIONA

La délégation à l'action culturelle de la Ville de Paris présente, à la mairie annave du 2° arrondissement avec la participation du musée Car n a va le 1. l'exposition du musée Car n a va le 1. l'exposition du musée Car n a va le 1. l'exposition du musée Car n a va le 1. l'exposition à la mairie participation du musée Car n a va le 1. l'exposition à la place de l'Opéra.

Jusqu'en 1860, année marquant de la place de l'Opéra.

Jusqu'en 1860, année marquant la ville de la grande guerre dans la veille de

Avianca

L'EUROPE ET LE TIERS-MONDE

Le ropport Peillon au Conseil économique et sociol

Les entreprises françaises doivent pouvoir adapter plus vite leur politique aux variations du marché

L'industrialisation des pays du tiers-monde est inévitable et la place d'Iéna.

Souhaitable. Cette évointion, cependant, doit être progressive dans de bonnes conditions à ce et permettre des adaptations et des restructurations dans un cadre de croissance ordonnée et concertée des échanges. Telle est, en substance, la conclusion du projet d'avis et du rapport établis au nom de la section de l'indus-trie et du commerce du Conseil économique et social, qui seront présentés mardi 14 novembre par

c'est facile

Si la France veut faire face dans de bonnes conditions à ce dans de bonnes conditions à ce processus prévisible, il importe de mettre en service une politique d'ensemble tendant, d'une part, à « faire progresser les échanges evec les pays en vois de développement: d'eutre part, à permettre aux entreprises françaises de feire face aux nouvelles concurrences présentes et à venir. »

Pour développer ses échanges, la France devra notamment « interventr afin que la politique de la C.E.E. vis-à-vis des pays en voie de développement se concretise sur la base d'accords bllatéraux temporaires, prenant en compte les intérêts des deux parties. Ces accords ne devront pas être de simples accords tarifaires, mais devront prévoir, par catégories de produits, des dispositions facilitant l'adaptation des différentes branches industrielles différentes branches industrielles françaises à l'évolution de la répartition mondiale du travail ».

Pour se préparer à des concur-rences nouvelles, le rapporteur recommande de « mettre les enrecommande de « mettre les en-treprises françaises en mesure de se plier à des conditions écono-miques susceptibles de varier rapidement », et, pour ce qui concerne les secteurs menacés d' « éfectuer des études plus détaillées sur la pénétration des importations », d' « établir des programmes sectoriels de redres-sement ». Enfin, dans le cadre de le politique industrielle générale, de « favoriser les reconversions [et] la mobilité des hommes et des entreprises ». UNE AUTRE FORME DE COOPÉRATION

Le transfert de maîtrise industrielle

une entreorise cles en main. est l'opinion que, notemment, M. Silver Seuret, président d'Eu-requip, société de conseil, a exprimée à l'occasion de le journée d'études organisée le 8 no-vembre par l'Institut de l'entreprise sur les transferts de mei-trise industrielle. Cet organieme petronal, que préside M. Jean Chenevien, président de la So-ciété trançaise des pétroles BP, présentait à cette occasion le « guide d'approche du transfert de la maîtrise industrielle ».

-Aceistence technique - coopération -, - transfert de technologie - sont des notions familières : le transfert de mai-trise industrielle l'est moins. Apparue plus récemment, cette notion, plus large que les précédentes, correspond à une meil-laure approche du problème de l'Industrielisation des pays du tiers-monde. Ce transfert prend en comple non seulement les éléments technologiques, m e l s aussi l'étude de marché, l'entrellan, la gestion et le financement. Il s'agit donc d'un mode de transfert de le vie industrielle entre deux firmes : une entreprise extérieurs, dite - entreprise

blème posé est la première condition de réuseite d'un tel transfert, qui exige qu'eucune fonction de l'entreprise ne soit négligée : sinan, rupture d'ap-

Le transfert de meitrise industrielle demande du temps : « N

Dane une telle operation, cha-

L'acquéreur de maîtrise indus-

trielle, en cas de euccès du monter les crises économiques et sociales que peut connaître toute entreprise. Pour le four-

nisseur, les avantages dépassent

les inconvénients : la vente du produit » est, financièrement,

une opération rentable, et le

tirme bénéficie souvent d'un élar-

dissement de son marché à l'ex-

portellon. M. Françoie Perrin-

dique qu'à le suite de le cons-

assurer une maîtrise industrielle correcte », a souligné M. Seurat. de production d'alumine engegée par Pechiney - Ugine - Kuhimann e est-elle étalée sur une vingtaine nentes les questions de formaeélection méthodique, des for-mations edaptées doivant être

Des répercussions bénéfiques sur l'emploi au Nigerie, se société e vu sa

> dré Jacomet, conseiller d'Etat, et « la création d'un emploi dans tion entraîne la création de trois emplois dene les entreprises francaises ». « Malgré tout, ces ende concurrencer nos propres d'un - dumping social - (pratique de saleires misérables)? Et ne risquons-nous pas de favoriser

Peut-être, mais - avona-nous vraiment le choix ? Nombre de rien aux pays qui ne nous aideront pas dens notre développement », ont répondu MM. Paul Berliet et François Meyer, pré-eident de Crausot-Loire Entreles transferts — sélectifs — develent s'inscrire dans la perspective d'une nouvelle stratégie économique mondiele.

pleur de ce marché potentiel, sc. tuellement peu structuré, sur des pouvoirs publics anelogue à de contrats-types et d'un lien

Satisfaits de leur rapprochement

L'UNION LAITIÈRE NORMANDE ET PRÉVAL **VONT AUGMENTER LEURS INVESTISSEMENTS**

1500 emplois pourraient être créés

L'Union laitière normande se porte bien, Neuf mois après l'association de la première entreprise laitière de France avec Préval, qui était la seconde l'amélioration des résultats est telle que le reprise des investissements est décidée : pour chacune des trois années à venir, ils passeront de 65 millions de francs à 100 millions pour l'U.L.N. et de 15 millions de francs à 35 millions pour Préval, soit un plan triennal de 400 millions de francs environ. D'après les dirigeants du groupe, le président, M. Auguste Grandin, et le directeur sénéral, M. Van Reun. directeur général, M. Van Ryum-beke, les projets d'investissements devralent permettre de créer dans les deux années à venir cinq cents les deux années à venir cinq cents emplois directs stins et deux cent cinquante probables. La mise en service de nouvelles unités de production favorisera en outre la naissance de sociétés de service (emballages, transports, sous-traitance), qui créeront autant d'emplois indirects, soit cinq cents définitifs et peut-être deux cent cinquante entres.

Apparemment, l'U.L.N. digère plutôt blen le rachat, effectué dans des conditions difficiles, de Préval, ou du moins des 30.5 % dans des conditions difficiles, de Préval, ou du moins des 30,5 % du capital qui ont permis ce rapprochement, les producteurs de lait livreurs ayant constitué en décembre 1971 une société civile afin d'acquérir 34 % du capital de Prével, soit la minorité de blocage, et le groupe Perrier conservant jusqu'à présent 30,5 %. Depnis 1973, Préval avait cessé d'investir. Depuis 1974, l'ULN, avait ralenti ses investissements du fait de l'eugmentation des charges de main-d'œuvre et de carburant, mais aussi des désordres monétaires, auxquels le lender des industries agro-alimentaires à l'exportation est particulièrement sensible. Le rapprochement eura permis des économies importantes sur le ramassage et le transport inter-usines, une meilleure gestion de la matière première (le gronpe contrôle aujourd'bui 3 milliards de litres de lait, soit 15 % de la collecte française) et une plus grande présence sur le marché international. En chiffres, alors que « le blocage slectoral des prix les produits alimentaires avait entrainé à la fin du mots de mare 1973, par rapport à murs 1977, une détérioration de l'exploitation cumulés des de ux groupes de 115 militons de france, cette détéune aeterioration de respionation cumulés des deux groupes de 11,5 millions de francs, cette dété-rioration a fait place à une amé-ligration de 17 millions cing mois

plus tard ». Pour les neuf premiers mois de 1978, les deux groupes dégagent un résultat positif de plus de 50 millions de francs contre 25 millions en septembre 1977, et le chiffre d'affaires globai oscille eutour de 8,5 milliards de francs. C'est, disent les dirigeants de l'ULIN., ce spectaculaire renversement de tendance qui justifie la relance des investissements. Depuis plusieurs années déjà, la recherche par la diversification

crème et de lait de consommation, de yaourts et de produits frais, de fromages enfin ont comnu une progression 1m portante. C'est dans ce dernier secteur des fro-mages que l'U.L.N. et Préval feront porter l'essentiel de leurs investissements, car la demande paraît considérable tant sur le marché national qu'à l'étranger. Le camembert tout d'ebord : la capacité de production de l'usine de Vire (Calvados) sera doublée : deux nouvelles unités de produc-tion seront créées à Saint-Hilairedn-Harcouët et à Ducey dans la Manche.

L'ULN. qui était déjà le premier producteur d'emmental (evec 20 % des parts du marché) va intensifier la production de ce type de fromage dans l'Ouest avec des extensions et une création d'ateliers en Ille-et-Vilaine et en Mayenne.

A Pontivy, dans le Morbihan, on fabriquera 15 000 tonnes de fromage grec (feta) entièrement destinées à l'exportation, notamment vers les États-Unis, tandis qu'à Vire et à Bussean dans la Creuse sera développée la produc-Creuse sera développée la produc-tion de fromages de « type ita-llen » pour occuper la place lais-sée vacante par la baisse des productions fromagères en Italie même, alors que la demande est

Enfin, l'U.L.N. et Préval fiar-giront, toujours pour l'exporta-tion, les secteurs des laits en pou-dre et les matières grasses de lait anhydre destinés aux usines de reconsidiution dans les pays tieus et principalement les pays en vole de développement.

en vole de développement.

M. Grandin, qui est âgé de soixante-dix-sept ans, fondateur en 1945 de la coopérative des Vallées d'Elle et Vire, premier maillon du groupe actuel, a annoncé son intentiou de céder prochaînement la présidence. Le conseil d'administration devrait désigner pour l'ul succéder M. Denis, un élèveur de la Manche, actuellement administrateur delégué.

JACQUES GRALL

LE MONDE LA MAISON



R6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



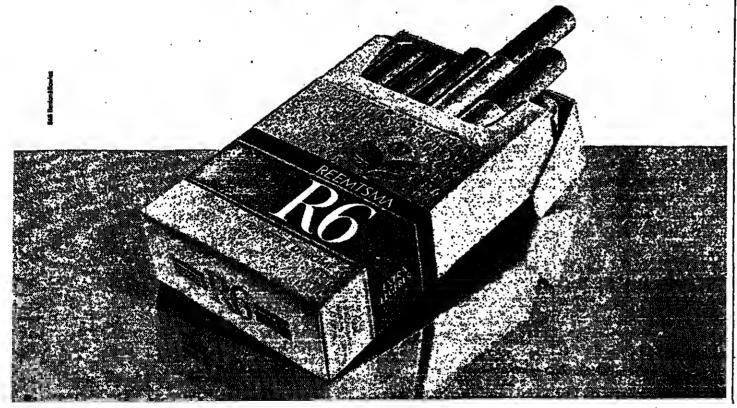
1/Sur un plant de tabac, seules les feuilles basses sont utilisées. celles qui contiennent le moins de nicotine.



2/Sur la feuille de tabac, seul le centre qui contient moins de nicotine est



3/Transfert d'arôme : procédé exclusif à R6 pour transférer corsés aux tabacs légers



dustrielle

Biography and State

AGRICULTURE

A Alger

La conférence syndicale mondiale réclame une « démocratisation » de la F.A.O.

De notre correspondant

(De notre correspondant.)

Tarbes. — M. Edmond Maire a presidé, dimanche 12 novembre, à Tarbes, le congrès des muit unions départementales C.F.D.T. de la région Midi-Pyrénées. Le secrétaire général de la C.F.D.T. a déclaré que « dans le cadre du développement du Grand Sud-Ouest, il jaudra lutter pour des investissements prioritaires afin de renverser, en Midi-Pyrénées, une tendance à la désertification a. M. Maire a justifié la position favorable de la C.F.D.T. pour l'entrée de l'Espagne dans le Mirché commun, « car les habitants du Sud-Ouest dans leur ensemble n'ont, a-t-il dit, aucun intérêt à choisir Tisolement. Il né jaut point opposez les viticulteurs du Sud-Ouest et les viticulteurs cepagnols, les ouvriers des trois régions Midi-Pyrénées: Aquitaine, Languedoc et Roussillon, aux ouvriers espagnols. Il conviendra que les actions dans les deux pays soiesat liées pour que les re y to n's délaissées. bénéficient d'une harmonisation de raitrapage pour s'inisèrer ensuits dans les priorités d'ensemble. s

Sur le problème de l'élargissement de la Communauté européenne, M. Maire a déploré, « en espérant que les communités changeront, l'atitiude de replinational du P.C. en fonction d'une vision révalité et nationaliste de l'économie » Il n'a pas eaché que « la C.F.D.T. avait commit une erreur d'appréciation en participant dux rencontres de Lille organisées par le P.S. sur le dévour de l'Europe » « Nous ne commettrons pas une autre, erreur de ce genre, a-t-il dit, et nous voulons

trons pas une outre erreur de ce genre, a-t-il dit, et nous voulons rechercher une interprétation syndicale de l'Europe. 2

Alger. — La conférence syndicale internationale « pour des transformations ra décales à un monde rural », qui à réuni durant trois jours les représentants de cinquante et une organisations de quarante-deux pays (1), a adopté, le 10 novembre, une « déciaration » et un « appel ». Le second texte s'adresse aux participants à la conférence mondiale de la conférence mondiale de la conférence mondiale de la propriété de la terre », « l'influence négate des sociétés pays en voie de développement », les congressistes ont préconsé des pays en voie de développement », les congressistes ont préconsé des pays en voie de développement », les congressistes ont préconsé des pays en voie de développement », les congressistes ont préconsé des pays en voie de développement », les congressistes ont préconsé des pays en voie de développement », les congressistes ont préconsé des pays en voie de développement », les congressistes dév

cratisation des institutions internationales afin que les travailleurs
et leurs organisations y occupent
la place qui leur revient ». Ils
out souhaité particulièrement
que le FA.O. « midifie son fonotionnement et ses méthodes de
travail, y compris par des changements institutionnels nécessaires pour que les syndicats
soient partie prenante de son
activité ».

La présence au Palais, des nations de la Fédération syndicale
mondiale d'obédience communiste et des organisations régionales arabe (CISA) et africaine
(OUSA), qui faisaient: partie du
comité préparatoire de la conférence, donne sa dimession à l'appel ainsi lancé. L'absence de la
Confédération internationale des
syndicais; libres (C.I.S.L.), et de la

Un événement informatique



IBM 38 l'ordinateur relationnel...

La Division des Systèmes de Grande Diffusion l'a conçu pour servir de façon complète et personnalisée, chacun de ses utilisateurs, à tous les niveaux de l'entreprise. Découvrez-le. Informez-vous!

Compagnie IBM France Division des Systèmes de Grande Diffusion Tour Générale 5, Place de la Pyramide Quartier Villon 92800 Puteaux Tel. (1) 776.41.32.

Braun control. Le calcul devient plus sûr.

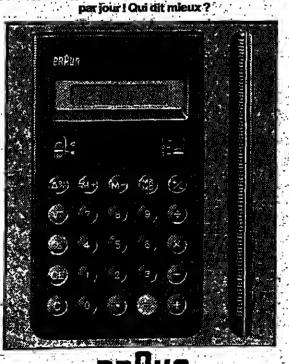


à la touche voisine.



Touche Braun. Sa forme évite les fautes de frappe.

La première différence saute aux yeux. Les touches Braun ne sont pas incurvées mais arrondies, afin de ne pas appuyer sur la touche voisine. La seconde différence se découvre 2 ans plus tard. Le temps pour les micropiles Braun de faire leur travail. Pendant plus de 1500 heures, soit 2 ans de fonctionnement à raison de deux heures



Vous êtes à Londres. Vous avez un rendez-vous imprévu à Stockholm. Avec quoi réglez-vous votre billet d'avion?



La Carte American Express est acceptée comme de l'argent par la plupart des compagnies aériennes dans le monde. Ne partez pas sans elle. Pour la demander, tél.: 073.09.09 (24 h/24). American Express Carte-France - 11, rue Scribe, 75009 Paris.



LA POLOGNE AU S.I.A.L.

un grand choix de produits alimentaires et agricoles de haute qualité offert par les exportateurs polonais



02-512 Varsovie - 14, rue Pulawska télex: 814.491 - tél. 49.48.51

offre : chevaux viande chevaline taurillons d'engraissement

voleille congelée conserves de viende



99-336 Varsovie - 30, rue Kopernika télex : 814:451 - tél. 26.52.81

exporte:

fruits et légumes fraie et congelés - semi-produits de légumes - champignone produits à bass de viande - produits laitiers - tourbe horticole - fleurs.

importe: eels potassiques - fruits et légumes frals réalise -

trensectione d'échange avec des entreprises coopératives de commerce exténeur è l'étranger



71-427 Szczecin - 1, rue Odrowaza télex : 422.326 - tél. 22.08.11

offre ses services dans le domaine de : le recherche des volumes et espèces.

de ressources halieutiques,

- l'adoption du type de pêche le plus

 l'éleboration de programme de développement de le pêche maritime.

Rybex offre sa co-participation

- le pêche maritime, - le traitement du poisson,

- le commercialisation du poisson et produits dérivés,

Rybex offre son assistance pour la for-metion des équipeges de beteaux de pêche par des spécialistes parfeitement

Agent général Société ASIPAG 26, rue de le Pépinière **75008 PARIS** Tel. 293.40.16 Telex: Asipa 641019 F

Nous vous invitons à visiter le Stand de la Pologne Nº 2/F/2 au S.I.A.L., du 13 au 18 Novembre, Porte de Versailles, Palais Sud

VOUS Y SEREZ LES BIENVENUS!

La COMMISSION DES COMMUNAUTÉS **EUROPÉENNES** onnonce la parution de son nouveou périodique

ÉCONOMIE EUROPÉENNE

L'information précise, rapide et régulière sur la situation économique et conjoncturelle de la Communaute européenne est uo outil indisposable à tous ceux qui, chels d'entreprise, cadres, responsables ayndicaux, reprécentants des administrations, professeurs d'université, syndicaux, représentants des administrations, professeurs d'université, étudiants, sont appelés à prévoir et à géret, à actionner et à étudier les mécanismes économiques de notre époquo. Communautés européennes est en mesure

ABONNEMENT 1979

— Economie européenne : 3 numéros par an (mars. juillet. oovembre) 9FR 1 000 - DKR 175 - DM 63 - FF 140 - LIT 26 800 - HPL 69 - UKL 16 USD 32.50 USD 22.50

— Supplément A: Teodances conjoncture!lee (11 numéros par an)
BFR 500 - DKR 87.50 - DM 32 - FF 70 - LIT 13 400 - HFL 34.50 - UKL 8
USD 16.25

— Supplément 8: Perspectives économiques - Résultats des enquêtes auprès des chefs d'entreprise (11 numéros par an)
6FR 500 - DKR 67.50 - DM 32 - FF 70 - LIT 13 400 - HFL 34.50 - UKL 8
USD 16.25

— Supplément C: Perspectives économiques - Bésultats des enquêtes auprès des ronsommateurs 13 numéros par an, janvier, mai, octobre)

euprés des ronsommateurs 13 numeros par en, personne cotobre)

GFR 200 - OER 35 - DM 13 - FF 28 - LIT 5 450 - HFL 14 - UKL 3

La série des Suppléments A + 8 + C

GFR 1 000 - DKR 175 - DM 63 - FF 140 - LIT 25 800 - HFL 89 - UKL 16

USD 32.50

Economie européenne + Suppléments A + 8 + C

GFR 1 500 - DKR 262.50 - DM 95 - FF 210 - LIT 40 100 - HFL 103.50

UKL 24 - USD 43.50

Editions en B langues : allemand, anglais, danois, frençais, italien, néeriandais. Poiement à réception de la facture.

...... BON DE COMMANDE A détacher et & envoyer à :

OFFICE OES PUBLICATIONS OFFICIELLEG OES COMMUNAUTES EUROPEENNES
Softe postale 1083 - Luxembourg
Veurilez m'abonner pour 1979 Nambre d'exemplaire(s) Langue(s) ☐ Economie europēenes □ Supplément A ☐ Supplément B

☐ Economie européenne + Suppléments A + B + C

Signaturo x

Ac Monde dossiers et documents

L'ALCOOLISME **EN FRANCE**

L'IRAN

Le numéro : 3 F Abspecement un en (dix numéros) : 30 F

AFFAIRES SOCIAL

Pour redresser sa situation financière

LE GROUPE MONTEDISON ENVISAGE D'IMPORTANTES CESSIONS D'ACTIFS

(De notre envoyé spécial.) Milan. — Le groupe chimique italieo Montedison s'apprête à procéder à une profonde restructuration de sa division « fibres chimiques », une de ses principales sources de déficit 1500 militions de francs en 1977). Les activités « fibres » des deux fillales Montefibre 1100 %) et SNIA Viscosa (44.1 %) vont être regroupées au sein d'une nouvelle entreprise, SNIA Fibre, qui détiendra 50 % de leurs capitals respectifs. Les deux entreprises poursuivront séparémeot leurs ectivités, SNIA Viscosa dans la chimie la construction mécanique, les techniques aérospatiales, les textiles. l'enrineering et l'immobilier, Montefibre dans les textiles. Aucune Montefibre n'est appelée à disparaltre, les dirigeants de la Montedison envisagent en effet de liquider toos les intérêts textiles du groupe, y compris probablement sa participation dans Florucci (prêt à porter), dans le cadre des cessions d'actifs noo chimiques l'entrales électriques, concessions pétrolières, certains biens immobiliers) destinés à équilibrer les comptes d'el à 1980 grâce à 530 milliards de lires (2.65 milliards de francs) de olus-values nettes.

Le sort de la socjété Montefibre France n'a pas encore été définitivement réglée, mais cette filiale devrait être rattachée à la SNIA-Fibre. — A. D. Milan — Le groupe chimique talieo Montedison s'apprête à

L'annonce de «la semaine d'action » des pompistes a provoqué une ruée sur l'essence

dans certaines régions

Les détaillants eo carburants, crévoltés » par l'augmentation des autorisations de rabais consentis eux grandes surfaces oe reconcent pas. A l'appel de la Fédération nationale du commerce et de l'ertisanat 1F.N.C.A.), qui organise à partir du 13 novembre cune semaine nationale d'ac-

organise à partir du 13 novembre cune semaine nationale d'action », bon numbre d'entre eux s'appretent à multiplier le hlocage des dépôts. C'est ainsi que les pompistes des départements de Meurthe-et-Mosele, des Vosges, de la Moselle, et ceux de la région Midi-Pyrénées, voot entreprendre ce type d'actions dès lundi.

L'annonce de cette semaine d'action a provoqué dans certaines régions une véritable ruée sur l'essence ce dernier week-end.

L'affloence dans les stations-service a été particulièrement forte dans la région parissenne, le Nord-Pas-de-Caiais, à Lyon et Marseille. Les deux régions les plus touchées ont cependant été la Normaodie, où un mouvement de grève de quarante-huit heures des compristes a été la rement. la Normaodie, où un mouvement de grève de quarante-huit heures des pompistes a été largement suivi, et eo Champagne-Ardennes. Dans cette région, les stations-services risqueot de se trouvsr à court de carburaot eo raisoo du blocage des dépôts depuis ven-dradie.

Les respoosables de la FNC.A.A. réclament l'organisa-tion d'une « table ronde ». Une telle réunion n'est pas envisagée « pour le moment », indique-t-on au ministère de l'économie. M. André Blanc, directeur de la concurrence et de la consommation pourrait cependant rencon-trer une nouvelle fois des repré-

Cette reunion permestra-t-elle de sortir de l'impasse? On peut en douter. An-dolà du problème des margas de rabais consenties aux grandes surfaces, le mouvement déclenchée par les détaillants et carburant semble en effet traduire une grande inquiètude fece à la coovelle orientation. tude face à la ocovelle orientation de la politique pétrolière du gouvernement, qui devrait octamment se traduire, à compter du 1° jaovier 1980 par un retour à le liberté totale des produits pétroliers. Nul doute que cette « révolution » o'entraîne à terme une diminution des points de vente, diminution acceptée strom souhaitée. La F.N.C.A. ne s'y trompe pas, qui estime que la libération des prix des carburants doit intervenir dans un cadre « légèrement différent des autres commerces ». Rappelons que la France compte 46 700 pompistes contre 38 000 en Italie, 32 000 en R.F.A. et 31 000 en Grande-Bretagne. tude face à la ocovelle orientation

● Le rassemblement C.G.T. du Le rassemblement C.G.T. du
15 novembre à Paris. — Le rassemblement sur l'emploi, organisé
mercredi 15 novembre à Paris par
la C.G.T. se teindra eo tre is
place de la Triolté et le carrefour
Châteaudun, près de la gare
Saint-Lazare « Le gouvernement
a interdit le plateau Beaubourn,
jugé trop démonstratif de la difjérence entre l'espoir du progrès
et la réalité de la démolition de
l'industrie française », indique la
C.G.T.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	60 40AB	1	ű#	4015	0683	HOIS	31	3 4016
	+ tras	+ 8261	Оер	+	op 04p	50a +	es Cep —	Rep 4	60 Bén -
\$ BO	£2790	6.2916	=	160	130	- 340	200	- 86	0 — 890
\$ CRD	3.6507	3,6625	I 🖚	125	- 83	— 250	— 199	- 59	5 - 518
Yen (180)	2.2640	2,2738	+	103	+ 147	+ 214	+ 272	+ 43	0 + 511
ом	2,2638	2.2714	1	68	+ 92	+ 115	十 155	+ 39	5 + 46 0
Florin	2,0988	2,1065	<u> </u>	32		53	- t3	- 6	5 ~ 3
	14.4487	14.4942	1 —	370	- 21B	- 687	- 450	-148	0 988
F S	2,6267	2,6373	+	133	+ 168	+ 280	+ 324	十 88	8 + 964
L 11 0001.	5,0000	5,2100		390		- 836	735	220	
€	B.4046	8,4300	-	462	→ 3 95	-1020	- 818	-281	7 -2660

TALLY DEC ELIDO MONIMATEC

TAUX DES EURIT-MITTAINATES									
nw	15/8	2	2 3/4	3 1/8	35/16	3 11/16	3 9/16	3 15/16	
\$ E -U	9 13/16	16 3/16	10 7/8	11 3/8	11 1/4	11 5/8	11 3/4	12 1/8	,
Florin	7 3/8	B 1/8	7 9/16	8 1/16	7 3/4	S 1/4	7 9/16	S 1/16	١.
F B (1001		9 3/4	9 1/5	10 1/4	B 3/4	9 3/4	83/4	- 9.1/4	-
F S		+ 1/4	-1/8	+ 1/4	0	3/8	1/4	5/B	, '
	12 3/4	14 1/4	14 3/4	15 3/4	15 5/B	16 3/4	15 3/4	163/4	
¥	11 1/2		12 7/8	13 3/4	3 3/4	14 1/2	14 1/16	14 13/16	١.
Pr franc.	6 3/4	7 1/4	7 '	7 1/3	8 1/4	8 3/4	11 3/4	12 1/8	1.

Nods donnos di descus les pours pratiques sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaisni indiques en fin de matinés par une grande banque ne la place

(Publicité) CONSULTATION INTERNATIONALE

La Société des Ciments Artificiels de MEKNES CADEM lance une consultation internationale pour la construction do la

CIMENTERIE DE FKIH BEN SALAH (région de GENI-MELLAL au MAROC) elle sera décomposée en 4 groupes :

GROUPE I - 9 lots d'Equipements MECANIQUES Les intéressés devinnt retirer les 15 et 16 novembre 1978 les dossiers d'oppel d'offres des 4 lots sulvants : ATELIER DE CUISSON - CIRCUIT ET STOCKAGE CLINKER - BROYAGE DU CIMENT - STOCKAGE CIMENT ET EXPÉDITIONS.

- Les 5 outres lats sortiront incessamment. Les offres concernant ces lots devrant être remises fermées

saus pli cacheté ovant le 30 décembre 1978.

GROUPE II - Lots d'équipements ELECTRIQUES

— L'eppei d'offres du premier do ces lots doit être retiré
evant le 15 Novembre 1978 dans les bureaux de la CADEM
au Maroc. GROUPE III - Lots de GENIE CIVIL

GROUPE IT - Lots divers lassurance, transit, transports)

Des appels d'offres concernant d'autres lots des groupes II,
III et IV seront diffusés ultérieurement.

Retrait des dossière du GROUPE ?

e) Auprès de l'Ingénieur Consell: LAFARGE CONSEILS et ETU-DES, 3 et 5. boulevard Louis-Loucheur - 92214 SAINT-CLOUD.
Têl.: 602-53-50; Personos è contacter: M. J. AUDOUARD. Ou suprès de la Société des CIMENTS ARTIFICIELS DE MEKNES (CADEM), route de Fès - 8.P. 33 et 233 MEKNES. Tél.: 228-41-45-46 - Telex 410-10 M.

ÉTRANGER

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE · BRITANNIQUE EST A DEMI PARALYSÉE PAR LES GRÉVES

L'industrie automobile britan-L'industrie automobile britan-nique va connaître l'une des semaines les plus sombres de son histoire avec le conflit de Ford-Grande-Bretagne entrant dans sa huitième semaine, celui de British Leyland entraînant la mise à pied de 28 000 salariés et la situation se dégradant chez Vauxhall.

la situation se dégradant chez Vauxhall.

Chez For d. les vingt-trois usines britanniques de la firme sont paralysées par une grève qui lui coûte environ 10 millions de livres sterling par jour (84 millions de francs). Aucun signe d'apaisement oe se manifeste, et les conséquences de cette grève commencent à se faire sentir un peu partout à l'étranger, notamment en Belgique et en Allemagne fédérale.

Les 57000 salariés de Ford-Grande-Bretagne ont rejeté les dernières propositions paironales d'augmentation de lours salaires, qui s'élevalent à 16.5 %. A titre

qui s'élevalent à 16,5 %. A titre de comparaison, le seuli maxi-mum fixé par le gouvernement dans le cadre de sa politique anti-inflationniste est de 5 % (voir page 6 l'article d'Henri

Pierre).

Le conflit chez Leyland est du à une grève de 2 500 ouvriers de l'usine de transmissions de Birmingham. Entreprise oationalisée, British Leyland s'est vu offrit d'office les fameux 5 %, mais la détermination des grévisies laisse augurer d'un conflit assidur que chez Ford.

La altuation est plus commené La situation est plus complete chez Vauxhall, filiale britangique de la General Motors amanque de la General Motors américaine. La situation financière de la firme est loin d'être aussi fiorissante que celle de Pord, ct les ouvriers s'étaient, dans un premier temps, prononcés en faveur d'une augmentation anouelle de 8.5 % Mais un problème de qualification a surgi pour 1800 salariés, et la direction pourrait « lock-outer » de nombreux établissemeots, paralysés par le manque d'approvisionnement de certaines pièces. — (AFP).



THE STATE OF THE PARTY.





FFARE

...

21 LE

: 3

IMMOBILIERE POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE

STIMINEO

L'assemblée générale extraordinaire du 8 juin dernier a autorisé la conseil d'administration de la société à décider d'une augmentation du capital social par incorporation de réserves s'ul vant des conditions qu'elle a précisées.

En conséquence, le conseil d'administration, qui s'est réun' l'és novembre 1978, a pris la décision d'augmentar le capital social de 735 311 100 F à 906 373 300 F par incorporation de 151 082 200 F prélèvés en totalité sur le poste e prime d'apport s' et la création corrélative de 3021 244 actions nouvelles de 50 F de nominal.

Les actions nouvelles qui aont soumisses à toutes les dispositions statutaires, seront créées jouissance les prime d'apport à la même période de 1977.

Au nivesu de 725 300 F hors taxes par rasport à la même période de 1977.

Au nivesu de 727 130 000 F hors taxes contre 102 500 000 F hors taxes par rasport à la même période de 1977.

Au nivesu de 727 130 000 F hors taxes contre 102 500 000 F hors taxes contre 102 500 000 F hors taxes par rasport à la même période de 1977.

Au nivesu de 727 130 000 F hors taxes contre de 50 F pour cinq actions anciennes de 50 F pour cinq actions anciennes de 50 F pour cinq actions anciennes de 50 F possédées.

Les demandes d'attribution seront reques e a n e frais, à partir du 12 février 1978, aux guichtes des étalisante.

Les demandes d'attribution seront reques e a n e frais, à partir du 12 février 1978, aux guichtes des étalisantes de 1978.

REPUBLIQUE D'HAÏTI ELECTRICITE D'HAÏTI (EDH)

Avis d'appel d'offres international

Un appel d'Offres international va être prochaînement lencé pour l'extension de notre Centrale de VARREUX, comportant la fourniture, le montage et la miss en service de : 2 GROUPES DIESEL

de pulssance unitaire de l'ordre de 7,5 MW - de vitesse maximum 720 tours et fonctionnant au Bunker C. . . .

L'ouverture publique des Offres est fixée au 8 Janvier 1979. Il est précisé qu'un financement de l'Association Internationale pour le Développement (A.I.D. - Banque mondiale) est envisagé. Les documents d'appel d'offres seront des le 21 Novembre 1978, à la disposition des fournisseurs Intéresses qui pourront les retirer contre 400 US 8 ou 1800 F français,

chez Monsieur WAINRIGHT
à ELECTRICITE D'HAÎTÎ
8.P. - D - PORT AU PRINCE - HAÎTÎ Tél : 2.46.00 - Telex 3490 113 soit, au Secrétairat de :

Monsieur SASS
SOFRELEC C/O SOGELERG
25, rue du Pont des Halles -94536 RUNGIS Cedex Tél: 687.34.68 - Telex 204 174 F

Le conseil d'administration s'est réuni le 6 novembre 1978 sous la présidence de M. Maurice Gontier. Il a procédé à l'examen des comptes de le société pour le premier semestre de l'exploitation courant, c'est-à-dire hots plus-values sur cessions immobilières, s'élève à 30 00 501 F. contre 33 658 908 F en 1977.

immobilières, s'élève à 39 000 501 F
contre 33 636 508 F en 1977.

Les résultats prévisionnels de
l'exercice enregistreront des indemnités à recevoir en compensation
des loyers uon perçus du fait des
mesures de blocage. Oes résultats
devraient permetre la distribution
d'un dividande am augmentation. Il
est rappelé à ce sujet que les dividendes des exercices 1975, 1976 et 1977
avaient été respectivement de 8,50 P,
18,10 P et 11,50 P.

Le patrimoine est loué dans sa
quani-totalité (tanx d'occupation
des locaux d'habitation et des surfaces commerciales de plus de 99 %)
et l'enocurs des impayés, qui ne
représentait déjà qu'un faible pourcentage du montant des loyers,
marque une nouvelle régression.

Les opérations en cours de construction se présentent ainsi:
— Opération de bureaux à Saintquentim-en-Tysines : la deutéma
tranche, de 2 884 m2, a été achevée
en octobre 1978 et les locaux mis
à la disposition de leurs locataires
à la même date.

— Immeuble d'habitation de la
rue de 125t, à Paris (20°) : l'immeuble est achevé et a été mis en location le 1se octobre 1978; il est d'ores
et déjà loué à 90 %.

— Immeuble d'habitation de la
rue de Espolet, à Paris (20°) : les
travaux sont en vois d'achèvement
est l'immeuble sera mis en location
à la fin do premier trimestre 1979.

Le conseil a, per ailleurs, décidé
is réalistion d'une nouvelle opération à Paris (18°), 234-236, rue Champlonnet, comportant deux cent neur
apparisments et locaux annexes, et
réprésentant un montant préviréonnel de 65 millions de F. Compte
tenu de travaux d'infrastructure
déjà réalisée. I l'immeuble pourreit
être mis-en location à la fin du
premier trimestre 1980.

SOCIÉTÉ CENTRALE

DES

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 145 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL : 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS R.C. PARIS 73 B 5817

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(en millions de francs)

Au 30 septembre :

1978 1977 Variation + 13,7 + 14,1 2884

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. I.A.R.T. sont filialce de la Société centrale des A.G.F., qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des sociétés constituant le groupe des A.G.F.

- 1 500 AGENTS GÉNÉRAUX - LES RÉSEAUX COMMERCIAUX ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS 55 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

FONCIER INVESTISSEMENT

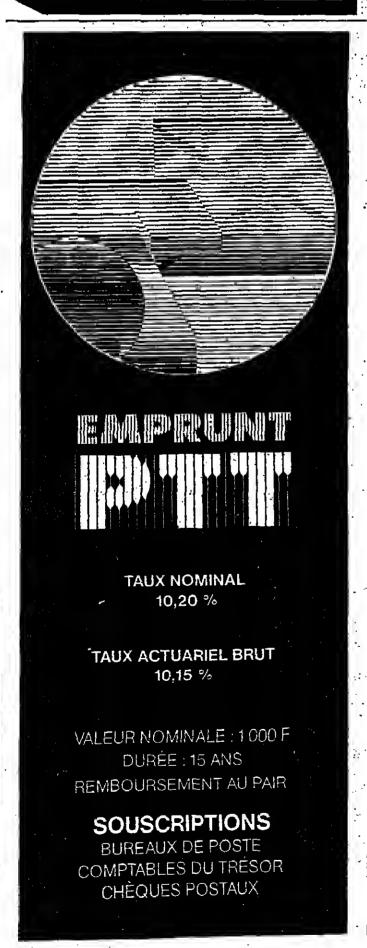
Au 30 septembre 1972, le capital de la société s'élevait à 83 659 000 P et l'actir net à 141 575 797.63 F. la valeur liquidative de l'actir net à 338.33 P.

Le carnet de commandes au 30 juin, s'élevant à 70 856 000 P comtre 50 269 000 F an 1st janvier, accuse une augmentation de 41 %.

Répartition de l'actir uet : obligations françaises : 48.5 % (Sociétés foncières et immobilières : 26.5 % : Sicomi : 9.7 % : Etablissements de rectur au minimum le retour à l'équilibre d'exploitation ao titre du deuxième semestre.

(Rectificatif à l'insertion passée dans le numéro daté 3 novembre.)







PROMOTION HI-FI DU 3 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE



TRAINS AUTOS COUCHETTES Au départ de Paris 4 relations vers les Alpes: Moutiers, St-Gervais*, Grenoble, Nice* *Relations quotidiennes.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOLIYEN JOSAS, T. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS. CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES Première procédure d'admission en vue de la rentrée de septembre 1979 date limite de dépôt des dossiers:

24 novembre 1978.

SOCIAL

LE TRAVAIL A TEMPS PARTIEL! S'EST CONSIDÉRABLEMENT

> DÉVELOPPÉ **AUX ÉTATS-UNIS**

Le travall à temps partiel ne concerne encore qu'une minorité de salariés en France : 4 % des 11 millions qui sont employés dans des entreprises de plus de dix salariés, selon la dernière statistique publiée par le ministère du travail. Statistique encore imperfaite car si elle indone imparfaite car si elle indique bien que l'on retrouve dans cette situation deux fois plus de fem-mes que d'hommes, elle ne men-tionne pas tous ceux, la plupart des étudiants, qui financent leurs études en accomplissant quelques heures de travail par jour.

heures de travail par jour.

Ce phénomème est plus significatif aux Riats-Unis, où 22 % des salariés non agricoles travaillent à temps partiel. Une enquête, effectuée en 1976 par le ministère fédéral de l'emploi et publiée par la revue Intersocial de septembre, fournit une explication à cette poussée : un nombre croissant de travailleurs américains sont prêts à renoncer à une fraction de leur salaire pour avoir plus de temps libre. Certes, ce temps libre est principalement conçu comme un aliongement des congés payés, mais à la question posée sur le rapport gain-temps de travail, 16,2 % déclarent préférer travailler plus et recevoir un melleur salaire, tandis que 21 % souhaltent travailler moins en acceptant de voir diminner leurs gains. Dix ans auparavant, la proportion était respectivement de 34 % et de 10 %. «L'échelle des valeurs américaines se modifie, constatent placidement les enquêteurs. les valeurs matérielles tendant à cèder le pas au souct de la qualité de la vie.»

Plus de la moitié des personnes tation de salaire (de l'ordre de 2%) au profit d'un allongement des comgés payés (de l'ordre de cinq jours). Inversement, la dernière chose qu'ils accepteraient de voir supprimer, ce sont les vacances. Toutefois, l'appât du gain ne perd pas totalement ses droits: si l'augmentation de salaire était de 10%, les partisans de l'allongement des congés, même portés à 25 jours, ne sont les enquêteurs, qu'il peat exister un seuil de saturation en ce qui concerne les vacances. A moins qu'il ne s'agisse d'un point au-delà dinnel les travailleurs refusent d'amputer leur salaire.

Quoi qu'il en soit, la suite de l'enquête confirme le souci des travallleurs américains de voir remodelé le processus travalltemps libre selon la situation sociale de chacun. Le loisir est percu comme une entité à la fois distincte du travail et à la fois distincte du travail et à la fois perci comme une entité a la lois distincte du travail et à la fois dépendante de lui. En même te m p s, un assouplissement des horaires hebdomadaires est revendiqué au profit d'activités enrichissantes pour la personna-lité «Le désir de possibilités de travail à deux parties de partire de la contraction de la contrac travail à temps partiel et de pé riodes intermittentes travail-temps libre, de travail-éducation peut ouvrir une voie facilitant la transition entre l'école et le tra-vail. en permettant aux feunes d'acquerir de l'expérience et d'ob-

Formation - travail - loisirs deviendrait la devise des temps modernes, et l'on en vient à se demander si, dans le futur, il ne comander si, dans le rutur, il he pourralt ètre à la fois a plus humain et moins coûteux de redistribuer le travail plutôt que de l'argent au long de la vie ».—FS. Une journée d'information à Strasbourg sur l'amélioration des conditions de travail

Ne plus se considérer uniquement comme producteur

Strasbourg. -- Organisée mer-credi 8 novembre par le Centre régional de productivité de Strasbourg (C.R.P.S.), en présence de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), una journée d'information,

De notre envoyé spécial

généralités, alors que le sujet exigeait que l'on descende beaucoup mais un véritable « dialogue social »,

convenus qu'il y avait encore « beau-

en bonne vole. Ici, on e mis en place des horaires variables ; là, on a supprimé le travail eu rendement équipes semi-autonomes ou bien ancore on a diversifié et enrichi les taches en formant des polyvalents

depuis deux ans, dans une entreprise tions et de recherches sécurité-amévice, d'un agent de maîtrise, d'un sécurité et de troie ou quatre agents d'exécution. Même el l'expérience s été critiquée — notamment par le C.F.D.T., qui y voit une aubatitu tion à la compétence naturelle de cacité de ces groupes e été, selon la direction de l'établissement, proulets lourde au lieu de les soulever nanuellement. Ces améllorations ont

cent vingt-sept cas d'emélioratios vés. Viennent en tête l'environnement metériel du travail et l'élimination des nuisances, les avantages sociaix du travail et le respect des obligations légales. Si, comme l'ont reconnu tous les intervenants, les saisriés s'intéressent de plus en plus à ces questions, il reste, a regretté un chef d'entreprise, que - trop d'ouvriers se

MICHEL CASTAING.

TRAINS **AUTOS COUCHETTES** Transport auto

Paris-Saint-Gervais 240^F-50%=

(pour un véhicule de moins de 3,81 m de long).

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

Avis financiers des sociétés



Créée il y a plus de deux siècles, VEUVE CLICQUOT-PONSARDIN est l'une des premières et des plus prestigieuses Maisons de Champagne.

Un vignoble de 265 hectares situé dans les meilleurs crus, un stock de près de 22 millions de bouteilles, des expéditions vers 150 pays représentant 70 % des ventes, une structure financière solide

et un outil industriel moderne tels sont les cinq atouts essentiels de VEUVE CLICQUOT-PONSARDIN et les garants de son avenir.

Pour appuyer financièrement sa croissance, VEUVE CLICQUOT-PONSARDIN augmente son capital. Le produit de cette opération lui permettra de réaliser les investissements nécessaires au développement de la Société et de ses filiales et de consolider sa récente prise de participation dans le Champagne CANARD DUCHENE.



AUGMENTATION DE CAPITAL

Emission du 13 novembre au 12 décembre 1978 inclus de 77.760 actions nouvelles à souscrire en numéraire; à raison d'1 action nouvelle pour 5 anciennes.

Prix d'émission : F 720 - Jouissance : 1- janvier 1978

Souscriptions aux guichets des établissements suivants :

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE,

BANQUE NATIONALE DE PARIS, CREDIT LYONNAIS, SÓCIETE GENERALE,

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS, SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE.

La note d'information (visa C.O.B. nº 78-133 du 31/10/1978) rès de la Société VEUVE CLICQUOT-PONSARDIN, 12, rue du Temple, 51100 Reims, atnsi que dans les établissements précilés. Balo du 6/11/78.

Vous partez de chez vous en auto avec vos bagages. Quand vous serez dans le train, ceux-ci ne vous encombreront pas : ils restent dans votre auto, en toute sècurité.

Pendant que vous passez une bonne nuit (en voiture-lit ou en couchette), votre auto roule. Vous la retrouverez à l'arrivée. Et elle paie demi-tarif, c'est le Tarif Bleu.

50 % de réduction sur le transport de votre auto 210 nuits par an

Demandez notre brochure avec le calendrier des périodes bleues, et nos tarifs autos, dans les gares ou les agences de voyages.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

• • • LE MONDE -- 14 novembre 1978 -- Page 43 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Gours Dernier VALEURS Cours Dernie | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 | 126 NOUVELLES DES SOCIÉTES

C.G.R. — Chiffre d'affaires du groupe pour les neuf premier mois ; 24 7023 millions de france (+ 18 %).

ELF-AQUITAINE. — Erratum :

Le marge brute consolidée du premier semestre s'élève à 1 584 millions de france contre 2 691 millions et non à 1 385 millions (montants des amortissements) comme indiqué par exesur dans « le Monde » des 12-13 novembre.

L'OEEAL. — Chiffre d'affaires consolidé pour les neuf premiers mois filiales françaises et étrangères comprises ; 4 103.99 millions de francs (+ 18.56 %).

LAFAEGE. — Les produits encaissés à fin septembre ont atteint 129 millions de francs (+ 27 %).

POCLAIN. — Chiffre d'affaires des trois pramiers trimestres : 1 115 millions de francs contre 2019.87 millions.

SCREG. — Chiffre d'affaires des trois pramiers trimestres : 1 115 millions de francs contre 41.16 millions.

SCREG. — Chiffre d'affaires des trois pramiers trimestres : 1 115 millions de francs contre 41.16 millions.

SCREG. — Chiffre d'affaires des trois pramiers trimestres : 1 115 millions de francs contre 12.17.82 millions.

CIMENTS FRANÇAIS. — A l'issue des neuf premiers mois, le chiffre d'affaires s'élève à 1 230,51 millions.

EASTMAN RODAE. — Dividende trimestriel inchangé de 50 centa àuquel s'ajoute un supplément de 50 cents.

ABERESCAN -SEOTORE. — Bénéfice inst au 30 septembre : 35 millions.

AASTMAN RODAE. — Dividende trimestriel inchangé de 50 centa àuquel s'ajoute un supplément de 50 cents au 30 septembre : 35 millions.

FRANÇAISE DE LUZENAC. — Bénéfice inst au 30 septembre s' 35 millions de francs contre 318 millions un en plus tôt.

FRANÇAISE DES FETROLES. — Bénéfice de 17.5 millions de francs contre un chiffre d'affaires de 22 245 millions de francs contre un délicit de 25,4 millions de francs contre un difficit de 25,7 millions de francs contre un difficit de 25,7 millions de francs cont NOUVELLES DES SOCIÉTES | LES INDICES HEBDOMADAIRES B. A. L. O. Le numéro du 13 novembre publis notamment les insertions suivantes : Codetai. — Emission d'un emprunt de 390 millions de frants représenté par 195 000 obligations de 2000 F nominal émises au prix de 1977 F et portant intérêt de 18,40 %. Cet emprunt sera amorti en quatorns aus au maximum à partir du 13 décembre 1979.

Banque français de l'agriculture et du Crédit mutuel. — Emprunt de 100 millions de frança représenté par 100 000 obligations de 1000 F émises au prix de 906 F et portant intérêt de 10,50 %. Cet emprunt sera amorti en treite aus su maximum L. Clause. — Emission à 350 F, du 20 novembre su 21 décembre 1978. DE LA BOURSE DE PARIS ENSTITUT MATIONAL DE LA STETETURE ET DES ETUDES ECONOMIZUES SUSSE 100 e 29 décembre 1972 50 92 | Novaler | 241 60 342 |
90 18 28 | Publicix | 245 |
57 | Waterman S.A. | 228 |
100 98 | 242 |
151 10 | 100 | 100 |
157 | 100 98 |
242 | 151 10 |
158 | 159 | 150 |
159 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 | 150 |
150 | 150 LONDRES Foncier Investiss. 349 20 333 43 France-Dragme... 137 66 179 15 France-Carantie. 321 78 207 20 112 29 France-Carantie. 165 96 156 29 France-Placement 207 59 193 19 des principaux indicateurs écono-miques, le marcha poursuit son repit L'indice des industrielles cède 25 points, à 470.4. Recul des fonds d'Etat. Irrégularité des mines d'or. Seuls les pétroles progressent. Or (ouvertura) (dollars) 200 10 contra 210 17 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 180 : 30 dec. 1977.) CLOTURE COURS 10 11 .10 15 - BOORSES RECTONALES Esta 100 1 20 décembre 1972 indice général 104,3 104,3 Decchaes
British Petroleum
Courtsolds
De Boers
Imperial Chemical Valeurs françaises . 185,5 185,3 Valeurs étrangères . 100 99,3 C. DES AGENTS DE CHANGE . (Haze 100 : 29 déc. 1961.)
Indice général . . 88,1 88,5 N.D.L.R. — L'INSEE d'étant ples en mesure de communiquer ses indices heb-domadaires en fin de semaine, nos iccteurs les trouveront désormais, et jusqu'à eouvel ordre, dans nos éditions de lundi datées maril. COURS DU DOLLAR A TOKYO 10 (1 | 13 ()... 1 dellars (se year) ... (82 (s | 122 88 BOURSE DE PARIS - 10 NOVEMBRE - COMPTANT VALEURS du nom. coupon VALEURS Cours VALEURS Cours Sernier | Same Activation | Same Activ VALEURS précéd. cours VALEURS | Cours | Detries | Section | Cours | Detries | Detries | Cours | Detries ## Company | Proceedings | Pro Company Company to the best best of the control of Compensation VALEURS Principle Promiser Dermier Court Court Court Court

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. MEES - RELIGIONL
- 3. ETPANGER Les difficultés de la négociation de Washington.
- 4. PROCHE-ORIENT M. Sandiabi donne lieu à des
- 4. AMÉRIQUES
- POLOGNE : plusieurs millier
- 6-7. AFRIQUE 8 à 13. POLITIQUE
- 14. SOCIETE
- 15-16. EDUCATION
- 17. SPORTS 18 - 19. CIRTURE
- THÉATRE : le Misanthrop
 - 20. RELIGION JUSTICE
- 20. ECHECS

LE MONDE DE L'ÉCONGMIE PAGES 21 A 24

Barre:
L'écart entre le discours et
la réalité, par Yves Laulan.
Libération des prix industriels et etratégles des
P.M.E., par Pierre-Bernard
Cousté.

- Une enquête du Orédit national : Fourquel les entre-prises licentient-elles ? - Les notes da lecture d'Alfred
- 36. EQUIPEMENT
- EN ILE-DE-FRANCE : les express ne sifflent
- 38 à 42. ECONOMIE AFFAIRES : l'Europe at
- SOCIAL : l'amélioration des

conditions de travail. LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (20) Annonces tlessées (27 à 35); Aujourd'hui (26); Carnat (26); « Journal officiel » (26); Météc-rologie (26); Mots croisés (26); Bourse (43).

Le numéro du «Monde date 12-13 novembre 1978 a été tiré à 451 170 exemplaires.



CRISE AU CENTRE DE SANTÉ DES MÉTALLURGISTES

De nombreux médecins menacent de démissionner

Trente-cinq médecins invall-iant à Paris, su centre de santé des métalingistes, appelé encore clinique des Bluets (1), sont menacés d'une diminution de plus de la mottlé de leur rémunération du fait d'une transformation du statut juridique de leur établisse-ment. Depuis le 1º janvier 1978, ce centre participe, en effet, au service public hospitalier comme de nombreux autres établisse-ments privés à but non lucratif qui ont vu notamment dans cette qui ont vu notamment dans cette formule un moyen d'assurer un certain monopole de fatt à leur établissement. Cette transformation, d'après la direction dépar-tion, d'après la direction dépar-tementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.), ne devrait pas modifier les salaires des médecins à temps pletin de ce centre, chargés de soixante-cinq lits de maternité et de chirurgie, mais se traduire par me dimiremais se traduire par une diminu-tion très nette des vacations des trente-cinq praticiens chargés des

consultations externes.

L'argumentation de l'autorité de tutelle est simple : les médecins vacataires doivent être assimilés à des attachés de C.H.U. payés 132,60 F pour trois heures et demi et non plus 380 F comme c'était le cas dans ce centre jusqu'à présent. Les médecins seralent donc payés sur la base mensuelle de 6500 F pour quarante heures de travail bebdomadaires et non plus de 15000 F comme actuellement.

Or les médecins du centre seraient, pour lla plupart, prêts à démissionner s'ils n'étaient pas alignés sur les médecins à temps partiel des hôpitaux non C.H.U. dont les rémanérations sont du même ordre que celles dont ils bénéficient actuellement.

Une circulaire du 12 décembre 1977 prévolt, en effet, que les praticiens « qui on " une durée d'exercice entre quaire et six demijournées » benéficient d'un contrat de médecin à temps partiel leur accordant « une rémunération forfaitairs dont le montrat de montrat tant pourra être évalué par référence au taux servi aux pra-ticiens hospitaliers publics de qualification et d'ancienneté équi-valentes ».

Or neuf des trente-cinq méde-Or neuf des trente-cinq méde-cins vacataires de la clinique des Bluets travaillent plus de qua-torze heures par semaine et devratent donc être sou mis à cette réglementation. Pour les vingt-six autres, qui travaillent de manière moins assidue dans ce centre, une chrulaire prévoit

LE CENTRE BEAUBOURG SUSPEND L'ACHAT DE TROIS TABLEAUX DE MONDRIAN

Depuis quelques mois la rumeur prétait au Centre Georges-Pompidon l'intention d'acquérir trois pelntures de Mondrian, au prix de 6 million de francs. Les collections nationales ne comptent, en effet, qu'une senie œuvre de ce peintre qui a véen un peu plus de vingt ans à Paris. Il y a quelques mois, trois tolles talent présentées à la direction de Beaubourg, toutes trois fort belles. L'une d'elles est datée de 1921, les deux autres ne le sont pas, mais sout « datées » stylistiquement. Elles concernent les premières années de la période parisienne de Mondrian. D'où vicanent-elles? Elles ne figu-rent pas dans l'ouvrage-catalogue-raisonné publié par Ellehel Semphor,

aui et historien du peintre. Les tableaux sont présentés à la commission des achais des musées de France. Des spécialistes hollandais bien con nu s de Mondrian sont consultés. Des doutes sont émis.

Comment de si beaux tableaux peuvent-ils apparaître sondain, plus d'un demi-siècle après evoir été peints, sans qu'ils alent jamais été counns? Ils euraient appartenu à un collectionneur berimois, M. Weinhaun, qui les curait schetés avant la guerr- / ujourd'uni, M. Weinhaun est mort. Se veuve, qui vit en Hollande ne donne sucune indication. Seul aspect positif : l'apparence. Ces Mondrian ont belle allure. Ils out Pair e frano n. C'est ce qui consultés. Des doutes sont émis. lis ent Pair e franc ». C'est ce qui e incité les conservateurs de Beanbourg à s'y intéresser. Vout-lis les acheter? « Pour l'instant ques ne voyons pas suffisamment d'éléments positifs pour conclure l'acquisition », differe en Marie actional d'act que l'achat est suspe

pariez ANGLAIS .. ALLEMAND ITALIEN ESPAGNOS ARABE RUSSE JAPONAIS. LOGOS international

JACQUES MICHEL

4, Villa Omano 75018 PARIS Tel.: 255.09.05 3, rue de l'Arrivée CIT Montparnasse 4º ét. 75015 PARIS Tél. 538.78.00 tours-nantes-orleans-munich que leur rémunération doit être calculée «en référence» avec les

salaires des médecins à temps partiel Ce refus des praticiens des Ce refus des praticiens des Bluets d'être assimilés aux attachés des C.H.U. s'appuie aussi sur la nature des fonctions exercées: dans un hôpital universitaire, expliquent-lis, la faible rémunération est compensée par la très gran de qualité de l'environnement scientifique, par le caractère souvent complexe et intéressant des pathologies rencontrées, par une certaine souplesse des horaires — toutes choses que l'en ne retrouve pas dans un centre ne retrouve pas dans un centre de santé, où les rendez-vous sont pris tous les quarts d'heure.

La D. D. A. S. S., en tout cas, serait prête, semble-t-II, à assouplir un peu sa position, à condition que le volume des consultations externes permette de ne pastrop hypothèquer les prix de journée de l'établissement.

Au - delà de ces différends se profile le difficile problème du déséquilibre financier structurel des consultations externes. En des consultations externes. En effet, dans les centres de santé non publics, le remboursement de ces actes est soumis à des abattements forfaitaires; dans les hôpitaux, le tarif de remboursement est en core inférieur. La participation financière des motuelles et des associations, ou l'intégration dans lee prix de journée des hôpitaux de ces déficits, masque la pénalisation des tarifs des consultations externes par rauport à ceux de la mêdepar rapport à ceux de la méde-cine de ville.

Après les Neuf

LES PAYS NORDIQUES ENVISAGENT

UNE COOPÉRATION MONÉTAIRE

Un grand caime régnait ce lundi matin 13 novembre sur les marchés des changes, où le dollar se traitait à des cours très voisins de ceur de vendredi. La devise américaine valait ainsi 4,30 F à Parls, 1,8875 deutschemark à Franctort et 1,5275 ferranciert à Francfort, et 1,6270 franc suisse

C'est donc dans une ambiance plus sereine que précédeument que se sont retrouvés, ce lundi, à Bâle, pour leur réunion mensuelle, Bâle, pour leur rémion mensuelle, les gouverneurs des banques centrales. Deux grands thèmes devaient être abordés: les récentes mesures de soutien du dollar prises récenument par le président Carter, et les difficultés techniques restant à résoudre pour mettre en place le futur système monétaire européen. M. Roy Jenkins, président de la Commission européenne, devait déjeuner avec les gouverneurs.

Le premier ministre danois Le premier ministre danois, M. Joergensen, a, de son côté, Indiqué que les ministres des finances des pays nordiques (Finlande, Norvège, lisande, Suède) allaient étudier un projet destinó à établir une coopération monétaire parallèle à celle qui est prissage par les veux de la CEE. envisagée par les pays de la CEE et visant à créer une zone de stabilité dans cette région du

L'AFFAIRE MESRINE

La journaliste Isabelle de Wangen est inculpée

La journaliste Isabelle de Wan gen, qui avait recuelli l'interview de Jacques Mesrine reproduite par l'hebdomadaire Paris-Match au mois de juillet, a été inculpée lundi 13 novembre par M. Emile lundi 13 novembre par M. Emile Cablé, juge d'instruction à Paris, de complicité, d'apologie des crimes, de meurtre et vol qualifié. Elle a été laissée en liberté provisoire. Mais elle doit être en ten due ce lundi en début d'après-midi par M. Claude Hanoteau, juge d'instruction chargé du dossier après l'évasion de Jacques Mesrine. Le parquet a requis contre la journaliste une incuipation de recel de malfatteur.

Les enquêteurs auraient no-

tion de recel de malfaiteur.

Les enquêteurs auraient notamment acquis la conviction que
son entretien avec Jacques Mesrine s'était déroulé dans un local
du 18° arrondissement contigu au
logement occupé par Jean-Luc
Coupé, arrêté le vendredi 10 novembre après l'êchec de l'expédition menée contre le domicile du
magistrat Charles Petit (le Monde
daté 12-13 novembre) Jean-Luc
daté 12-13 novembre) Jean-Luc daté 12-13 novembre). Jean-Luc Coupé a confirmé au cours de son interrogatoire que Jacques Mestine conduisait les opérations. Ce dernier demeure pour le Mesrine conduisait les opérations.
Ce dernier demeure pour le
moment introuvable. La relation
détaillée des événements du
10 novembre ne correspond guère
à l'image que Jacques Mesrine a
toujours cherché à donner de luimème et de ses actes. L'épouse
de M. Petit et sa petite-fille âgée
de deux ans ont été aspergées de
gaz lacrymogène. Il a failu faire
appel eu SAMU pour solgner
appel au SAMU pour solgner
fant. Contrairement à ce qu'avait
fait croire une première version fant. Contrairement à ce qu'avait fait croire une première version des faits, l'automobiliste sollicité par Jacques Mesrine, d'abord à l'aide d'une carte barrée de tri-colore, puis sous la menace d'une arme, a refusé d'obtempérer, et le malfaiteur a du s'enfuir, dans un premier temps, à pied.

A Beyrouth

ENTRE FORCES SYRIENNES ET MILICES CHRÉTIENNES

ont en lieu dans la quit dn dimer routh entre les forces syriennes milies chrétieunes conservatrices Les explosions n'ont cessé qu'am premières beures de la matinée Seion la radio phalangiste (conservateurs), des échanges de tirs ont également en lien dans la banijeue Ce secteur, sinsi que le centre-ville, sont depuis plusieurs jours le théàtre de violents bombardements.

progrès n'ayant été enregistré dans l'exécution des résolutions de la conférence de Beiteddine, visant à rétablir le caime dans le pays.

NOUVEAUX ÉCHANGES DE TIRS

Beyrouth (A.P.P.). — De violent échanges de tirs à l'arme londe

Le quotidien «Al Nahar» (indé-pendant) exprime lundi la crainte que la situation ne dégénère, aucun

 Un nouvel attentat a été commis en Italie ce lundi 13 no-vembre dans la matinée. Des hommes armés ont tiré sur le direc-teur des services de santé de la plus grande prison de Milan le blessant aux jambes. — (Reuter.)

mienon

...ce qu'il faut

de distinction

COSTUME

offre spéciale inter-saison

du 4 au 25 novembre

MESURE INDUSTRIE

23 rue des Mathurins Paris 8

(mètro Havre-Caumartin) parkings : place de la Madeleine et boulevard Majesherbes

Agendo Michan

A MARSEILLE

M. Defferre proteste contre la réunion des responsables de l'Eurodroite

Les responsables de l'Eurodroite, réunis samedi 11 et diman. che 12 novembre à Marseille, sous la protection de la police, ont élaboré une « charte de l'Eurodroite pour les élections européennes». Dimanche matin, deux militants du Parti des fortes nouvelles (P.F.N., extrême droite) ont provoqué un incident dans une synagogue de la ville en distribuant des tracts hostiles à M. Gaston Defferre. Le maire de Marseille a protesté contre l'attitude du gouvernement.

taire national du M.S.I., a affirmé que le premier objectif de l'Euro-droite est d'a soler les communistes. Il a ajouté: «En Allemagne jédérale, après la décision du parti nationaliste N.P.D. (1) de ne pas participer aux élections européennes, le mouvement le plus proche de l'Eurodroite est celui des démocrates-chrétiens de la C.D.U. » La prochaine réunion de l'Eurodroite doit, avoir lieu samedi 18 novembre à Catane

samedl 18 novembre à Catane

(Sicile).
Evoquant samedi le meeting de l'Eurodroite et la réunion de ses responsables, M. Defferre (P.S.), qui recevalt les associations d'an-ciens combattants à l'occasion du 11 novembre, a notamment de-elaré : c Cette soi-disant Euro-droite est composée, en France, de collaborateurs directs du régime de capitulation que le maréchal Pétain avait couvert jusqu'à la jin; en Italie, d'hommes qui sont resté fidèles au régime de Musso-lini; en Espagne, de fidèles de Franco. Ces hommes voudraient reprendre la parole et précher de nouveau. Nous sarons comment cela commence et, hélas, comment cela finit, p

Incident dans une synagogue

Dimanche, le maire de Mar-seille a protesté en ces termes contre l'attitude du gouverne-ment : « La police, sur ordre du gouvernement, a protégé les mili-tants d'extrême droite et a permis que se tienne une réunion qui a troublé l'ordre public. Le gou-

DE PARTICULIER A PARTICULIER VENDEZ DIRECTEMENT VOS ANTIQUITES **ART DEPOT**

350 m2 D'EXPOSITION-VENTE

PAROLE FACILE

Méthode d'Expression et de Communication Le Féal. Sans engagement, prenez rendez-rous avec Hubert Le Féal pour assister à une séance de travail.

770 58 03 hatitut d'expression orele 20, dité trévise 75 009 perie

Is charte de l'Eurodroits a été rédigée par les représentants du P.F.N., du Mouvement social italien (M.S.L.), du parti espagnol Fuerza Nueva, de Force nouvelle (Belgique), de l'Alignement nationaliste (Gréce) et du Parti de la droite (Portugal).

Dans ce texte, les partis de l'Eurodroite réclament « le scrutin proportionnel intégral » pour les élections européennes, et « l'incompatibilité des mandats européennes et notionaux ». Ils proposent également la nomination dans chaque pays de la Communanté européenne d'un « ministre de l'Europe » afin de constituer « un début d'erécutif supranational ».

A cet égard, M. Tixler-Vignancour, porte-parole du P.F.N., a déclaré : « Un Parlement sans erécutif, cela ne s'est januis vu. » De son còté. M. Giorgio Almirante, député de Bome, seurétaire national du M.S.L., a affirmé que le premier objectif de l'Euro-droite est d'atsoler les communante fuire de Marseille, se la communanté fuire de Marseille, son consciuer « un début d'erécutif supranational ».

A cet égard, M. Tixler-Vignancour, porte-parole du P.F.N., a déclaré : « Un Parlement sans erécutif, cela ne s'est januis vu. » De son còté. M. Giorgio Almirante, député de Bome, seurétaire national du M.S.L., a affirmé que le premier objectif de l'Euro-droitie est d'atsoler les communante fuire pas fait protèger la synagogue de Marseille, s' m. Defferre faisait allusion à l'incident provoqué dans la mynagogue de Marseille, s' a synagogue de l'a synagogue de l'a un partide du 12 novembre par deux militants du P.F.N., qui ont fenté de distribuer, dans la synagogue de l'a synagogue de l'a synagogue de l'a surpagogue de l'a synagogue de l'a surpagogue de l'a surpagogue, celle-d'ayant commencé de déchirer ces tracts. Sans l'intervention de la police, l'incident aurait pu avoir des commencé de déchirer ces tracts. Commencé de déchirer ces tracts. Sans l'intervention de l

consistore de marsine, a denare; «Il est de plus en plus difficile à la communauté fuive de Mar-seille de garder son calme devant la succession d'autions provoca-trices, telles que les graffiti pro-nucis et les affiches qui fleurisname et les affiches qui fleuris-sent sur les murs de la mile, » Le CRIF (Comité représentatif des institutions fuives de France) a déposé une plainte contre X, pour violences, et a évoqué la possibilité d'une manifestation de le communaité tuive.

● Le troisième congrès de mouvement anti-apartheid CAO, (Comité anti-Oustpan) (46, rue de Vaugirard, 75006 Paris), qui s'est tenu à Massy, dimanche 12 novembre, en présence de représentants de la SWAPO de Namibie, de l'ANC d'Afrique du Sud et du comité spécial des Nations unies contre l'epartheid, a consacré ses travaux à l'action me unies contre l'epartheid, a consacré ses travaux à l'action que
le mouvement veut engager
« contre le financement de l'apurtheid par les banques françaises ».
Une « table ronde » réunissant,
sous la présence du maire socialiste de Massy, et devant plus de
deux cents personnes, de nombreux délégués des mouvements
européens ainsi que du PB., du
PS.U., de la C.F.D.T. et des
Eglises françaises a souligné « le
rôle important que constituent
pour la poursuite de la politique
d'apartheid les prêts bancaires à
l'Afrique du Sud, par l'intermédiatre des banques occidentales,
notamment françaises ». notamment françaises ».

● La NASA a lancé, tundi 13 novembre, à 6 h. 24 (heure de Paris), le satellite astronomique Heao-Z (High Energy Astronomy Observatory), destiné à l'observa-tion des sources de rayons X Co tion des sources de rayons X. Ce sa tellite est notamment doté d'équipements capables de déter-miner avec une très grande pré-cision la position de ces sources de rayonnement.

Voire .

BAIGNOIRE REMISE à neuf

tre à neuf, sur place, en un jour, en blanc ou en couleur, vos baignoire, douche, lavabo, bidet, w.c., etc. Application par spécia-

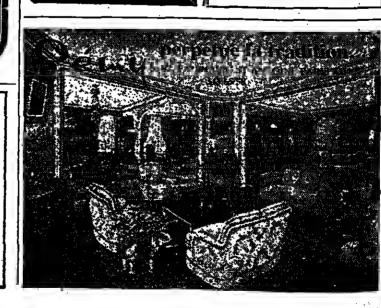
- Réémaillage à froid. - Réparation locele d'éclats - Poliseage de balgnoires

rugueuses ou entartrées.

NOS ÁVANTAGES: travall effectué
dans la journée, pas de démontage
ni de gravats. GARANTIE 3 ANS. SUR SIMPLE APPEL:
DEVIS GRATUIT (sans engagementation gratuite

SUR DEMANDE.

SAMOTEC - 31, rue Freideraux, 75014 PARIS - 322-71-45.



عكذامن الإصل



André Fo

au bo